

1938

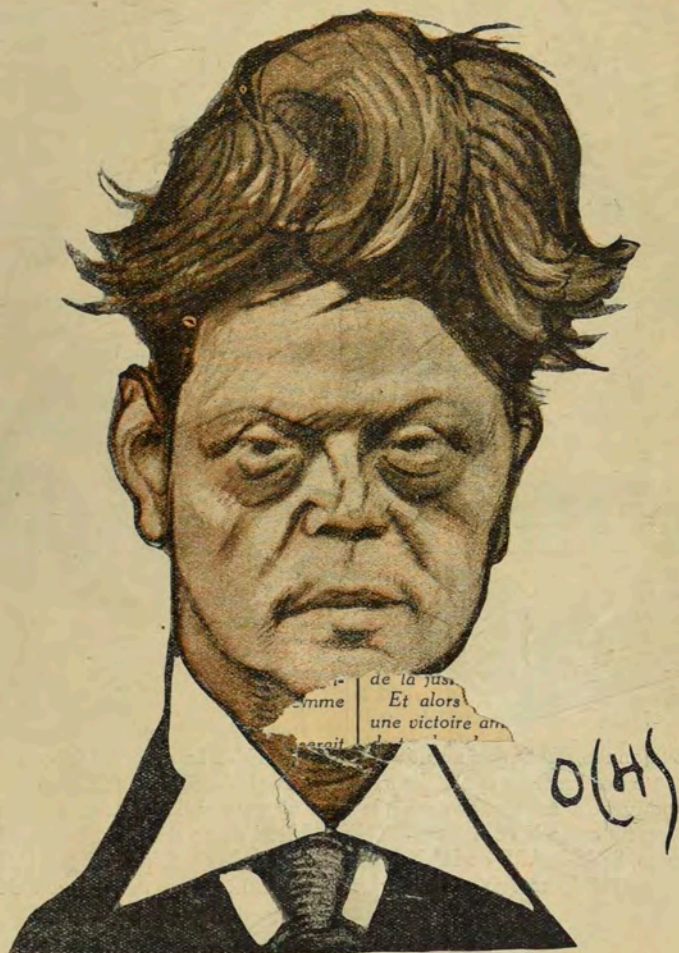
HUITIÈME ANNÉE. — N° 1246.

Le numéro: 1 fr. 50

VENDREDI 17 JUIN 1938

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



Paul De Vleeschauwer
ou le Fashionable du Danube

La raison des 2 modèles Ford 1938



Ford lance, cette année, DEUX gammes de voitures Ford V-8. La raison? D'abord, répondre à la légitime attente des Fordistes qui réclament "leur" Ford V-8 STANDARD, parée de perfectionnements nouveaux. Ensuite, devancer le désir d'amateurs d'un modernisme plus poussé. A leur intention fut créée la Ford V-8 DE LUXE. Il sied de noter que les voitures de l'une et de l'autre gamme, STANDARD ou DE LUXE, sont toutes disponibles avec l'un ou l'autre des moteurs V-8: le 18 CV, merveilleux de puissance, le 12 CV., merveilleux de sobriété.



FORD MOTOR COMPANY (BELGIUM) S. A., BOITE POSTALE 37 YA . ANVERS

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT - WILDEN - G. GARNIER - L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : ALBERT COLIN

ADMINISTRATION : 47, RUE DU HOUBLON, BRUX. REG. COMM. BRUX. N° 19917	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	CHÈQUES-POSTAUX: 166.64 TÉLÉPHONES: ADMINISTRATION: 12.80.38 RÉDACTION: 12.77.08
	BELGIQUE CONGO ÉTRANGER SELON LES PAYS	65.— 85.— 85 ou 120	33.— 45.— 45 ou 60	17.— 25.— 25 ou 35	

Paul De Vleeschauwer

Ayant constitué son ministère en trois coups de cuiller à pot, Monsieur le premier ministre Spaak s'en fut présenter au Roi d'abord, aux photographes ensuite, ses nouveaux collaborateurs. Et en première page des journaux nos Excellences de fraîche date s'étalèrent dans toute leur gloire.

C'était beau. A droite il y avait Paul Heymans en sa confortable jaquette d'économiste distingué et heureux; un peu en retrait, Max Léo Gérard — pour qui la petite cérémonie du jour n'était pas une nouveauté — strict en son élégance à l'allure anglo-axonne; Spaak, coiffé d'une ample cape et engoncé dans un vaste manteau, attifé en conspirateur sans qu'on puisse savoir s'il portait, ou non, par là-dessous, la jaquette protocolaire; près de lui Pholien, bourgeois cossu et, à l'extrême gauche, Balthazar qui affichait ses convictions prolétariennes et son mépris des convenances les plus élémentaires par le moyen d'un complet de teinte claire mais chiffonné, la tête nue, le mufler en avant, s'essayant à imiter Mussolini.

Entre Balthazar et Pholien, il y avait quelqu'un... Quelqu'un que nul de ces messieurs n'osait regarder; un quidam imprévu, ahuri comme un curé de campagne dans un collège de cardinaux; raide comme un piquet et ficelé comme une andouille.

M. Spaak avait annoncé que son ministère serait le ministère de la bonne humeur : il le prouvait dès ses débuts!

Le rire énorme qui secoua les photographes à la vue de ce Niquedouille eût enlevé toute dignité et tout prestige aux ministres récents s'ils avaient tourné les yeux vers leur nouveau collègue : M. Paul De Vleeschauwer, de Nederbrakel, ministre des Colonies à défaut d'autre chose. Cette Excellence du Danube avait endossé la mirifique jaquette et l'admirable pantalon de fantaisie commandés, il y a des mois déjà, en vue de ce grand jour. Le panta-

lon tombait de guingois, la jaquette s'affaissait déjà découragée et, au-dessus de tout ça, il y avait une tête embroussaillée surmontée d'un chapeau buse qui prouvait que, dans la famille De Vleeschauwer, on a le sens de l'économie depuis plusieurs générations.

L'ensemble était irrésistible. Charlot Chaplin, le génial, n'aurait pas trouvé ça. Le grand comique, il est vrai, est celui qui s'ignore.

Ainsi connâmes-nous De Vleeschauwer à l'heure même où nous maudissions Spaak de nous avoir privé de Bouchery. Nous ne savions pas, ingrats, ce que nous gagnions au change. Nous croirait-on si nous disions que M. De Vleeschauwer est jeune, beau, intelligent et spirituel? C'est, en tout cas, un type né sous d'heureuses auspices et qui est venu au monde à l'endroit et au moment propices. On ne peut lui reprocher ni d'avoir fait la guerre, ni de ne pas l'avoir faite, ce qui est une force; il ne s'est pas davantage compromis alors qu'il subissait l'occupation, par l'étalage de sentiments définitifs ou par des actes imprudents qui pouvaient lui valoir la rigueur des tribunaux allemands, pendant ou celle de la justice belge, après.

Et alors qu'une jeunesse bouillante, enivrée par une victoire amère, clamait sa joie de survivre, avant de tomber dans l'amertume des déceptions, le jeune De Vleeschauwer, vingt-deux ans à l'armistice, passait des examens. Il en passa beaucoup et fort bien. C'est un travailleur.

Sentant d'où allait venir le vent, l'Université de Louvain dédoublait ses cours. On se bagarrait encore pour Gand-français, que Louvain était déjà bilingue; il ne fallait pas que les bons jeunes gens des bons pères, pour affirmer leurs sentiments flamands, fussent contraints de fréquenter une Université d'Etat. Mais des professeurs étaient nécessaires pour donner ces cours, in 't vlaamsch, et c'est ainsi que quasi

GLACES DE SÉCURITÉ

S. A. GLACERIES REUNIES, à JEMEPPE-SUR-SAMBRE

AGENT EXCLUSIF POUR TOUTS PAYS: UNION COMMERCIALE DES GLACERIES BELGES, S. A.
81, CHAUSSEE DE CHARLEROI — BRUXELLES

Instantanément De Vleeschauwer passa de la situation d'élève à celle de prof. Ce qu'il enseigna pouvait paraître assez secondaire : droit rural et autres paysanneries fort honnêtes.

Université de Louvain..., flamand..., droit rural..., on en arrive tout naturellement aux Boerenbonden et De Vleeschauwer fut bientôt l'homme des Boerenbonden. Il le fut au point que lorsque cet excellent M. Baels, aujourd'hui rangé des voitures, fut ministre de l'Agriculture, les Boerenbonden lui imposèrent M. De Vleeschauwer comme chef de cabinet, avec mission de le surveiller et de le faire marcher droit. Les démêlés entre le ministre et son adjoint furent épiques. Il n'y a pas bien longtemps, dit-on, le gouverneur de la Flandre Occidentale eut un abominable cauchemar : il rêvait que M. De Vleeschauwer était devenu ministre et qu'il était, lui, Baels, son chef de cabinet!...

???

Peu après, les Boerenbonden eurent des malheurs... Ils n'atteignirent point M. De Vleeschauwer qui, en 1932, devenait député de Louvain.

Les huissiers, qui en avaient vu bien d'autres, se trouvèrent en présence d'un gaillard à la chevelure ébouriffée, habillé par un menuisier, tailleur à l'occasion, un rustre, mais un rustre madré.

La grande foule l'ignorait et le parlement ne le connaissait guère. Il ne s'était pas imposé, malgré ses efforts. Fidèlement, il soutint tous les ministères, ce qui, au Parlement belge, n'est pas une manière de se singulariser. Il fut des Commissions, il fit des rapports, intervint dans des débats, posa des questions, interpella même, le tout obscurément.

Il était de plus en plus rural et de plus en plus flamingant. Il avait le flair. Dans la constellation politique on peut le situer à l'extrême du K. V. V. en compagnie d'Orban, de Marck. Pour lui, Verbist est un tiède et Van Cauwelaert un timide.

Si, au lendemain des élections communales, à la suite d'une poussée nationaliste flamande, M. Spaak doit remanier son cabinet, en tenant compte de cet avatar, M. De Vleeschauwer lui sera un précieux négociateur.

Ainsi notre homme attendit qu'on rendit justice à ses éminentes qualités et que, dans l'intérêt supérieur du pays, on lui confiât quelque levier de commande.

LIRE DANS CE NUMERO :

Le Petit Pain du Jeudi : A Madame Blume, hippophage	2018
La Journée Léon Sougenet	2020
Les Miettes de la Semaine	2021
Un bock avec M. Henri de Man	2048
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux	2052
T. S. F.	2062
De chez nous : A la mortuaire	2062
Le tremblement de terre ou Tout finit par des chansons	2064
Le Bois Sacré	2065
Les soixante ans de littérature de Mme Rachilde	2068
« Pourquoi pas ? » à Paris	2070
Le Coin des Math	2072
Louis Lyon, le gangster des drogues	2074
Bianc et Noir ou « Pourquoi Pas ? » au cinéma	2076
Chronique du Sport	2079
Les lettres congolaises d'expression belge	2079
Echec à la Dame	2082
On nous écrit	2085
Le Coin du Pion	2088
Correspondance du Pion	2089

Un jour, il apprit qu'il était ministre de quelque chose. C'était lors de la première tentative de Spaak de constituer un ministère. Il se commanda une jaquette, sauta dans le premier train et, arrivé à la gare du Nord, prit un taxi pour arriver plus vite. Hélas! Trois fois hélas! Dans l'intervalle, il avait déjà été remplacé et, lorsqu'il franchit le seuil du ministère où M. Spaak essayait de mettre sur patte sa combinaison, il se heurta à des journalistes. Cette espèce est sans pitié. On l'appela Monsieur le Ministre gros comme le bras, on le félicita. De Vleeschauwer se rengorgeait, se passait la main dans les cheveux, s'essayant à des paroles historiques lorsque quelqu'un, négligemment, lui présenta la composition du ministère. Son nom à lui, De Vleeschauwer, était biffé et remplacé par celui d'un autre.

Il essaya de crâner, n'y réussit point et s'en retourna décommander sa jaquette. Il était trop tard elle était déjà coupée. Félix culpa! Elle était fin prête pour le grand jour!

Le lendemain, la lecture des journaux plongea notre aspirant ministre dans une joie sans mélange. M. Spaak avait échoué! Tout son échafaudage était par terre.

Du temps passa... et le ministère Janson. Spaak revint et réembaucha M. De Vleeschauwer, mais cette fois c'était pour de bon : il put l'endosser, la jaquette, et le coiffer, le buson! Les Bruxellois et le monde étonnés surent ce qu'est l'élégance Vlaamschgezind et rurale!

Il nous prépare d'ailleurs une surprise. Son tailleur vient de lui prendre mesure pour un uniforme de ministre qu'il inaugurerait le 11 novembre.

???

Le ministère des Colonies, c'est, ainsi que chacun le sait, le département dont aucun ministrable ne veut, le laissé-pour-compte des départements, le portefeuille sans importance parce que son détenteur n'a aucune action ou influence sur les élections, proches ou lointaines. Et cependant il y a du bon et du très utile travail à y faire. Mais ça, c'est une autre histoire!

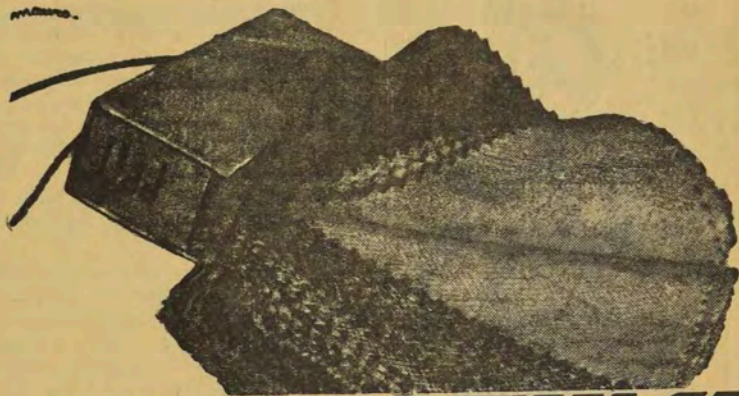
M. De Vleeschauwer pourra faire un excellent ministre des Colonies à condition de laisser faire les fonctionnaires du département.

Mais déjà, nous dit-on, il s'est signalé par quelques velléités et a voulu affirmer son omniscience en même temps que son autorité.

En attendant que notre Brummel fournisse plus ample matière à dissertation, éoquons, pour achever de le situer, une séance relativement récente de la Chambre : comme Mundeeler, à l'occasion de nous ne savons plus quelle discussion d'un projet de loi linguistique, affirmait : « Il faut tenir compte de la volonté des pères de famille bruxellois », De Vleeschauwer se dressa et lança : « La volonté des Bruxellois? On s'en fiche! »...

Car M. De Vleeschauwer est éperdument flamingant. Il est de ceux qui veulent que Bruxelles soit flamand et que la culture française, à laquelle ils doivent tout, soit extirpée des Flandres.

On fera bien de le tenir à l'œil.



UN COSTUME

à votre goût...

Tel que vous le désirez vraiment, dans un tissu rêvé. Des prix plus que raisonnables et un service «C. O.» (compte ouvert) aux clients qui le désirent. Des vendeurs toujours heureux de vous documenter et tout à vos ordres. Succès oblige... Le jeudi, nos magasins resteront ouverts jusqu'à 22 heures pour la vente et la prise de mesures uniquement.

Union des drapiers
 MARCHAND-TAILLEUR DE GRANDE CLASSE A DES PRIX TRÈS RAISONNABLES

Bruxelles : 32, Marche-aux-Herbes. 82, chaussée d'Ixelles. 30, rue des Colonies.
 Anvers : 5, place Teniers. Liège : 8, rue de l'Université. Gand : 15, rue du Soleil.
 Charleroi : 25, rue du Collège Namur : 21, rue des Croisiers.



A Madame Blume hippophage

Nous ne prétendons pas, Madame, que la plus belle conquête de l'homme forme le fond de votre alimentation. Mais vous mangez du cheval comme le regretté M. Homais mangeait du curé. Peut-être à vos moments perdus mangez-vous du curé également, mais ça, c'est une affaire de goût et ne nous regarde point.

Vous avez participé la semaine dernière, à la Chambre, à la discussion d'une proposition de loi créant un parc de culture physique. C'est du moins le titre qu'elle portait, car les courses de chevaux ont pris la première place dans le débat. Il résulte de celui-ci que votre position est la suivante : vous tenez essentiellement à ce que ce parc soit installé à l'endroit où se trouve actuellement l'hippodrome de Boisfort. Vous voyez dans cette transformation un geste symbolique et emblématique (sic), les courses de chevaux constituant à vos yeux un sport réactionnaire (resic).

Nous devons arrêter ici nos citations. Instinctivement, nous avons, à l'expression « sport réactionnaire » ajouté les mots « ...et fasciste ». Vérification faite, vous ne les avez pas prononcés. C'est dommage. C'était dans la ligne de votre discours...

Pascal écrit qu'un esprit boiteux nous blesse alors qu'un homme boiteux ne nous offusque en rien. Car l'homme boiteux ne songe pas à prétendre que nous marchons de travers, tandis que l'esprit boiteux soutient que nos raisonnements sont faux.

Il circule aujourd'hui de par le monde un certain nombre d'hommes — et de femmes — qui personnifient admirablement l'exemple de Pascal. Ils sont

devenus incapables d'examiner une question objectivement, de juger un homme ou une idée « sur ses mérites », comme disent les Anglais. Rien n'existe pour eux que vu à travers le prisme déformant de la politique. Tout est — au gré de leurs convictions — bolcheviste, fasciste, communiste, franquiste, prolétaire ou hypercapitaliste. Tel ne ferait pas de mal à une punaise, sans s'être assuré qu'elle est de sacristie. Tel autre refuserait des oranges magnifiques, sachant qu'elles viennent de Valence. Cette disposition d'esprit est prodigieusement agaçante et complique la vie à un degré incroyable. Sans compter que, dans tous ces partis, elle oublie le Parti des braves gens, qui reste chez nous, nom d'un petit bonhomme! le plus important, bien qu'il ait la fâcheuse habitude de se taire.

Pour vous, Madame, tout ce que vous n'aimez pas est catalogué : réactionnaire. Un baron, par définition, est un repu qui doit faire place aux prolétaires. Les courses de chevaux, dont les organisateurs appartiennent à la classe dite possédante, doivent céder le pas à la culture physique, qui intéresse les masses. C'est une transformation symbolique, vous l'avez souligné. En d'autres termes, combien plus tôt sera ce parc fait pour les masses, s'il est fait, par surcroît, contre les barons! Nous disons : les barons, parce que vous mentionnâtes un baron. Mais nous dirions aussi bien les banquiers, les fascistes, les déserteurs du capital ou les suppôts de la réaction, car, dans une certaine littérature que vous connaissez bien, ces mots sont devenus synonymes.

Nous vous déclarons sans ambages, avec tout le respect dû tant au charme de votre sexe qu'à l'ardeur de vos convictions, que nous ne pouvons vous suivre sur ce terrain, tout en reconnaissant que vous y avez fourni une performance remarquable.

Nous n'avons aucune idée préconçue sur les courses de chevaux et sur leur rapport, réel ou hypothétique, avec l'amélioration de la race chevaline. Ce rapport nous laisse au surplus parfaitement froids, et nous avouons sans honte nous ficher éperdument de l'amélioration de la race chevaline elle-même, notre seule ambition étant de posséder un jour une petite automobile. (L'Académie dit « un », excusez-nous). Nous estimons que les courses, comme toutes les choses humaines et même hippiques, contiennent du bon et du mauvais. Une belle après-midi de dimanche; des femmes aux toilettes claires sous les grands arbres; sur la piste, une épreuve se déroulant, hommes et chevaux rivés l'un à l'autre, fondus dans un même effort pour la lutte suprême; par là-dessus, le grand soleil, le bariolage lumineux des casques, les cris des donneurs et des marchands de programmes, le bruit sourd des sabots sur la terre annonçant l'approche du peloton; la rumeur de la foule haletante, tout cela — nous pouvons vous l'affirmer en observateur désintéressé — constitue incontestablement un grand spectacle, et il faut déjà

SOULAGER AIDER-PROTÉGER

... c'est la mission
d'ASPRO

A 571

En cherchant bien, on trouve une réponse à tout problème. Pendant des siècles, la douleur opprimait et affligeait l'humanité. Partout on cherchait un soulagement, une substance capable d'arrêter la douleur sans nuire au cœur, ni à l'estomac, sans abattre, ni droguer. A CE BESOIN, CHAQUE JOUR PLUS PRESSANT, ON A DONNE UNE REPONSE : 'ASPRO'! EN QUELQUES ANNEES, 'ASPRO' A FAIT PLUS DE BIEN QU'UNE ARMEE DE REMEDES VIEILLOTS qui nuisaient à l'organisme ou l'abattaient.



Essayez 'ASPRO'! voyez comme il soulage merveilleusement la douleur!

Regardez cette bande! Chaque tablette d'ASPRO est enfermée dans un compartiment hermétique. Contrairement aux comprimés vendus en vrac ou en tubes, il ne peut ainsi se produire au contact de l'air, cet acide salicylique libre qui brûle l'estomac. 'ASPRO' n'irrite jamais l'estomac.



'ASPRO' déclenche l'action des forces naturelles contre les causes mêmes du mal. Entre temps, il calme la douleur, sûrement, rapidement. Vite assimilé, il tue les microbes, coupe la fièvre, dissout l'acide urique; c'est pourquoi ses emplois sont innombrables. Au changement de saison, le temps fait des siennes; surveillez les symptômes de nombreux maux: REFROIDISSEMENTS, FEBBRILITE, NERVOSITE, NEURALGIES, RHUMATISMES et, surtout, prenez 'ASPRO' tout de suite. Vous éviterez le mal.

PARTOUT 'ASPRO' RÉPAND SES BIENFAITS !

PRENEZ ASPRO CONTRE:
MIGRAINES
NEURALGIES
RHUMATISMES
INSOMNIES
DOULEURS PÉRIODIQUES

En une heure sa névralgie s'en va !

« Comme je souffre beaucoup de névralgies dans la tête j'ai essayé 'Aspro' et m'en suis trouvée très bien. Par la suite je ne veux plus m'en passer et recommande à chaque personne qui souffre de névralgies de s'en servir. »
Mme Dollez, Spillemanstraat 7, Anvers.

Ses douleurs disparaissent !

« Je souffrais depuis un petit temps de douleurs au côté, j'ai pris 'Aspro' et le mal a disparu complètement comme par enchantement. »

M. Puisseant,
67, place du Sablon, Liège.

le paquet de 10 tablettes **5 fr.** le paquet de 25 tablettes **10 fr.** le paquet de 60 tablettes **20 fr.**

S. A. ANCIENNE MAISON LOUIS SANDERS, Bruxelles

une séance parlementaire de belle allure pour l'égaliser.

Par contre, il nous est arrivé de passer pendant la semaine près d'un hippodrome et d'y voir s'agiter, à la pelouse, des gens qui certainement se seraient trouvés mieux à leur place dans leur bureau ou leur boutique, où ils eussent travaillé au lieu de perdre leur argent. Nous concevons fort bien qu'une morale supérieure réproouve ces congés payants.

Mais quoi ? Réservera-t-on les courses aux gens riches seulement, pour la raison qu'il n'y a aucun mal à ce qu'un privilégié voie diminuer sa fortune ? Nous n'y verrions nul inconvénient, pas plus que nous n'en verrions à ce qu'on permît au même privilégié de s'alcooliser librement et de ruiner sa santé, tout en protégeant de l'alcoolisme la masse. Mais ces solutions vraiment démocratiques nous feraient certainement traiter de réactionnaires, puisqu'elles méconnaissent la suprême, la sacro-sainte loi de l'Égalité!

Dans tout ça, nous ne défendons qu'une chose : la sincérité. Si on veut supprimer les courses, qu'on le dise, et si on peut le faire, qu'on le fasse. Si on veut les garder, qu'on conserve les hippodromes, et qu'on les maintienne aussi attrayants, aussi bien situés que possible. Mais qu'on discute sans détours et sans prétextes, et surtout sans ces préjugés politiques qui finiront par tournerboulter la cervelle de nos concitoyens. Nous vous supplions. Madame, de ne pas faire entrer les chevaux dans la politique : les pauvres bêtes y seraient de trop!



C'est vendredi prochain
le tirage de la

6^{ME} TRANCHE 1938

LA JOURNÉE

Léon SOUGUENET

A ESNEUX

LE DIMANCHE 31 JUILLET 1938

L'Administration Communale d'Esneux a décidé de planter Quai Montefiore, face au kiosque qui existe, et en retrait de celui-ci, un hêtre pour être consacré à la mémoire de son « citoyen d'honneur » le regretté Léon SOUGUENET, co-Directeur fondateur de « Pourquoi Pas ? » Ce hêtre sera accosté d'un banc semi-circulaire sur lequel sera gravé le nom de Léon Souguenet.

A 11 heures, les amis de Léon SOUGUENET se rendront en groupe au plateau de Beaumont pour s'y recueillir quelques instants devant son médaillon.

A Midi, réception des autorités et des souscripteurs à l'Hôtel-de-Ville d'Esneux.

A 13 heures, déjeuner facultatif à l'Hôtel du Château de la Tour, à Esneux.

MENU : Consommé Peluche, Le Saumon glacé à la Parisienne sauce Vincent, Le Vol-au-Vent de Ris de Veau, Le Baron d'Agneau Bouquetière Pommes persillées, Mousse Mikado.

Prix du couvert 30 francs (boisson et service compris). Se faire inscrire et verser sa quote-part au compte chèques postaux n° 3453.46 L. ANTOINE-NICOLAY, à Esneux.

A 15 heures, plantation du hêtre pourpre et remise à l'Administration communale d'Esneux du banc elliptique Léon Souguenet et de la plaquette commémorative.

Ces inaugurations seront suivies de festivités organisées par l'Administration Communale d'Esneux.

Le « Comité du Banc Léon Souguenet », placé sous le patronage de « Pourquoi Pas ? » et de « La Meuse » et la présidence d'honneur de M. Jules Mathieu, Gouverneur de la province de Liège, prie les amis de Léon Souguenet qui désirent s'associer à cette manifestation, de faire parvenir le montant de leur participation au compte chèques postaux n° 523.99 Bruxelles « Comité du Banc Léon Souguenet ». Si le montant des inscriptions dépasse les frais d'installation du Banc, le surplus sera consacré à des œuvres patronnées par feu Léon Souguenet.



Les Miettes de la Semaine

nos abonnés qui partent en vacances

Trois jours avant votre départ, remettez votre nouvelle adresse au bureau de poste de la localité que vous quittez indiquant les jours que vous recevez par abonnement postal. Vous éviterez ainsi toute interruption ou tout retard dans la distribution de votre courrier postal.

à la guerre ou la paix

Cela dépend des dictateurs, des deux types qui tiennent les deux bouts de l'axe. Veulent-ils la paix, veulent-ils la guerre ?

Bien entendu, ils disent qu'ils veulent la paix, mais ce qu'ils disent n'a aucune importance. Il s'agit de savoir ce qu'ils peuvent. Ont-ils intérêt à la paix, ont-ils intérêt à la guerre ?

La paix armée et le chantage à la guerre leur ont valu d'incontestables succès, mais peuvent-ils continuer éternellement ? Il y a un moment où les menaces deviennent intolérables. Et puis nous avons des raisons de croire que le régime de tension auquel ils soumettent leur peuple leur devient de plus en plus pénible. Il paraît que les Allemands et les Italiens s'accrochent très bien à la perte de leurs libertés : l'ordre avant tout, mais la situation économique de l'Italie, malgré le circuit fermé, devient de plus en plus difficile. Tout ne va pas parfaitement en Allemagne. L'« Anschluss » a créé au gouvernement des difficultés de toutes sortes. Malgré la censure, on sait parfaitement que la misère du peuple autrichien devient de plus en plus affreuse ; il y a des émeutes de la faim qu'il est difficile d'attribuer aux judeo-bolcheviques. La question est de savoir jusqu'où les pauvres roches populaires pourront tenir sous les éperons de leurs impétueux cavaliers.

Le samedi 9 juillet prochain

au départ de Bruxelles, à 20 h. 30, les Voyages WIRTZ d'Anvers (44, Av. DeKeyser, tél. 339.25 - 4 lignes) auront un charmant petit groupe de GENS RAFFINES (amis du P-Pas ?) pour visiter la région du Sântis — alt. 2.500 m. — en Suisse Orientale.

Les chutes du Rhin se feront en bateau. Le reste du voyage en train, autocar-suisse et ascensions en téléphériques. Prix : 7 J. TOUT compris, 1.325 francs, aux Voyages WIRTZ-ANVERS.

Le remède pire que le mal

Le danger, c'est que les dictateurs qui, par définition, ont le goût du risque, n'aient un jour l'impression, sinon la certitude, que le meilleur moyen de sortir de leurs difficultés intérieures politiques et financières c'est la guerre, mais à bien examiner, la guerre est pour eux plus dangereuse que pour les plus vacillantes démocraties.

Il est dès à présent certain, en effet, que les puissances anglo-saxonnes, l'Angleterre et ses Dominions et même l'Amérique, ne resteraient pas indifférentes. L'« Anschluss », les persécutions juives, les bombardements de Barcelone et de Canton ont retourné l'opinion. En Angleterre, conservateurs et travaillistes ne diffèrent au fond que sur la façon de mettre les dictateurs à la raison. Les puissances anglo-

Rien n'est si BON qu'un AMER SIMON

saxonnes tiennent la mer et l'argent. Dès lors, la seule chance de succès des belliqueux totalitaires, ce serait une guerre cruelle et courte; mais ce qui se passe en Espagne et en Chine démontre que les guerres cruelles ne sont pas des guerres courtes. Les Japonais ont beau massacrer autant de femmes et d'enfants que possible, sous prétexte sans doute que les premiers feraient un jour des enfants et par conséquent des soldats et que les seconds seront un jour aptes à porter les armes — matériel de guerre. — Tchong Kai Chek tient toujours et la Chine ne semble pas près de capituler ni de se laisser conquérir. Quant aux Espagnols rouges, ils sont battus, mais ils semblent bien décidés à se laisser massacrer jusqu'au dernier et cela peut durer des mois. L'Italie sait ce que ça lui coûte. Et ce qu'il y a de pire, c'est que les Italiens commencent à le savoir aussi...

Et voilà pourquoi il y a des chances pour qu'Hitler et Mussolini deviennent sincères dans leur désir de paix.

Du nouveau au Zoute

Un restaurant à la carte et à prix fixe vient de s'ouvrir au Links Hotel, unique par la qualité et le prix de ses repas. Ne le manquez pas si vous êtes de passage au Zoute.

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée

La position des partis socialistes et communistes à l'égard de la politique étrangère est un peu fautive et fort embarrassée, tant en Belgique qu'en France et même en Angleterre. On l'a bien vu au congrès S. F. I. O. à Royan.

Toutes les extrêmes-gauches sont dans un état d'indignation constante, et d'ailleurs légitime, contre Franco bombardeur de villes ouvertes, contre les Japonais, massacreurs de femmes et d'enfants, contre les dictateurs de l'axe qui soutiennent ces glorieux disciples de Ludendorff, l'homme de la guerre totale. Assez de patience, assez de longanimité ridicule ! A l'action !

Où. Très bien, mais l'action c'est, ou du moins cela peut être, la guerre. Or, le parti ou les partis ont un vieux passé de pacifisme intégral. « Plutôt la grève générale que la mobilisation », ont dit quelques-uns des va-t-en guerre d'aujourd'hui, et il y a parmi eux des gens qui se refusent à abandonner leurs vieilles illusions.

De là l'extrême embarras des socialistes de gouvernement et même des journalistes qui, dans les journaux d'extrême-gauche, font de la politique étrangère. Ils ont toujours l'air de danser sur des œufs. Il n'y a que notre Spaak national qui a l'air de se fiche de ses contradictions idéologiques, comme une cigogne d'un billet de concert, ce qui prouve qu'il est un véritable homme d'Etat.

Du nouveau pour les SOURDS

Il existe actuellement des microphones de 35 gr. (plus légers qu'un bracelet-montre) ils sont infiniment plus puissants que jamais, rendant les sons par conduction osseuse ou par l'oreille. Dem. brochure « B ». Cie Belgo-Américaine de l'Acousticon. 35, boul. Bischoffshelm, Brux. Tél. 17.57.44.

Longanimité

On est stupéfait de la longanimité que la France et l'Angleterre montrent en présence des attentats répétés dont sont victimes le territoire de l'une, les bateaux de l'une et l'autre de ces puissances. L'indignation s'accroît à Londres comme à Paris. Quand va-t-on en finir avec les pirates de la Méditerranée, les bandits de l'air ?

Le malheur est qu'il est très difficile de savoir à qui s'en



BUSS POUR CADEAUX VOS

PORCELAINES, ORFÈVRE, OBJETS D'ART
84. MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

prendre. Les agresseurs ont sur les victimes des avantages énormes et d'abord le manque de contrôle et le manque de scrupules. Il est possible que les rouges d'Espagne, n'ayant rien à perdre, cherchent par tous les moyens à mêler le monde entier à leur querelle, mais les alliés italiens et allemands de Franco nous ont appris qu'aucune considération morale, juridique ou contractuelle ne les arrête jamais. C'est ce qu'ils appellent être réalistes. On ne sera fixé sur l'identité des avions mitrailleurs que quand on en aura abattu un.

Seulement... Voilà! Imaginez que l'avion abattu en territoire français soit russe. Voyez-vous la République rompant avec Barcelone et dénonçant le pacte franco-soviétique? Et s'il était italien, comme le prétendent « mordicus » tous les journaux de gauche, croyez-vous qu'on déclarerait la guerre à Mussolini? Il n'y a donc qu'à continuer la lutte à coups fourrés et, pour l'Angleterre, à serrer les cordons de la bourse. Pas d'emprunt pour l'Italie tant qu'on coulera des bateaux et qu'on ne retirera pas les « volontaires ».

La route et le rail

La concurrence entre ces deux modes de transport se fait de plus en plus vive. L'un et l'autre moyen de locomotion possède leurs partisans et leurs détracteurs, aussi acharnés les uns que les autres.

Ce qui nous a surtout frappé, c'est la logique des arguments employés par certains usagers de la route; ils semblent vraiment parler en connaissance de cause et leurs moyens de défense paraissent frappés au coin du bon sens et basés sur une expérience approfondie. Nos lecteurs ne s'en étonneront pas lorsque nous leur aurons dit que ces enthousiastes du ruban poudreux sont les propriétaires d'une Renault et clients de l'Agence Belge des Automobiles Renault, 42, rue Lens (rue Lesbroussart) à Bruxelles.

Quels sont les avions fantômes ?

Étaient-ils rouges ou blancs, ces avions qui survolèrent le territoire français et qui laisserent choir leur cargaison de bombes sur Orgeix? Provocation de Barcelone! disent les uns. Provocation de Franco! affirment les autres avec la même énergie.

Nous avons déjà exposé les arguments développés par les uns et par les autres. Voici un nouveau son de cloche, assez inattendu, mais un peu inquiétant. « Ces bombardements ont été effectués à l'insu de Franco, par les escadrilles allemandes ou italiennes attachées à l'armée nationaliste. Franco n'a aucun intérêt à provoquer un incident grave entre son gouvernement et la France. Il aurait tout à perdre et rien à gagner d'un conflit qui l'obligerait à faire face à la frontière française. Une intervention militaire française terrestre, aérienne et surtout maritime renverserait entièrement la situation au profit des Rouges. Or, ses affaires, à lui, Franco, vont très bien. Il vient encore de marquer des points. On dira sans doute que les Rouges ont tout intérêt à lancer la France dans la bagarre. Leurs avions camouflés en appareils nationalistes, ou mieux encore des avions italiens ou allemands capturés par eux, bombardant une ville française, faisant des victimes et des dégâts, cela suffirait sans doute à obliger la France à une intervention

CANARD-DUCHENE

Le Champagne le moins cher du moment et de qualité toujours pareille.

Essayez son fameux « BRUT NATURE 1928 ».

Prix-courant en forte baisse

Agent Général: J. R. HUBERT, 138, ch. d'Ixelles

LEICAISTES vos agrandissements au prix du tirage direct chez TESSARO, 30, Marché aux Herbes

armée, soit. Mais Hitler et Mussolini ne veulent-ils pas eux, amener, cette année, un conflit? Ne possèdent-ils pas encore, provisoirement, une supériorité aérienne sur la France et sur l'Angleterre? Cette supériorité ira en s'amenuisant d'année en année, jusqu'à devenir peut-être, infériorité.

Le plaisir du plein air, sans les inconvénients de la campagne: la confortable terrasse du Restaurant-Hôtel, près du Bois. Menus, 14 et 20 francs. Spécialités.

Bonne cave Service impeccable. 263, Bd Gén. Jacques, X. MENU à 35 Fr., VINS COMPRIS, A DISCRETION. Inutile de dire que ces vins ne sont pas des vins d'Alsace, mais bien des vins d'origine, et très appréciés.

Suite au précédent

Si Hitler veut sa guerre, dira-t-on, il en eut l'occasion dans l'affaire tchèque. Oui, mais il faisait trop nettement figure d'agresseur et c'est lorsqu'il fut certain d'avoir l'Angleterre à dos qu'il fit machine arrière. Moralement, Reich eût été dans la même situation qu'en 1914, après violation de la Belgique. Mais supposons le bombardement meurtrier d'une localité française par des avions dits nationalistes — allemands ou italiens — opérant sans que Franco en sache rien. Incident grave, demande d'explications, cela peut s'envenimer très vite et tourner mal. Que quelques mouvements de foule en France, quelques meetings et interpellations. La France est obligée d'agir.

Rome, Berlin prétendent que ces avions sont des avions rouges, Franco proteste de sa bonne foi et de son innocence. Ultimatum et le reste. Le cas est pour le moins douteux. L'Angleterre marcherait-elle, cette fois? N'y aurait-il pas moyen de présenter la France, toujours Front Populaire comme étant l'agresseur? Et voilà l'occasion toute trouvée de régler son compte à la République détestée, alors qu'il est nécessairement, se produiraient de graves discussions entre Français « fascistes » et Français « antifascistes ». A l'origine de cette guerre, il y aurait au moins un élément douteux. Il n'en eût pas été de même si le conflit avait éclaté à propos de la Tchécoslovaquie.

Ainsi nous parla cet informateur, dont on ne peut que reproduire les déclarations qu'à titre documentaire et sans autres commentaires.

Le conseil de la semaine

Vous n'avez pas idée des recherches qui se font journellement dans le monde entier pour garder intact votre capital le plus précieux: la santé! L'arsenal thérapeutique s'enrichit continuellement de nouveaux médicaments, donnant naissance à une multitude de spécialités pharmaceutiques. Notre département spécialisé groupe plus de 15.000 spécialités différentes, — et l'approvisionnement y étant méthodiquement et judicieusement organisé, — tous les produits sont livrés dans un état impeccable de fraîcheur et de pureté. Pharmacie DERNEVILLE, à Bruxelles (face Port Louise), 65, Bould. de Waterloo, tél. 12.03.94.

La thèse italienne

Dans cette affaire de bombardement des cargos anglais il faut admirer la façon dont les juristes italiens présentent leur point de vue.

Tout d'abord, on se dit convaincu, dans les milieux de Rome, que l'agitation de la presse anglaise est beaucoup moins provoquée par les « accidents » maritimes dans les eaux espagnoles que par l'appréhension d'une victoire imminente de Franco... Au reste, ces bateaux marchands n'ont-ils pas été avertis par le gouvernement de Grande-Bretagne lui-même qu'ils se livraient à leur commerce à leurs risques et périls? Et n'est-ce pas déjà une certaine

KNOCKE-ZOUTE - Hôtel Cosmopolite

14 Aven. Lippens. Pens Hors Saison 40 Fr. Saison 55 Fr.

façon de reconnaître que l'Angleterre n'a pas le droit de protéger son pavillon là où règne l'état de guerre ?

— Au surplus, poursuivent les mêmes milieux, la plupart des navires battant pavillon anglais appartiennent, en fait, à la flotte républicaine d'Espagne ! Alors, pourquoi se gêner ? D'autant que la présence de ces cargos chargés de vivres et de matières premières dans les ports espagnols, n'est-ce pas une violation flagrante des engagements de non-intervention dont Londres se réclame si volontiers ?

Quant aux juristes, eux, ils ne sont pas moins subtils.

— Nous estimons, disent-ils, qu'il y a aujourd'hui deux Etats espagnols. Cela découle tout seul de la jurisprudence internationale qui prévoit que si un Etat n'est plus maître chez lui, du fait de la résistance d'un organisme politique, il se crée « ipso facto », dans le dit Etat, deux Etats provisoires dont peut naître le « fait de guerre ». C'est le cas en Espagne. Or, l'Angleterre s'est jusqu'à présent refusée à considérer comme belligérant le parti de Franco. N'est-ce pas, implicitement, admettre que toute la responsabilité des opérations militaires reste entre les mains de M. Négrin ? Adressez-vous donc à M. Négrin, président de la République espagnole, et qu'il tire les oreilles au général Franco pour ses incartades vis-à-vis des navires britanniques !

On ne saurait dire plus clairement à M. Chamberlain que s'il veut qu'on prenne ses griefs au sérieux, le plus urgent pour lui est évidemment de reconnaître l'Etat nationaliste espagnol.

Visitez le Zoo d'Anvers

Sa formidable collection d'animaux parmi lesquels les exemplaires les plus rares

SON AQUARIUM le plus beau d'Europe (poissons d'eau de mer, d'eau douce, poissons exotiques).

SA GALERIE DES REPTILES.

SON JARDIN avec ses 200.000 plantes et fleurs diverses.

SES PROMENADES ENFANTINES.

SON SUPERBE JARDIN D'HIVER.

SES CONCERTS symphoniques et d'harmonie.

SON RESTAURANT. — SA PATISSERIE.

Ouvert tous les jours, de 8 à 18 h. 30. - Prix d'entrée : fr. 10.—; enfants de moins de 12 ans : fr. 5.—.

RESTAURANT DU JARDIN **PAON ROYAL**
ZOOLOGIQUE D'ANVERS
Ses menus à 25 et 35 fr. — Cuisine exquise. — Vieux vins.

A Anvers, on dit...

Les bombardements aériens des ports espagnols ont donc mis à mal un certain nombre de vapeurs anglais, et cela au point d'avoir arraché des plaintes à certains milieux maritimes britanniques. Mais, d'autre part, il apparaît bien que le Gouvernement de Sa Majesté a mis quelque temps et fort peu d'empressement à manifester son mécontentement officiel. On a pu s'étonner « à l'intérieur » de cette magnanimité; mais, à Anvers, on sait bien que Londres ne pouvait guère se lancer dans un mouvement important de réprobation sans se faire attraper, voire « contrer ». C'est qu'à Anvers on connaît la plupart des navires engagés dans les opérations de ravitaillement de l'Espagne républicaine, non seulement pour les avoir reçus dans le port, et savoir le genre de trafic qu'ils pratiquent ici et ailleurs, mais encore pour être bien renseigné sur la vraie nationalité des briseurs de blocus. La plupart de ces bateaux n'ont d'anglais que le nom du prétendu port d'attache et le pavillon qu'ils arborent... quand c'est utile. De même, leurs équipages sont fort peu britanniques. Il y a là un camouflage presque de notoriété publique. Les armateurs et les équipages poussent des cris horribles quand, par hasard, les bateaux sont touchés par une bombe dans quelque port d'Espagne; mais, avant le départ, le fret et les gages ont été

AVANT DE PARTIR EN VOYAGE
CONSULTEZ :

WAGONS-LITS//COOK

ENVOI GRATUIT DE BROCHURES

VOYAGES D'ÉTÉ (Individuels et groupes)

BRUXELLES : 17, PLACE DE BROUCKERE
Gds Magasins « AU BON MARCHÉ »
RESIDENCE PALACE.

établis en se basant sur ce risque ou, tout au moins, en s'en prévalant. Aussi dit-on, en Bourse d'Anvers, qu'il y a quelque illogisme à rechercher le danger, à le monnayer et puis... à ne pas en vouloir!

Château d'Ardenne

Les 17, 18 et 19 juin,
GRAND TOURNOI INTERNATIONAL DE GOLF
A partir du 18, le réputé orchestre Théo Langlois se fera entendre au Lunch et Dîner.

Navires espagnols

Il y a quelques semaines nous nous sommes faits l'écho d'un bruit qui circulait dans le monde maritime belge et relatif à la saisie, dans les bassins d'Anvers, de cinq vapeurs appartenant à un armement de Bilbao. Ces steamers, d'obédience franquiste, avaient été réquisitionnés par le Consul général d'Espagne agissant sur un ordre du gouvernement de Valence. On disait (sous le manteau) que le gouvernement Franco était fort mécontent de la mesure prise par les autorités judiciaires belges et qu'il menaçait de saisir, ou plutôt de réquisitionner quelque malle belge du Congo, un steamer de Deppe ou quelque autre unité maritime ou propriété belge.

Et voici que cette rumeur se précise et qu'officiellement l'agent de l'Espagne nationaliste a manifesté cette attention (délicate!) à notre Ministère des Affaires Etrangères. Les gens bien au courant précisent que c'est même cette saisie de navires espagnols qui a fourni à Franco l'occasion de se mettre ouvertement en relations avec notre Foreign Office pour lui dire qu'il était inutile désormais d'envoyer à Burgos des agents commerciaux, mais qu'en échange de la reconnaissance officielle par la Belgique de l'Espagne blanche, la dite Espagne reconnaîtrait la Belgique et reprendrait avec elle ses relations de toute nature.

Il était d'ailleurs bien entendu que cette reconnaissance comporterait la levée du sequestre sur les cinq vapeurs moyennant quoi les navires belges pourraient échapper à toute mesure de représailles ou de réquisition dans les eaux espagnoles.

Et la Santé Publique ?

Volla donc le Ministère de la Santé Publique supprimé, tout au moins en temps qu'organisme autonome. La santé de nos concitoyens y gagnera-t-elle, ou y perdra-t-elle ?

Bien malin qui pourrait le dire.
Au fond, le problème est peut-être assez simple : il suffirait de décider que tous les grands travailleurs, les grands surmenés, les enfants en âge de croissance déguisent obligatoirement chaque jour un aliment contenant énormément de calories sous un faible volume : nous avons nommé les gros bâtons de Superchocolat « Jacques » à An franc,

Où ira l'Albertine ?

Les avis sont terriblement partagés. Une seule chose est sûre, c'est qu'elle devra être munie d'un système d'éclairage absolument parfait pour que ses futurs « clients » puissent travailler à l'aise. Qu'on fasse donc appel aux Maîtres lustriers Fiset Frères dont les créations, toujours élégantes, donnent le maximum d'éclairage, tout en ménageant les yeux les plus délicats. Exposition : T.I.J. de 9 à 12 et de 2 à 6 h., 108, rue de l'Instruction, Bruxelles-Midi.

Deux ans de guerre... et rien n'est fini

Il y aura donc, le 18 du mois prochain, vingt-quatre mois que cette horrible affaire a commencé. Nul ne pensait, lorsque Franco descendait d'avion à Tétouan d'abord, à Séville ensuite, que la saignée serait aussi longue. Et chaque fois qu'on l'a crue parvenue à son terme, elle a rebondi avec fureur. Cela s'explique par les mobiles religieux de ce peuple espagnol encombré par des siècles d'histoire.

Cela s'explique aussi par l'origine de cette guerre. Il ne faut pas oublier que depuis quatre mois et demi, la rébellion rouge était commencée en Espagne. A Barcelone seulement au début de juillet 1936, quinze jours avant le coup d'Etat de Franco, on comptait déjà neuf cents bombes. On connaît surtout l'assassinat de Celvo Sotelo, leader monarchiste, saisi et emporté par les gardes républicains, qui le tuèrent en cours de route et le jetèrent dans un cimetière par-dessus le mur. Le chef de la République rouge était, comme toujours, un modéré, Azana, universitaire et écrivain de talent, né à Alcalá en plein milieu universitaire,



et fonctionnaire — très petit — au ministère de la Justice. Etrange figure de Sainte-Beuve ou de Julien Sorel, rancunier, marié après de nombreuses infortunes, et ministre de la Guerre sous la République, où il persécutait consciencieusement les officiers qui jadis avaient trop entravé certaines de ses entreprises féminines.

C'est sous son règne que pour la première fois le train Paris-Madrid, arrêté à Valladolid par les révoltés, ne repartit qu'après une longue controverse entre ouvriers et administrateurs.

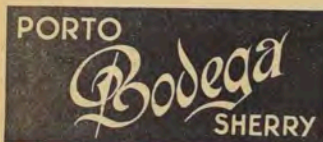
C'est l'ancien propriétaire du Pavillon-Japonais de Genval, M. Dumont, qui exploite le nouvel Hôtel DORCHESTER, à KNOCKE, à l'Av. du Littoral, 90 chambres, t. conf. Vue sur mer, Lift. Cuisine parfaite. Prix raisonnables. Tél. 619.89

Pour le printemps

Messieurs, il n'y a que le tailleur Bernard, 101, chaussée d'Ixelles, pour vous habiller avec la distinction que vous recherchez.

Comment cela commença

Après cette gloire ministérielle, M. Azana voulut connaître aussi la gloire présidentielle. Il l'eut après les élections de 1936, celles du 16 février. Dès le 13 mars, les syndiqués conscients et enfin organisés, brûlaient deux églises. Le même jour, à Grenade, leurs frères d'armes incendiaient onze édifices du culte, le journal « El Ideal », le théâtre



KOMOL

Madame, voulez-vous de beaux cheveux
Faites-vous Komoliser.

Isabelle, le café Colomb, le café Royal, une usine, une église. Tous ces faits étaient relatés dans les journaux de l'époque censurés par le Gouvernement, qui les attribuait simplement aux rancunes du pauvre peuple opprimé par de trop longs siècles d'obscurantisme.

Même notoriété pour la première bombe de Barcelone, en pleine rue, le 27 mars, une autre, le surlendemain, faisant découvrir un dépôt de munitions. Le 7 avril, quatre bombes aux usines Hispano-Suiza. A Ceuta, le 11 avril, un avocat fut assassiné en pleine rue parce qu'il était réactionnaire. Les « paysans » commencèrent à se partager les terres aux environs de Madrid et de Tolède, mais en s'attaquant plus aux petits propriétaires qu'aux grands. C'est la réaction du « moujick » contre le « koulak ».

pas de maison sans les
PAPIERS PEINTS U.P.L.

Tous les articles U. P. L. Au Dépôt, 25, rue des Bogards. Collections à vue sur simple demande. — Tél. 11.84.71. La maison se charge du placement. — Prix modérés.

A feu et à sang

Le consulat de Hongrie fut maltraité le 14 avril et aussi la Banque Allemande Transatlantique de Séville... mais aussi le consulat de Tchécoslovaquie, bien innocent cependant du crime de lèse-démocratie. Du 16 février au 2 avril 1936, sous le gouvernement libre et légalement démocratique de M. Azana, on compte 72 attentats dans des établissements publics, 33 dans des maisons particulières; 36 dans des églises; 12 incendies de centres politiques; 45 établissements publics et privés; 45 maisons particulières incendiées; 106 églises dont 66 complètement détruites.

Ces chiffres ont été cités au Parlement espagnol. En les entendant, un député de gauche protesta contre ceux qui « utilisaient les événements pour faire dévier vers d'autres pays le courant touristique ».

Il est vrai que ces nombreux attentats ont été commis par des « ouvriers ». C'est pourquoi, ces « ouvriers » étaient toujours acquittés. Le général Franco voulut sauver son pays. Il échoua, s'acharna, gagna une bataille, puis une seconde. Ainsi naquit la guerre de deux ans. Pourvu qu'elle ne dure pas plusieurs années encore. Il est certain que si c'était à recommencer, il ne recommencerait pas, et qu'il s'arrangerait pour monter son coup différemment... Maintenant, c'est lui qui bombarde et qui tue des civils. Ce n'était pas cela qu'il voulait, évidemment...

Chez Netta Duchâteau

23, rue de la Madeleine, les plus jolis cadeaux.

Accidentés

Faites réparer vos carrosseries chez
Kleizynsky, 195, r. des Coteaux, T. 15.88.30

Une voix d'Espagne

Rencontré quelqu'un qui revient d'Espagne. C'est un puissant industriel qui a des affaires et des intérêts, aussi bien dans l'Espagne rouge que dans l'Espagne de Franco. On lui demande: Comment cela finira-t-il?

— La victoire finale de Franco semble probable. Il possède les trois cinquièmes du pays, la supériorité numérique et la supériorité du matériel. Dans les provinces où il règne, il y a un ordre apparent. Il paraît que, dans le sud, il y a eu des révoltes, des troubles. C'est possible, mais je n'ai rien vu et je ne crois que ce que j'ai vu.

— Quand cela finira-t-il?

— Qui sait? Les bombardements inutiles et cruels, la

RENAIX. « Cour Royale et Restaurant Lison », Gd'Place. Un des bons relais de Belgique. 1er ordre.

perspective d'une violente réaction cléricale et réactionnaire ont déterminé les gouvernements à résister jusqu'au bout. Ils sont très capables de s'ensevelir sous les ruines de Barcelone, de Valence et de Madrid. Ces Espagnols sont des forcenés. Mais dès à présent, l'Espagne rouge est positivement affamée. La situation à Barcelone est tragique.

— Et les dissensions intestines chez Franco ?
— Elles existent. Le peuple espagnol n'aime pas les Allemands. Il déteste et méprise les Italiens; entre officiers espagnols et italiens, il y a d'incessantes algarades. On abomine les Marocains, les Maures, mais il est impossible de se débarrasser de ces alliés encombrants, de ces soldats coloniaux; Franco est leur prisonnier, mais après la victoire, il faudra bien qu'il s'en débarrasse, s'il ne veut pas être assassiné.

Juin au Rouge-Cloître

C'est le moment ou jamais d'aller voir ce qui se passe au charmant établissement — parfaitement géré — qu'est l'Abbaye du Rouge-Cloître, peinte en blanc, à Auderghem-Forêt. — Tout y est frais et pimpant, la nature est belle, les oiseaux chantent — on respire le beau printemps — on y est de bonne humeur — et on y déguste la fine cuisine de Tante Félicie et son extra Café Kramiek, et tout et tout. Abbaye du Rouge-Cloître, Tél. 33.11.43. Trams 25-31-35-40-45. Propriétaire : Mme Vve Dupret Perrard.

« Combinazione »

On parle beaucoup à Rome, dans les milieux où l'on n'a pas perdu le goût spécifiquement romain de l'intrigue politique, d'une « combinazione » qui, disent ceux qui l'ont inventée, arrangerait tout. La preuve est faite, dit-on. qu'en Espagne la république est impossible. A ces « Maures chrétiens », comme disait Chateaubriand, il faut un roi. Franco est impossible. Il a accumulé trop de haines sur sa tête. Alors qui ?

Depuis la fuite d'Alphonse XIII et ses aventures de « roi en exil », les Bourbons sont tout à fait discrédités en Espagne et hors d'Espagne. Ce qui arrangerait tout, ce serait de choisir un prince italien: le duc d'Aoste, par exemple. Mussolini, satisfait de ce succès de prestige, heureux d'infliger ce nouveau bienfait à la maison de Savoie, retirerait tout de suite ses volontaires forcés et l'Espagne respirerait sous un monarque qui aurait le droit et le moyen de se montrer clément et libéral.

Tout cela est très joli sur le papier et dans les conversations chuchotées des salons romains, mais le général Franco n'a pas l'air d'avoir envie de jouer les Monk, et quant aux républicains, en proie à une sorte de fièvre obsessionnelle, ils emploient le langage jacobin: « la victoire ou la mort », et ils ont tout l'air d'y croire. Et puis, la lamentable équipée d'Amédée de Savoie, en 1873, doit donner à réfléchir à ce duc d'Aoste, pour peu qu'il ait quelques notions d'histoire.

POUR UN RENSEIGNEMENT SÉRIEUX
WYS MULLER & C.

Jamais contents, toujours fâchés

Ah! certes, on ne peut pas dire qu'ils aient bon caractère, les dirigeants du troisième Reich et notamment ce grand dolyehoblonn, cet archétype de l'Aryen pur qu'est le brun docteur Goebbels, ministre de la Propagande.

Cédant aux conseils de l'Angleterre et de la France, M. Hodza a fait aux Sudètes et à leur Führer, commissionné par Hitler, toutes les concessions compatibles avec l'existence de l'Etat tchécoslovaque. Il est prêt à leur accorder une autonomie à peu près complète. Et ceux des

SAUVEZ VOS CHEVEUX
Un cheveu tombe... puis un autre, et si vous n'agissez pas énergiquement dès ce premier symptôme, vous vous apercevrez bientôt qu'il est trop tard. Seul le produit exclusivement naturel **BIRKENWASSER DRALLE** (Lotion à la Sève de Bouleau) arrête radicalement la chute des cheveux et supprime pour toujours les pellicules. Il embellit la chevelure en la fortifiant. Exiger le nom **DRALLE** sur chaque flacon et refuser catégoriquement toute imitation.

Composition: **A. VERHULST** Auteurs.

BIRKENWASSER Dralle
AGRÉABLEMENT ET DISCRÈTEMENT PARFUMÉ.



Sudètes qui ne sont pas, soit des traîtres, soit des évergumènes comme nous en connaissons quelques-uns chez nous, sont prêts à se déclarer satisfaits. Les négociations entre M. Henlein et M. Hodza, dit-on généralement, s'annoncent sous d'assez heureux auspices.

Si la presse de M. Goebbels avait donc pour deux sous de bonne foi, si elle s'intéressait vraiment au sort des Sudètes, elle mettrait une sourdine à ses récriminations. Il n'en est rien. Le mot d'ordre est de déclarer, chaque fois qu'un nazi, agent provocateur ou gamin historique, a provoqué un mince incident, de déclarer que le gouvernement de Prague est incapable de maintenir l'ordre, comme on disait naguère, et comme on dira sans doute demain, que la Belgique est incapable d'administrer le Congo.

La preuve est faite; la vérité, c'est que le gouvernement de Berlin est furibond de voir que l'affaire tchécoslovaque peut s'arranger. Querelles d'Allemands! Toute la politique du Reich tient dans ces deux mots; ils n'y a rien de changé sous le soleil.

Une bonne adresse à: **BREEDENE-SUR-MER, HOTEL-PENSION ZOMERLUST.** Eau cour., chaude et froide. Cuis. soignée par propriét. Pension 30 et 35 francs. Bains gratuits.

Votre blanchisseur, Messieurs !

es chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons !
« **CALINGAERT** », le Blanchissage « **PARFAIT** »
33, rue du Poinçon tél. 11.44.85 Livraison domicile.

L'essentiel pétrol.

Les Tchèques sont donc provisoirement sauvés, mais pour combien de temps ? Les Tchèques authentiques consentiront-ils à se laisser manger, et d'abord à se laisser dépouiller des Allemands des Sudètes ? C'est à voir. Il faut le leur demander. Ils ne manquent pas de répondre que les Tchèques se défendent jusqu'au dernier homme si un allié quelconque consent à faire une diversion sur un autre front, et organiser le blocus du pétrole allemand car, malgré la fabrication du pétrole synthétique, l'Allemagne souffre d'une grande pénurie de carburants.

L'expérience de la guerre des sanctions contre l'Italie nous a appris que le blocus du pétrole exercé contre un pays en guerre, était une façon d'irriter ce pays au point de le mettre en guerre lui aussi. Celui qui priverait de pétrole l'Allemagne en guerre, immobiliserait son aviation et ses divisions motorisées avant un mois.

Il faudrait donc, à l'Allemagne, une guerre brusquée pour en sortir, un coup violent, quelque chose d'analogue au 2 août 1914 — en mieux réussi.

DETECTIVE MEYER

EX-MEMBRE DE LA POLICE JUDICIAIRE
Organisme honoré de la confiance du Barreau
TOUTES MISSIONS DE CONFIANCE

81 a, r. de la Loi - Tél. 11.32.15 (Cons. de 2-5 h., sauf samedi)

« Mare nostrum »

Tout comme les latins du Sud, nous avons notre Mer, et combien belle et attirante avec ses bords de sable fin. Pour en jouir pleinement rien ne vaut en cette saison un séjour ou un week-end à l'Hôtel du Palais des Thermes d'Ostende, où dans une atmosphère raffinée se réunit l'élite des fervents de la Reine des Plages.

Appartements confortables, chère délicieuse, cave renommée, service impeccable, en faut-il plus pour assurer le succès de cet établissement hors pair ?

Le casse-tête.

Quant au sort des Allemands des Sudètes, il est à coup sûr intéressant. Mais le seul qui n'ait rien à y voir est certainement le chef de l'Etat allemand. En quoi cela le regarde-t-il ? Jamais des Sudètes n'ont été membres de l'Etat allemand. Ce sont des sujets des Habsbourg, que le dépeçage de 1919 a laissés en panne. Devant cette grande débâcle ils ont commencé, en 1918, par se proclamer en république, mais en trois républiques indépendantes, tant était grande leur diversité, et tant ils étaient disséminés sur tout le pourtour de l'Etat tchécoslovaque, plusieurs centaines de milliers d'entre eux se trouvant même dans la lointaine Slovaquie, proche de la Hongrie et bien éloignée de l'Allemagne.

C'est pourquoi toute cette ceinture d'Allemands des Sudètes est une affaire tellement inextricable. Les 700.000 Hongrois de Slovaquie sont évidemment plus faciles à classer. Mais les Slovaques ? Le parti slovaque du pauvre prêtre Hlinka prétend maintenant imposer un nouvel autonomisme, un autonomisme slave, adversaire des Tchèques, catholique et partisan du Gross-Deutschland, romain et en rupture avec l'enseignement des derniers discours du Pape ! Sa croix ne s'oppose pas à la croix gammée. C'est la double croix, analogue à celle de Lorraine. Ce pauvre Mgr Hlinka est parvenu à jurer de mourir au besoin, et pour l'établissement d'un fédéralisme tchécoslovaque appuyé par les Allemands, et aussi pour la défense d'un Etat commun contre ces mêmes Allemands.

La hernie n'est plus une infirmité

pour qui porte une Ceinture NEO-BARRERE SANS PELOTES NI RESSORT, premier bandage breveté dans le monde entier, contenant SANS PELOTES toutes les hernies aussi aisément que la main posée à plat sur l'ouverture. Preuve irréfutable sur-le-champ par l'essai gratuit sans engagement. Etabl. du Doct. L. BARRERE, J. Sauboua Dr, 98, rue du Marais, Bruxelles et en province chez MM. les Pharmaciens bandagistes dépositaires de la méthode BARRERE. Brochures gratuites.

Il faut bien vivre

Ce prêtre domestique nous a un petit air tout à fait hétérodoxe. A Bratislava, au lieu même où s'est déroulée la manifestation Hlinka, M. Milan Hodza, qui est Slovaque, a parlé au nom du Gouvernement et y a donné l'accolade à M. Derer, chef des socialistes slovaques. Là, il se heurte à une délégation des Slovaques d'Amérique, arrivés avec l'original du fameux accord de Pittsburgh du 30 mai 1918, qui ne fut jamais respecté par les Tchèques. Nous ne savions pas que ce papier fameux était demeuré outre-Atlantique. La vérité est que, depuis longtemps, les Slovaques d'Europe s'étaient arrangés pour vivre en bonne entente avec les Tchèques, et ils n'avaient pas à s'en plaindre.

Il faut être pratique. L'Etat tchécoslovaque n'est pas

Bitter CUSENIER

La consommation de choix
préférée à tous autres apéritifs

De PARIS tout tissu nouveau

Grand luxe, original, uni ou haute fantaisie, se trouve à la C^{ie} Lyonnaise, 44, Marché-aux-Herbes, Bruxelles (Bourse). En tous temps, très belles coupes en dessous au prix

plus artificiel que l'Etat russe, ou Yougoslavie. Il n'est cependant pas question de démanteler ces deux derniers. On objecte qu'en Tchécoslovaquie le pouvoir appartient aux Tchèques, qui ne sont que 50,6 pour cent de la population. Tchèques et Slovaques ensemble forment 66 p. c. Mais en Yougoslavie ce sont les Serbes qui gouvernent et ils ne sont guère que 45 p. c. de la population totale. Les Russes, dans l'immensité qu'ils gouvernent, ne sont que 53 p. c. et les Polonais sont 68,9 p. c. Ajoutons qu'il y a trois millions et demi d'Ukrainiens en Pologne, et un million de Polonais en Allemagne. Pourquoi M. Hitler n'entreprend-il pas une vigoureuse croisade pour la libération de ces malheureux peuples ?

Juste au delà de l'av. Astrid, au Heysel de Bruxelles, se trouve l'accueillant « Chalet du Gros Tilleul », que nous vous suggérons comme but de promenade (tr. 52 et L).

Avis

C'est à l'EMETTEUR du chèque qui incombe la RESPONSABILITE de ne le mettre en circulation que dûment PROTEGE.

TODD PROTECTOGRAPH, 17, r. des Glands. Tél. 43.03.93

L'oppression (?) des Sudètes

La soi-disant oppression des minorités sudètes, nous dit un lecteur, est un procès inventé de toutes pièces par la propagande germanique pour les besoins de la cause. Une brochure de source officielle, qui vient de paraître, donne à cet égard des renseignements concluants. Actuellement, les Allemands de Tchécoslovaquie possèdent une Université et deux Ecoles techniques supérieures. Ils ont, en outre, 73 lycées et collèges, 10 écoles normales, 193 écoles professionnelles, 423 écoles primaires supérieures et 3.233 écoles simples. Ils possèdent plus de 3.500 bibliothèques publiques et 177 sociétés d'éducation populaire ainsi qu'un poste émetteur de radiodiffusion. Enfin, ils vont avoir leur propre Académie des Sciences et des Arts dont la création vient d'être décidée.

Ceci montre bien ce qu'il faut penser de la prétendue oppression des Tchèques. Au surplus, on peut compter sur la sagesse de M. Benes et de M. Hodza pour concilier les exigences de M. Henlein avec les nécessités nationales. Le seul danger vient du désir de la Wilhelmstrasse de brouiller les cartes en encourageant les Sudètes à formuler des revendications inadmissibles pour tout Etat qui se respecte.

Sur la route de Rochefort à Han-sur-Lesse

HOTEL « BEAU SEJOUR » Site incomparable - Bains Pêche - Chasse - Garage. Tél. Rochefort 712. Chang^r Prop.

Napoléon a perdu la bataille de Waterloo

à cause de la pluie. Combien de gens perdent la santé à cause des murs humides ou des terrasses qui fuient. Le procédé Asphaltic Asbestos donne toute garantie d'étanchéité. — Concessionnaire : Ernould, 22, rue du Beau-Site, Bruxelles. — Téléphones 48.00.75 - 48.69.44.

SPONTIN Hôtel du Cheval Blanc. Cuis. renomm. Conf. Din. de 16 à fr. 22.50. Pens. à part. 30 fr. T. 76.

Les difficultés de M. Daladier

M. Daladier est-il le grand homme, le sauveur que la France attend comme tous les pays d'ailleurs qui n'ont pas un dictateur doué, par définition, de toutes les qualités — gare à qui les lui conteste ?

KOMOL Madame, chez votre coiffeur, exigez une application au Komol.



On n'en sait rien encore, mais le fait est que, dans la rude tâche qui lui incombe, il montre du courage et de la franchise. Tous les partis du front populaire, en veine de surenchère électorale, ont promis aux vieux ouvriers une pension, aux fonctionnaires le rajustement de leur traitement, aux agriculteurs des indemnités pour les catastrophes périodiques dont souffre l'agriculture depuis qu'elle existe. Les communistes réclament au nom des

vieux ouvriers l'exécution des promesses, les fonctionnaires s'agitent et, comme toujours, les parlementaires se réfugient dans une courageuse abstention. Mais M. Daladier a le courage de parler et de leur dire publiquement, mais plus nettement encore en particulier: « Je ne demanderais pas mieux que de satisfaire les vieux ouvriers, les fonctionnaires et les agriculteurs; mais ce que vous réclamez pour vous coûterait plus de dix milliards à l'Etat. Où voulez-vous que je les prenne? »

Naturellement, il y a des énergumènes qui répondent par: « réforme de structure, impôts sur le capital, tarte à la crème... » Mais Léon Blum et les socialistes qui ont tâté du pouvoir savent parfaitement que ce ne sont là que billesées. Et quand M. Daladier leur dit: « La situation internationale est toujours grave; nous avons été à deux doigts de la guerre; le péril peut revenir demain et si nous n'avons pas le courage nécessaire pour assurer la défense nationale et les finances qui lui sont nécessaires, nous n'aurons plus ni une amitié, ni une alliance », on sent bien qu'il a raison. C'est pourquoi il est tout de même assez peu probable qu'il y ait au Parlement français des hommes assez imprudents et assez inconscients pour chercher à accroître ses difficultés.

Hostellerie Henri IV

Lac de Warfaz lez-Spa. Tél. 869. Propr. Jacques Koumth. Un site enchanteur, un cadre intime, un bar rustique, une cuisine de gourmet, une cave renommée, des chambres grand confort.

La situation économique de l'Allemagne

En dépit des rodomontades de M. Hitler, la situation économique de l'Allemagne à l'heure présente n'est pas enviable. A la Conférence Internationale du Travail, qui vient de s'ouvrir à Genève le 2 juin, le rapport de M. Harold Butler, directeur du B. I. T., nous fournit une série de chiffres qui en disent long sur la misère de l'ouvrier allemand. Si l'on prend pour base égale à 100 les chiffres des salaires en 1929, on voit que c'est en Allemagne que les nombres-indices des salaires se trouvaient les plus bas. Ils étaient en septembre 1937 de 98 pour le territoire du Reich, de 106 en Belgique, de 102 au Danemark, de 136 aux Etats-Unis, de 148 en France, de 120 en Grande-Bretagne, de 106 en Italie, de 105 en Nouvelle-Zélande, de 102 en Tchécoslovaquie, etc. On constate même que pour l'Allemagne les chiffres des salaires ont fléchi d'environ 6 p. c. par rapport à la précédente période quadriennale de 1933, tandis que s'est l'inverse qui s'est produit dans tous les autres.

Une déclaration du Dr Schacht en dit long à ce sujet quand on veut bien y réfléchir. « La politique de notre Führer, déclare-t-il, a, de toute évidence, marqué un progrès profond en réintégrant au travail des millions de travailleurs allemands. Mais à quelqu'un qui nous demanderait aujourd'hui si la rémunération de ces travailleurs est vraiment satisfaisante, nous répondrions tous très franchement qu'il n'en est rien. L'ouvrier consent, à l'heure actuelle, de lourds sacrifices. Il lui suffit d'avoir retrouvé du travail pour être heureux. Mais le salaire qu'il touche ne lui permet pas la moindre prodigalité »

Blondes foncées!

Rendez à votre chevelure la vraie beauté dorée de l'enfance.

Eclaircissez vos cheveux de 2 à 4 nuances, en un seul shampooing



Essayez ce nouveau shampooing fascinant pour les cheveux blonds. Dans quelques minutes, pour un prix minime, vos cheveux deviendront de 2 à 4 nuances plus claires. Vous serez enchantées du nouveau scintillement de votre chevelure, ce glorieux rayonnement doré de l'enfance. Les cheveux et le cuir chevelu des blondes sont beaucoup plus délicats et sensibles que ceux des brunes. BLONDEX peut être employé en toute sécurité — il ne dessèche pas, n'abîme pas les racines. C'est le shampooing original des blondes, fabriqué spécialement pour convenir aux cheveux blonds les plus sensibles. Sa précieuse «Vilep», une nouvelle découverte merveilleuse, prévient les pellicules et les cheveux cassants, et maintient les cheveux et le cuir chevelu en état de souplesse et de propreté. Si vous voulez un décolorant, n'achetez pas BLONDEX mais si vous désirez conserver une belle chevelure claire, BLONDEX est le seul shampooing pour vous. Essayez-le juste une fois aujourd'hui même. BLONDEX ne contient ni TEINTURE ni DÉCOLORANT NOCIFS. MAINTENANT un seul sachet de BLONDEX suffit pour DEUX lavages shampooing. Dépôt: Meindersma, Bruxelles, 35, rue de Danemark.

BLONDEX LE SHAMPOOING SPECIAL POUR LES BLONDES

Une semblable déclaration d'un des principaux officiels du régime vaut mieux que tout commentaire sur la gêne ou, pour mieux dire, la misère dans laquelle vit la plus grande partie du prolétariat allemand.

Hôtel LITTORAL sur la Digue à COQ-S/Mer. Tél. 791.66. Tous confort. Cuisine réputée. Vaste terrasse. Eau Cte. Garage. La Nouvelle Direction a compris vos besoins.

L'histoire à l'allemande

L'Allemagne eut jadis une grande école historique. Elle passait pour avoir inventé, en vue de l'étude du passé, des méthodes infailibles. Au temps où notre grand Pirrène achevait ses études, on considérait comme une nécessité pour un jeune historien d'aller faire une sorte de stage dans les universités allemandes. Le régime nazi a changé tout cela. Il n'en est pas encore arrivé à inventer une arithmétique allemande; il y viendra sans doute; mais il a inventé une vérité historique allemande qui ne ressemble à aucune autre.

Le ministre de l'éducation nationale du Reich vient de publier de nouvelles directives pour l'enseignement de l'histoire dans les lycées et collèges. C'est un document assez détaillé, qui expose des principes généraux aussi bien que les méthodes à employer et le programme pour chaque classe.

Nul ne s'étonnera si ces principes sont commandés par celui du régime. « Une nouvelle compréhension du passé allemand, déclare le ministre, est née de la foi du mouvement national-socialiste dans l'avenir du peuple allemand. » L'histoire sera donc à base de racisme. Elle montrera que la race commande l'histoire, non seulement de l'Allemagne, mais de tous les peuples. Elle est la clef des grands événements.

Et pourtant

Hiver comme été, tout comme son restaurant, The Links Hotel, second to none, est le rendez-vous de l'élite Belge. Sans être l'Hôtel coûteux c'est l'Hôtel du grand confort.

Longévité des Namurois

En de mémorables fêtes, Namur célébra l'autre semaine, en une seule fois, deux noces de platine et vingt-quatre noces d'or. Nouvelle preuve de la parfaite salubrité du climat namurois, qui octroie à ses fidèles si belle santé et longue vie.

Cette « performance » réjouira tous ceux de nos lecteurs qui passent à l'Hôtel des Comtes d'Harscamp leurs vacances ou leurs week-end, et leur fera chérir encore davantage cet Hôtel historique, ses chambres confortables, sa cave de grand renom, ses menus à 30 fr. copieux et variés, et le service de haut style qui est son privilège.

Conséquences

Les conséquences de ce système sont plutôt connues. On les voit déjà s'étaler dans les programmes officiels : dans l'histoire ancienne on montrera « les bases nordiques de l'Inde et de la Perse anciennes », l'immigration nordique sur les côtes de la Méditerranée. L'« Iliade » est nordique, Sparte est nordique, Alexandre est « une figure de héros nordique, assombré par quelques traits orientaux ». La vieille paysannerie romaine est encore « une incorporation du nordisme » (voilà qui est rassurant pour l'axe I). Malheureusement, Rome a été « punifiée », orientalisée à la suite de ses conquêtes.

Il va sans dire que l'histoire du moyen âge allemand prend un aspect particulier sous l'influence de cette conception : au premier plan se trouve une prétendue lutte du germanisme contre la culture romaine et catholique. Les Albigeois lutent aussi pour « la conception nordique du monde » ; Luther également, dont la Réforme a une grande importance du point de vue national et raciste. Fera-t-on pareillement l'éloge de Luther dans les lycées des régions catholiques, c'est-à-dire plus d'un tiers de l'Allemagne ?

Cela vous paraît grotesque ! Qu'on laisse faire nos flamboyants, ils accommoderont l'histoire de Belgique de la même manière. Ils ont déjà commencé avec leur interprétation de la bataille des éperons d'or.

Une formule nouvelle

Jean Demoulière, directeur des hôtels Littoral Palace à OSTENDE, à la Digue (entièrement rénové) Westende-Palace, à WESTENDE (le plus luxueux du littoral) Central-Ostborne, à LA PANNE (le meilleur) a le plaisir d'informer son Honorable Clientèle qu'elle a toute latitude pour prendre ses repas dans l'un ou l'autre de ses hôtels, sans supplément de pension. A propos du Littoral-Palace d'Ostende, ajoutons que cet hôtel à la Digue, a été entièrement rénové et possède 120 magnifiques chambres et 80 salles de bains.

Une conséquence de l'Anschluss

L'hitlérisme n'est pas populaire en Angleterre, sauf auprès de certaine jeune lady excitée, qui suit le Führer avec des yeux extasiés.

On lisait ces jours-ci dans la « National Review », sous le titre « Avis aux Parents », ce curieux article :

« Les Anglais ont le louable désir que leurs enfants visitent les pays étrangers et apprennent leurs langues. De plus en plus, filles et garçons sont envoyés au dehors pour partager la vie des familles françaises ou allemandes.

« En ce qui concerne la France, à condition, bien entendu, qu'on choisisse bien la famille, ces enfants seront admirablement traités.

» En Allemagne, c'est différent. Dans ce pays, il y a beaucoup de relâchement et une grande immoralité, qui n'ont pas été diminués par le « perpétuel émotionnable stimulant de l'hitlérisme ». De plus, la nourriture est mauvaise. C'est pourquoi les parents sérieux envoyaient dernièrement en Autriche leurs enfants désireux d'apprendre l'allemand.

RELSKY LIQUEUR

PEG REMORQUE-CAMPING IDEALE dressée en 10 minutes et isolée du sol. 2 lits. T. 15.88.30

» Aujourd'hui, ceci n'est plus exempt de danger. D'abord, en cas de guerre, les garçons au-dessus de seize ans seront emprisonnés. Il est donc nécessaire d'éviter l'Autriche, et n'y a plus qu'un pays où l'allemand peut être appris en sûreté et avec plaisir, et ce pays est la Suisse. Là, les parents anglais trouveront l'entourage qui convient, car les Suisses forment un peuple agréable et libre. Ils ont d'excellentes maisons d'éducation et une culture établie de longue date.

La « National Review » aurait pu ajouter : la Belgique et les Belges aussi forment un peuple agréable et libre. Seulement... voilà... Le flamboyant commence à répandre le bruit qu'on n'y parle plus le français.

La photo à domicile

C'est chez vous, dans votre maison, entre vos souvenirs que vous devez vous faire photographier. POLYFOTO vous offre pour 50 francs tous frais compris, six poses absolument différentes. Un simple coup de téléphone pour prendre rendez-vous (tél. : 17.91.29)... et POLYFOTO se rend à votre domicile.

BELLE AUREORE 1. place des Martyrs
Menus à 15-20-30 fr.

De 1914 à 1938

La polémique continue entre Londres et Berlin, mais cette fois pour une question rétrospective. Il s'agit du Roi George V, à qui les Allemands reprochent ses conversations avec le prince Henri de Prusse, en décembre 1912 et le samedi 25 juillet 1914. Dans ces deux circonstances, le frère du Kaiser pressa de questions son cousin. Il lui demanda, comme tous les Allemands de son époque, ce que ferait l'Angleterre si l'Allemagne entraînait en conflit avec la France et la Russie. Le Roi George répondit, comme tous les Anglais de son époque, qu'il ne pouvait répondre à pareille question, parce qu'il ne pouvait s'engager pour une hypothèse à venir. Le Kaiser, en a profité pour insister sur ce mutisme dans une lettre au président Wilson. Il avait conclu que l'Angleterre ne bougerait pas, même si l'armée allemande venait à violer la neutralité belge.

Guillaume II avait oublié le vieux précepte : « Dans le doute abstiens-toi... ». Le doute existait quant aux décisions du Cabinet britannique, mais il était « évident » que le Roi se rallierait aux décisions de ce Cabinet. Il paraît que le Kaiser, pour convaincre l'amiral Tirpitz, lui avait dit : « J'ai la parole d'un Roi, cela me suffit... ».

Il prenait ses désirs pour des réalités. C'est pourquoi l'Allemagne entière, entraînée dans une imprudence diplomatique, entra en guerre.

Où est ce Mayfair ???

Si Londres a le « Mayfair », Knocke aussi a son « Mayfair ». Notre Mayfair national est intelligemment dirigé par deux jeunes gens que *Pourquoi Pas ?* recommande en toute impartialité à ses lecteurs, parce qu'ils se coupent en quatre » pour rendre le séjour de nos amis agréable en tous points... Pensions à des prix qui vous laisseront de bonne-humeur, chambres coquettes, ts conf. Cuisine vraiment bonne, alors, salons, lounge, bref, l'ambiance du Mayfair à Knocke à l'Avenue du Littoral (Vue sur mer, Garage, etc., etc.)

L'« horrible » lettre

Il paraît que M. Hitler n'a pas encore commis cette imprudence. Mais son grand jeu consiste à répéter à ses voisins et adversaires : « Attention, je suis sûr le point de commettre une imprudence... ». Cela fait penser à rebours, au courage de Marius qui répète : « Retiens-moi, ou je fais un malheur... ». Le Führer a le talent de laisser entendre

SPINETTE Centrale Laiterie. Hôtel CENTRAL. Menu à 15 fr. — Pens-pez 35 fr. Chambres confortables. Cuisine soignée. Tél. Rhode 52.01.46.

Il va bientôt perdre le contrôle de ses nerfs. Aussitôt l'Europe entière s'assemble pour lui administrer une cure de perlimpinpin, qui n'arrange rien. Le 21 mai, il se trouva un gouvernement anglais assez intelligent pour répliquer : « Faites un malheur... soyez fou... perdez le contrôle de vos nerfs... Nous avons de quoi vous guérir, cette fois. Mais ce ne sera plus avec des remèdes de tireuses de car- »

Cela a réussi. On peut regretter que George V et que George VI n'aient pu user de ce moyen plus tôt. En juillet 1914, le président Poincaré adressa à George V une lettre suppliante qui ne reçut qu'une fin de non-recevoir. Par la suite, le vieux Roi regretta sa réponse qu'il n'appelaient plus qu'une « wretched (horrible) letter ». On aurait mauvaise grâce à la lui reprocher, quand on sait combien le Cabinet anglais était divisé à cette date. Promettre son concours à la France, c'était promettre une chose dont il n'était pas certain. Le Roi risquait de ne pas dire la vérité, l'hypothèse qui lui eût été bien plus désagréable encore. Aujourd'hui, on ne consulte même plus George VI car on agit avec trop de précision quelles sont les intentions formelles du gouvernement de Sa Majesté.

C'est la seule différence entre l'Europe de 1914 et l'Europe de 1938. Elle est d'importance. Mais il faut espérer que M. Hitler s'obstinera à ne pas devenir fou.

Le détective Derique, Membre diplômé de l'association constituée en France sous l'égide de la Loi du 21-3-1884 59, avenue de Koekelberg, Bruxelles — Tél 26 08 88

Le Roi Bernadotte à quatre-vingts ans

Ce bon Roi Gustave, qui fête si galement ses dotés quatre-vingts ans, s'appelle Gustave comme un Wasa, mais il est un Charles, de la famille Bernadotte, issu d'avoués et de notaires de Pau, dans le Béarn. Le premier qui fut maréchal était ce fameux Charles, sous-officier dans un bataillon de volontaires du Midi, un gaillard au furieux accent méridional et qui fit une carrière sensationnelle pour devenir, en 1808, prince de Pontecorvo.



En 1809, à l'époque de Wagram, il était déjà suspect à l'Empereur. On le sentait mûr pour les excursions lointaines. Les Suédois cherchaient un Roi. Il leur en fallait un parce que leur vieille dynastie était un peu usée et dégénérée. Chaque roi y avait son « Lobby ». C'étaient de doux maniaques, amoureux des jouets d'enfants et des collections de timbres. Un jeune officier, qui avait de l'entregent, leur expliqua que l'aventurier se trouvait du côté du vaillant prince de Pontecorvo.

Celui-ci peut tranquillement la place des vieux Wasa maniaques. Il ne parla jamais un mot de suédois. Sa femme était née Clary, de Marseille. Le Roi portait, tatouée dans la peau de son bras, l'inscription : « Mort aux Rois » et il ne parvint jamais à effacer ce stigmate de son ancien republicanisme. Il inaugura chaque année, en grandissime solennité, son Parlement, ou Rikstag, le plus vénérable de l'Europe, car il comprend des Ostrogoths et des Wisigoths nos plus anciens ancêtres du côté du Nord, comme les Romains sont nos plus anciens du côté du Sud.

Robert Dekers remplace Fud Candrix

à « La Laiterie » au Bois de la Cambre de Bruxelles. L'orchestre de Robert Dekers se passe de commentaires et communiqué une irrésistible envie de danser. Cela explique la vogue actuelle de « La Laiterie », l'établissement sélect. Ts les jours thé et soirée-dansante, consommations 12 fr. (en cas d'averse, on danse à l'intérieur). Menus fins à 35 fr.

Quel est votre cas ?

VOS SEINS SONT-ILS

trop petits,

lourds,

ou affaiblis ?



Seins trop petits



Seins lourds et lourds



Seins fort affaiblis e Gasque

Pour chacun de ces cas, il existe un traitement approprié (à base d'hormones actives).

Une simple cure aux dragées S-3 (formule convenant exactement à votre cas) vous fera retrouver une poitrine parfaite et ferme.

Sur simple demande, vous recevrez en un envoi gratis, franco et discret,

GRATIS

le livre n° Si 2,90 très intéressante étude documentaire abondamment illustrée, traitant de la méthode scientifique pour raffermir, développer et embellir le buste féminin. Ecrivez au Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, r. d. Commerçants, Brux.

Le neveu Bernadotte, Prince belge

Cette dynastie est la seule qui ait survécu à l'épopée impériale. Si Napoléon revenait, il serait assez étonné de voir que les seuls descendants des Bonaparte en Europe sont les Jérôme, et qu'il n'en reste plus, au dehors, que de la famille de Lucien, le seul des frères et sœurs qui se soit détaché de l'aventure pour tenter sa chance en Amérique. Des Murat, il reste de nombreux et brillants représentants mais détronés. A Naples, on leur reproche de descendre d'un aubergiste, comme si tout le monde ne descendait pas plus ou moins d'un tenancier de café ou d'un fermier. Seuls, les Bernadotte survivent.

Le vieux Roi Gustave parle bien le français, sans l'accent du Nord. Il a quelques ennuis avec des neveux et nièces qui s'obstinent à se marier avec des « commomers ». En effet, les Princes suédois aiment beaucoup les Suédoises. Ce patriotisme bien compris les pousse quelquefois à en épouser, ce que vraiment la Loi suédoise ne peut leur interdire. C'est ainsi qu'un jeune neveu du Roi redevint simple Bernadotte, et même Charles Bernadotte, comme l'ancêtre, celui de Pau.

Heureusement, le charmant Charles Bernadotte a un beau-frère qui s'appelle Léopold de Belgique et qui arrangea gentiment son affaire en le faisant prince belge. Ainsi le prince Charles Bernadotte est un prince belge. Nous avons désormais un Bernadotte, nous aussi, mais citoyen suédois. A tout péché miséricorde. Et, d'ailleurs, le petit Bernadotte n'avait commis qu'un péché bien réparable, celui de se marier avec une jeune femme qu'il aimait.

Élégant et pratique...

Tel est l'étui de Pastilles Ricqlès, la menthe forte qui reconforte, qui a sa place dans votre gousset. Si vous n'en avez jamais goûté, faites un essai. Après la cigarette une Pastille Ricqlès dissipe le goût du tabac et parfume la bouche. Exigez des Pastilles Ricqlès.

Les Afrikanders aussi

La renommée de nos spécialités culinaires s'étendrait-elle au Monde entier ? Il faut le croire puisqu'à peine débarqués à Bruxelles, les A. C. Sud-Africains qui nous rendaient l'autre jour visite, se firent, sans retard, conduire au Gits, le restaurant fameux du 1, bd. Anspach (près de la Place de Brouckère). Ils avaient ouï parler du homard entier mayonnaise, qui est servi pour 16 francs dans cet établissement renommé, et n'auraient pour rien au monde voulu repartir sans le déguster.

A ce prix-là, ça se conçoit !

Charles Maurras à l'Académie Française

Voilà donc Charles Maurras à l'Académie française. Est-ce une élection politique ou une élection littéraire ? Election politique, dit-on dans les journaux et les milieux d'extrême-gauche, ainsi qu'à l'« Action française ». « L'Académie, élite de la nation française, a rivé son clou à la gueuse », déclarent les Camelots du Roi. Et les autres : « Ces vieux messieurs de l'Académie, autre de toutes les réactions, ont cru malin de nommer ce factieux, ce pamphlétaire, l'homme du couteau de cuisine. Tant pis pour eux. Il pourrait leur en cuire. Ils veront quand nous serons les maîtres. »

Election littéraire, n'en doutez pas, déclare-t-on à l'Académie. Et en dépit de quelques apparences, cela pourrait bien être vrai.

La valeur littéraire de Charles Maurras ne fait pas de doute. Comme écrivain, sa place était à l'Académie. Aussi, un certain nombre d'académiciens qui n'ont pas lieu de porter l'« Action française » dans leur cœur, ont-ils voté pour lui — un pointage en fait foi — un peu par peur d'être englué..., un peu par conscience littéraire, un peu par remords d'avoir naguère préféré Claude Farrère à Claudel ; on n'aime pas beaucoup des génies originaux à l'Académie, mais on sait qu'il en faut un ou deux comme spécimens dans l'illustre compagnie.

Il faut ajouter qu'après le désistement de Jérôme Tharaud et de Louis Artus, il n'y avait pas grand-chose à opposer à Maurras : Alphonse Seché qui s'est désisté, lui aussi, au dernier moment, et ce pauvre Fernand Gregh, poète estimable mais très moyen. Les purs hommes de lettres avaient des excuses et même des raisons de voter pour Maurras.

Ce que tous les époux doivent savoir

Jeunes femmes qui désirez être mamans, le calendrier périodique n° 4 (d'après les travaux des professeur et docteur Ogino et Knauss) vous permettra de connaître à coup sûr, scientifiquement chaque mois et sans erreur possible, la seule semaine qui vous soit favorable. Demandez-en l'envoi contre remboursement de 38 francs à Sanitaria, 70, boulevard Anspach, 70, au 1^{er} étage, Bruxelles-Bourse - tél. 11.42.84. Maison fondée en 1905. — Tout pour l'hygiène. Caoutchouc et accessoires de pharmacie. Exécution des ordonnances médicales. Tarif n° 4 bis, gratis et franco sur demande

Combinaisons et marchandage

Et puis, dans toute élection académique, il y a une part de combinaison et de marchandage. Ce qu'on appelle la gauche à l'Académie, tient beaucoup à faire passer André

LE TOUT PREMIER HOTEL DU LITTORAL
(idéal pour vos vacances)

LE MEMLINC au ZOUTE
sans commentaires...

Accidentés

Faites réparer vos carrosseries chez Kletzynsky, 195, r. des Coteaux, T. 15.88

Mauros. Il y avait de l'opposition à droite, dans ce qui reste du parti des ducs, chez les purs traditionnalistes qui reprochent à Mauros de s'appeler, de son véritable nom Herzog, d'être trop célèbre en Angleterre et... de manquer de génie original. Parmi les grands électeurs, il y a un échange de bons procédés : accordez-nous Maurras ; nous voterons pour Mauros. Et de fait, l'élection d'André Maurras est donnée pour certaine.

Prolongez la vie de vos vêtements ! DELUSTRAGE ET NETTOYAGE parfaits, 50, rue Grétry, Téléphone 12.64

Les effets du tremblement de terre

Une meute de toutous, pleins d'effroi, se sont réfugiés au Royal Dog Shop, 27, rue de la Régence. Réconfortés, ils ont admiré les exclusivités du couturier pour chiens, spécialiste en Belgique, et son salon de beauté.

L'Académie et l'opposition

A ceux qui, comme les démocrates-chrétiens de l'« Aube », s'indignent de l'élection d'un « factieux », au point d'accuser M. Lebrun de ne pas la ratifier, on peut et on doit répondre que l'Académie a toujours été de l'opposition. Sous l'ancien régime, elle était la citadelle du parti des philosophes et la protectrice de l'Encyclopédie. Sous la Restauration, elle protesta par la voix de Lacretelle contre les lois sur la presse. Sous le Second Empire, elle fut Renan, dont le cours avait été supprimé, et Littré, qui faisait telle horreur à Mgr Dupanloup que celui-ci ne mit plus les pieds à l'Académie depuis le jour où « cet athée » fut élu. Quant à l'opposition de l'Académie à la troisième République, elle est en quelque sorte de règle et la République ne s'en est pas plus mal portée. Il est d'ailleurs un âge où tous les démagogues plus ou moins repentins n'ont plus qu'une ambition, celle de siéger sous la coupole. En pendant à M. Charles Maurras, M. Edouard Herriot y ferait très bien.

Le sens unique à Coq-sur-Mer



mène à la charmante et nouvelle AUBERGE DES ROIS, sur la Digue. Pour tous détails concernant le standing de cet établissement, veuillez vous référer à la publicité insérée page 2084 de ce numéro.

Et André Gide ?

Et pourquoi pas André Gide ? Lui aussi ferait un heureux contraste avec Charles Maurras. C'est également un très grand écrivain — on peut même préférer son style, étonnamment fluide et gracieux à celui de Maurras. On l'accuse d'avoir été communiste, bolchévique, ainsi que d'avoir trahi le bolchévisme. On l'accuse aussi, tel jadis Socrate, d'être un corrupteur de la jeunesse, mais parmi les « bien pensants », n'y en a-t-il pas beaucoup, et non des moindres, qui font le même reproche à Maurras ? Gide, Maurras, Claudel à l'Académie française, ce serait d'un bel électionisme. Et vous verriez qu'ils ne se battraient pas.

Pour vos voyages et croisières

vers Norvège, Suède, Canada. Amérique. consultez l' A. M. DE KEYSER THORNTON, S. A., Shell Building, 53, Cantersteen, Bruxelles. — Tél. : 12.28.70 - 12.28.71.

CLAUSEN, depuis 1563.
La Reine des BIERES LUXEMBOURGEOISES.

Antitout

On prête ce mot à un académicien — on dit que c'est M. Léon Bérard: « J'ai voté pour Maurras parce que, de cette façon, je votais contre la République, contre la monarchie et contre la religion... » Maurras, en effet, a réalisé cette perfection d'être brouillé avec la République, avec son Roi et avec le Pape. Au fait, n'est-il pas à lui tout seul le Roi, le Pape et la République?

ORELI ANTIMITÉ

Vexant

Les Camelots du Roi avaient médité de faire, à l'occasion de l'élection de Charles Maurras, une petite manifestation dans la cour de l'Institut. Mais la police veillait. Elle avait pour consigne d'exiger le laissez-passer de presse. M. Léon Daudet qui devait prendre la direction des opérations, se présente:

— Je suis M. Léon Daudet, dit-il.
— Connais pas, dit l'agent. Quel journal? Avez-vous votre carte?

Il n'y a rien de plus vexant pour un homme de lettres célèbre...

Joseph Van Buggenhaut

ex-1^{er} Coupeur, récemment installé 59, rue de la Croix de Fer, vous offre ses costumes sur mesure à partir de 475 fr. Coupe impeccable. Fini main. Choix incompar. de tissus.

Charles Maurras et la Belgique

L'élection de Charles Maurras à l'Académie a excité en Belgique un intérêt tout particulier. Intérêt littéraire évidemment. Le grand écrivain qu'est l'auteur de « Anthinés » a toujours eu chez nous ses admirateurs. Intérêt politique aussi.

Comme on a toujours eu la manie en Belgique d'intervenir dans les querelles politiques françaises, il y a des Belges qui sont d'« Action française », comme s'ils avaient à ramener le Roi, et qui jugent même des choses belges du point de vue du « nationalisme intégral ».

Bien avant la guerre — car ce n'est pas d'hier que Maurras annonce la fin de la République pour l'année prochaine — il existait à Bruxelles un Cercle belge d'« Action française », dont l'âme était un sympathique négociant, intellectuel et enthousiaste. M. Ernoite, qui, réfugié à Paris pendant la guerre, dépensa sans compter son temps et son argent à faire un journal belge qui devait préparer la résurrection de la patrie après la victoire. Il organisait des dîners où l'on commentait la Doctrine maurrassienne avec une touchante ferveur. Un de nous se souvient d'y avoir rencontré Henri de Bruchard, mousquetaire fantaisiste, et Georges Valois que Maurras considérait alors comme le plus grand économiste du siècle, mais qui n'est plus maintenant qu'un traître, ce que l'on appellerait chez les soviets, une « vipère lubrique ». C'étaient des « missi dominici ». Ils apportaient la bonne parole à Bruxelles. Parmi les convives se trouvait l'abbé Wallez, qui était alors d'une francophilie effervescente. Il priait Bruchard et Valois de dire au Maître qu'il devait s'empresser de ramener le Roi en France et de rattacher la Belgique au Royaume des Lys, sans quoi la Belgique comme la France iraient aux pires catastrophes. Bruchard et Valois prirent bonne note.

Il y a quelque trente ans de cela. Depuis, le Roi n'est pas revenu en France. Il y a eu la guerre et la victoire. Puis les déceptions de la victoire; mais les catastrophes annoncées ne se sont pas produites. Parmi les convives, Er-



Champagne
HEIDSIECK
Monopole

MAISON FONDÉE
EN 1785

SON VINTAGE
1928
pour les connaisseurs

Agent Général:
R.B. BEAUMAINE,
Bruxelles

notte est mort, Henri Puttemans est mort, l'abbé Wallez a connu divers avatars, mais il n'appelle certainement plus les armées du Roi de France, Georges Valois a changé d'avis, Henri de Bruchard est mort le jour de la mobilisation, de désespoir d'avoir été renvoyé par le bureau de recrutement. Et Charles Maurras est entré à l'Académie française...

La Belle Meunière

Ses menus à 30 fr. et à 40 fr. et à la Carte. du
Cuisine exquise, cave renommée, service impeccable. 92.
Même maison à Anvers, rue Appelmans, 17

Geoboulmie néerlandaise

La Hollande ne cesse de grandir territorialement s'entend, et le moment viendra où sa superficie terrestre dépassera la nôtre.

De tous temps, les habitants de la Néerlande ont lutté contre les flots, qu'ils fussent marins ou fluviaux, et ont, arpent par arpent, arraché leurs terres à l'empire de Neptune. Mais depuis quelque temps les Pays-Bas semblent atteints d'une véritable boulimie de terres. Après l'assèchement du lac de Harlem, on pouvait croire que la période de grande activité d'endiguement était terminée. Mais voici que coup sur coup surgissent de gigantesques projets de récupération de territoires submergés : suppression du Zuzyderzee rattachement à la terre ferme des Iles de Frise, endiguement et assèchement du Biesbosch et du Moerdyck, gains dans le Delta Meuse-Rhin-Escaut; reconquête des terres de Remmerswaal, etc.

Et ainsi la Néerlande croît de jour en jour en superficie, en habitants et en production agricole ce dont il y a lieu de la féliciter bien sincèrement et de lui souhaiter bon et rapide succès.

Epistolographie congolaise

Nous avons reçu du Ruanda Urundi les lignes que voici :
« Mossié,

» Toi qui tant parlé de si bon friandis belge ayé si vouplé la bonté d'envolé à Kipiti Rondo quéque bon gros baton de Superchocola « Jacques » que moi je voudré aussi connaître quil est si bon ossi pou les peti congolés. Toi peu fer sa pour Kipiti Rondo pisque Superchocolat Jacques il es pas cher, il en coute selemen 1 fran le gro baton.

(Signé) : Kipiti Rondo. »

L'endroit fashionable

Toute capitale a dans ses environs un lieu marqué pour le rendez-vous de ses élégances, à Londres, Richmond; à Paris, Saint-Cloud, et à Bruxelles, Tervuren, où les théés du Château — Pavillon du champagne — sont connus par toute l'élite de la Capitale.

Les week-end du Château de Tervuren ont leurs fervents fidèles, qu'attirent et retiennent le confort de ses chambres, un service de haut style et ses incomparables menus à 30 frs, copieux et variés.

Champagnes des grandes cartes vendus au prix de gros.

Mais

Mais — car il y a un mais, naturellement — pourquoi cette fringale doit-elle opérer aussi si près de nous que nous devons en éprouver des craintes, courir des dangers, subir des dommages ? Pourquoi nos excellents amis du Nord — qui ont, encore tant à faire ailleurs — exercent-ils en ce moment leurs talents d'ingénieurs récupérateurs dans l'Escaut et cela sans même prendre notre avis ni même nous avertir : après les endiguements dans le lit de l'Escaut oriental à Bath et à Woedsrecht, après l'assèchement de la passe du Sloc et la transformation du Brackman en de belles prairies, pourquoi faut-il qu'ils s'en prennent maintenant aux terres submergées de Soeftinghe ? Les quelques kilomètres carrés qu'ils peuvent reconquérir ne seront jamais qu'un supplément sans importance pour leur territoire national, tandis que les travaux et les anvasements entrepris risquent d'influencer péjorativement le cours et la navigabilité de l'Escaut, l'artère nourricière d'Anvers et de la Belgique.

Déjà on a mis en adjudication la construction d'une digue de 2.500 m. à la Clinge, déjà les plantations « envaseuses » ont...

amitié de la Belgique, la paix avec la Belgique, ne vaut-elle pas plus pour la Hollande que ce petit gain de superficie ?

Nous applaudissons et encourageons volontiers la géologie néerlandaise, mais... espérons qu'elle s'arrêtera au nord de l'Escaut et arrêtera ainsi l'inquiétude et la mauvaise humeur qui se répandent et se répandront toujours en Belgique quand on touchera à ce vieux Scaldis!

Pour nous, comme pour la Hollande, une bonne entente et une sincère amitié mutuelles auront toujours plus de valeur que quelques vains arpents de polders ou de schorres.

LINGUAPHONE

TOUTES LES LANGUES ETRANGERES PAR LE PHONO
18, rue du Méridien. — Tél. 17.60.80
ou 98, Bd Adolphe Max. — Tél. 17.37.94

Réaction et apathie

La façon courtoise avec laquelle M. De Man a fait face à ses détracteurs, au Sénat, a impressionné en sa faveur l'opinion. Ses adversaires eux-mêmes ont rendu hommage à son cran — et l'estime qu'on avait pour son caractère s'est finalement augmentée d'autant.

Lui, au moins, s'est défendu et, pour mieux se défendre, n'a pas hésité à attaquer. Et l'on pense à un autre disgracié de la lutte politique qui semble avoir jeté les armes et renoncé à confondre jamais ceux qui lui adressent les pires reproches.

Faut-il croire que, vidé par l'effort, déconcertant quelque-



CHARMEREINE

Vin fin de Bordeaux à 144 francs les 12 bouteilles franco domicile. — Echantillons sur demande.
Monopole: J. E. HUBERT, 138, chauss. d'Ixelles.

GUEUZE DE COSTER-HEYMANS

Téléph.: 12.63.13 et 12.74.46

fois, qu'il a fourni au cours de sa carrière ministérielle, épuisé par la vigueur même de ses premières réactions, ou écouré par la perfidie de certaines attaques, effaré aussi par la frénésie de la passion partisane déchainée contre lui, il n'ait plus trouvé, psychologiquement et physiologiquement, la force d'y résister davantage ? Faut-il croire qu'il a abandonné à ses amis le soin de sa propre défense ? Est-il vrai, comme le disent ses proches, que son organisme s'est senti de ces chocs répétés et qu'il a perdu plus de 15 kilos de son poids, ce qui est une indication révélatrice d'un mauvais état général ?

Les réquisitions du Parquet en Chambre du Conseil auront-elles raison d'une apathie qui, même légitime, n'en est pas moins pénible ?

Placez votre argent avec le maximum de sécurité en achetant des immeubles. Renseignez-vous sans engagement ni frais à CELERTAS, 2 à 6 h. - 41, av. Rogier. - Tél.: 15.70.41

Rallye

C'est un vrai Rallye non organisé que l'arrivée des voitures pour le thé, déjeuner et dîner à « LA BARAQUE » de GENVAL - Tél.: 59.63.30. - Week-end à 100 francs. - Pension à partir de 60 francs.

L'affaire de la Banque Nationale

C'est qu'elle est vraiment pénible, cette affaire de la Banque Nationale examinée par la justice. Elle se termine par un non-lieu. Oui, mais quel non-lieu ! Beaucoup de sévères condamnations ne contiennent pas des attendus aussi accablants que cette réquisition de classement du dossier, dont le Procureur du Roi a donné lecture, en Chambre du Conseil.

Rien n'y manque : faux manifestes en quantités impressionnantes et portant sur de très grosses sommes; intentions frauduleuses avérées; pleine conscience des infractions aux statuts; bénéfices non portés en recette; créances douteuses non mentionnées dans les comptes, alors qu'elles ont pu être recouvrées en tout ou en partie; gratifications considérables distribuées sans qu'elles figurent parmi les frais généraux; fausses déclarations au fisc, etc., etc.; toute la lyre, quoi.

Sauf erreur, c'est bien la première fois qu'il est ainsi établi qu'un institut national d'émission — fut-il balkanique ou sud-américain — a été, pendant des années, le siège non seulement d'amoralités du genre des rémunérations du personnel dirigeant ou des avances consenties à un escroc international notoirement connu comme tel, mais encore d'irrégularités graves relevant de la correctionnelle et devant conduire leurs auteurs en prison.

La Belgique n'a pas à s'en enorgueillir.

Si le Parquet renonce à poursuivre, en présence de faits si bien établis, tant du point de vue intentionnel que matériel, c'est uniquement parce que la prescription joue dans certains cas, que les coupables présumés des autres faits sont décédés ou qu'il n'a pu être établi, enfin, à quelles personnes déterminées peut être imputé le reste des crimes et délits de la Banque Nationale.

Soit, « Tournons la page »... ? C'est vite dit...

Et l'homme dans la rue trouvera que cette solution simpliste est aisée. Quand un pauvre diable croyant de faire enlever un paquet de chocolat à l'étalage de l'épicier, la page tourne moins vite...

Mais bien sûr

Après avoir essayé les bons cafés du Congo, contrôlés et garantis par l'Union des Producteurs de Café du Congo, on n'en veut plus d'autre. Maison Coloniale: 4, chaussée de Wavre. Exigez les bananes Congofruit 100 p.c. Belges.

FLORAIRE Chez les Frères Soyez, *Lustin-Frère*. Un home... une cuisine saine... une bonne cave en un superbe coin de Meuse ! 1^{er} ordre. Tél. Prof. 199.

Drame bancaire

Mardi, à la rue de la Loi, il n'était bruit que du drame rapide qui venait de dresser l'un en face de l'autre le ministre des Finances et le Gouverneur de la Banque Nationale. L'émotion avait même envahi l'hémicycle, où un député qui boit généralement plus de vinaigre que de bocks la traduisit en langage parlementaire, sous forme de question écrite au grand argentier, M. Georges Janssen va-t-il, à la demande expresse de M. Max-Léo Gérard, abandonner ses fonctions de président de la Commission bancaire? Tel est le problème posé, mais non encore résolu au moment où nous traçons



ces lignes. Il semble même que le successeur de M. Franck ne veuille céder qu'à la force d'une révocation en bonne et due forme, estimant en effet qu'il n'y a point cumul inadmissible dans son chef.

Ce n'est point l'avis de son chef, M. Max-Léo Gérard, lequel aurait obtenu du Conseil des Ministres de procéder sans retard à la déféstation du sémillant président de la Commission bancaire. M. Gérard a, sur son prédécesseur, M. de Man, l'avantage de n'être point le père putatif de la dite Commission et le privilège de connaître celle-ci dans les petits coins. Car si M. Gérard, ce dont personne ne doute à Bruxelles, a résigné ses mandats d'administrateur en acceptant le maroquin ministériel, rien ne donne à penser qu'il ait oublié en si peu de semaines la méticuleuse tutelle que M. Janssen faisait peser sur certaine et considérable banque où M. Gérard n'est pas un inconnu...

Dans l'embarras du choix, va prendre un drink et lire ton P.-Pas? au Cardinal, Brux.-Bourse, 59-61, r. Grétry. T. 124685.

Rien ne vaut spécialiste

Vioeuro bon registre, 40, rue de la Bienfaisance, à cent mètres à gauche de la gare du Nord, spécialiste du registre, le plus vaste assortiment du pays. Catalogue gratuit.

Deux politiques

Ce drame ne serait-il qu'un vulgaire drame du milieu, une sorte de règlement de comptes sur la place publique? La distinction des deux adversaires ne prête guère à de pareilles suppositions. Il convient, dit-on, de ne voir en cela que la confrontation un peu brutale de deux politiques. La première tendrait à libérer les organismes bancaires de la sujétion de M. Janssen, lui-même premier banquier du pays, par conséquent juge et partie. La seconde, moins lumineuse, aurait pour objet de réunir sciemment et officiellement dans les mêmes mains la gestion de la Banque d'émission et le contrôle des grands établissements financiers. Ceci précéderait de l'esprit planiste et de la fameuse loi de cadre qui l'illustra: autant dire que M. Henri de Man est fort intéressé à la solution de cette épineuse question et que ce n'est point lui qui laissera sans protestation couper les jarrets de son poulain, M. Georges Janssen.

Confort... contre intempéries

Quelque temps qu'il fasse, un séjour à Ostende est toujours agréable pour le touriste averti qui a établi son quartier général à l'HOTEL HELVETIA. Situation privilégiée sur la digue, près du Casino et face aux Bains. Terrasse fermée la plus perfectionnée. Menus soignés, laissant le choix du plat, même aux pensionnaires. Bref, bonne table, bons vins, confort et agrément par tous les temps. Prix modérés. Téléph.: n° 72.265.

Touristes et citadins !

Vous aimez à vous reposer dans le calme, mais vous aimez aussi savoir ce que cela vous coûtera. Eh bien ! le restaurateur réputé O. Mathieu, propriétaire du Grand Hôtel de la Moignée, à Falaën, vous fera des pensions de 30 à 45 fr. Enfants en-dessous de 10 ans, demi prix. Cuisine soignée. - Tout confort. - Téléphone: Falaën 23.

Sciences et arts

Devant une demi-douzaine de députés, qui avaient peut-être manqué leur train, et qui baillaient à s'en décrocher le bridge, et un ministre quelque peu ahuri de se voir au banc du gouvernement pour représenter les Sciences et les Arts, la Chambre a discuté le budget de ce département.

M. Louis Piérard qui cherche des appuis dans tous les milieux d'art et de littérature, a manœuvré avec adresse en vue du jour où il occupera le fauteuil ministériel de l'Instruction publique. M. Van Glabbeke a élevé une protestation au nom des peintres, sculpteurs et architectes qui voient, depuis trop longtemps, toutes les avenues bouchées par la camarilla qui s'est formée sous l'égide de M. H. Van de Velde.

M. Van Glabbeke a dit des choses de bons sens, mais il n'a pas l'autorité nécessaire pour parler au nom des artistes, formuler leurs griefs et leur faire rendre justice. M. Carton de Wiart a fait quelques timides passes d'armes et échangé avec le ministre quelques balles sans résultat.

Au total, séance stérile et paroles vaines qui ont laissé les choses en l'état, jusqu'à la discussion du budget du département... en 1939.

On tâchera de faire mieux la prochaine fois...



Aux yeux fatigués, verres Uro de Zeiss. Pour la montagne, verres Umbral de Zeiss. Choisissez Maître-Opticien STOEFS, 13, rue du Bailli. - Maison de confiance. - Téléph.: 48.84.02.

Absentéisme et lenteurs parlementaires

La session parlementaire s'étire lentement, dans une atmosphère d'ennui pesant, voisin du découragement. Nous voici fin juin, et le budget de l'Etat vit toujours sur des douzièmes provisoires. Dans les débats, à la Chambre comme au Sénat, on plétine. Jamais la besogne parlementaire n'a été aussi lamentablement assumée. Jamais non plus, l'absentéisme n'a sévi comme aujourd'hui. Il arrive fréquemment que M. Camille Huysmans doive lever la séance, parce que les orateurs inscrits au débat prévu à l'ordre du jour ont oublié de se présenter à la séance.

Au milieu de cette indifférence, le gouvernement Spaak vitote, sans grands éclats, sans grandes batailles. Les rexistes eux-mêmes se laissent gagner par l'absentéisme. Ils s'étaient proposé de faire au gouvernement une opposition constante et vigilante. Les trois quarts du temps, leurs bancs sont absolument vides.

M. Arthur Wauters a lancé, dans le «Peuple», un cri d'alarme. Il serait grand temps, a-t-il dit, que le régime parlementaire se réformât. M. Spaak s'était juré d'introduire ces réformes. Mais le voici perdu dans l'affaire de Burgos et dans les projets financiers. Il continue, tranquillement, sa politique un peu distante de son oncle, M. Janson. Et chaque dimanche, se joignant à la fameuse caravane des pèlerins, il va défendre son gouvernement dans quelque patelin de province, à Hout-si-Plou ou à Hologne-aux-Pierres. Ce n'est pas brillant. Heureusement que les vacances approchent qui permettront à tout le monde de se refaire.

Au «GROS TILLEUL», à Bruxelles II, le ravissant café-laiterie du «Solarium» vous convie... Nouvelle salle de restaurant (menus de 10 à 20 fr.). Vastes terrasses solarium. Jeux p^r enfants. Etabliss. bien tenu. Prix très raisonnables. Jusqu'au 26 courant, exposition du peintre GEO LECLERCQ.

Pour doubler la durée de votre linge, pour vous assurer un blanchiment impeccable, adressez-vous en toute confiance à la Blanchisserie 168, rue Emile Féron. — Tél. 37.83.85.

LEMMENS

Temps perdu

Faire et défaire, c'est toujours travailler. Jamais, autant que la semaine dernière, la Chambre n'a fait du viell et ironique adage une aussi visible réalité.

En effet, après avoir consacré une séance, celle de mardi, au chapelet d'interpellations touchant aux aspects les plus divers et parfois les plus anodins de la vie gouvernementale, la Chambre a trouvé le moyen de perdre le temps des deux autres séances en concluant, après chaque débat, au renvoi à la commission.

On ne tourne pas en rond avec plus de désinvolture. Cette gymnastique inutile et très peu spectaculaire afflige les défenseurs du régime et leur arrache des imprécations désespérées.

Et pourtant, tout réfléchi, fallait-il, en bâclant des mesures législatives, dont les défauts apparaissent — fort heureusement — avant leur entrée en application, ajouter un chapitre nouveau au volume consacré à la confection vicieuse des lois ?

Mieux vaut, en somme, ne rien faire que mal faire. D'autant qu'une toute récente expérience a prouvé qu'à remettre son ouvrage sur le métier, à le polir et à le repolir, on risque de ne pas trop gaffer.

En effet, le texte proposé par le gouvernement et amendé par la commission spéciale concernant l'emploi des langues à l'armée, avait provoqué une jolie pagaille dans l'hémicycle. Il ne satisfaisait personne et mécontentait tout le monde.

Repasé, poli et calamistré au cylindre de la commission, il vient de revenir à la Chambre, fort de l'adhésion unanime des membres de la commission. Il va de soi que ces « commissaires » compétents ou réputés tels ne sont pas infallibles et n'ont pas la science infuse, mais il ne faut pas souhaiter tout de même que les palabres de la discussion publique remettent totalement le texte en discussion, sinon en pièces.

BELLERIVE, l'Hôtel charmant de WAULSORT. Sa cuisine fine. Son coq au vin. Ses écrevisses Pompadour.

Le meilleur lait

LAITERIE LA CONCORDE

443, Chaussée de Louvain, téléphone 15.87.52, Bruxelles.

M. Soudan suggère

Cette navette entre l'assemblée plénière de la Chambre et ses commissions compétentes semble, du reste, devenue une douce habitude.

M. Soudan, l'ancien ministre, qui s'en affligeait, suggérerait l'autre jour, dans un groupe de députés et sénateurs, une solution assez neuve :

— On parle, à tous propos, disait-il, de renversement de vapeur. Pourquoi, dans notre procédure législative, ne ferions-nous pas exactement l'inverse de ce qui s'est accompli jusqu'à ce jour ?

Actuellement, les projets et propositions de loi subissent

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »

Coupes soldées - 38, rue Grétry

l'épreuve d'un examen superficiel dans les sections de la Chambre et d'une prospection plus approfondie dans la section centrale de la commission compétente.

Puis, lorsqu'ils sont en état, ils sont renvoyés à la Chambre pour être examinés, discutés et votés en séance publique.

Mais les députés qui n'ont pas été entendus dans les sections et commissions compétentes ne sont pas nécessairement dépourvus de compétence.

Ils ont parfois des idées et il arrive qu'elles leur appartiennent. D'où la tentative à laquelle ils ne résistent d'ailleurs pas, de les exprimer, de les défendre, de les incorporer dans l'œuvre législative qui s'ébauche. S'ils les font prévaloir, cela ne veut pas toujours dire que le projet sort ainsi « amendé » au sens français du terme. Il arrive que d'amendement en amendement, les auteurs du projet ne découvrent plus leur rejeton dans le monstre dont la Chambre a accouché.

OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

LE PLUS BEAU COIN FACE AUX BAINS ET AU KURSAAL
SON RESTAURANT RÉPUTÉ A LA CARTE ET A PRIX FIXE
(AVEC PLATS AU CHOIX) - TERRASSE UNIQUE
SERVICE ET QUALITÉ

La vapeur renversée

Alors, poursuit M. Soudan, il paraît bien plus logique d'adopter la méthode inverse. Le projet devrait tout d'abord être soumis à l'avis du gouvernement, lequel est éventuellement chargé de l'appliquer et doit pouvoir donner, même par un rapport circonstancié, son avis en la matière.

Il serait aussi tout à fait recommandable que le conseil de législation ait eu, au préalable, son mot à dire.

Puis, dans sa forme brute et non dégrossie, le projet subirait le feu de la discussion en assemblée plénière... un feu qui pourrait bien, dans certains cas, être un feu de four, auquel cas le joli projet, dument incinéré, irait rejoindre les vieilles poussières.

S'il retenait, au contraire, l'attention approbative de la Chambre, celle-ci l'envairait obligatoirement devant la commission pour que celle-ci, avec l'aide des orateurs intervenus dans le débat, fasse la toilette de la nouvelle loi et la rende sortable.

Il serait entendu, — par des mesures réglementaires si besoin en était, — que l'approbation définitive par le Parlement ne serait plus qu'une formalité brève, susceptible, tout au plus, de provoquer de courtes déclarations de principe.

Pour être totalement à l'opposé de la méthode suivie jusqu'à ce jour, le procédé vaudrait au moins qu'on l'essaye.

Pour vos vacances,

louez un poste TELEFUNKEN à la

BOITE A MUSIQUE

du Palais des Beaux-Arts, 17, rue Ravenstein. Tél. 11.42.23

Concentration

En attendant, on songe aux élections communales, qui marqueront la véritable reprise de la vie politique mise sous veillesse par M. Spaak. Ici, on le sent bien, la lutte sera rude. Ce sont surtout les catholiques qui sont inquiets. De plus en plus, ils parlent de concentration, d'antimarxisme. Et l'on sait ce que parler veut dire.

Les catholiques s'allieront-ils aux rexistes et aux nationalistes flamands ? La question va se poser d'ici peu d'une façon irrémédiable et il sera très difficile de l'éclaircir. Le fameux Bloc a donné comme mot d'ordre : « En principe, pas d'alliance, ni avec les nationalistes flamands, ni avec les rexistes. A moins que les positions des catholiques ne

A PARIS :

L'Hôtel Commodore

12, BOULEVARD HAUSSMANN (OPERA)

250 chambres av. bain, ss. b. depuis 60 francs
RESTAURANT — GRILL ROOM — BAR

Adresse télégraphique : COMMODOR PARIS 108

Splendid Le meilleur sur la Digue face Casino et tennis. Tél. 32 **La Panne**

seraient menacées. Or, il se fait qu'elles le sont presque partout. C'est ce qui explique certains complots qui se trament dans les ténèbres et qui n'ont rien de fort ragobtant. Il a été question notamment d'une très vaste concentration antimarkiste, à Anvers, dont l'inspirateur serait M. Van Cauwelaert, qui garde une dent solide contre son ancien allié Camille Huysmans. Il s'agirait, avec l'appui des libéraux et des nationalistes flamands, de bouter les socialistes hors de l'hôtel de ville, de rendre au besoin à Anvers un bourgmestre libéral entouré d'une cohorte résolue d'échevins catholiques et nationalistes flamands. On avait été jusqu'à proposer l'écharpe mayorale à M. Eric Sasse, qui s'est empressé de refuser, et à M. de Lousnoy qui, paraît-il, ne dit pas non.

Mais M. Camille Huysmans a déjà, dit-on, déjoué la ruse. Il ne se laissera pas très facilement « balancer ». Et le socialisme anversois continue, d'ailleurs, à se porter assez bien.

LA GRANGE à COQ s/MER, l'auberge qui est différente, vous convie. Pension 70 fr. cuisine exquise. Il y fait bon, charmant, de bon goût. Tél. 792.20 (Direction Golf).

BIJOUX OR 18 KARATS, 10 % DE REMISE

MONTRES EN TOUS GENRES ET A TOUS PRIX
ACHAT OR, ARGENT — ECHANGES
125, RUE DE BRABANT. — SERIEUSE GARANTIE

Libéraux bruxellois

Chez les libéraux bruxellois, c'est la grande cordialité. MM. Max, Cateau et Verheven, qui ont bien mérité du contribuable bruxellois, ont été placés hors poll sur la liste de l'Association Libérale. Les libéraux ont adopté un slogan très habile pour les prochaines élections; « Liberté linguistique à Bruxelles ». Tout porte à croire que, s'ils concentrent le gros de leurs efforts sur la lutte contre la flamandisation de Bruxelles, ils gagneront des voix et des sièges.

Ils auront contre eux, il est vrai, quelques commerçants mécontents, et pas mal de cafetiers aigris, qui n'ont pas pardonné à M. Max d'avoir interdit la manifestation du Front Unique. Mais, après les vacances, on aura oublié cet incident et les libéraux pourront entamer leur campagne avec beaucoup d'espérances.

Dans les faubourgs, la lutte sera plus âpre. A Schaarbeek, notamment, on pourrait s'attendre à quelques surprises. Ne raconte-t-on pas, à mi-voix, qu'il se pourrait que le général Meiser quittât l'hôtel de ville. Il y aurait une lutte très chaude autour de son siège. Les amateurs sont nombreux, surtout dans les rangs de l'actuelle majorité. Qui vivra verra.

AUBERGE DE BOUVIGNES

Ouverte toute l'année.
Dîners 35 et 45 francs Week-end 80 francs.

Gevaert regnante

La Belgique sera brillamment représentée à l'Exposition de New-York. La Belgique, ou, plus exactement, la Flandre. Cette dernière a délégué à la « world's fair » américaine un agent de propagande habile et retors, qui possède d'ailleurs de gros intérêts aux Etats-Unis, M. Jozef Gevaert, grand bonze du « Vlaamsch Economisch Verbond », poulain de M. Franz Van Cauwelaert, confident de ce subtil Goris qui, au nom de M. Philippe Van Isacker, fit la pluie et le beau temps à la section belge de l'Exposition de Paris. En outre, pour compléter le tableau, il y a M. Henri Van de Velde, plus que jamais conseiller artistique et président

L'ARMOIRE FRIGORIFIQUE

WESTINGHOUSE



WESTINGHOUSE

Ne se discute pas ! Convient à tous. Se paie au comptant et à terme.

THE AMERICAN EQUIPMENT Co
23, boulevard de Waterloo. Tél. 11.98.98

du comité technique que des spectateurs irrespectueux et patoisants ont osé appeler, du temps de Paris 37, le « Comité des niks ».

Ces messieurs sont graves comme des papés. Ils ont des visages d'augure et ne doivent sans doute leur extraordinaire fortune qu'à une vieille constipation congénitale. Déjà à New-York, M. Gevaert a fait des siennes. A la pose de la première pierre du pavillon belge, n'a-t-il pas commis l'inraisonnable impair de prononcer les trois-quarts de son discours en flamand devant les autorités américaines, qui n'en sont pas encore revenues ! Notre ambassadeur à New-York, M. van der Straeten-Ponthoz, a beau multiplier ses efforts pour remonter le courant. Rien n'y fait. Tous les New-Yorkais sont convaincus dès maintenant que la Belgique c'est la Flandre et qu'on n'y parle que le flamand.

On commence même à s'étonner que M. Auguste Borms ne figure pas dans le comité organisateur de la section belge à New-York.

Stoppage Retournage, transformation et réparation de tous vêtements. Envoi en province.
Teinturerie du Centre, 105, rue du Midi, Brux. Tél. 12.97.24

Antisémitisme en Flandre

La propagande naziste ne se contente pas d'exercer des ravages en Hongrie et en Bohême; la voilà qui joue le même rôle dans la Flandre, parmi les troupes glorieuses du V.N.V. : nous avons maintenant des flamingants antisémites.

L'incident caractéristique vient de se produire à l'occasion de l'élimination de M. Niko Gunzburg, candidat au Rectorat de l'Université de Gand. L'Université l'a ostracisé non parce qu'il est né à Riga, mais parce qu'il est Juif. Le « Volk en Staat » vient d'appuyer ce pogrom avec énergie, en citant un hebdomadaire de Hollande à qui le professeur Niko Gunzburg avait eu l'imprudence de donner une interview.

Le journal du Dr. Daels, qui rêve certainement de devenir le Sels-Inquart de la Flandre, s'empresse de proclamer que la place de M. Niko Gunzburg est à l'Université de Tel Aviv. C'est charmant.

Ce Gunzburg n'est cependant pas un mauvais diable et il ne va plus à la synagogue depuis longtemps. Car voilà l'étrange destin de ce peuple : il demeure juif même quand il ne croit plus en Jéhovah.

POUR VOS FLEURS MARIN

Sa devise : TOUJOURS MIEUX
Face avenue Chevalerie — Cinquantenaire.

Détective A. GODDEFROY

ENQUÊTES — SURVEILLANCES — FILATURES
B. RUE MICHEL ZWAAB TÉL. 26.03.78

Un homme vite satisfait

C'est M. le comte Charles d'Aspremont-Lynden, président de la Fédération des Cercles Catholiques et tombeur du gouvernement Janson... s'il faut l'en croire. Mais faut-il croire tout à fait ce grand homme?



On en pourrait discuter jusqu'à demain matin et finir par conclure que, sous ses dehors de matamore, M. le comte possède des trésors d'indulgence et de sollicitude pour le cabinet Spaak. Ce gentilhomme namurois serait-il trop bien élevé pour aller jusqu'au bout de ses menaces et de ses idées? Il s'arrête au moment précis où le vulgaire pensait généralement qu'il allait faire sauter à son tour le ministre Spaak.

Il n'en est rien. Le commun des mortels s'était mépris sur l'esprit de suite du noble père conscrit. Semblable au toulou de Jean de Nivelles, il s'enfuit quand on l'appelle. En d'autres mots, il a voté les impôts nouveaux sans avoir eu l'assurance préalable et formelle qu'un second train ne serait pas proposé au Parlement et, surtout, que des économies draconiennes seraient faites à l'ordinaire et à l'extraordinaire. M. le comte, cependant, avait usé sa salive tout un hiver et tout un printemps pour proclamer aux quatre coins de la Belgique qu'il demeurerait irréductiblement hostile à tout gouvernement qui n'accepterait point ces conditions. M. d'Aspremont-Lynden a la mémoire courte, à moins qu'il n'ait été illuminé par la grâce de saint Paul-Henri. C'est cela! Paul-Henri lui a lavé les oreilles avec de l'eau bénite de cour.

LA MAISON BOLAND DE NAMUR

vous offre un grand choix de cadeaux pour communion, mariages, baptêmes, 3, ch. de Louvain (Place Madou). Maison de confiance, fondée en 1840.

Les velléitaires

Ainsi rafraîchi, le sénateur de Namur est monté à la tribune. Les mains dans les poches, les yeux ronds derrière les lunettes, il a déclaré avec un sérieux imperturbable qu'il serait inadmissible de provoquer une crise ministérielle à l'heure actuelle et, d'ailleurs, impossible aux ministres de présenter aux Chambres un projet précis d'économies; il faut du temps et de la réflexion pour cela. Les vacances porteront conseil et M. d'Aspremont-Lynden attendra donc quelques mois encore. C'est un homme très patient, au fond.

Ses amis de la Droite traditionnelle suivront son valeureux exemple. Que disons-nous? C'est déjà chose faite! Tous, et M. le baron Nothomb en personne, ont fait sur l'autel de la nécessité et de l'opportunité politiques, le sacrifice de leurs convictions oratoires du dimanche. Ces pèlerins ont déposé au vestiaire leurs bâtons et leurs prêches. M. Leyniers a lu à ce sujet une proclamation claronnante élaborée entre la poire et le fromage; les Droites, plus vigilantes que jamais, daignent accorder un répit au gouvernement. Mais que le gouvernement se tienne pour dit, sans quoi le ciel tombera sur la terre!

La sieste au verger

Au « Castel », à Notre-Dame-au-Bols lez-Bruxelles? Route Namur, à 400 m. à gauche, passé Eglise. Confort, établissement de famille. Accepte les non-résidents. Cuisine parfaite en sa simplicité. Menus spéciaux à 18 fr. et fr. 22.50.

Bières HENRI FUNCK
pur MALT et HOUBLON. — Tél. 15.65.86

Reculer pour mieux sauter

Car M. le comte d'Aspremont, chef de l'équipe volante en visite à la Glide catholique de Bruges, l'a hurié à tous les échos:

« — Si le gouvernement ne nous donne pas satisfaction, je vous donne ma parole que je reprendrai en octobre ma campagne d'opposition ». (Applaudissements émus).

L'infatigable comte se remettra donc en route en octobre, après la chasse. En attendant, il a bien voulu rappeler à ses auditeurs les succès de sa première offensive. Il paraît que la Fédération des Cercles a « largement contribué à sauver le pays de la pleste des impôts qu'on prétendait lui infliger » (sic) et qu'elle remportera bientôt une grande victoire à Burgos, digne pendant de la célèbre victoire de Rome. Sur ce, tout le monde étant content, on a bu un bon verre et exprimé le vœu de voir se réaliser un « accord avec d'autres groupements qui ne portent peut-être pas le même nom, mais sont animés également de sentiments catholiques ». Par exemple, les rexistes, les flamingants et les séparatistes...

ORELI ANTIMITE
En vente uniquement
— TEINTURERIE —
LEROI-JONAU & C^{ie}, S.A.

Création d'un « milieu »

Coucou! Revoilà M. le vicomte... Débarrassé du maroquin de la Justice, M. Charles du Bus de Warnaffe et autres lieux circonvoisins, est retourné à ses chères études

de philosophie politique. Il y excelle, n'ayant point son pareil, dans toute l'ancienne Lotharinge, pour déceler le malaise de notre temps et le définir en périodes bien balancées. Cette abondance oratoire a valu aux ouailles de Patria, quelques bonnes heures de douce somnolence et d'agréables succès au conférencier. M. du Bus de Warnaffe est un type dans le genre de Bossuet, qui prenait tout au sérieux et se crut toujours obligé de jouer au Père de l'Eglise; mais l'Aigle nous a laissés quelques morceaux de choix, tandis que le vicomte ne nous a encore offert qu'un choix de morceaux sur le thème de: « Il était un petit navire ». A part ça, ces deux génies sont complémentaires. Le député de Bruxelles est, au surplus, un réformateur-né. Et s'il parle beaucoup, il agit un peu à l'occasion. Son délicieux sourire de jeune vieux lui a valu d'animer maints organismes débordants de vie et qui ne vécurent cependant que l'espace d'un matin.

Mais, bien loin d'être une nécrologie, ceci est un faire-part de naissance: car M. Charles du Bus de Warnaffe vient d'enfanter une fois de plus. Pas plus tard que l'autre samedi, il a créé de toutes pièces un nouvel organisme catholique ou plutôt un « milieu ». Attentif, en effet, à toutes les déficiences et anomalies de notre époque, il s'est avisé que bon nombre de catholiques bruxellois ne trouvent pas toujours l'atmosphère qu'ils souhaitent dans les diverses formations politiques qui se disputent à tous les étages de Patria et du local de la rue Plétiinx. Cette atmosphère, il va la créer dans la capitale par la constitution d'un groupement permettant à ces pauvres abandonnés dans le « non man's land » de l'agglomération de se rencontrer et de reprendre espoir.

LA SURETE GENERALE. P. J. WEVERBERGH Enquêtes, Recherches. Rue du Rouleau, 31, Bruxelles. Tél.: 12.26.17.
LA VIEILLE AGENCE DE TOUTE CONFIANCE.



GLOBE Menus à 12.50, 15 et 20 francs
621, AVENUE BRUGMANN, 621 **UCCLE**

Un grand programme

Mais, dira-t-on, à quoi servent donc Patria, la rue Plécinckx, la Fédération des Cercles, le K.V.V., le P.C.C. et même l'Association catholique de l'Arrondissement de Bruxelles dont M. Paul Crokaert a pris le flambeau des mains de M. Victor Waucquez, empêtré dans les fouilles de la jonction Nord-Midi? Bien sûr, tout cela existe et se chahaille ferme à l'ombre du Bloc Verbist-Hoyois. Seulement, ce n'est point suffisant, et il importe de cimenter et de rejointoyer au plus vite ces blocs de mauvais béton. Loin d'émietter le dit Bloc, M. du Bus de Warnaffe entend le consolider en suscitant un esprit et un climat « favorables à l'union de tous les catholiques de l'agglomération, conformément aux directives du Bloc ».

C'est ainsi que la « Concentration catholique bruxelloise » vient de sortir du cerveau de M. le vicomte et qu'elle aura pour second objectif d'apprendre à l'opinion à juger sagement des choses, sans apriorisme comme sans outrances, avec un « esprit de finesse » qui est actuellement en vacances — s'il faut en croire le prospectus.

S'il faut en croire aussi certains bruits, cette construction académique, où trôneront pas mal de candidats parlementaires et pas un des aigures de la Chambre et du Sénat, sauf M. le vicomte lui-même et deux utilités de faubourg, cette construction est « superfétatoire » et destinée à faire plus de mal que de bien. D'autant plus qu'il n'est pas exclu que la province puisse s'y affiler. Le « milieu » de Bruxelles deviendrait dès lors le home familial où se rencontreraient toutes les tendances catholiques du pays. Ce jour-là, on pourrait donner congé à MM. Verbist et Hoyois et proclamer M. du Bus de Warnaffe président du nouveau Bloc.

Institut de Beauté de Bruxelles

Polis, verrues, acné, cicatrices, 40, rue de Malines. Cours de massage. CHIRURGIE ESTHETIQUE. Soins. Visage.

Echec à Louis

La flamandisation se poursuit méthodiquement. Hier, dédoublement des académies et création de deux conseils culturels; demain, dédoublement encore de la commission nationale du folklore et du Conseil supérieur des loisirs.

Cette dernière mesure ne va point sans difficultés. Un homme s'y oppose avec énergie et avec de bons arguments; il proteste en connaissance de cause.

Louis Piérard a mis les pieds dans le plat, la seule méthode qui convint en présence d'adversaires aussi cauteleux que les Verbist et consorts. Car c'est le président du K.V.V. — toujours ce termitte de la politique! — qui voudrait mener la danse. Mais Louis est entré dans le bal à son



tour et il entend ne point se laisser amadouer par le langoureux tango des flammingants. Ceux-ci ont voulu agir discrètement, d'abord auprès de M. Hoste, ensuite auprès de M. Dierckx, pour que le conseil supérieur des loisirs soit scindé en un conseil flamand et en un conseil français. M. Hoste s'est engagé si loin que son successeur n'a pu, pratiquement, qu'entériner ses décisions officielles: les Verbist et consorts auront gain de cause et M. Louis Piérard se verra défenestré d'un poste, celui de président du défunt conseil, qu'il occupait avec distinction et doigté.

Louis Piérard, Wallon de vieille roche, faisait régner là un bilinguisme intelligent et souple, s'astreignant lui-même à donner des gages de bonne volonté linguistique. Cela donnait ce que cela donnait. Mais tout marchait bien, et l'on s'occupait, sous son règne de bonne humeur, bien plus

Entre le gratte-ciel et la cathédrale d'Anvers
Il y a le

Grand-Bazar d'Anvers...

Son nouveau et somptueux restaurant est à juste titre le rendez-vous des gourmets... et du « Tout-Anvers ». Allez-y à la première occasion, vous nous en direz des nouvelles...

Une diversité de plus de 100 plats
Un service rapide — Un personnel stylé

de l'emploi des loisirs que de l'emploi des langues. On va changer tout cela parce qu'il plait à un quelconque Verbist d'inoculer le poison linguistique à toute l'armature administrative de la Belgique? Louis Piérard ne se laisse point faire: le gouvernement, a-t-il demandé à M. Dierckx, est-il rallié à la séparation, à l'autonomie culturelle? Le ministre de l'Instruction publique a répondu par une profession de foi nationale et par l'annonce du dédoublement...

Les étangs de Bierges-lez-Wavre

Hôtel-Restaurant 1^{er} ordre — Ses spécialités T.: Wavre 378

Venez essayer, sans engag., mes costumes **ALBERT**
Prix sans concurrence. — 65, rue Haute.

La patrie de M. Verbist

La mine de M. Verbist s'allonge démesurément depuis quelques jours. Le président du K. V. V., sous-section du Bloc catholique, sent venir l'orage. Le temps des cerises coïncidera probablement pour lui avec une crise politique assez aiguë. De plus en plus, ses « amis » de la Droite estiment qu'il exagère son flammingantisme et qu'il risque, en l'aiguissant davantage, de leur faire un tort immense sur le plan électoral. Les armes se fourbissent donc dans l'ombre pour la bataille prochaine. Elle sera d'autant plus dure que M. Verbist ne cesse d'accroître son idéal racique et, pour tout dire, séparatiste, tandis que sa presse officieuse le soutient ouvertement, à grand renfort de titres hauts comme ça et de textes imprimés en gras.

Le « puceau » des K. V. V. ne reculera point. Parce qu'il croit ce qu'il dit, et c'est peut-être une circonstance atténuante, et parce qu'il a un intérêt politique à ne point rétracter publiquement ses propos antibelges. Mais on le forcera à prendre position, à s'expliquer clairement. La Fédération des cercles ne veut plus se laisser manœuvrer par ce flammingant honteux et scandaleux. Il parait que le baron Nothomb a des idées précises là-dessus et qu'il interpellera bientôt le sanhédrin; il lui suffira de faire état du dernier discours — proprement séparatiste — que le président du K. V. V. a prononcé, il y a quelques jours, à Boom. Cette prose provoquera sûrement un boom...

PLAZA HOTEL
LE ZOUTE - Tél. 616.68
Face aux Bains

Un jubilé

La Chambre s'apprête à célébrer un jubilé peu banal. Elle va fêter les cinquante années de vie parlementaire de M. Raemdonck, député et bourgmestre catholique de Lokeren.

Un demi-siècle de vie parlementaire, quel terme! si l'on songe que l'on ne peut débiter dans la carrière avant vingt-cinq ans!

M. Raemdonck devait avoir à peu près cet âge-là quand, jeune et timide blondin du beau pays de Waes, il alla grossir d'une unité cette droite traditionnelle qui remplissait alors — mais où sont les rires d'antan! — les trois quarts de l'hémicycle et que M. Vandervelde devait appeler la sombre Forêt-Noire!

M. Raemdonck s'y installa discrètement et depuis lors n'en bougea plus. Car, à notre connaissance, il n'est jamais

LES GRANDS LACS
à LOVERVAL
— (A 3 kilomètres de Charleroi) —
SON RESTAURANT :
Menus à Fr. 17.50 et 25 francs.
BAIN — CANOTAGE — 5 COURTS DE TENNIS
Téléph.: 140.52 Téléph.: 140.52

monté à la tribune et bien qu'il arrive à ce mandataire, des plus assidus, de prendre la parole, c'est pour parler des choses qu'il connaît, de son entourage, des intérêts agricoles de ce jardin des Flandres que représente sa circonscription ou des voies de communication du plat pays.

L'homme est amène, cordial, toujours souriant, extraordinairement alerte pour son âge et d'une endurance à toute épreuve.

Aussi bien, chaque fois que la Chambre se déplace, M. Raemdonck est-il de la partie, arborant, sur le plastron, le large cordon couleur brique de l'ordre de la Couronne.

On imagine qu'à l'occasion de ses noces d'or avec la Chambre, ce grand-cordon va tourner à l'amarante de l'ordre de Léopold, car l'événement est par trop exceptionnel.

Bijouterie JULIEN LITS

Installée actuellement : 51, rue des Fripiers

Attention : AU NUMERO 51

Un précédent

Il y eut cependant, au moins, un précédent à cette liesse jubilaire. Ce fut quand, il y a quelque trente ans, la Chambre fêta les cinquante années de mandat de son doyen d'âge, M. Tack.

« Papa Tack » — car c'est ainsi que chacun l'appelait familièrement depuis des années et des années où il exerçait sa prérogative de doyen d'âge — était un petit vieillard, tout cassé, tout courbé, mais d'aspect véritablement réjouissant.

Il promenait dans tous les groupes sa bonne humeur et son sourire malicieux. Assidu, ponctuel, participant à la plupart des débats, Papa Tack s'était tranquillement hissé à la vice-présidence de l'assemblée et il n'aurait pas fallu songer à l'en déloger.

Plus ou moins sourd, plutôt plus que moins, s'armant d'une énorme loupe pour lire les textes, il conduisait tant bien que mal, le mallet en main, cette assemblée tumultueuse et agitée, où le socialisme juvénile et âprement combatif jetait ses gourmes. M. Tack n'entendait pas les cris qui partaient de l'hémicycle, et ceux qui l'occupaient, l'hémicycle, s'en autorisaient pour ne pas écouter leur président. Cela faisait du joli comme pétaudière, mais le train-train législatif allait comme il pouvait aller et tout le monde était satisfait, sauf les démunies de l'institution parlementaire, qui levaient vers le plafond des regards navrés.

NAMUR PARK-HOTEL

14, Av. de la Gare. - Tél. 3038-39

45 chambres — Dernier confort — Prix modérés
Son Restaurant — Son Bar — Propriétaire Berote

Heureux Papa Tack

Papa Tack était perpétuellement content et ses collègues l'étaient pareillement. Aussi bien, son jubilé fut-il, malgré la solennité du cérémonial, une petite fête de famille où l'on mit à mal une quantité de flacons.

Comme le Père Tack représentait, et comment, sa ville natale de Courtrai, on fit appel à un artiste courtraisien,

Maillots BAIN Laine et Lastex. — Nouveautés. —
HERZET. 71, Mont. Cour. T. 12.22.45

notre vieil ami Godefroid De Vreese, pour modeler son image en trois exemplaires de grand module, en or, en argent et en bronze, comme il convenait.

Comme on demandait au jubilaire vers quelle médaille il portait ses préférences, il répondit :

— Quand, comme moi, on n'a plus d'âge, c'est évidemment l'âge du bronze qui convient le mieux !

DE BONS DENTISTES

INSTITUTS DENTAIRES DU BRABANT
41a, Rue Lesbroussart, XL De 9 à 10 heures

Le monument... d'horreur

La presse continue à accrocher des guirlandes au montage dans lequel, sous l'égide artistique d'un conseiller trop connu pour qu'il soit nécessaire de le nommer, s'érige, depuis trop longtemps déjà, devant la gare d'Anvers.

Voici ce qu'on lit dans le numéro du 12 juin de la « Gazette de Charleroi » :

En fait, c'est la statue très stylisée d'une femme-tronc, pour ne pas dire cul-de-jatte, qui étirent de ses longs bras et de ses grosses mains quelque chose qui ressemble à un enfant.

Pour les uns, cela concrétise tout ce qu'une maman peut mettre de sensibilité, de tendresse, d'inquiétude et d'amour dans son étreinte et cela vaut mieux que tous les bustes ou moins de bonheurs les traits de la pauvre femme trop tôt disparue.

Pour d'autres, c'est une caricature de la reine et un affront à la maman.

Des goûts et des couleurs...

Une chose est certaine en tout cas, c'est qu'à ce compte, et en décomposant de la sorte, on pourrait évoquer les plus respectables souvenirs de la façon la plus biscornue, selon que l'on prendrait tel ou tel côté du caractère ou de la personnalité du sujet que l'on veut honorer. Qu'il plaise par exemple à un autre sculpteur de la même école de consacrer de la même manière l'allure sportive de la défunte reine, et c'est sous l'aspect de ce qui manque au monument d'Anvers, une paire de jambes, qu'on nous proposerait de vénérer une mémoire sacrée entre toutes.

C'est en effet un séjour idéal au

Strand Hôtel - Coq s/mer

Centre Digue. — Retenez vos chambres.

Hermétisme et urbanisme

Un de nos amis nous écrit à ce sujet :

« Fernand Demany (dans le « Soir Illustré » du 11 juin 1938, page 15), par contre, prend courageusement la défense du monument à la Reine Astrid, monument qu'on vient de m'imposer puisqu'il est dans la rue et que je suis précisément l'Homme-dans-la-Rue.

Je dis que l'article est courageux parce qu'il est illustré d'une photographie où la statue compare de façon édifiante ses proportions à celles d'une jeune fille dont la tête est réduite à la même échelle. Et si l'article est éloquent, la photo semble lui donner la contradiction avec plus d'éloquence encore.

Cependant, il faut un courage encore plus audacieux que celui de M. Demany pour s'élever, aujourd'hui, contre les égotismes alambiqués, souvent contre les loufoqueries, dont on enlaidit de plus en plus nos pauvres rues, sous prétexte d'initier l'homme dans la rue au seul vrai grand art, l'homme dans la rue que M. Demany appelle « le pompiier, le Béotien, le médiocre, l'épicier, l'apôtre de la laideur », parce que cet homme dans la rue n'admet pas le monument d'Anvers.

DEVECO Son procédé d'assèchement n'emprisonne pas l'humidité, la détruit radicalement.
RESULTATS ABSOLUMENT GARANTIS
11, rue de la Bonté, Bruxelles. — Tél. : 37.16.40

HOTEL DU MAYEUR, 3 rue Artols (place Anneessens), Eau courante, chauffage centr Prix modérés. Tél. 11.28.06.

L'art de Georges Minne

— J'ai connu un peu Georges Minne, par ses proches, dès ses débuts. Je le tiens pour un pur artiste. Toujours il marqua une tendance à la sauvagerie, à la singularité, au détachement complet des contingences, qualités qui ne préparent pas à communier avec la foule, ni à exprimer « en clair » les sentiments d'un peuple.

» Minne a raison de dire ce qu'il sent et comme il le sent. Mais de là à croire — comme le prétend Demany — qu'il « suffit à quelques hommes résolus » de planter les grandes villes pour « endiguer la vague de mauvais goût », il y a un rude pas à franchir.

» Je dis bien : les rébus ; car, enfin, quand on veut exprimer plastiquement une idée, c'est toujours là qu'on en vient. Dès lors, ce rébus doit se racheter par la délicatesse de l'art autant que par l'ingéniosité de l'artiste.

» Or, exprimer l'amour maternel par des bras à broyer un gorille et tortillés autour d'un gosse comme les serpents autour du Laocoon, cela ne peut manquer d'apparaître comme une invention de primaire.

» Pour appuyer un trait essentiel, il n'est pas nécessaire de s'asseoir dessus.

» Et ce portrait de la Reine, ne fût-il qu'un portrait moral, me semble de la même formule qu'une caricature dont je me souviens fort bien où les Trois Parques étaient représentées, elles aussi, avec des attributs trop évidents. Clotho, celle à la quenouille, mouillant la mèche d'une levre qui lui descendait jusqu'aux ortels. Sa sœur, la fileuse, pédalait au rouet d'un pied qu'eût tout juste chassée une galère tiréme. Quant à la main d'Atropos, armée de cisailles, elle était si puissante et si vaste, qu'elle eût pu, en se fermant, escamoter les trois filles du Destin et leur fourbi.

» Essayez donc de remplacer par cela la sobre « Douleur » de Dillens, sur la porte du cimetière de Saint-Gilles.

Teinturerie **AU GRENAT** Jadis, 3, place Madou. Tél. 17.05.60 Act. 41 et 43, rue Scallquin

La fontaine des Ephèbes

» Pour ce qui est de la « Fontaine des Ephèbes » en faveur de quoi le même critique rompt une lance bien fragile, nul doute qu'elle ne soit très décorative et ne soit née d'un sentiment artistique délicat. On la voit très bien dans la cour intérieure d'un palais privé, dans une solitude raffinée.

Mais la placer dans la brutale « réalité » de nos rues, cela montre, non pas le manque de goût du sculpteur, mais le manque de discernement et de sens décoratif de ceux qui veulent imposer l'œuvre.

La rue, c'est la foule. Il faut, dans la rue, un monument qui parle aux foules. On peut dire des choses très élevées dans le langage des foules. La beauté, facile à comprendre, n'est pas inférieure, loin de là, à la beauté hermétique qui demande toute une littérature et une bonne volonté délibérée pour être appréciée.

Mise dans la foule, l'œuvre suscite des réactions de foules. En nul ne pense en foule comme il pense dans l'intimité. Celui qui aime telles œuvres de Minne ne peut s'empêcher de communiquer avec le passant ahuri qui, cherchant la touchante Reine-Maman, féminine, maternelle, humaine, trouve un pithécanthrope femelle, dont le geste assurément entoure l'enfant, mais sans qu'on puisse dire si c'est pour le défendre ou le dévorer, et dont la face, levée au mépris total des exigences architecturales du plein air, sera bientôt dégoûtante des hommages que les oiseaux du ciel ont coutume d'envoyer à la terre.

Une escale mémorable : à l'« Escale », digue — Zeebrugge. Etab. charmant, spécialisé à la prép. des poissons et crustacés. 20 chamb., conf. mod., pension dès 40 fr. Ouvert 1^{re} l'année.

par télégramme : «NORMANDY 111 PARIS» réservez au

NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra

Chambres 1 pers. sans bain dep. 45 fr.; avec bain dep. 60
Chambres 2 pers. sans bain depuis 65 fr.; avec bain dep. 100

Le peuple et l'art

» Enseigner le bon goût ?

Foin des enseignants ! Le goût du peuple n'est pas si mauvais. Le quadrigé du Cinquantenaire, les lutteurs à cheval du Bois, le dompteur de chevaux de la Cambre, l'Omporalle de l'avenue Louise, le Monument du Travail de Meunier, tous taillés en langage clair, n'ont jamais fait rire ni se fâcher le peuple.

Ce sont des œuvres d'hier ? Tant pis si, dans les écoles d'aujourd'hui, rien n'est admirable qui ne soit ou surfait, ou difforme. C'est cela que l'« épicier » ne gobe pas.

Par contre, quoi qu'en dise Demany qui, comme la plupart des journalistes, n'a pas l'air de lire les journaux, le monument de l'Infanterie et le Roi équestre de Gand ont été imposés à une opinion publique récalcitrante qui ne ménagea ni ses protestations, ni ses brocards.

« Une place pour chaque chose, chaque chose à sa place » est un principe rond-de-cuirasse et banal qui semble très bien résumer la question et dont l'application vigilante ne ferait pas de mal du tout en urbanisme.

Et puis, c'est la rue, c'est notre rue, après tout ! Que diraient Demany et ses hommes résolus, si nous leur imposions, pour la cheminée de leur salon, une réduction de l'Albert 1^{er} microcéphale de Gand ?

Sur la Route Royale, à 100 m. de la plage, entre Duinpark et Nieuport-bains, vous trouverez l'**Hôtel Groendendijk-Plage** (Chez Omer). Exc. Cuisine bourg. TS, les conf. Pens. 35/45 f.

Moi, je...

Ce qu'on l'a entendu, ce « Moi, je... » ! nécessairement haïssable ! « Moi, je n'ai pas eu une seconde d'émotion... Moi, j'étais réalisé immédiatement... Moi, j'ai assisté à une véritable panique... Moi, j'étais dans mon bureau... Moi, j'ai senti... Moi, je... et moi, et moi et toujours moi !

Nous avons été victimes, tous ensemble et à la même seconde, d'un « séisme » qui servira désormais de point de comparaison aux savants. Dans l'avenir, ils diront : « Par rapport au tremblement de terre du 11 juin 1938... »

Les sardines, enlevées par le même coup de filet, doivent-elles éprouver simultanément la même impression de catastrophe que celle qu'un tremblement de terre fait éprouver aux hommes ?

Dans d'autres calamités, cet « unanimité », si on peut dire, n'existe pas au même degré. On peut toujours espérer se défilier ; il y a toujours des plus riches, plus débrouillards, plus agiles, plus pistonnés qui peuvent s'en tirer. Ici, il n'y a rien que de pauvres bêtes humaines qui ne comprennent pas tout de suite ce qui leur arrive, qui se sentent un peu moins que rien et qui attendent, dans l'impuissance, que le plafond leur tombe sur la tête. Samedi, le plafond n'est pas tombé... mais il aurait pu choir et la maison l'tou.

Après, on se disait : « Tu étais vert ». Mais nous l'étions tous, à cause de cette effroyable sensation de néant. « Ça va-t-il finir ? Le plafond tiendra-t-il ? Et comme le plafond a tenu, « moi, je... ».

Enfin, sans avoir dû nous déplacer, nous savons ce qu'est un tremblement de terre de l'intensité n° 7. La prochaine fois, peut-être, le monde intérieur essaiera-t-il de faire mieux encore. C'était déjà très bien « Moi, je... ».

JEAN POL 56, rue de Namur, 56
25, rue Marché-aux-Herbes
le marchand-tailleur bien connu
demandez son costume « Week-End » à partir de 395 francs.

MIDDELKERKE Hôtel Melrose

36, Av. Léopold. Tél. 35. Restaurant prix fixe et à la carte.
Pension à partir de 45 fr. Bonne cave. Bonne cuisine.

Explications

Avant de comprendre ou d'apprendre qu'il s'agissait d'un « séisme » chacun a cherché une explication à l'ébranlement des murs et au « one step » dansé par le plancher.

Tout d'abord, on songea à des déplacements de meubles, au passage de lourds camions, mais l'intensité des vibrations devint trop forte et dura trop longtemps. Alors, dans le centre de Bruxelles, la Jonction fut immédiatement et unaniment mise en cause. Dans le garage, sis sous la rue du Cardinal Mercier, il y eut une belle panique: « Sauve qui peut ! Sainte-Gudule s'effondre ! »

A Anvers et à Gand, les gigantesques tanks avaient sauté ! Dans telle petite ville hennuyère, c'était un dépôt de munitions qui faisait explosion; en 1917, les habitants avaient éprouvé exactement les mêmes impressions lorsqu'un formidable dépôt allemand fut détruit, dans des circonstances aujourd'hui connues. Dans les régions houillères, on parla de coup de grisou, d'éboulements. « C'est la saison, disaient les gens bien informés ». Toute la population moyenne d'un village wallon se mit en route pour aller assister à l'incendie d'une usine de produits chimiques qui, disait-on, brûlait.

Enfin, M. N. R. mit les choses au point et M. Somville « rassura la population belge ».

IMMEUBLE EN CONSTRUCTION

Bd Brand Witlock. Reste 2 appart. à V. Cond. N° Nelson.
T. 33.07.81 ou J. Vanden Eng. Arch.-C., T. 15.31.40.

La jument de Roland

La jument de Roland avait toutes les qualités, mais elle était morte. Il en fut ainsi des appareils de notre Institut météorologique que la première secousse mit knock-out. Ces instruments, n'en doutons pas, sont aussi perfectionnés que précis. Ils enregistrent les moindres ondulations de la croûte terrestre à des milliers de kilomètres, mais dès qu'une fantaisie sismique se produit dans leurs environs immédiats... crac, rien ne va plus. Sans doute ont-ils été établis en vue de tremblements de terre de tout repos, de « séismes » à l'échelle de notre pays.

Et le directeur de notre Institut en fut réduit à faire appel aux profanes pour savoir comment ça se passait un tremblement de terre et pour en obtenir toutes indications d'intensité, de durée, etc. Ce qu'il en a dû recevoir de fantalisistes !

Hôtel TRIANON - Albert Plage - Digue

Premier ordre. Avant et après saison: 55 francs.

Interviews express

UN RECEVEUR DE TRAM : Je n'ai rien senti, mais j'ai vu des gens qui sortaient des maisons, toutes les fenêtres étaient garnies, j'ai cru qu'il y avait un incendie.

L'AUTOMOBILISTE : Je roulais, je suis arrivé un peu après-midi au village de X..., toute la population était rassemblée sur la Grand'Place. On m'a demandé ce qu'il y avait. J'ai cru qu'on se payait ma tête et j'ai continué.

NOTRE AMI D... : J'étais dans la rue, j'achetais un journal au kiosque. Soudain, j'ai vu les globes de l'éclairage électrique qui dansaient le cake-walk et j'ai cru que j'étais devenu fou.

UN PATRON DE CAFE : C'était l'heure sainte de l'apéritif. Il y avait beaucoup de monde. Brusquement, les murs,

KOMOL La teinture moderne pour cheveux. Chez tous les coiffeurs. - Gros : A. Olivier, 120, r. du Midi

L'ENTRETIEN

lave vitrines, fenêtres, etc...
148, r. Terre-Neuve. T. 11.13.28

le sol ont remué, deux bouteilles sont tombées et tous mes clients se sont précipités à l'extérieur en criant : « C'est la Jonction ! C'est la Jonction ! » Après, ils sont revenus tous et bien d'accord avec eux. Une bonne journée.

LE COMMISSAIRE DE POLICE : Jamais on ne m'a amené autant de pochards. A deux heures du matin, il y avait encore de braves citoyens qui buvaient un petit coup, pour se remettre.

LA JEUNE EPOUSEE : Mon mari n'est rentré qu'à une heure du matin, il était encore tout drôle et il a dormi jusqu'à midi !

Allez l' d'mander **GERBO** Stoppage de tulle et tous
à tissus. Travail impeccable.
92, RUE du MIDI. Tél. : 11.03.05. Réparation et nettoyage.

Les crevasses

Samedi après-midi, cet employé, pour qui n'existe pas encore la semaine anglaise, s'apprete à partir pour son bureau. Il se sent l'âme d'un héros. Sa petite femme toute fière de lui l'accompagne jusque sur le seuil, et lui dit avec sollicitude :

— Surtout, mon chéri, fais bien attention aux crevasses.

LA PENICHE s'est échouée à St-André (Oostduinkerke)
Hôtel-Pension, prix mod. Conf. modernes
Mer et Dunes splendides... Idéal pour Cure de Repos...

Le bouton

A 13 heures, samedi, à la Radio, un speaker de l'Institut de météorologie, dont l'accent bruxellois est à peu près impeccable, nous a invité à communiquer à l'Observatoire les constatations intéressantes que nous aurions eu l'occasion de faire sur le « séisme » qui venait de se produire.

En voici une :

Au quatrième étage d'un de nos ministères. Un jeune porteur de télégrammes, ayant déposé son petit bleu dans l'antichambre, se dirige vers l'ascenseur et appuie sur le bouton d'appel.

A ce moment précis, l'immeuble se met à trembler et, bientôt, de telle sorte que chacun se demande s'il pourra résister à d'aussi furieuses secousses. Quelque peu effrayé, un fonctionnaire sort d'un bureau voisin et, apercevant le jeune porteur que la peur immobilise devant la cage de l'ascenseur, s'écrie :

— Qu'est-ce qui se passe ?

Et le jeune homme, blême et dans l'attitude pitoyable d'un gosse dont l'imprudence ou la désobéissance aurait provoqué un désastre :

— Je ne sais pas, monsieur, j'ai poussé sur le bouton...

Favorisez les grandes œuvres nationales en achetant les cinquièmes de la Loterie Coloniale.

Le mot de la fin

C'est, bien entendu, dans un « cavité » de Bruxelles qu'il fut prononcé. Il était bien minuit, en ce samedi fameux où la terre trembla avec une indiscrétion dont elle n'est, chez nous, pas coutumière. Devant le comptoir, leur verre en main, deux buveurs de blonde bière commentaient l'événement.

— Ma femme, dit l'un, affirme que ce n'est pas une secousse sismique, mais une secousse simiesque.

— Ah ! ah ! elle est drôle ! Goddouche, elle est drôle ! Si drôle que ça, j'ai jamais entendu.

Un temps. Puis :

— Mais qu'est-ce que ça veut dire, « simiesque » ?

Wendayne, « Beau-Rivage », à la Digue, vue spl. sur dunes et campagnes. Pension dès 40 fr. Cuisine renommée. Tt. conf.

A KNOCKE-ZOUTE Descendez au
135, Digue — Un bon et bel hôtel

" **QUO VADIS** "
— Juin 45 fr.

Mouscron flamand?

La commission « culturelle » des Chemins de fer tient absolument, comme on sait, à faire passer la gare de Mouscron à la Direction de Gand, c'est-à-dire à la flamandiser. On sait aussi qu'aucune des raisons avancées par ladite commission culturelle (?) n'a pu soutenir la discussion et que le seul argument demeuré debout est le « sic volo, sic jubeo » du nommé Florimond Grammens. Ajoutons ces quelques humbles chiffres :

La gare de Mouscron a vendu, en 1936, 1,162 indicateurs français, 0 flamand; en 1937, 969 français, 0 flamand; en 1938 (les cinq premiers mois), 382 français et 1 flamand.

Progrès immense, ainsi qu'on le voit. La vente de l'indicateur français diminue, désastreusement. La vente de l'indicateur flamand augmente dans des proportions vertigineuses: elle n'augmente que d'une unité, soit, mais elle bondit du néant à l'unité; elle n'était rien, elle n'existait pas; désormais, elle est.

Des mauvaises langues racontent que l'unique indicateur flamand vendu a été acheté par Florimond-le-Simple lui-même. Laissons dire.

Triplez l'effet de votre remède amaigrissant, en adoptant **KARAK**, le thé de régime. En pharmacie en alimentation.

Paul Pastur

Ce grand bâtisseur a brusquement laissé ses outils le 8 juin. Jusqu'à sa dernière heure, il s'est occupé de ses œuvres et de ses écoles. Il y a à peu de jours, il siégeait aux côtés de M. Fulgence Masson, à une réunion où l'on proposait de baptiser de noms illustres, de futures promotions d'étudiants. Et comme chacun pensait à certains noms qui s'imposaient, Pastur proposa d'attendre que les hommes fussent morts...

L'idée du grand départ lui était, au fond, moins pénible que celle de la retraite. Ses funérailles eussent pu être une véritable mobilisation du Hainaut. Il les voulut silencieuses et sans faste.

GISTOUX HOTEL DES BUISSONNETS — Confort
: Tel. 10 : : **Chez l'Père Marius** — Chef de cuisine —
Bons vins Bonne table

L'homme

Simple, ennemi de toute grandiloquence, il fut le conseiller, le confident, l'animateur. Tous, du plus humble au plus huppé, avaient recours à ses avis et il était courant de le voir quitter les plus hauts capitaines d'industrie pour accueillir un vieux mineur éclopé. Connaissant les hommes, il fut un grand régulateur, freinant les dynamismes intempestifs, accélérant les bonnes volontés, encourageant les talents.

GROSCOL LE CHEMISIER
pour vous
179, r. de Brabant

L'œuvre

Dans le domaine social, éducatif et philanthropique, son action fut immense mais elle fut surtout polarisée par son amour pour l'enfant, pour l'affligé, pour le travailleur studieux. Cette œuvre, il l'a bâtie par un travail quotidien de près de cinquante années, au cours desquelles il n'eut qu'une volonté: servir. Pastur dédaigna les plus hautes charges d'Etat pour se consacrer à la vie de sa province et être un grand artisan de la chose publique.

TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE CLICHES DE LA PRESSE

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

A présent, pour maintenir ce qu'il a construit, il lui faudra un successeur de ferme autorité et de grande expérience. Les regards se tournent vers le nouveau gouverneur du Hainaut qui a conquis, déjà, par son aménité, son esprit de justice et de progrès, beaucoup de sympathies.

COXYDE - Hôtel RYCKMAN, à la digue.
Pension, 40/50 fr. - Le plus récent et le plus agréable; t^{er} les conf., dont ascenseur, etc. - Cuisine vraiment bonne - Tél. 36.

Gustave Jonghbeys

Il a disparu discrètement, comme il a vécu toute sa vie, comme il avait donné jadis, timidement, au Diable-au-Corps, ses premières petites pièces, qu'on n'appelait pas encore des sketches, comme il avait passé quarante ans à la « Gazette », comme il avait fait son « poignet » à la Chambre, puis au Sénat, puis au Conseil communal, comme il écrivait ses menus poèmes, amorphes et parfois si drôles, comme il vous glissait à l'oreille, en murmure, son dernier, son millionième calembour, et comme il riait, sans éclat, Dimanche dernier, il avait fait son service, ponctuellement, comme toujours. Il était rentré chez lui par le chemin le plus court. Lundi matin, on le trouva mort, sans qu'il se fût plaint.



Il était, avec Amédée Lynen, l'un des tout derniers, le dernier peut-être, des survivants du « Diable-au-Corps, le « Diable » des Ramsés II, des Lemaire, le « Diable » des petites pièces d'ombres qui n'avaient rien des smptomésités du cinéma et des dessins animés d'aujourd'hui mais dont l'éourdissant esprit de terroir valait bien des films. Il y débitait des « petits vers » cocasses, assaisonnés de jeux de mots en cascades. Et il riait, de son rire secoué; il riait des épaulés, pour ne pas faire de bruit.

GALERIE PLAS 4, rue d'Assaut, 4
Téléph 17 88 30
achète au plus haut prix mobiliers meubles anciens et modernes objets d'art, tapis — Paiement comptant.

Suite au précédent

Puis, le « Diable » disparu, sans fortune faite, il courut le « fait-divers » pour la Gazette. « Courut » est une façon de parler: il allait s'attabler, vers neuf heures, au cabaret de l'Amigo, derrière l'Hôtel de Ville et il attendait les copains, les Schepens, les Day, les Laporte, les Vandenhout, les tâcherons du chien écrasé qui se levaient, eux, à cinq heures du matin et qui couraient positivement Bruxelles et les faubourgs, de bureaux de police en commissariats; Jonghbeys mettait un peu d'orthographe à leur copie et ils lui passaient leurs informations; chacun était content de soi et des autres. Plus tard, tout en donnant à la Scala, à l'Olympia, ses revues de fin d'année, il « fit » le Parlement, avec une égale et consciencieuse désinvolture et ses mots cocasses déchaînaient, au bourrelet de la presse, des ouragans de rigolade. Rentré au journal, il s'asseyait à une minuscule table de dactylo, ne dessinait plus les

UCCLE 3, Av. Messidor, 4 pièces r. de ch. Salle de bain
inst. 450 fr. Rens. DE BOYSERE. Tél. 43.22.32

Hôtel NORMANDY Albert Plage-Knocke

1^{er} ordre - Conditions spéciales à l'avant-saison - Tel. 620.21

lèvres et grattait, d'une écriture impossible, sur des petits bouts de papier, ses « échos » parlementaires et bruxellois qui faisaient rire, et souvent jaune, ceux qu'il égratignait. Puis il s'en allait doucement, discrètement, comme il vient de s'en aller encore, pour toujours, hélas.

Equitation Manège du Fort-Jaco - propr. MUSETTE
Tel.: 43.25.91 - 11, av du Caporal, Uccle.

Les cheveux des combattants

Georges d'Espèrès raconte quelque part, dans un de ses contes épiques, que Napoléon, au cours de la guerre d'Espagne, se trouvait, un soir, au milieu de ses grognards dans un cirque de montagnes sauvages. On dressa sa tente pour qu'il y passât la nuit; mais voici qu'on s'aperçut qu'on avait perdu l'oreiller sur lequel il devait reposer. Et savez-vous ce que firent les grognards, en hommage à leur idole? Ils se coupèrent les moustaches les uns aux autres et vinrent jeter devant la tente ces ornements de leur visage, afin qu'on en rembourrât un sac de toile sur lequel l'Empereur dormirait!

Façon assurément imprévue de témoigner son admiration, mais qui comporte cependant tant de naïveté dans l'héroïsme — ou d'héroïsme dans la naïveté — qu'elle ne laisse pas d'impressionner et qu'elle exclut la raillerie trop facile que ce récit inventé à plaisir vous met aux lèvres.

Dernièrement, une dame disait, dans un cercle d'amis dont nous étions :

— Peu après la mort du roi Albert, à l'occasion de la fête des Mères, je voulais apporter un hommage bien particulier à la Reine Elisabeth. Je savais qu'elle avait, au cours d'une visite au pensionnat où j'avais séjourné, beaucoup admiré des tableaux faits en cheveux, représentant l'histoire de cet établissement. J'ai voulu faire, pour mettre sur son prie-Dieu, près du tombeau de son mari, un coussin brodé avec des cheveux de combattants de la grande guerre. J'en ai demandé à tous les combattants de mes amis; mais, hélas! les cheveux des combattants sont bien courts (quand ils en ont encore). Impossible de faire de la broderie avec ces cheveux-là... Alors j'ai fait un beau coussin en cuir repoussé, représentant la Belgique pleurant au pied d'un rocher de Marche-les-Dames et j'ai placé, à l'intérieur, dans une enveloppe de satin blanc, les cheveux qu'on m'avait donnés... La Reine en a été fort touchée.

Il y avait, dans le cercle de ceux qui écoutaient cette dame, des hommes qui font volontiers figure de sceptiques, voire de cyniques. Il en était d'autres qui, par habitude, cherchent le côté plaisant de toutes choses, l'aspect qui prête à la blague et qui fait rire. Il ne s'en trouva, ici, aucun pour plaisanter. L'intention sauva l'action. Et les souvenirs endouillés que ce récit évoquait empêchèrent qu'on y trouvât autre chose que de la pitié.

PYRENEES-LOURDES, 8 j., 1.050 fr. NORMANDIE-LISIEUX 4 j., 525 fr. Autoc. Juin. NATIONAL TOURS, 116, Bd. Ad. Max.

L'affaire des poisons

La veuve Becker a certainement empoisonné quelque chose. C'est l'opinion de ceux qui s'occupent de son procès. Quelles discussions dans le prétoire, dans la presse et dans la foule!

C'est qu'elle est bigrement bien défendue, la célèbre

P. CHABANNEAU & C^o

Un Cognac véritablement aristocratique.

Agent général:

J. E. HUBERT, 138, chaus. d'Ixelles. Tél. 11.58.48

« A LA MAISON » 33, rue des Bouchers **OMER** Menus complets à 12.50 et 16 francs.

infirmière bénévole; et c'est qu'elle-même a fait preuve d'un cran auquel le président Fétweis a rendu hommage. Ce fut un interrogatoire épuisant qui dura quatre grands jours dans une atmosphère étouffante. A 58 ans, bien des gens n'y résisteraient pas!

On a vu dans cette volonté de tout discuter une preuve de ruse de la part de l'accusée. Gardons-nous d'épiloguer à ce sujet. Enregistrons simplement ce qui s'est passé.

La veuve a eu et aura de bonnes et mauvaises journées. La bataille est, à ce sujet, plus passionnante qu'on ne l'imagine. Elle fait éclater des drames lamentables. Elle met en lumière un monde pas toujours très ragoûtant. Et les avocats plaideront certainement le phénomène d'auto-suggestion à propos de certains témoignages.

Mais une chose est terrible, effrayante. C'est que presque partout où Marie Becker a passé, la Mort était avec elle. Et comme ses indécidables ont été prouvées, cela fait une somme redoutable de présomptions!

Kayaks - Canoés FUNNY

neufs et d'occ. Crédit 103, rue du Progrès. Tél.: 17.64.89.

Epilogue au tremblement de terre

On n'en parle plus... mais on continue à chanter les louanges des « Ambassadeurs », le restaurant fastueux de l'Hôtel Century d'Anvers, rendez-vous de l'élite et des gastronomes.

Cassation ?

Les cas de cassation sont naturellement survenus dans cette affaire. Au sujet de la constitution du Jury, qui se serait effectuée alors que les portes de la salle n'étaient pas ouvertes au gros public.

La Cour et l'accusation répliquent qu'il y avait plus de cinquante journalistes à leur banc, des avocats et des « invités » et que, de ce fait, la publicité était suffisante.

Autre histoire: Celle des témoins. Le président aurait, par deux fois, en ouvrant l'audience, poursuivi l'interrogatoire sans demander préalablement s'il n'y avait pas de témoins présents dans la salle. Le fait a été reconnu, pour une audience, par la Cour.

Il est, en vérité, extrêmement ennuyé, le président; Brave homme, impartial, mais parfois colérique. Il a eu avec Marie Becker certains accrochages et c'est toujours, en fin de compte, le président qui s'est fâché! Il a même déclaré à un moment donné à l'inculpée: « Je ne vous répondrai plus! »

C'est assez rare!

D'autres conclusions ont encore été déposées par Maîtres Chevalier et Remy, au sujet de témoignages. Ces deux « jeunes », très calmes et mesurés, ne perdent pas le Nord. Nous est avis qu'ils n'abandonneront pas leur cliente sans une lutte homérique.

Dans les couloirs du Palais, ce sont, on le devine, de continues discussions. Tout le monde s'en mêle: « Chers maîtres », journalistes, magistrats.

Liège est remuée de fond en comble par cette affaire sensationnelle.

ECHELLES ESCABEAUX, tous modèles.
S.A Usines LIGOT, COULEURS
1310 à 1314, chaussée de Wavre, Auderghem. - Tél. 33.06.49

Les lettres

Et le président continue à recevoir des lettres. Fourniture? Tactique?

La fameuse Hollandaise Madame Daumens, pour laquelle la veuve Becker achetait des flacons de digitale, la mystérieuse Daumens a écrit par deux fois... Mais est-ce bien

HUBERT. HOTEL DU VAL DE POIX Propriétaire :
V. MATHURIN
en-être - Repos - Pêche à la Truite. - Tél. Poix 8

e ? Ces lettres ont provoqué de vifs incidents. Le président a refusé de les lire.

En tout cas, toutes les recherches effectuées pour retrouver, en Hollande ou à Liège, l'amie de la veuve Becker, ont échoué.

Dans une des lettres, la signataire annonce qu'elle fut présente à une des audiences. Depuis, des agents secrets surveillent le public, bien en vain, car on se doute que si l'Hollandaise hypothétique ne veut pas témoigner, elle ne viendra pas non plus s'installer dans la foule qui suit les débats.

Dans toute affaire d'Assises qui se respecte, il y a toujours un personnage qu'on ne retrouve pas. Il y a souvent aussi la lettre au président.

M. Fetweils a raconté, à ce propos, que Duponchel, âgé à Namur, parvenait à écrire sans être surpris par ses gardiens. Il envoyait ainsi des lettres à la Cour.

Sur ce rappel, les avocats de la veuve Becker ont bondi, admettant pas certaines insinuations...

Les abonnements aux journaux et publications belges français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 8, rue du Persil, Bruxelles.

La bonne adresse à Keerbergen

Le BOIS FLEURI Grande sapinière de 5 Ha. Clientèle élect. Pour vos vacances, retenez vos chambres maintenant. Pension 40 francs par jour. Tél. Rymenam 9.

Publicité

Cette affaire Becker a réuni à Liège, nous l'avons dit, les plus brillants chroniqueurs judiciaires qui forment la petite colonie.

On a eu pour la presse des attentions extraordinaires. Elle est installée de façon impeccable, sous l'aimable surveillance d'un syndic. Les photographes sont aux anges. Ils peuvent opérer avec une étonnante facilité, sous l'œil bienveillant du président.

Les journalistes étrangers ne tarissent pas d'éloges sur l'accueil de Liège et du Palais, ce Palais qui, à peu près entièrement restauré, est une merveille.

Mais, sans qu'elle s'en doute, la veuve Becker a fait mieux. Elle sert la propagande de l'Exposition de Liège. Par deux fois, en effet, les chroniqueurs attachés au procès ont été conviés à des réceptions charmantes. La Fédération du Tourisme de la Province de Liège leur a offert à déjeuner. Au dessert, notre confrère Raymond Colin, administrateur délégué, demanda aux journalistes étrangers de faire valoir dans leur pays les valeurs touristiques de la Wallonie Et M. Géo London promit au nom des invités.

A son tour, le Comité de Presse et de Propagande de l'Exposition Internationale de l'Eau 1939, réunit, en un brillant souper, tous les « envoyés spéciaux ».

Toasts de M. René Lvr, directeur de la Presse de l'Exposition ; de MM. Hottermans et Canivez, au nom des journalistes. Bon nombre de ceux-ci ont profité de leurs loisirs pour visiter la ville et les environs. Faut-il dire longuement qu'ils sont enchantés ?

Hôtel du PHARE - LA PANNE

Centre • Sans rival par son confort, ses prix raisonnables, sa cuisine et son accueil

De réceptions en réceptions

Liège est d'ailleurs revenue aux beaux jours des réceptions préparatoires à de grandes courses.

C'est ainsi qu'elle comptait récemment parmi ses hôtes,

Ribana

LE MAILLOT DE BAIN ELEGANT ET DURABLE

les Députations permanentes des deux Flandres et du Luxembourg. Les gouverneurs Vanden Corput et Frédéric étaient accompagnés de nombreux députés permanents et de M. Bolenger, ingénieur en chef du port d'Anvers.

C'est notre ami Mathieu, gouverneur de Liège, qui fit les honneurs. Il conduisit ses invités dans cet admirable domaine de Wégimont, une des beautés de cet agréable pays de Herve.

Le domaine a été réservé, par les soins de la Députation permanente de Liège, aux œuvres sociales.

Une manifestation eut lieu en l'honneur de M. Bolenger, qui contribua largement à l'aménagement du château de Wégimont et de ses dépendances.

Les invités se rendirent ensuite sur les chantiers de la future Exposition et furent reçus par les organisateurs de celle-ci.

RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT

Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

Pour tous vos séjours à Liège

un endroit s'impose. Vous trouverez le plus grand confort, la meilleure chère, dans un cadre d'élégance et aux prix les plus modérés, à l'HOTEL DE SUEDE.

Vandeveldiana

M. Henri Van de Velde est à New-York, dans un demi-muognto. Il a été collaborer à la cérémonie de la pose de la première pierre du Pavillon belge, à la World's Fair qui se prépare en cette ville et a conseillé artistiquement le commissaire général sur la façon dont il convient de disposer cette première pierre sur son lit de ciment.

Les journaux ont publié plusieurs clichés pris lors de cette cérémonie. Sur les uns, on voit à côté des autorités constituées, la haute silhouette de M. Van de Velde ; sur les autres, M. Van de Velde a disparu, comme si un invisible crochet l'avait retiré du groupe où il figurait.

En quoi certains veulent voir une suppression symbolique La « Gazette » s'en explique :

Ainsi s'affirme, dit-elle, le caractère particulier de l'illustre « Conseiller artistique » de qui dépendent, on ne sait pourquoi, tous les travaux d'ordre architectural et décoratif, exécutés chez nous ou à l'étranger, depuis que cette Eminence grise en a pris la direction, de sa propre et intolérable autorité.

Cette fois encore, le « Patron secret » est là sans y être et, n'y étant pas, y est tout de même. Visible sur certaines « feuilles », il est invisible sur certaines autres. Mais nul n'ignore que cet astre à éclipse, quand il ne paraît point sur l'horizon, n'en fait pourtant pas moins sentir son influence dans l'atmosphère qui s'en trouve infectée. Au moment où l'on espérait pouvoir, enfin, se féliciter de son absence, c'est sa présence, hélas ! qu'il faut bien constater : coucou ! le voici !

...En dernier ressort c'est lui qui toujours décide, parce que c'est lui qui manœuvre le dédicé mystérieux duquel dépend ce que se tende ou se détende, précisément, cet ultime ressort, en faveur il va sans dire, de l'équipe à la dévotion du « Maître ».

Les Etats-Unis ayant l'insigne honneur (s'en rendent-ils bien compte ?) d'accorder l'hospitalité à un créateur prodigieux... faisons des vœux pour que l'Atlantique nous sépare à tout jamais de « celui » qui vient de le franchir...

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlita

20, place Sainte-Cathéline.

SIRIUS

Sez plats du jour renommés. Consommations de 1^{er} choix. — Bd. Ad. Max, 114. — Salles pour sociétés et banquets.

Que nos amis Yankees le gardent jalousement ! Notre gratitude éternelle leur en serait acquise.

La « Gazette » est dure pour M. Van de Velde. Mais nous hommes dans une période où nous n'avons pas de chance : vous verrez que, pas plus qu'il n'est resté autrefois à Dresde, M. Van de Velde ne restera aujourd'hui à New-York.

CAPITAUX

POUR PRÊTS HYPOTH 3 1/2 à 5 %
POUR COMMERCANTS 5 %
DEMIDDELAER, 40, RUE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE
BRUXELLES TEL 17 21 53

Toujours lui ! Lui partout !...



Ce n'est pas seulement à propos de notre Mont-des-Arts, ce n'est pas seulement à Anvers, à Liège et à New-York que sévit « actuellement » et « simultanément » le tentaculaire M. Van de Velde, c'est encore, s'il faut en croire Lucien Solvay, aux Musées du Cinquantième.

M. L. Solvay a pour M. Van de Velde de dures paroles.

« Non seulement, écrit-il, plusieurs collections de la plus rare valeur sont, à cause de cela, inaccessibles, mais d'autres, non moins précieuses, dorment encore dans les caves ou les greniers en attendant de pouvoir être casées. Il reste pour les abriter une aile à construire; les crédits existent; il ne s'agirait plus que d'entamer les travaux; mais ici apparaît l'homme inévitable, le « conseiller artistique » à vie, l'architecte néfaste qui se mêle de tout, est partout, veut avoir sa part de tout, collectionne d'un cœur léger émérites, présidences, collaborations, présidences de jurys et d'honneurs variés, et borne là son génial talent... Si la nouvelle aile du Musée du Cinquantième n'est pas construite, c'est que cet illustre accapareur s'y oppose : il méprise le style d'ailleurs superbement décoratif des bâtiments qui existent et voudrait qu'on adoptât le sien ! De là, conflit avec M. Pirou, l'architecte du palais, qui entend avec raison continuer l'édification des bâtiments dans le style de l'ensemble, conçu par Bordiau en 1880, mille fois préférable au nudisme de M. Van de Velde, qui vraiment ne doit pas être fort beau et détruirait l'unité nécessaire. Quand donc la tyrannie de ce singulier dictateur prendra-t-elle fin ? »

C'est ce que se demande tous les matins, depuis des années, la tribu paisible des architectes, dont la résignation finit tout de même par se lasser...

Ne manquez pas de lire plus loin à ce sujet, dans notre rubrique « On nous écrit », une information intitulée « Où le fin du fin pourrait bien être la fin de la fin ».

Plus de sens unique à NAMUR, au Prince de Liège, rue de l'Ange, le restaurant des gourmets aux prix doux. Propriétaire DEHASSE-MONNOYER, ex-tenancier de l'Hôtel du Midi. — Nouveau parking pour 100 voitures.

Voulez-vous un bel aquarium ?

Vous le trouverez au Vivier exotique, 3, Treurenberg.

850 chevaux ! 30 millions de francs !!!

Tels sont les chiffres impressionnants que révéla le quarante-neuvième concours de chevaux reproducteurs, organisé au Heysel par la Société Royale « Le Cheval de Trait Belge ».

On conçoit le succès d'une telle manifestation auprès des éleveurs et de tous ceux qui, par profession, s'intéressent

ERCO

le tailleur de la voiture, housses pour autos. 43, rue Tenbosch. — Tél. 48.88.88

au développement de la race chevaline dans notre pays.

Le profane égaré au Heysel, durant ces trois journées après avoir admiré l'élégance des juments ou contemplant d'un oeil rêveur les robustes étalons, n'avait plus guère de ressource que de s'absorber dans la lecture du catalogue ; mais là, les sujets d'observation ne manquaient pas. Et d'abord, les noms donnés aux spécimens appelés à comparaître devant le jury...

L'éleveur, qui entoure de soins jaloux le champion qu'il fait l'orgueil de son écurie, a tendance à donner à ce objet de sa fierté un nom qui reflète ses aspirations ou ses goûts personnels.

Celui-là qui, fatigué sans doute d'être collé à sa terre et qui rêve d'aventures et de pousseuses a donné à son étalon le nom de Lindbergh; tels autres, bons et graves buveurs, lui ont donné le nom de Gin, Cocktail, Lambic ou Farou; l'obsédé de politique l'a baptisé Franco ou Rex; le sportif se révèle dans le propriétaire de Carnera, et l'ancien combattant qui « fait » un quatrième prix, dans son « Foch » ; cet autre pense aux élections prochaines et sa jument s'appelle « Espérance du Mafeur ».

ZIGZAGS EN SUISSE: 7 J. Lacs italiens et suisses: 10 J. VOYAGES SUISSES, 47, rue du Pont-Neuf, Tél. 17.38.62.

WAULSORT : Grand Hôtel de la MEUSE

Propri. Ch. Du Four. Tout confort. Magnifique terrasse. Garage 30 voitures. Pension 50-60 fr. W. E. 60 fr.

Des précédents

Cette manie de s'inspirer des événements du jour pour la recherche du nom de baptême d'animaux qui n'en peuvent mais, est d'ailleurs internationale.

C'est ainsi que l'on conte qu'à Buenos-Ayres, en 1919, lors de la discussion du Traité de Versailles, avait eu lieu un concours de veaux qui devaient, après la proclamation des résultats, être mis en vente.

L'un d'eux, auquel son propriétaire avait donné le nom de Clemenceau, trouva preneur à 6,000 piastres; un autre, baptisé Wilson, se vendit 1,500 piastres, tandis qu'un troisième qui portait le nom de Lloyd George, atteignit péniblement la somme de 800 piastres.

D'aucuns prétendent qu'il ne fallait pas, dans cette différence de valeur marchande, voir seulement une différence de valeur réelle, mais qu'elle révélait exactement la proportion des sympathies nourries par le peuple brésilien à l'égard des trois grands hommes d'Etat.

KNOCKE sur MER - HOTEL BEAU SÉJOUR

8, Place Van Bunnan — Face à la mer — Cuisine soignée.

Une association centenaire

C'est de l'Association libérale communale de Wavre, cette jolie cité brabançonne chère au sénateur Leurquin, qu'il s'agit...

Au programme de la journée figurait une assemblée générale de la Fédération libérale de l'arrondissement de Nivelles, qui, pour la circonstance, s'était déplacée au chef-lieu du canton voisin.

Persuadés qu'il s'agissait d'une sorte de séance académique, de nombreux confrères bruxellois avaient fait le déplacement assez tôt pour assister à cette cérémonie.

Mais non ! Il s'agissait bel et bien de l'assemblée générale statutaire, au cours de laquelle le président devait soit être réélu, soit passer la main, et à l'ordre du jour figuraient des modifications de statuts très importantes.

L. De Smet Votre Chemisier
37, RUE AU BEURRE

La Casbah Galté, intimité et agrément dans un décor nouveau, r. Grande-Île, 20, Brux.-Bourse

Un réfractaire

Seul, M. Dehoux, que tous ceux qui fréquentent les congrès des jeunesse libérales connaissent parfaitement, osa émettre certaines critiques.

C'est tout juste si le pauvre homme ne fut pas hué. Et pourtant, ses observations ne manquaient pas de pertinence. C'est ainsi qu'une modification statutaire prévoyait la rééligibilité du président. M. Dehoux déposa un amendement stipulant que les fonctions présidentielles ne pourraient être remplies plus de six ans par le même homme.

— On fait toujours appel aux jeunes, dit-il, et lorsque ceux-ci se lancent dans une certaine activité politique, ils sont immédiatement stoppés dans leur carrière parce que les postes dirigeants sont aux mains d'hommes qui s'incrustent une vie durant.

La réflexion était juste — malheureusement d'ailleurs — mais cela n'empêcha pas l'assemblée de repousser l'amendement Dehoux à une écrasante majorité.

Ce ne fut pas le seul incident. Un membre du Comité ayant reproché à M. Dehoux de ne figurer que rarement aux séances, l'interpellé se trouva dans l'obligation de révéler qu'il s'était absenté deux fois pour soigner son père malade.

Lorsqu'on saura que ce dernier est mort il y a quinze jours à peine, on conviendra que toutes ces discussions qui sentaient la politique de village à plein nez, devenaient déplorables et que la fête de famille commençait sous de bien mauvais auspices.

Heureusement, tout se tassa, et le banquet qui suivit contribua puissamment à ramener le calme dans les esprits.

Huitrières de Nieuport-Bains (à la Grand'route)

Salon de dégustation dans le parc même. Ouvert 1^{re} l'année. Spécialité d'Huitres et de Homards. — Tél. Nieuport 155

PETROLE STAR Sauve la chevelure
Agent gen.: 5, rue des Bouchers

La femme-homme

Cette fois, ce n'est plus le titre d'un film. C'est une réalité. C'est chez nous, à trois pas de Bruxelles et à deux de Charleroi, bref, à Fariennes, que la chose advient : à notre époque de tremblements de terre, il ne faut plus s'étonner de rien.

Depuis huit jours, et sans qu'il y ait eu naissance ou décès, il y a un jeune homme en plus au foyer de M. et Mme Lemoine, fermiers à Fariennes, et une jeune fille en moins. La chose ne s'est pas faite du jour au lendemain et ce n'est pas, comme on dit, en changeant de chemise, qu'Armande Lemoine devint Armand. Non. Depuis toujours, c'est-à-dire depuis sa plus tendre enfance, cette jeune personne d'un sexe réputé féminin, avait toujours été ce qu'on appelle au pays de Charleroi « le gamin fallu » un garçon manqué. Toute jeune, elle dédaignait les poupées pour leur préférer les billes, la toupie et les autres jeux auxquels se livrent habituellement les garçons dont elle se considérait l'égale.

Hôtel Bel-Air BAGNOLES de L'ORNE
NORMANDIE

Varices - Phlébites - Circulation - Rajeunissement

Armande devient Armand

Quand elle fit sa première communion, ce fut tout un drame pour lui essayer, puis pour lui faire endosser, sa robe blanche. Et ce fut un autre drame quand, il y a quelque temps, elle dut porter une autre robe blanche pour le mariage de sa sœur. Vint un temps où elle aussi

LE SAVOY Souper dansant après les spectacles
Petits et grands salons pour banquets
47, Boulevard de Waterloo, 47

fut demandée en mariage; elle dut bien, et pour cause, décliner cet offre. L'âge venant, Armande avait, en effet, remarqué qu'elle n'était pas exactement pareille aux autres jeunes filles avec lesquelles elle apprenait le métier de modiste, et les histoires d'amourettes échangées à l'atelier l'avaient rapidement édifiée. Possédant, à défaut d'autre chose, ce caractère décidé que l'on prête généralement aux hommes, Armande s'en fut un jour, sans prévenir personne, consulter un chirurgien réputé qui leva ses derniers doutes. Toute joyeuse, elle annonça la chose à ses parents. Sa mère s'en attrista. Mais quoi... il fallait bien faire ce qu'il fallait faire pour que le « gamin fallu » cesse d'être manqué. En conséquence, Armande se soumit avec confiance et pendant des mois à un traitement approprié et, la semaine dernière, enfin, une dernière opération consumma la métamorphose : Armande avait vécu, Armand commençait à vivre !

La plage du dimanche

pour les bonnes familles bruxelloises, est à Ohain, entre Waterloo et La Hulpe. Site merveilleux, eau pure, natation, canotage, dancing, buffet-restaurant excellent.

REMORQUE légère D.E.M. à accrochage rapide
et sur. 50, rue Echevins, t. 48.90.52

Cela se peut-il ?

— Est-ce possible ? avons-nous demandé à un docteur de nos amis.

— Pourquoi pas ? nous a-t-il répondu. De tels cas sont moins rares qu'on ne le pense. Seulement, ils sont généralement ignorés même de ceux qui en pâtissent. Quand ils ne se résignent pas à en pâtir, un traitement approprié amène l'achèvement d'une évolution que la nature n'avait fait qu'ébaucher. En d'autres termes, ces jeunes filles dont on apprend à un moment donné qu'elles sont devenues des jeunes hommes, n'ont jamais été des jeunes filles. Elles n'en ont eu, plus ou moins longtemps, que certaines apparences.

Mais cette anomalie étant décelée, il est possible de tenter de la rectifier avec chances de succès.

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12 à Bruxelles, téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Ascenseur. Chauffage central. Eaux cour, chaude froide.

D'autres questions se posent

Le côté médical de l'aventure résolu, apparaît le côté social. Physiquement, Armande est devenue Armand; mais, officiellement, elle est toujours Armande. Déclarée comme fille à l'état civil, c'est toujours ainsi qu'elle figure dans les registres de la population. Or, elle ne l'est plus.

Suffira-t-il de biffer la dernière lettre de son prénom d'Armande pour que de ce côté-là aussi, tout rentre dans la normale ? Ce serait mal connaître toutes les garanties que requiert cette vénérable institution qu'est l'état civil à laquelle, en des cas complexes, on ne peut déjà toucher sans un jugement en bonne et due forme. Or, imagine-t-on aisément les formalités, les... expertises et la procédure que ne manquera pas de provoquer cette curieuse situation.

« Quid », notamment, pour le service militaire ?

L'étrangeté de cette aventure a fait qu'elle n'a guère trouvé audience sinon dans l'opinion, tout au moins dans les journaux. Sauf, en effet, la « Gazette de Charleroi », la

WEST-END IMPERIAL Restaurant Italien à l'entresol
10-12 Bould d'Anvers, Bruxelles

Comblain-La-Tour (Ardennes) 30 km. de LIEGE
HOTEL DU PARC 1^{er} ordre
Tous confort. — Parc de 2 Ha. au bord de l'Ourthe.

« Provinces de Namur » et le « Centre », qui ont révélé cette histoire à première vue invraisemblable mais strictement vraie, aucun de nos confrères n'a jugé bon de lui faire écho. Craignaient-ils d'être victimes d'une sorte de poisson d'avril à retardement ? Préféraient-ils faire le silence sur ce reportage... phénoménal — c'est le cas de le dire — que d'autres avaient monté en épingle ? Ou bien plus vraisemblablement, le tremblement de terre survenant le matin même où cette curieuse métamorphose fut révélée, e-t-il détourné leurs préoccupations vers un sujet à la vérité moins phénoménal ?

Le Père Courtin à Wépion

Ses spécialités, suivant l'ancienne tradition !
Son menu à 35 fr. comme à la carte...

G. PIERI 174/176, ch. de Waterloo (Barrière St-Gilles)
a le plus beau choix de nouveautés d'été.

Le « lumeçon »

Par cette belle journée de la Trinité, ce fut, à Mons, une belle joute : le dragon étant en bonne forme. Dès les premiers coups de queue, il s'avéra que la lutte serait chaude et la gent de police, qui prête main-forte à l'équipe des diables et des « hommes de feuilles », eut fort à faire à défendre les poils du dragon contre l'acharnement des « Mon-tois cayaux ».

Les sauvés des pompiers furent impeccables et nul n'ose-rait plus les comparer, comme autrefois, au boucan répercuté d'un déchargement d'un tombereau de pavés.

Saint Georges, disons-le chaudement, témoigna de beaucoup de bravoure. Toutefois, il ne parvint pas à rompre sa lance. Peut-être le trait de scie, dont insidieusement on entaille le manche pour en faciliter le bris, n'était-il pas assez profond ?

Après les deux coups de pistolet et le salut à la Régence, l'équipe du lumeçon commença le périple de sa tournée de collecte par une protocolaire visite au gouverneur chez qui l'attendaient un coup de vin, une bonne « dringuelle » et un souriant accueil.

Toutefois, les hommes du dragon ne s'attendèrent pas dans le quartier et nous entendimes l'un d'eux déclarer : — D'olonnez hablé ! I n'a ici qu' des bureaux et des maisons à louer.

Et, de fait, les quêteurs que deviennent les hommes du dragon, après avoir été des héros, préfèrent les bâtiments à logements multiples d'où sortent en série les bonnes pièces blanches.

M.

LAPREMIERE
RAQUETTE
BELGE 995*



AS de COEUR
E'GAS' Verbist
— GAND —

Magasins et recor-
dages: 31-33, rue
Courte du Marais,
(place d'Armes) à
GAND.

Pour taquiner M. Dierckx

Un jeune avocat, fils d'un homme politique notoire, se plait à raconter l'histoire suivante, en imitant du reste à la perfection celui qu'il fait parler, l'honorable M. Dierckx : — Quand j'étais ministre des transports, je me trouvais à une soirée où figurait tout un lot de femmes splendides. Une de ces femmes me regardait avec un tel enthousiasme que je me suis dit : « Octave, mon ami, tu dois aller vers elle ! » Je me lève, je l'invite à danser. Pendant que nous tournoions, elle se serrait

WENDUYNE. Grand Hôtel Belle-Vue

Digue de Mer. 1^{er} ord. 100 chamb. Dern. Conf. Tél. 411.96

WESTCLOX REVEILS ELECTRIQUES

129, Avenue de la Reine

contre moi avec une telle ardeur, que je croyais avoir une Vespasienne dans les bras... »

Il paraît que M. Dierckx, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, n'aime pas que l'on raconte cette anecdote où la vespasienne se confond avec la vestale.

RALLYE SAINT-HUBERT, à Genval

Hôtel-Restaurant

— MENUS A 18 ET 25 FRANCS ET A LA CARTE —
Nouvelle Direction. — Téléphone : 53.61.21

Le « Gotland » à Anvers

L'arrivée et le séjour à Anvers du croiseur porte-avion suédois Gotland a donné lieu aux cérémonies devenues traditionnelles : visites au port des autorités civiles et militaires, réceptions du corps des officiers et des équipages, etc.

Le navire de guerre suédois, amarré au bas du Promenoir Nord a été copieusement admiré par la population anversoise, bonne connaisseuse de lignes élégantes et impressionnantes.

Pas mal de bonnes gens n'ont pu s'empêcher de comparer la svelte et puissante unité nordique aux bâtiments « officiels » que la Belgique possède sur l'eau : les transbordeurs de Sainte-Anne, le vététe et inoffensif Zinnia, les remorqueurs Minerva et Police de la Rade !

L'Anversois n'est pas très panachard ; il est, en général, trop bien au courant des choses de la mer pour s'emballer pour l'idée d'une flotte de guerre nationale. Il sait ce que cela coûte et combien peu cela rapporte, même en temps de guerre ; aussi fait-il la moue quand on lui parle de croiseurs, cuirassés, dreadnoughts. Mais, d'autre part, il se sent froissé quand il constate que nous ne possédons aucun navire quelque peu représentatif et guerrier. Il s'attriste de penser à la triste figure que nous faisons — même dans le groupe des petits pays — sur mer et dans les ports et s'insurge contre le fait que quand notre Roi et la Famille Royale doivent faire des traversées maritimes on doit ou bien les embarquer sur une malle de transport ou sous pavillon étranger ! Alors l'Anversois, les Anversois qui visitaient le « Gotland » se demandent pourquoi nous ne pourrions pas posséder quelque unité semblable, ou un petit croiseur léger comme ce joli « Flygia » — de la marine suédoise, lui aussi — qui nous amena notre bien-aimée Reine Astrid. Ne pouvons-nous faire ce que fait la Hollande, ce que peuvent le Danemark, la Suède et la Norvège ? Pourquoi ne pourrait-on combiner l'idée d'un garde-pêche avec celle d'une unité armée dans le genre de celles que nos voisins du Nord nous dépêchent à toute occasion ?

PASSEZ VOS WEEK-END AU

CHATEAU DE DEURLE S/Lys

Téléph. : Gand 931.29

Un sentier touristique

Alors que par ailleurs il semble que tout le monde n'est pas d'accord pour l'établissement de sentiers touristiques, il est certain qu'à Anvers (et environs) pareille opposition ne se manifesterait guère en ce qui concerne l'Escaut.

Là, en effet, tout le monde souhaite ardemment la création d'un sentier pour piétons, qui serait aussi une voie cyclable tout le long des deux rives du fleuve, tout au moins en aval d'Anvers — jusqu'à Saeghinghe sur la rive gauche et jusqu'à Santvliet sur la rive droite.

Il est d'ailleurs assez surprenant que jusqu'ores on n'ait guère songé à l'établissement de pareilles voies de circulation qui sont dans le vœu de tous ceux qui aiment notre beau et imposant fleuve. Au surplus, le sentier existe déjà en certains endroits sur l'une et l'autre digue maitresse,

Outillage et accessoires d'autos " **STANGO** " 259, ch. de Charleroi, Brux. 37.58.78

L. ROPSY Joaill.-orf. montres. Atelier transf. répar. achat or bijoux, occas. 50, Mar-aux-Herbes

mais, en d'autres places, le passage est en contrebas de l'ouvrage défensif ou bien le chemin s'éloigne sensiblement du fleuve. Les promeneurs et les cyclistes réclament un premier ruban voyer praticable d'Austruweel à Lillo via le Fort Philippe et le Krullschans et un autre de Sainte-Anne au Doel via Calloo et Lievekenshoek, d'où l'on puisse voir le fleuve et dominer les beaux polders intérieurs. Pareils sentiers ne doivent pas coûter cher à construire mais constitueraient un bel enrichissement des facilités excursionnistes et un grand attrait pour les promeneurs locaux comme pour les visiteurs d'Anvers et du fleuve.

Quel est l'ingénieur des Ponts et Chaussées qui voudra bien s'atteler à ce petit mais très sympathique et très utile travail?

jours grave malgré son perpétuel sourire un peu incisé, et toujours un peu doctoral, malgré lui, instruisait un avocat de Bruxelles et un aimable notaire de province de la validité des clauses de change. Quant à l'avocat général Cornil, galant selon son habitude, il ravitaillait les dames en champagne, en sandwiches... et en bons mots.

M. René Capitant, fils du grand juriconsulte sous l'égide duquel s'est placée l'Association pour la culture juridique française, et professeur lui-même, à la Faculté de droit de Strasbourg, n'apprit pas sans étonnement les exploits bibliophiliques de son hôte; c'est que, grand amateur de Rimbaud, il professe, précisément pour la « *Samet en Enfer* », que M. Losseau, on le sait, sauva du pilon, une admiration particulière.

La Bonne Auberge, La Panne

63, centre Digue Carte et prix fixe 50cc. huîtres hom et ts poissons fins

TONI VAES

et ses 14 HARMONY BOYS

Un Congrès de juristes à Mons

Un congrès de juristes vient de se tenir à Mons; le premier congrès de l'Association Henri Capitant pour la culture juridique française. Ce fut une réunion de tout ce que le droit français compte de professeurs éminents et d'avocats distingués. Pour l'avocat — ou l'étudiant en droit — de chez nous, ces hommes dont l'opinion fait autorité, restent un peu à l'état de mythes. On dit: « Esmein déclare que... » ou: « Les frères Mazeaud sont de l'avis que... » Mais, on ne songe pas une seconde à se représenter M. Esmein ou l'un des frères Mazeaud. L'homme a disparu derrière l'œuvre; et l'œuvre est tellement considérable que, lorsqu'on y réfléchit, on se demande comment il peut être le fruit du travail d'un seul homme!

C'est que les juriconsultes ne sont pas des gens qui travaillent d'imagination; chacune de leurs phrases est le résultat d'une longue méditation, d'un prodigieux travail de recensement, de dépouillement et de collation de fiches; il suffit, pour s'en convaincre, de voir combien ils accumulent des références. Or, si bien des romanciers sont tout fiers de leurs douze ou quinze volumes, écrits librement, au courant de la plume peut-on dire, les « maîtres du droit » ont chacun à leur actif de quoi remplir plusieurs rayons de bibliothèque!

Ceci explique la curiosité avec laquelle de nombreux avocats belges se rendirent à Mons; nous en savons plus d'un qui fit le déplacement pour voir M. Rouast, plutôt que pour entendre le rapport — d'ailleurs très bien fait — de M. Robert Pirson, sur les « pactes sur succession future dans les contrats de mariage »! La délégation française, que conduisait M. Frémicourt, Premier président de la Cour de Cassation de France, était d'ailleurs suffisamment brillante pour ne décevoir aucun des espoirs que l'on avait mis en elle. On entendit M. Esmein dans un silence prodigieux, et M. de la Morendière, qui fut un des derniers collaborateurs d'Henri Capitant, avec recueillement et sympathie.

AU CAFE CENTRAL - BOURSE

à partir du 1^{er} juillet

Au château de Mariemont

Bien entendu, le gouverneur et le gouvernement provincial avaient tenu à marquer la considération spéciale qu'ils portaient aux congressistes.

Aussi, les réunions se tinrent dans la salle des séances du Conseil provincial, et M. Pholien y fit une de ses premières apparitions en tant que ministre de la Justice. On put le voir, l'air toujours sérieux et presque courroucé, aux côtés de M. Fulgence Masson qui, plus vert que jamais, présidait avec autorité.

Le samedi après-midi, les congressistes furent reçus au château de Mariemont, où M^{me} Faider leur fit les honneurs des collections. Le conservateur, M. Faider, avait organisé à l'occasion du Congrès, une exposition d'éditions originales des plus grandes œuvres juridiques. Il y avait là, entre autres richesses, une édition princeps des *Institutes* de Justinien, sur vélin, datant d'avant 1475, et des autographes, infiniment précieux, de sommités juridiques, depuis les grands révolutionnaires, tels Target, Chauveau-Lagarde, de Harney, jusqu'à Berryer et Lachaud, qui firent l'admiration des érudits visiteurs. Une magnifique vitrine où avaient été réunies des éditions de luxe des principales œuvres d'Edmond Picard complétaient ce rare ensemble dit, comme on sait, à la munificence de Raoul Warocqué.

Au cours du thé, qui fut ensuite servi dans la grande salle à manger, MM. Janne et Faider rendirent hommage à l'œuvre du généreux mécène. Ce don magnifique qu'il a fait à l'Etat est un noyau, un embryon. Mais il serait bon que l'on s'en occupât plus activement. N'oublions pas, en effet, que Mariemont est le pendant d'un autre centre culturel trop fameux: il doit devenir, pour la partie française du pays, un centre aussi important que Louvain l'est pour la partie flamande.

LES HORTENSIAS WATERLOO (FAUBOURG)

8, AVENUE DE BELLE VUE, PASSÉ LE GOLF
SPECIALITÉS: GAUFFRES DE BRUXELLES: 2 FR.
TENNIS GOLF M. PING-PONG - GRATUIT

Chez M. Losseau

Mais, ce fut le soir de la première journée, au cours d'une réception donnée par un avocat de Mons, qui est aussi un bibliophile célèbre, M^{re} Losseau, que l'on nous vrament connaissance. Autour d'un buffet somptueusement servi, les conversations s'engagèrent avec facilité! On se montrait M. Mazeaud, mince, grand, jeune, sans bien pouvoir dire duquel des deux frères il s'agissait; ils sont jumeaux et se ressemblent étonnamment. M. Esmein, tou-

Les plus beaux chiens de dames, de luxe, de chasse et de garde dressés, se vendent au

CHENIL CONTINENTAL

chaussée de Vleurgat, 43, Ixelles. — Tél.: 48.03.07.

Les flamingants l'ont bien senti

Ils l'ont bien senti, les flamingants! Et, quand l'honorable Kamel passa au ministère des Sciences et des Arts, il tenta par tous les moyens, de sauver le château de

GAND — Les deux toutes bonnes maisons — au Sud: « *Gambrinus* »; au Centre: « *WU-son* »

VILLA L'HORLOGE Restaurant ALESSIO
1450, chss. de Waterloo.
Es repas à fr. 22.50 et 27.50 Grand choix de hors-d'œuvres.

Mariemont. Heureusement, il se heurta à l'obstination d'un conservateur qui ne voyait qu'une chose : on l'avait chargé de conserver, il conservait ! Contre vents et marées, malgré tous les ordres venus d'en haut, il s'opposa, avec un entêtement extraordinaire, à laisser sortir quoi que ce soit, fût-ce une seule feuille de papier du don Warocqué.

Le conservateur qui lui succéda, M. Falder, n'est pas moins que lui à la hauteur de sa tâche. Il s'est attaché quant à lui à faire du château, qui était une maison privée où l'on donnait, à l'occasion, des soirées, un véritable musée; il a su mettre en valeur chacun des objets qui s'y trouvent.

L'ennui, c'est qu'il ne s'en trouve pas énormément ! Le don de Warocqué n'est qu'un noyau. Il attend le concours de l'initiative privée, puisqu'il n'est pour l'instant pas question du concours officiel. Peut-être d'ailleurs ce dernier pourra-t-il être acquis le jour où Mariemont, qui est déjà une véritable « oasis » intellectuelle dans le Hainaut, aura pris suffisamment d'importance... pour pouvoir s'en passer. Le plus bel hommage que les Hennuyers puissent rendre à la mémoire de Raoul Warocqué est d'imiter son geste et d'enrichir sa donation, soit en lui offrant des livres, dont elle a bien besoin, soit en lui offrant des fonds, dont elle a besoin encore bien davantage !

BANQUE DE BRUXELLES

Société anonyme

Comptes à vue et à terme aux conditions les plus avantageuses

Garde de Titres
Ordres de Bourse

Sièges et succursales dans tout le pays

Le monument François Piette

On lui devait bien un monument, à François Piette, ardente figure liégeoise de la guerre et de l'après-guerre ! Le regretté président de la F.N.C. repose dans la pelouse d'honneur du cimetière de Robermont. Un mémorial simple a été inauguré sur la tombe de l'énergique défenseur des anciens combattants. Il est dû à l'architecte Clédina et s'orne d'un médaillon dû au sculpteur Petit.

Discours de M. Michel Etienne, successeur de François Piette à la présidence de la F.N.C., qui évoqua le poète le soldat et le fondateur de la F.N.C. de Liège.

M^e Mourquin, président des volontaires de guerre, parla au nom de ceux-ci; M^e Musch, bâtonnier de l'ordre des avocats, célébra l'homme de robe, car le barreau liégeois garde en François Piette le souvenir d'un grand confrère.

Et les anciens défilèrent, recueillis, devant le monument

Wenduyne-Savoy Hôtel Pension complète, 45 fr. Cuisine soignée par Propriétaire.
Eau chaude et froide. — Garage gratuit.

La guerre et la paix

Tolmai et Nohomi s'éloignèrent en disputant (de la paix et de la guerre). La vieille Hônâh leva les épaules :

— Tenez, tenez, marmonnait-elle, si vous voulez vraiment éviter la guerre, empêchez d'abord les ivrognes d'attaquer les personnes à jeun !

Henri Champly (« Le goût du sang »).

LA PANNE et **Les Hôtels TERLINCK**
COXYDE s-Mer SONT ENTIÈREMENT MODERNISÉS

Un bock avec M. Henri de Man

Moules et truite

Sur le coup de midi m'apparait M. Henri De Man. Il est sans couvre-chef, selon son habitude, et fait, d'un pas alerte, une petite promenade devant son logis, sous un instable soleil d'été pourri. Nous rentrons ensemble dans le « building » dont l'ex-ministre des Finances habite un appartement assez monacal, clair, nu, au studio orné seulement de livres pour la plupart brochés.

Quoique M. De Man ait la mine fleurie, le poil brillant et cette nonchalance, cette optimiste assurance que je lui ai toujours connue, je ne puis point ne pas lui parler de ces moules qui, paraît-il, ont failli le mettre « à moule » voici quelques mois, et dans lesquelles de méchantes langues se complurent à voir, si j'ose ainsi dire, l'instrument d'une retraite survenue à point...

— J'ai failli en claquer, tout simplement, me confie M. Henri De Man.

— Bref, bien différent de notre ami le peintre James Ensor, vous n'irez plus proclamant : « Vivent les moules » ?

M. Henri De Man soupire : « Hélas ! Et pourtant, j'aime les moules... Et d'un ton confidentiel : tous les mercredis, c'est mon régal : des moules marinières... »

— Quoi donc ? Ces moules empoisonneuses n'étaient même pas des moules crues ? Permettez, mon cher Ministre, que l'on vous trouve bien intoxiqué...

— C'est cependant ainsi. Là-dessus, j'ai été gravement souffrant, au point de devoir passer un assez long temps en clinique : vous voyez que je n'ai pas émigré, comme on l'a dit, pour l'Australie. La Suisse a été l'extrême limite de mes vagabondages. Je reviens guéri, je retrouve mes activités normales : vice-présidence du P.O.B., Sénat ; l'automne prochain, la reprise de ces cours à l'Université libre. Bref, je suis chômeur, mais c'est un chômage actif... Et il me reste, bien entendu, la pêche à la ligne. Puisque vous dînez avec moi, nous allons à l'instant tâter d'une de mes prises : une truite de Lesse pêchée hier, à la mouche... »

Ah ! mes amis, qu'il me soit pardonné, avant de parler de politique, de faire un bref éloge d'Henri De Man pêcheur...

C'est que, voyez-vous, parmi les fléaux qui menacent la béatitude si souvent compromise des journalistes, figure en tête de liste, ou plutôt en tête de menu de banquet officiel, cette abominable nourriture qui tient du papier mâché et de l'ouate phéniquée : la truite de culture, hideuse contre-façon de la plus noble des chairs maigres.

Que dire désormais de la joie d'un reporter gastronome qui se trouve assis en tête à tête en face d'un ex-ministre des Finances (oui, mon cher !) servi par une vieille bonne de curé, et tout occupé à dépêcher une vraie truite, une énorme truite de Lesse (celle-là pesait certainement sept cents grammes)... une truite de Lesse, adorablement ferme et rose, fine, sapide, et d'une excellence intrinsèque si parfaite, qu'il n'y faut, comme accompagnement, que du beurre fondu et des pommes vapeur !

« O sancta simplicitas ! » Ça et un coup de grand Rhin 1921. Il n'en faut pas plus pour envisager avec sérénité et presque avec sympathie le rétablissement de la taxe de crise.

SOURDS ENTENDEZ
par conduction osseuse
avec **SONOTONE**

APPAREIL INVISIBLE — ESSAIS GRATUITS CHEZ
F.E. BRASSEUR, 82, r. du Midi, Brux. T. 1.11.94

Examen de conscience

« Il serait bien peu intéressant pour vos lecteurs, me dit M. Henri De Man, que je reprenne les exposés techniques faits au Sénat et à Charleroi concernant ma politique financière. J'ai dit là-dessus ce que je crois devoir être dit. Mais ce qu'il peut être plus intéressant d'esquisser, c'est un examen de conscience. Nous avons gouverné trois ans : quel est le bilan ? Quelles sont les fautes de l'équipe ? Que peut-on mettre à son actif ?

« Si nous estimions que notre activité a laissé un solde bienfaits », nous nous sentirions plus fermes pour nous opposer au renversement de vapeur qui commence... Car il y a une réaction sévère, il est vain de se le dissimuler, et cette réaction est moins une réaction libérale qu'une contre-offensive des catholiques conservateurs. On nous avait fait des concessions, sous l'empire de la crainte et de la nécessité. Il s'agit, pour nos adversaires, de les reprendre, et surtout de présenter notre gestion, aux yeux de l'opinion publique, comme ayant été déplorable, voire coupable. La conclusion qui s'imposera, ce sera le retour au régime antérieur, celui d'il y a dix ans, lequel régime n'a cessé d'être l'idéal de nos destructeurs.

« Or, précisément, si nous faisons cet examen de conscience, nous constatons que nos successives équipes Van Zeeland, fortes économiquement, ont été politiquement faibles. Cela tint à ce que le Premier Ministre, excellent technicien et grand travailleur, ne possédait pas de formation politique. La politique, c'est avant tout de la psychologie appliquée, du maniement d'hommes. M. Van Zeeland ne s'y était guère exercé. Il n'avait, en tout cas, mané que certaines catégories d'hommes, assez semblables entre elles. D'autre part, il ne s'était pas initié à la mentalité des assemblées publiques, ni au jeu des manœuvres parlementaires. De là une réelle faiblesse...

— Voici bientôt cinq ans, mon cher Ministre, comme je dinais chez une personnalité du monde catholique avec un abbé homme de lettres qui connaît à fond le milieu de Louvain universitaire, le dit abbé, après m'avoir fait de Paul Van Zeeland, alors « coming man », un vif éloge qui s'adressait à ses capacités techniques, me laissa craindre ce que vous constatez aujourd'hui. « Un extra-parlementaire, me disait-il, est bien faible devant les pièges que peut lui tendre une assemblée. M. Van Zeeland doit apprendre la politique proprement dite... » A l'époque, j'étais, je le confesse, plein d'enthousiasme pour l'ordre nouveau; ces propos me parurent presque outréculdants; les jeunes intellectuel du « brain trust », mes amis, avaient pour la plupart un grand mépris pour la « députaille ». Mais je me suis dit, depuis, que ce mépris n'était peut-être pas habile et que cette haine de l'électoratisme dissimulait peut-être, chez certains d'entre eux, une secrète appréhension d'affronter l'électeur en des compétitions normales, où des esprits sublimes, mais abrupts ou maladroits, eussent couru le risque humiliant de se voir damer le pion par des sous-vétérinaires sachant nager...

— M. Van Zeeland, répliqua M. De Man, s'est en tout cas mépris plusieurs fois sur les sentiments réels des assemblées et la valeur des ovations. Et lorsque, à la fin de son ministère, il s'est repandu dans les Chambres de Commerce, cela n'a rien donné. Est venue l'affaire de la Banque Nationale, et je crois que personne ne peut soutenir aujourd'hui qu'il n'ait, en cette occurrence, perdu la tramontane. Ceci dit, il ne reste pas moins vrai qu'il a réalisé d'excellentes choses, des choses qui sont acquises et je n'hésite pas à déclarer tout net que le pays a, vis-à-vis des deux ministères Van Zeeland, une dette de gratitude. Bref, nous avons réussi dans l'économie, échoué dans le politique. C'est que nous avions pour chef un économiste. »

Pour 25 francs

Voici de quoi épater les lecteurs de « Pourquoi Pas ? ». C'est le menu à 25 francs qui sera servi, en plus du menu à 15 francs, au Globe, le fameux restaurant du 5, Place Royale, entièrement rénové ainsi qu'on sait.

- Homard entier mayonnaise (350 grammes).
- Sole Colbert ou Meunière (250 grammes).
- Œufs cocotte Périgourdine.
- Vol au Vent de Volaille Régence.
- au choix Ecrevisses de Mer à l'Américaine.
- Caviar Malosol.
- Waterzoie de Poulet Gantoise.
- Traite de la Lesse Belle Meunière ou Grenoble.
- Terrine truffé Maison.
- Foie gras de Strasbourg en croûte.

- Pigeonneau en Casserole.
- Asperges de Malines à la Flammade.
- Rognon de Veau Ardennaise.
- Une grillade : bœuf, veau, porc ou mouton.
- au choix Roulet de grain Crapaudine (2 couverts).
- Buffet froid salade de saison.
- Quart de Poularde au riz Sauce suprême.
- Côte de Veau sautée champignons.
- Mayonnaise de blanc de volaille.
- Ris de veau Toulousaine.

- Crêpe du Globe.
- Ananas des Iles au Kirsch.
- au choix Pâtisserie du Château.
- Compotes.
- Fruits de la Saison ou Fromages.

CAVE UNIQUE. — BIERES ARTOIS.

Emplacement spécial pour autos.

Heureux effets des réformes Van Zeeland

M. De Man poursuit: « Ainsi, tenez! Prenons un exemple récent, et frappant. Il y a un mois à peine, on s'est livré à de violentes attaques contre le franc belge. Celui-ci a résisté victorieusement (Il n'y avait d'ailleurs aucune raison, pour quiconque examine de sang-froid nos rapports économiques avec la France, pour que nous allions à l'allègement vis-à-vis de la monnaie de ce pays.) Donc, le franc belge a résisté. Grâce à quoi, et à qui? Tout simplement parce que la Commission bancaire a réagi. Son action statutaire et son action morale ont mis en garde les banques contre des manœuvres qui eussent été fatales à notre monnaie. La personnalité de M. Janssen, à la fois président de la Commission bancaire et gouverneur de la Banque Nationale, a permis que, par une sorte de cumul de l'autorité, les paniques et les manœuvres spéculatives fussent enrayerées...

» Or, puisque l'on critique notre gestion passée, qu'on nous reconnaisse équitablement nos œuvres. La Commission bancaire, de qui donc est-elle l'œuvre, sinon du gouvernement Van Zeeland et de moi-même? Le rajeunissement de la Banque Nationale, qui l'a prôné, sinon moi? Et pourtant, sur ce chapitre de la Commission bancaire, n'ai-je pas été agoni d'injures par ceux qui n'en voulaient à aucun prix?

» Je marque donc un point, poursuit M. De Man; et j'en vais marquer d'autres. Il y a, en Belgique, 150.000 chômeurs. Lorsque j'ai pris le portefeuille des Travaux Publics, il y en avait le double. C'est un résultat. Ce résultat, c'est en partie aux travaux de l'O. R. E. C. qu'on le doit. Ces travaux de l'O. R. E. C., sur lesquels s'acharnent avec une fureur qui va jusqu'à la bave tout ce que la Belgique compte de réactionnaires purs, ils ont enrichi le patrimoine national. Les canalisations que nous avons poussées partout, la lutte contre les taudis, l'œuvre des habitations à bon marché, les travaux de la Jonction enfin déclenchés, tout cela, n'est-ce vraiment rien? Lorsque ces entreprises seront menées à bonne fin, le public, tout aise, en jouira. Ira-t-il, dans sa satisfaction, jusqu'à se demander à qui l'on doit ces aménagements aujourd'hui critiqués?...

— Critiqués... parce qu'onéreux!

— Les travaux de l'O. R. E. C. riposte mon hôte, ont été faits avec l'argent de la dévaluation: trois milliards; ils ont été alimentés par une série d'emprunts intérieurs que j'ai conclus à des taux très favorables. Grâce à une suite de conversions qui ont été menées à bien, la dette actuelle de la Belgique n'est en rien supérieure à celle que j'ai trouvée en prenant le maroquin des Finances...

— Et pourtant, la suppression de l'O.R.E.C. a la valeur d'un symbole.

— C'est surtout un acte mauvais. Ceux qui l'ont voulu en répondront plus tard devant l'opinion, dépouillée de prétextes par le recul des temps...

Je ne renie rien...

» Non, je ne désavoue rien de mon activité économique ni financière, conclut M. De Man...

— Cependant, vous savez qu'on vous accuse d'avoir dégrévé inopportunistement et supprimé la taxe de crise.

— Les dégrèvements dont vous parlez m'ont été imposés par le jeu de la politique; vous oubliez que nous étions en tripartite... C'est une concession qu'il m'a fallu faire à des gens qui sont les premiers, maintenant, à me reprocher mes dégrèvements... Veuillez, je vous prie, considérer d'ailleurs, que ces dits dégrèvements sont la contre-partie à peu près exacte du déficit qu'on nous impute...

— Soit! Mais on vous reproche aussi d'avoir poursuivi, en soutenant la Rente, une vaine politique de prestige, concomitante d'ailleurs avec votre politique de vastes travaux publics?

— J'ai soutenu la Rente parce que je voulais diminuer le loyer de l'argent; en 1934, l'argent coûtait 6 p. c.; il coûtait, trois ans après, 4 p. c. ou même 3 1/2 p. c... Ce que j'ai soutenu (pendant quelques courtes semaines) ça a été, en réalité, le belga, lié à la Rente... »

A l'heure du café

La-dessus, nous passons au café, et je constate, non sans tristesse, car je tiens à l'intégrité des silhouettes, qu'Henri De Man a abandonné sa pipe; suite aux moules... Je serai seul à tirer ma bouffarde, tandis qu'il fera la synthèse de cet entretien et cela me mettra au cœur une mélancolie lamartinienne (De Man, l'année à peine a fini sa carrière — je reviens seul fidèle au vieux semois d'antan). Cette synthèse, la voilà en bref, et je pense qu'elle vaut d'être méditée, et qu'elle est juste et pénétrante:

« Notre erreur capitale à nous, les gens de l'équipe Van Zeeland, ça a été de ne pas faire, d'abord et avant tout, la réforme de l'Etat. Toute œuvre gouvernementale à venir sera frappée de stérilité, si l'on n'a, au préalable, accompli cette réforme. Selon le mot, fort bien dit, de Spaak, il faut refondre la démocratie pour la défendre. L'éparpillement du pouvoir, l'irresponsabilité universelle, les paroles, les Commissions, les ajournements « sine die »: voilà qui nous épuse et nous tue: Une de nos deux Chambres est inutile; toutes deux sont sous le joug souvent néfaste des Comités politiques.

» Et c'est par la faute de cette structure défectueuse de l'Etat que tant d'efforts se perdent; c'est à cause de la médiocrité de la machine administrative (les hommes sont de compétence, ce sont les rouages qui sont mal montés), c'est à cause de l'instabilité et du défaut de coordination que l'on se produit à soi-même l'effet, lorsqu'on veut réellement entreprendre quelque chose, d'un malheureux qui essaie d'assécher un marais avec une fourchette. »

Ainsi dit Henri De Man. Et tandis que nous nous en allons ensemble, lui à la Maison du Peuple, moi à de plus modestes tâches, il ajoute, envisageant l'avenir: « Tout ce que nous faisons aujourd'hui est d'une terrible précarité. Tout est mouvant, parce que nous sommes dans une période de mue. Ce n'est pas à Bruxelles que se joue l'avenir du Cabinet Spaak ou de telle réforme locale: c'est sur le redoutable échiquier de l'évolution européenne, qui incline de plus en plus à des autoritarismes antagonistes. Le problème, c'est de mesurer ce que l'on pourra sauver de libertés! »

LA CAUDALE.

LIÈGE
Tel. 17.417

Chapson

CAVE
et CUISINE
de tout 1^{er} ordre

EXCELLENTE RÉPUTATION

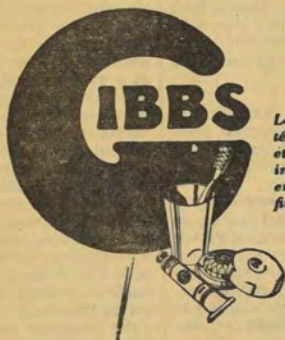
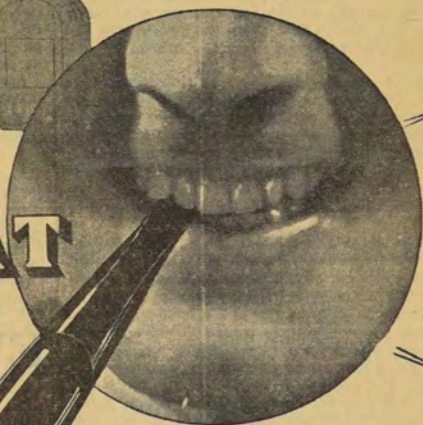
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

TOUTES

ces bonnes choses...
ont terni vos dents,

mais **GIBBS**
leur rendra
un lumineux

ÉGLAT



GIBBS

dentifrice complet à base de savons

DISSOUT

les matières grasses des aliments

NEUTRALISE

les acides de la bouche

POLIT

les dents sans les user

RAFFERMIT

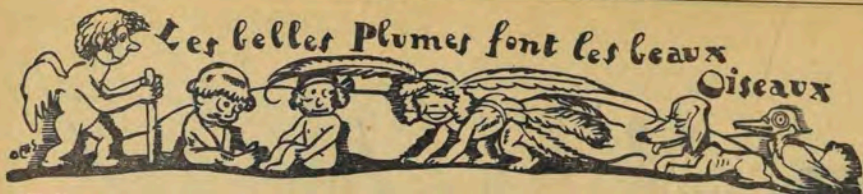
les gencives

PURIFIE

l'haleine

Les dentifrices GIBBS sont présentés en tubes grand et petit modèles et en boîtes élégantes, propres et inusables. Les boîtes GIBBS se font en 6 coloris et se rechargent indéfiniment avec le savon de rechange.

Levinau



PROPOS D'ÈVE

Une femme supérieure à son destin

Une répugnance inexplicable m'avait toujours empêchée de me lier avec cette Mme B... malgré les avances qu'elle m'avait fait faire par des amis communs; un singulier pressentiment me disait qu'elle appartenait à cette espèce de femmes pour qui j'ai un invincible éloignement: l'incompréhension. Mais nos enfants étant amis, je sentais bien que je ne pourrais longtemps prolonger cette « résistance passive ».

Je connaissais à peu près son histoire: veuve d'un mari qui faisait des affaires, elle se trouvait, vu la difficulté des temps présents, obligée de transformer un très bel immeuble, qui lui appartenait, en pension de famille. Pension qu'elle dirigeait, d'ailleurs, de loin, toute l'administration incombant à sa fille aînée, vaillante créature qui, sans craindre sa peine, menait tout, se suait en intendante, en architecte, en comptable, voire en cuisinière, quand il le fallait.

Les deux autres enfants semblaient se désintéresser complètement de l'entreprise qui, pourtant, leur fournissait leur pain, et ne songeaient qu'à prendre de la vie ce qu'elle pouvait leur offrir de bon, se reposant sur le labeur de l'aînée qu'ils traitaient avec une sorte d'affectueux mépris, et baptisant leur aversion pour le travail du nom flatteur « d'aspiration vers des préoccupations supérieures ». Cette sottise attitude, que je mettais sur le compte de leur jeunesse, m'avait bien souvent agacée.

Il me fallut donc bien recevoir la veuve éprouvée. Je vis entrer une dame d'un certain âge, portant comme une couronne une opulente chevelure blanche, et dont la figure exprimait une sorte de résignation hautaine, de grandeur d'âme, mère et à la fois condescendante qui semblaient exiger un respect tempéré de pitié et d'admiration.

J'engageai la conversation sur des banalités: l'amitié de nos enfants était un prétexte tout trouvé, et je lui dis combien je la trouvais heureuse de posséder une fille aussi courageuse, aussi entendue que sa fille aînée. Elle soupira:

— Oh! elle, c'est un véritable homme d'affaires... ça l'amuse. Je ne sais de qui elle tient ce tempérament, car Dieu sait que, pour moi, je n'y entends goutte, et qu'il me semble bien pénible, alors que j'aimerais me baigner dans la bonne musique, ou oublier mes soucis à l'aide d'un beau livre, de me plonger dans des comptes de gargotier...

Je sentais venir les doléances; un peu méchamment, j'y coupai court:

— Et vos autres enfants?

— Oh! ceux-là, ma seconde fille, mon fils cadet, ce sont des natures d'élite, des poètes, des artistes. Comment pourrais-je les contraindre à cette triste besogne? Ils sont trop fins, trop délicats, ils n'y pourraient pas résister...

Je commençais à me sentir exaspérée:

— C'est bien dommage pour eux, lui répondis-je: ils ignorent cette joie très grande, pour des êtres jeunes, de devoir une vie honorable et aisée à leur travail quotidien, à leurs soins conjugués. Et puis, faire marcher une affaire, la voir prendre vie, prospérer, ce doit être passionnant. Sur-tout à notre époque où rien ne compte que l'effort personnel, où une belle performance, quelle qu'elle soit, suscite les applaudissements. N'avez-vous jamais essayé de leur faire comprendre cela?

Mme B... éclata:

— Leur faire comprendre? Mais comment le pourrais-je, alors que je partage leurs sentiments? Croyez-moi, Ma-

dame, il est bien dur d'être supérieur à son destin. Ici vraiment, nous n'étions pas nés pour cette tâche...

— Mon Dieu, lui dis-je le plus doucement possible, j'y songe souvent vu qu'on était inférieur à son destin, mais supérieur? J'ai une amie chère, qui se trouve, par suite de revers semblables aux vôtres, réduite à travailler comme vous, et pour le compte des autres, ce qui est infiniment moins drôle. Elle le fait avec tant de grâce, tant de courage, tant d'intelligence, et pour tout dire tant de distinction naturelle, qu'elle commande le respect et l'admiration. Elle ne se juge pas supérieure à son destin, elle a tout simplement haussé son destin jusqu'à elle. Voilà, je vous assure, un exemple encourageant...

Est-il besoin de dire que je n'ai pas convaincu mon interlocutrice? Elle a pris congé, digne, offensée, inconprise... et ridicule.

Je ne crois pas que j'aurai, de si tôt, sa visite...

ÈVE.

P. S. — Les surprises de la mise en pages ont pu faire croire à mes lecteurs que je tenais un magasin de corsets. Je ne doute pas qu'il soit beaucoup plus difficile d'agencer correctement une gaine ou un soutien-gorge que d'aligner des mots sur le papier. Mais c'est un travail dont je suis incapable. De même qu'il y a plus d'un âne à la foire qui s'appelle Martin, il y a dans le monde, et depuis le Paradis terrestre, plus d'une Ève.

ÈVE ses ceintures et soutiens vous donneront une silhouette impeccable, une ligne souple et jeune — 142, rue de Flandre

Plus il en a, plus c'est beau !

Si pour nos chapeaux trotteurs, nous n'avons guère le choix qu'entre la cloche de feutre et le canotier de paille; en revanche, dès qu'il s'agit de chapeaux habillés, quelle variété! Que de styles divers! Il y en a vraiment pour tous les goûts, bons et mauvais. Et les ornements sont aussi variés que les chapeaux. Nous en avons déjà passé un certain nombre en revue, et ce n'est pas fini!

Il faut bien dire que certains chapeaux nous offrent un petit échantillonnage de tout ce qu'on peut mettre sur une coiffure: on y voit des fleurs, des feuilles, des épis, du tulle, du velours, des rubans et des oiseaux.

Sans aller jusqu'à cette profusion, certaines modistes ne craignent pas d'employer la plume d'autruche sur des chapeaux habillés. La plume d'autruche, mariée à du tulle et à des rubans. Quelquefois aussi il s'y trouve des fleurs mais c'est tout de même plus rare: l'autruche fait déjà bien assez « riche » par elle-même. D'ailleurs, dans les chapeaux plumes et fleurs, la plume est figurée le plus souvent par un petit oiseau becquetant un bouquet, et l'on voit mal une autruche entière se repaissant de roses ou de bluets sur la tête d'une belle dame.

Les chapeaux avec plumes d'autruche sont extraordinairement « d'époque », pour parler le langage à la mode. Cela veut dire qu'ils sont Louis XIII, revus par l'impératrice Eugénie. Le chapeau de « Milady », tel que devaient se le figurer les premières lectrices des « Trois Mousquetaires ». Cependant, la plume d'autruche ne balaise pas encore l'épaulé. Il est probable que cela viendra.

Ces plumes se portent surtout sur des chapeaux de très belle paille. A ce propos, notons que la paille d'Italie redonne à la mode. Mais on en met aussi sur de grandes capelines de feutre. Car on porte et on portera beaucoup de feutre, cet été. La température l'exige.

Serge, Couture

94, chaussée d'Ixelles, Solde ses modèles
Haute Couture, à des prix sans précédent.
Blouses, depuis 25 frs; robes, depuis 50 frs;
Manteaux, tailleurs, ensembles, depuis
100 frs.

Serge, Tissus

94, chaussée d'Ixelles, Solde ses coupons
de tissus Haute Couture à des prix sans
précédent. Soieries et rayonne depuis
10 frs le mètre; lainages depuis 15 frs
le mètre.

As-tu vu la casquette, la casquette ?

Cependant, comme il faut tout de même prévoir qu'il
pourrait faire beau un jour, nous commençons à penser à
nos coiffures d'été. La toute dernière parue nous vient
d'Amérique. On l'appelle là-bas, paraît-il, une « casquette
l'apache ». On voit bien que l'Amérique ne connaît pas les
chefs-d'œuvre à carreaux violine et bois de rose qui fleu-
rissent à Belleville et à Mémilmontant (en admettant qu'il
y trouve encore des apaches !).

La casquette en question a une toute petite calotte mou-
ant bien la tête et une petite visière simplement en toile
plissée, souple et ronde. Cela ressemble plutôt à une cas-
quette de jockey ou de docker. On doit en trouver de sem-
blables dans les petites boutiques d'Anvers ou de Saint-
Malo.

Telle qu'elle est, elle est très seyante. On la fait en toile
blanche, bise ou bleu-marine. Elle se lave, se repasse, se
plie sans dommage dans un paquetage de campeur; bref,
elle a toutes les qualités. Son seul défaut : elle se vulga-
risera très vite, parce qu'elle est si simple que n'importe
quelle petite modiste la copiera avec facilité.

Autre coiffure : le fichu à visière. De cette coiffure-là, il
est bien difficile de dire si elle est jolie ou non, seyante ou
pas. Tout dépend de la manière de la porter et de la draper.
Telle qu'elle est, dans le magasin, elle est informe. C'est à
sous d'en faire quelque chose, et c'est peut-être à cela
qu'elle doit son grand succès. Enfin, c'est la coiffure idéale,
pour le tennis, l'auto et le canotage.

LES PRAÏLINES DE « POTOMAC » Rue de
Namur, 49

Le retour de la jupe plissée

Avec les robes imprimées, nous avons vu revenir cette
année, sur la scène de la mode, une vieille amie et connais-
sance qui avait disparu depuis quelques années. C'est la
jupe plissée.

Elle s'est mise au goût du jour. Ses plis partent d'un
empiècement qui moule les hanches. Ou bien ils sont pli-
qués jusqu'à une certaine hauteur, toujours pour mouler
les hanches.

La jupe plissée se fait toujours en tissu imprimé et sur-
fissamment léger pour que les plis ne fassent pas d'épais-
seur superflue. Le tissu est à petits motifs (tous les impré-
més de l'année ont des petits motifs) ou bien à raies. Natu-
rellement, il faut s'arranger pour que le motif, une fois
plissé, se dispose harmonieusement. Avec les raies, la tâche
est plus facile. Il faut seulement choisir avec discernement
parmi les raies celle qui apparaîtra le plus souvent. Si vous
prenez un tissu bayadère pour une petite robe trotteur,
n'allez pas mettre en valeur la raie rouge vif ou jaune « or » !
Mais n'oubliez pas que les garnitures de la robe doivent
être en tissu uni de la couleur qui apparaît le plus.

Les robes plissées ne conviennent qu'aux personnes min-
ces. C'est une vérité trop connue pour que nous y revenions.

Mais, cette année, le danger sera d'autant plus grand
que les robes sont extrêmement courtes. On dirait même
que les robes plissées sont plus courtes que les autres.

Il paraît qu'ailleurs que nous n'avons rien vu et que, sur
des plages, le niveau des jupes atteindra celui de l'an de
disgrâce 1925.

De plus en plus court

On lance en effet (« on » c'est un grand couturier connu
pour la hardiesse de ses innovations) les robes de petites
filles pour la plage. On appelle ça la robe-short. Mais c'est
exactement une toilette pour l'âge de dix ans, avec des gar-
nitures de croquet, nids d'abeille, plis repassés, etc.

Cela ira à merveille avec les barboteuses. Mais voilà qui
nous promet bien du plaisir sur les plages, cet été.

Le pire, c'est qu'on étend cette mode dangereuse aux
robes du soir. Nous nous promènerons aux grandes soirées
du Casino avec des robes au-dessus du genou. Ce ne sont
pas de vraies robes, d'ailleurs, mais des shorts du soir. Ils
seront en mousseline de soie, en crêpe georgette, en voile,
et généralement en tissus légers et flous. Le corsage sera
décolleté, bien entendu.

Mais quelle impression auront les spectateurs ? Celle de
voir de jeunes nymphes prêtes à folâtrer dans la forêt ?
Ou bien d'un bataillon de girls descendues du plateau d'un
music-hall ? Ou bien encore, et plus simplement, d'une dame
qui a oublié de mettre sa jupe ? Quoi qu'il en soit, il est
probable et souhaitable que les shorts du soir auront aussi
peu de succès que naguère les pyjamas du soir.

M^{me} de la Bruyère Saint-Jean

Professeur astrologue-graphologue

Consultation de 9 à 20 h., 68, Gal. du Commerce (Passage
Hirsch), Brux. T. 17.79.68. Faites ériger votre horoscope.
Etude personnelle écrite à la main. Traite aussi par corresp.

Leçon de calcul

— Voyons, dit mademoiselle, supposons que dans une
famille il y ait six enfants. Il y a neuf pommes et la
maman voudrait donner part égale à chacun; que fera-t-
elle ?

— Une compote, mademoiselle, dit Odette d'une voix
ferme.

Encore Odette

— Et maintenant, dit mademoiselle, qui peut me citer
un animal reconnu pour sa sobriété ?

— La mite, répond Odette.

— La mite ? Et pourquoi la mite, Odette ?

— Parce qu'elle ne mange que des trous.

Le Teinturier DE GEEST

39, rue de l'Hôpital. -- Tél. 12.59.78

SES

NETTOYAGES TRES SOIGNES
BELLES TEINTURES SOLIDES
DETACHAGES RAPIDES

Le clin d'œil

— Regarde bien ma figure, dit Annette à Bonne-Maman,
je vais te montrer quelque chose de beau. Qu'est-ce que
tu vois ?

— Rien, ou plutôt si, une affreuse grimace.

— Tiens ! Comme c'est drôle, tu n'as donc jamais vu un
clin d'œil, toi ?

GRANDE
MAISON
DE BLANC
MARCHÉ - AUX - POULETS
BRUXELLES

SOLDES

REMISE EXCEPTIONNELLE
DE 20 %

SUR TOUTES LES MARCHANDISES
EN STOCK

(PRIX IMPOSÉS EXCEPTÉS)

LES ARTICLES DÉCLASSÉS, COUPONS, FIN DE
SÉRIES SERONT VENDUS NET
MAIS AVEC RABAIS DE 50 A 70 %

Le réveil-matin

La chère amie de Madame, qui est dans l'enseignement, lui annonce qu'elle s'est abonnée au téléphone afin de parler plus souvent à ses amis et connaissances.

— Et tu me feras plaisir, ma chérie, en me téléphonant même tous les jours, cependant n'oublie pas que le soir il y a la partie de bridge! Le matin par exemple je suis toujours à ta disposition.

Et le lendemain matin, à six heures, la chère amie est réveillée par la sonnerie d'appel; elle décroche et voici ce qu'elle entend: coucou — coucou — coucou — coucou — coucou — coucou. Une voix cavernueuse lui annonce ensuite: « Il est temps de vous lever, Madame... car pour aujourd'hui, Monsieur l'Inspecteur a annoncé sa visite... et Monsieur le Chef de Service est d'une humeur!... »

A ce moment, la communication se rompt... automatiquement???

Un réel plaisir, que de consommer, en famille, des glaces délicieuses,

au "Bouquet Romain"

MEMES MAISONS A BLANI'ENBERGHE ET A LA PANNE

126, RUE NEUVE, 126

LIVRAISON A DOMICILE

TÉLÉPHONE: 17.05.61

Bécassine

est une fille charmante, qui fait un discret commerce. L'autre jour Bécassine se sent malade et elle court voir son bon ami le docteur B...t.

Le médecin examine la tendre enfant; la langue n'est pas chargée... peu de fièvre... voyons les poumons... Alors s'adressant à Bécassine :

— Couche-toi là sur le divan!

Mais Bécassine comprend mal, elle répond :

— Je vous en prie, pas aujourd'hui, docteur, je préfère, si vous le désirez, payer d'avance le prix de la consultation.

RAQUETTES et MAILLOTS A. VAN NECK
37, Grand Sablon

Dans le compartiment des fumeurs

Deux voyageurs sont assis l'un en face de l'autre et discutent tabac. La lèvres supérieure de l'un d'eux s'orne d'une moustache. L'autre extrait un cigare d'un étui, l'allume, en tire quelques bouffées, puis le passe sous le nez de son interlocuteur.

— Et que dites-vous de ça ? demande-t-il en se rengorgeant.

L'homme à la moustache aspire profondément et répond :

— Ça sent le poil de cochon échaudé.

— Ah vraiment? J'aurai approché votre moustache d'un peu trop près.

Ceci bien poliment.

FIANÇAILES POUR L'ACHAT D'UNE BAGUE, voyez le choix que vous présente le joaillier
A BOLLU, 38, rue du Midi, 38, BRUXELLES (Bourse).

Humour écossais

L'Américain vantard a été invité à une battue en Ecosse. Tandis que le vieux garde-chasse Mac Grabe charge ses fusils, il lui dit :

— Vous savez que je suis un des meilleurs fusils des Etats-Unis et, pour vous le prouver, je vous donnerai deux shillings pour chaque bête que je manquerai !

Le soir de la chasse, Mac Grabe prend un whisky au bar du village et raconte l'incident à un ami, qui s'empresse de lui demander :

— Et il en a raté beaucoup ?

— Je te crois. Si j'avais eu encore trois cartouches à blanc, je me faisais cinq livres net !

LES PRALINES DE « POTOMAC » Rue de Namur, 49

L'excès en tout...

Toute la famille écoute la radio-diffusion d'un concours de pinsons. On entend les oiseaux qui chantent à tue-tête: c'est une succession de trilles plus jolis les uns que les autres.

Annette ouvre des yeux tout ronds; jamais elle n'a entendu autant d'oiseaux chanter en même temps.

— Quel dommage, dit Bonne Maman, d'avoir mis toutes ces jolies bestioles en cage, ne trouves-tu pas, Annette?

— Ouh... mais pense un peu... s'ils étaient tous en liberté qu'est-ce qu'il y aurait comme chites... sur les fleurs et les arbres!

Je n'irai pas !

— Et si tu ne te tiens pas convenablement, dit Bonne-Maman qui pense à son jeune temps, quand tu seras grande... tu n'iras pas dans « le monde où l'on s'ennuie ! »

— Dans le « monde où l'on s'ennuie », dit Annette, fondant en larmes, mais quand je serai grande je n'irai que dans « le monde où l'on s'amuse ».

Maigrir sans danger

est possible grâce à la nouvelle méthode du Dr Rob. Saurel. Demandez brochure très intéressante, envoyée gratuitement, LABORATOIRES COSMOS (Rayon X), Pharmacie Mondiale, 53, boulevard Maurice Lemonnier.

Dans les foyers chinois

Les familles chinoises ont gardé la coutume du Pou Hang, livre dans lequel elles inscrivent leur généalogie et des pensées, écrites souvent par leurs amis.

Voici quelques-unes des sentences puisées dans un livre de famille. Elles sont à la fois touchantes et remarquables :

— Seuls ceux qui ont souffert de toute leur âme savent pardonner de tout leur cœur.

— L'homme nul pense beaucoup à soi et s'occupe beaucoup des autres.

— Il n'y a pire mortification pour le faux modeste que de le prendre au mot.

— Celui qui regarde au-dessous de soi pour son orgueil est aussi sot que celui qui regarde au-dessus de soi pour envier.

— La gloire se gagne souvent comme en un jeu de hasard, mais pour l'obtenir, il faut miser très fort.

— Ne vous occupez pas de tout, de peur de finir par ne vous occuper de rien.

— Si vous avez le bonheur, cachez-vous de la fortune.

— L'homme qui dit tout haut ce qu'il pense tout bas ne peut être admis en une bonne société.

— Le devoir est une vertu qu'on exige beaucoup plus d'autrui que de soi-même.

LES PRALINES DE « POTOMAC » Rue de Namur, 49

Le bon client

Un client entre précipitamment dans le bar et dit :
— Vite, un double whisky, avant de faire face aux ennus.

Le barman sert le client, qui avale le contenu du verre d'un seul trait.

— Vite, encore un double whisky avant les ennus !

Le barman le sert, puis intrigué, lui demande :

— Mais à quels ennus faites-vous allusion, monsieur ?

— A ceux que je vais avoir à cause de vous, quand vous saurez que je n'ai pas un penny sur moi.

BOULANGERIE **ROSSELS LETTENS**
PATISSERIE
Successeur : Theo VAN KERKHOVE 33 32.37
29-31, avenue de la Chevalerie, Téléph.

Pâtisserie extra-fine, au beurre naturel garantis
Petits jours, desserts Biscottes pour malades
Spécialité de tartes au sucre et dans Livre à domicile

La cuisinière et M. Bob

LE FILS DE LA MAISON. — Vous aviez cependant promis de ne pas dire à maman à quelle heure j'étais rentré.

LA CUISINIÈRE. — J'ai tenu parole, M. Bob. Quand elle m'a questionnée, j'ai dit que j'étais trop occupée à préparer le petit déjeuner pour remarquer l'heure qu'il était !

Offre exceptionnelle 475 Frs.
Les plus beaux costumes
SPORT ET VOYAGES

SUR MESURE
Dôme des Halles fondé en 1863

89, Marché-aux-Herbes (face Galer. St-Hubert). T. 12.46.18.

Portraits

Le procès intenté par la star Joan Crawford à un portraitiste qu'elle prétend peu fidèle nous rappelle un joli mot de Pierre Benoit un soir qu'il dînait à une table où, parmi les personnalités présentes, se trouvait le baron de Rothschild.

On parla peinture et le baron annonça qu'il allait faire faire son portrait.

— Par un peintre moderne, précisa-t-il, on parle d'un certain Derain et d'une certaine Marie Laurencin...

— Oh ! Pas Marie Laurencin, dit Benoit.

— Et pourquoi ?

— Elle ne fait pas les nez !

Il y eut un froid que seul un Châteauneuf du Pape (1919), la bonne année, parvint à dissiper.

Et comme on reprochait, un peu plus tard, à Benoit la cruauté de son mot d'esprit.

— Ce n'est pas un mot d'esprit.

— Et qu'est-ce que c'est ?

— C'est une gaffe, dit-il simplement.

Aucune femme ne peut se passer du
Masque de Beauté «Original Franzensbad»

application extrêmement simple Resserre radicalement les rides du visage. lui donne la fraîcheur juvénile et l'éclat de la santé A titre de propagande, et pour quelque temps seulement, le prix du masque pour TRAITEMENT COMPLET est de 50 FRANCS Envoi franco contre remboursement, ou s'adresser au dépôt officiel : « Original Franzensbad » 66, Galerie du Commerce (Passage Hirsch), Bruxelles

Inquiétude

Van Poppel et De Myttenaere s'étaient précipitamment mis à l'abri de l'orage dans l'accueillante brasserie du « Petit Major ».

— Ça est qu'à même quelque chose en Belgique! Y sé pas faire chaud vingt-quatre heures que barda! Un orage!...

— Oui! ça c'est vrai! dit De Myttenaere. Et ma femme qui est dehors.

— Pour ça tu ne dois pas avoir peur, rétorqua Van Poppel. Elle entrera bien dans un magasin.

— C'est jussement!...

Le bas « Mireille »

n'a qu'un seul concurrent, le bas « SHEILA ». Pour le gros : 451, avenue Louise, Bruxelles. Tél. : 48.25.79.

Un distique

Ingres affirmait qu'il n'avait jamais passé une heure sans dessiner, même quand il n'était pas à son chevalet, disait-il, et « dessinait de tête » Ce qui lui valut de se voir prêter cette déclaration :

J'ai travaillé toujours mon nu mentalement.
Aussi peins-je aujourd'hui monumentalement.

Au chevet du malade

LE DOCTEUR. — Votre pouls est bien lent.

LE MALADE. — Ça ne fait rien, docteur : j'ai bien le temps !...

Une sage mesure... avec des rendements

uniques et immédiats

En souscrivant une assurance vie mixte par l'intermédiaire de la seule S. A. « Sobelgecode » (capital 1.500.000 frs.) vous bénéficiez des avantages suivants :

- 1°) en cas de besoin, obtention sur simple signature, d'une ouverture de crédit immédiate, au taux de 3 p. c. (remboursements mensuels),
 - 2°) avance complémentaire au besoin de la ou les premières primes d'assurance (remboursements mensuels), taux : 3 p. c.,
 - 3°) possibilité de remplacer des hypothèques onéreuses,
 - 4°) construction ou achat de maisons,
 - 5°) aide nouvelle lors de chaque échéance de vos primes d'assurance,
 - 6°) vous toucherez vous-même le capital de la police si vous êtes en vie, à l'échéance du terme,
 - 7°) ce capital sera immédiatement payé à vos êtres chers, préalablement désignés, en cas de décès,
 - 8°) par ces faits, constitution progressive d'une retraite heureuse, tranquillité morale absolue, plus de soucis matériels par une aide saine et constante.
- Sans engagement renseignez-vous en signalant le « Pourquoi Pas ? », comme référence.

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE DE GESTION,
DE COURTAGE ET D'ÉDITIONS, capital 1.500.000 Frs.
(toutes assurances) (tarifs les plus bas)
Bruxelles : 16, Av. Rogier, T. 15.55.71 (9 à 12 et 2 à 19 h.)
Anvers : 22, rue des Tanneurs, T. 310.59 (de 14 à 19 h.)
Liège : 31, r. de la Casquette, T. 255.59 (9 à 12 et 14 à 19 h.)

On jouait

A une audience correctionnelle comparaisait une marchande de vin, accusée d'avoir baptisé ses bouteilles « à emporter ».

— Vous n'ignorez pas, lui dit le Président, que c'est un délit que de livrer du vin qui ne pèse pas le nombre de degrés indiqué sur le verre?

— Monsieur le Président, se défendit l'inculpée, ce n'est pas moi qui ai mis de l'eau dans les litres, c'est mon garenement de fils, un galopin de huit ans. D'ailleurs, il est dans la salle. Vous pouvez l'interroger. Il vous le dira lui-même! Arthur, tu es là?

— Oui, moman!
— Approchez, mon enfant! ordonna le Président. Alors, on vit s'avancer un gosse, tout rouge et fort intimidé, à qui la barre arrivait au menton, tandis qu'il tournait dans ses mains rouges une petite casquette à carreaux.
— C'est toi qui a mis de l'eau dans les bouteilles? demanda le Président.

— Oui, m'sieu! c'est moi, avec des camarades!
— Et pourquoi mettiez-vous de l'eau dans les bouteilles?
— M'sieu! C'est qu'on jouait au marchand de vins!

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »

Coupes soldées - 38, rue Grétry

Œuvre d'art

Une dame montre à un monsieur sa peinture:
— Ce sont de petites aquarelles que je fais... à temps perdu.
— Oui... sans compter la couleur et le papier...

Recommandations

Une fille des champs va pour se placer à Bruxelles. Son père lui fait ses recommandations:

— Faites bien attention, en' fille, de ne pas vous faire couper en deux par une auto... et puis, faites bien attention de n'point vous faire couper en morceaux par un vaurien... et n' vous mettez pas en quat' pour vot' patronne.

Les bonnes amies

— Mais, chère amie, vous avez mis deux bas différents!
— Oh ! Ça n'arrive qu'aux femmes qui ont plus d'une paire de bas à se mettre !

???

Nanch est enfin mariée.

— Quel est l'heureux homme ?

— Le plus heureux est certainement son père !

AUBERGE DU **CANARD SAUVAGE** 12.54.04
12, Imp. de la Fidélité (r. des Bouchers) Tél.

La Paix

— Que faudrait-il pour que la paix règne enfin en Europe ?...

— ...Il suffit que Staline meure de chagrin en apprenant qu'Hitler s'est suicidé sur la tombe de Mussolini!...

Grammairien jusqu'au bout

Le vieux grammairien français Dumarsais, étant sur le point d'expirer, disait :

— Hélas! je m'en vais... ou je m'en vas... car je crois toujours que l'un et l'autre se dit ou se disent.

Régénération de l'organisme surmené

Tous les cas d'affaiblissement de l'organisme causés par neurasthénie, surmenage physique ou intellectuel, maladies ou toutes autres causes de dépression, sont rapidement combattus par le spécifique hormonal « PERLES TITUS ».

Le traitement restitue promptement l'énergie, la vigueur et la vitalité momentanément perdues.

« PERLES TITUS » en vente t^{re} pharm. à 63 fr. la boîte.

Le lion et le cochon

On affirme que cette fable est très ancienne et l'on ajoute qu'elle est peut-être venue de l'Inde, ce qui est très consolant :

« Un jour, un cochon se prit de querelle avec un lion et le provoqua en duel. En rentrant chez lui, il réfléchit et fut saisi de terreur. Tout le troupeau se réunit, délibéra et donna sa solution comme suit :

» Vois-tu, cochon, tout près d'ici, il y a un trou plein d'ordures. Vas-y, vautre-toi bien là-dedans et présente-toi immédiatement après à l'endroit où le duel doit avoir lieu.

» Le cochon suivit ce conseil. Le lion vint, le flaira, fit la grimace et s'en alla.

» Longtemps après, le cochon se vantait de ce que le lion avait eu peur et s'était retiré au lieu d'accepter le combat. »

LE FAMEUX RESTAURANT

« La Paix »

Tél. 11.25.43
11.62.97

59, RUE DE L'UCUYER, 59

Orchestre tous les soirs

Une bonne raison

Un monsieur offre une broche à une petite dame des Folles-Bergères :

— J'ai hésité, lui dit-il, entre cette broche et un bracelet, un très joli bracelet avec une fleur en brillants...

— Et pourquoi ne l'avez-vous pas pris ?

— Parce qu'on me regardait.

Calamités agricoles

Il y a le doryphore, la fièvre aphteuse, la grêle, la gelée, d'autres encore, à preuve le dialogue que voici :
UN FONCTIONNAIRE. — Une indemnité ? Mais à quel titre ? Vous n'êtes pas cultivateur ?
LE CATASTROPHE. — Non, mais j'ai balayé de neige et voilà plus de six mois qu'il n'en est plus tombé.

Divorce

Le juge demande à Bobby :
 — Si vos parents se séparent, lequel voulez-vous suivre, mon enfant ?
 Bobby, sans la moindre hésitation :
 — Celui qui aura l'auto.

LES PRALINES DE « POTOMAC » Rue de Namur, 49

Les méfaits de la graphologie

Un industriel, voulant aider le fils d'un de ses camarades, rédige de sa propre main une demande signée du nom du jeune homme et la poste avec sa propre adresse.
 Deux jours plus tard, le chef du bureau de renseignements de son usine rend compte :
 — J'ai refusé la demande d'un jeune garçon, en raison de l'examen graphologique défavorable.
 Le rapport mentionnait, en effet :
 « Jeune homme ambitieux, sans scrupules, capable des pires malhonnêtetés, dépourvu d'éducation et d'intelligence, un crétin, au sens clinique du terme. »
 L'histoire ne dit pas si le magnat accusa le coup ou si, plus prudemment, il conclut :
 — Ne parlons plus de ce candidat.

LUNETTES APPROPRIÉES A CHAQUE VISAGE
 7 OPTICAL HOUSE PASSAGE DU NORD 7

Volupté

Un jeune homme pâle, cerné, fardé, à la démarche efféminée, suit dans la rue un bossu qui passe.
 « Quelle belle poitrine », soupire-t-il !

Rosserie

Dans un salon on annonce le décès de la baronne P. de F...
 Le spirituel de J... proclame que la défunte aura droit à une messe d'ange.
 — Mais, objecte-t-on, la baronne a cinquante ans !
 — Pardon, c'est une baronne de moins de sept ans !

DENTELLERIE ST-MICHEL 15, GRAND'PLACE, 15
 1^{er} étage — Tél. : 11.73.34
 Véritables dentelles belges à la main pour tous usages

Le boursier et le journaliste

Un jour arrive, en coup de vent, dans un café que fréquentait Aurélien Scholl, un boursier d'assez mauvaise réputation ; avec une indignation quelque peu théâtrale, il froissait une lettre.
 — C'est une lettre anonyme, criait-il, une lettre qui contient ces mots : « Vous êtes un voleur ». Si je savais quel est le misérable...
 Aurélien Scholl prend le papier, l'examine, le tourne en tous sens, et murmure d'un air rêveur :
 — C'est curieux, on dirait l'écriture du procureur de la République.

Pour votre Cure Pourquoi Pas

LA TCHECOSLOVAQUIE ?

Séjours "à Forfait" dans tous les Centres de réputation Mondiale :

LUHACOVICE14 j. Kc 924
 TRENCIANSKE TEPLICE21 j. Kc 1.775
 PIESTANY21 j. Kc 3.360
 Etc., etc.

Renseignements — Dépliants — Inscriptions

WAGONS-LITS // COOK

BRUXELLES : 17, PLACE DE BROUCKERE
 Gds Magasins « AU BON MARCHÉ »
 RESIDENCE PALACE.

Un restaurateur original

Il y avait, jadis, à Paris, un restaurateur célèbre, nommé Kattcomb, chez qui Chavette, Labiche, Nadar, d'autres encore, prenaient leurs repas. Ce Kattcomb était un bonhomme original... Il découpait lui-même les portions de ses clients et les passait au garçon en lui désignant le client à servir... Quand par hasard le garçon se trompait, il poussait des cris horribles :
 — Pas à cet oiseau-là, idiot ! C'est pour le gros qui est là-bas, près de la porte...
 Un soir, un homme politique célèbre de l'époque se hasarda chez Kattcomb, où il n'était jamais venu, et déjà le garçon s'approchait de lui avec une superbe aile de poulet dans une assiette, quand l'étrange restaurateur se mit à hurler :
 — Par pour celui-là... Est-ce qu'il a une gueule à manger du poulet... On lui donnera du ragoût tout à l'heure.

Valerius De Saedeleer - Albert Severyn

noms célèbres de la peinture belge. Viennent de paraître deux eaux-fortes en couleurs, signées par ces artistes. (500 et 200 Fr.) DIETRICH, 83, Montagne de la Cour, 83.

Un petit malin

Jean-Pierre, le fils d'un riche fermier, a laissé tomber une baguette de son tambour dans le puits. Se disant qu'on ne se mettrait pas en peine de le fouiller pour si peu de chose, il garda le secret, mais il prit, en cachette, une grande cuiller à punch, et la jeta dans le puits. Il prit ensuite une aiguillère d'argent et la jeta après la cuiller. Et, enfin, il y jeta un plat d'argent. La chose devint sérieuse ; on fit une enquête. Les domestiques protestèrent de leur innocence. Un jour, l'enfant vint annoncer qu'il avait vu quelque chose de brillant au fond du puits. On y descendit, dans un grand seau, un marmiton qui retrouva tous les objets. Et l'enfant s'écria :
 — Pendant que tu y es, regarde aussi s'il n'y a pas là-bas ma baguette, que j'y ai laissé tomber.

La **LEROI-JONAU & C^{ie}**
 Teinturerie **vous donnera satisfaction**
 Tél 44.00.23

Un mot de Dumas fils

Il disait des humiliations auxquelles les pauvres se résignent :
 — Il est difficile à un sac vide de se tenir debout.

Les vacances

La foule des voyageurs se pressait aux guichets de la gare.

Un petit homme, les bras embarrassés de colis et affligé d'une grosse femme et de quatre rejets, s'efforçait d'extraire son portefeuille de sa poche.

Après, un voyageur, à la mine réjouie, lui déclare avec un large sourire :

— Courage, mon vieux, les vacances seront vite passées.

PATER Chemiserie-Bonneterie
27, PL. DE BROUCKERE. - Tél. : 17.64.85
Le 1^{er} spécialiste de la robe de chambre et du coin de feu. — Existents en 4 tailles.

Simple aveu

Madame qui, depuis quelque temps, observait le tour de taille de Trinette, la dernière perle, vient d'obtenir des aveux.

— Alors, dit-elle, vous ne connaissez même pas le nom du père ?

— Ben, tout de même, répond Trinette, on ne peut pas demander leur nom à tous les gens qui vous plaisent !

MAISON DES DISQUES

1a, rue Jean Stas (Porte Louise) - Tél. 12.06.59 - Bruxelles
— livre toute commande en 24 heures maximum. —

Encore une perle

MADAME. — Savez-vous bien cuisiner ?
LA PERLE. — Oh, oui ! Madame. Je suis restée sept mois dans mon dernier service.

MADAME. — Ah ! Et pourquoi l'avez-vous quitté ?

LA PERLE. — Les patrons sont morts.

MADAME. — Oh ! Et de quoi mon Dieu ?

LA PERLE. — Maladie d'estomac Madame.

Cinéastes *il y a*
UNE *Prime Spécialisée*
27 RUE LEBEAU - T. 11.21.99

Van Dooren

Histoire écossaise

Tandis que Sandy McPherson lisait son journal, son épouse regardait par la fenêtre. Tout-à-coup, elle s'écrie :
— Sandy ! Venez vite voir ! La vache du voisin est dans notre jardin !

— Eh bien ! Ne restez pas là comme ça à crier ! Courez chercher un seau et traitez-la le plus possible avant qu'on ne vienne la reprendre.

Le « Musuri » à Coxyde-Bains

« Musuri », situé à 50 m. de la plage, à l'av. des Zouaves, à Coxyde, est une excellente pension que « P. Pas ? » se plaît à recommander à ses lecteurs. L'ambiance y est vraiment sympathique, dans un cadre de perpétuelle bonne humeur ; il y a : salons, belles chambres avec eau courante et bain, garages, etc. On y mange fort bien. Prix doux.

Incompréhensible

Ils étaient assis l'un près de l'autre.

— Le premier amour c'est ce qu'il y a de plus beau sur la terre, n'est-ce pas, Luce ?

— Oui ! Oh oui !... Elle ajouta, en se serrant contre lui :

— Mais je suis aussi très heureuse de t'avoir, mon chéri.

Point flatteur !

Le père Baillouche a perdu sa femme ; il l'a pleurée trois jours... puis il s'est consolé.

Il y a un mois, il a perdu sa vache... Inconsolable, il dépérit de jour en jour.

Son ami, le notaire, lui fait de la morale :

— Baillouche, je ne vous comprends pas ; vous vous êtes consolé de la mort de votre femme et vous ne vous consolez pas de celle de votre vache ? Pourtant une femme vaut plus qu'une vache !

— A preuve que non ! répliqua tristement le paysan. Depuis que je suis veuf, on m'a offert vingt femmes, et on ne m'a pas encore offert une vache !

A. BOLLU

ACHAT AU PLUS HAUT PRIX
GROS BRILLANTS
VIEIL OR

La main du Fisc

— Vingt-huit francs cinquante pour avoir giflé Untel en public !

— C'est pas cher ! Mais pourquoi les cinquante centimes ?

— J'sais pas... sans doute la taxe sur les spectacles !

Flatteur

— Ah ! nom d'un chien ! j'ai oublié mon porte-monnaie.

— Ça fait rien, dit la vieille petite marchande de journaux assise au pied de la Bourse. Ça fait rien, Monsieur, prenez qu'à même vot' journal... Vous me paierez demain.

— Et si je mourais cette nuit ?... dit en riant le boursier.

— Oh !... ça serait une petite perte

La Minerve de Belgique

vous assurés toujours aux meilleures conditions : 63-65, rue Royale, Bruxelles. Téléphone 17.78.12.

Sherlock Holmès en jupon

Une dame, qui déjeunait chaque jour dans un petit restaurant à bon marché, demandait souvent au garçon :

— Vous n'avez pas de cheval ?... J'aime tant le cheval !

Méfiant, le garçon jurait ses grands dieux qu'on ne mangeait point là de Rossinante. Mais il finit par se laisser gagner à l'air convaincu de la cliente et, un jour, il lui confia :

— Madame peut prendre un bifteck, aujourd'hui. Nous avons un filet de cheval merveilleux !

— Je m'en étais toujours doutée ! s'écria la dame en prenant ses cliques et ses claques !

Et elle court encore. Quant au garçon, il n'en est pas revenu.

Photo-Spinette

Le spécialiste du PETIT FORMAT, 7, chaussée d'Alsemberg, St-Gilles-Bruxelles, est une ADRESSE A RETENIR.

Baptême en Hitlerie

Le bon curé — nous sommes en pleine Bavière catholique — approchant le bébé des fonts baptismaux, lève la tête vers les parents, si fiers, et questionne :

— Et quels prénoms lui donnez-vous ?

— Rudolph-Hitler, dit le père orgueilleusement.

— Mon Dieu ! Mon Dieu ! balbutia le bon curé se tournant vers l'enfant de chœur qui l'assiste, vite, un peu plus de sel !

Souvenir littéraire

Des gens de lettres étaient réunis au café, quand l'un d'entre eux — c'était Villiers de l'Isle-Adam — dit à Gustave Guiches :

- Si nous écrivions une pièce de théâtre?...
- C'est une idée... Mais en vers...

Et ils se mirent aussitôt au travail.

Villiers de l'Isle-Adam écrivit le premier vers :

« Madame dort, je crois... Bah! tant pis; j'attendrai... »

Et Gustave Guiches, après un moment de méditation, fit le second vers :

« Faites toujours venir le cul-de-jatte André. »

Et les deux collaborateurs s'arrêtèrent sur cette rime riche.

BERNARD 7, RUE DE TAPORA
TEL. : 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS
OUVERT APRES LES THEATRES -- PAS DE SUCCURSALES

Pauvre d'esprit

— Vous n'aviez pas l'air de vous amuser hier soir, au dîner des X...

— Je vous crois! On m'avait collé à côté d'une jeune fille aussi nulle que possible.

— Mais à votre gauche ?

— Invraisemblable, mon cher ami! Le seul mot que cette dame m'ait adressé de toute la soirée est : « Non ! » et encore, il a fallu que je lui fasse des propositions obscènes.

Les annotations d'un couturier

Mme D. hanche droite légèrement surélevée.

Mme S. Devant ; 3 mois.

Derrière : néant.

Pour vos nettoyages et teintures, adressez-vous à l'une des

GRANDES TEINTURERIES ROYALES

37, chaussée de Charleroi. — 104, avenue Brugmann

170, chaussée de Vleurgat. — 24, rue Van Oost.

Tél. : 12.93.51 — 44.39.71 — 48.39.91 — 15.07.84

Nos bons serviteurs

Une bonne, lisant une lettre qu'elle vient d'ouvrir à la vapeur du coquemar :

— Jamais je ne donnerai cette lettre à Madame; ça ferait trop de peine à Monsieur!

Promesses

— Ainsi, tu ne te maries pas, après tout? Je croyais que tu allais épouser un jeune architecte plein de promesses.

— C'est vrai, mais voilà! Il ne les a pas tenues.

Clair de Mury

Le shampooing qui teint sans danger, se fait en 34 nuances. En vente partout.

Le coiffeur l'exige : la femme l'admire.

Défrisant

Jeannette, la fille d'un gros fermier, rentrée au village après s'être enfuie pour se marier contre la volonté de son papa, questionne un vieux jardinier :

— Je suppose que ma disparition a dû faire du tapage?

— Peut-être que ça l'aurait fait, Madame, répondit le bonhomme, seulement, justement cette nuit-là, le chien de

Pierre est devenu enragé.

Au prix du grand comptant

vous pouvez acheter tout à crédit

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines: vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux imperméables, lainages, tissus, soleries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous desolez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achat dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite, qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achat et la liste des magasins au **COMPTOIR DES BONS D'ACHATS** 56 boulevard Emile Jacqmain Bruxelles.

L'histoire de l'épingle

— Et comment, cher monsieur, avez-vous débuté dans les affaires ?

Le grand financier, industriel, multimillionnaire, « fils de ses œuvres », répond avec orgueil :

— Je cherchais de l'ouvrage et je venais d'essayer un pénible refus chez un charcutier, lorsque j'aperçus, au bord du trottoir une épingle...

— N'allez pas plus loin, interromp le reporter. Je la connais celle-là! Vous ramassâtes l'épingle; le charcutier, qui vous avait vu faire, vous rappela et vous prit à son service. Vous fîtes plus tard son associé, vous épousâtes sa fille et les fonds de la charcuterie vous permirent de monter la première fabrique de saucisses du monde, qui fit votre mondiale réputation!...

— Pardon! Pardon! fit le millionnaire. Vous n'y êtes pas du tout, mon ami. Lorsque j'eus ramassé l'épingle, je filai le plus vite possible pour aller la vendre : il y avait un superbe diamant au gros bout!...

Maigrir... moyen infallible

Par le massage, l'élimination des graisses superflues s'opère naturellement; la circulation sanguine s'améliore et la santé en profite largement.

Pour obtenir un massage doux, profond et complet, il existe un appareil auto-massage « POINT-ROLLER », à ventouses, qui réunit toutes les qualités requises.

Demandez tous renseignements gratuits à Ets J. Coune, Concessionnaire exclusif, 50, rue des Commerçants, Brux.

Economie

— Ma pauvre chérie, il va falloir nous restreindre.

— Je sais, j'ai commandé un manteau d'agneau « rasé ».

Humour liégeois

Li grigneux Maurice, entrepreneur di travaux di bétonêche, s'aperçut qu'onk di ses hommes a quité l'ovrêche dispoie pu d'on quart d'heure.

Né l'evyant nin rivni, Maurice va fé une fâsse tournête jusk'au l'coûr et veut l'ovri bin pâhûmint assiou so l'lu-nette à tot pafiant on gros Djacob d'écume.

— Eh bin! quêle novelle donc là, camêrade? Dishombre (dépêchez-vous) et vos apprendrez qui Ji n'paie nin les dgins po n'rîn fé.

— Kimint donc, maise, po n'rîn fé? On n'sareut ovrer pu deur qui j'êl fais chal ênon surmint... Ji sêche et ji boute!... — M. P.



Moteur JOHNSON

Le Roi des Ondes

Demandez notice à

ALMACOA

(Soc. An.)

8A, RUE de FRANCE

BRUXELLES

Tél : 21.41.84

Facilités de paiements

Au Square du Château

Tous deux, ils regardaient de la haute terrasse.

La ville s'endormir sous un ciel triomphant

Et la haine à travers le Pays noir qu'elle fend,

Vers Jemappes et Condé rouler son onde grasse!

— Le plus âgé eut un geste qui embrassait l'horizon :

« C'est ici que j'ai passé ma vie — les bois, les eaux, les collines furent le jardin de mon enfance. Et de temps en temps, j'aime à le revoir en songeant à ceux qui ne sont plus! »

— L'autre :

« Ça y est. Je vois venir vos dernières volontés : allez-y! »

— « C'est peu de chose :

Je désire que mes cendres reposent sur les bords de la Haine.

Au milieu de ce peuple montois que j'ai tant aimé. »

— L'autre : « Et cette idée ne vous donne pas la trouille? »

AU CHANTILLY TAVERNE-HOTEL

1, r. de Londres. T. : 12.48.85

Etablissement à recommander. — Les chambres y sont propres et du dernier confort — Prix : 20 francs.

Amateur inquiet

A la réunion d'une société dramatique, X..., amateur bénévole, qui prête généralement son concours aux représentations organisées par le cercle, déclare qu'il n'acceptera plus désormais que des rôles de vedette. Or, le président lui propose celui du Grand Chef des Eunuques dans la prochaine pièce.

Du coup, les prétentions de l'interprète s'effondrent; une visible hésitation se marque sur ses traits.

— Qu'avez-vous ?

— Ecoutez, président : l'année dernière, vous m'avez fait jouer le rôle de chef des huissiers du ministre et vous m'avez fait couper mes moustaches...

BUVEZ UN... **SCHMIDT** POUR VOTRE SANTE

Les vaches maigres

Un « Kurier » de la Rhénanie donne, dans le « coin de la ménagère », la recette d'une « excellente soupe pour domestiques », faite avec de l'eau, un peu de graisse, un peu de fécule et des peaux de saucissons.

Humour anglais

Le détective fait une enquête dans un petit village et questionne un des plus vieux habitants de l'endroit :

— Vous n'avez pas remarqué d'individu suspect dans ces parages dernièrement ?

— Si, il y a notamment un bonhomme qui a retiré deux lapins de ma barbe à la dernière fête de charité organisée par le pasteur !

Fabliau

Dans la mer un petit poisson frétilant rôde autour d'une huître délicieuse.

L'huître, pudique et farouche, reste fermée et semble ignorer le galant.

Le gentil petit poisson ne désespère pas, revient souvent et attend son heure.

Certain matin d'été il y a un parfum d'amour dans... l'eau, et l'huître grisée se dit que si le petit poisson venait, peut-être elle ne se refuserait pas à lui...

Mais le petit poisson ne vient pas...

Le soir, pourtant, l'huître l'aperçoit et, séductrice, elle entrouvre sa coquille au fond de laquelle, sur un coussin de chair tendu, brille une perle, une grosse perle...

Le petit poisson s'approche et tient à l'huître un discours si flatteur que la pauvre s'ouvre à lui tout entière.

Alors, le petit amoureux, vainqueur, s'empare avec passion de... la perle et s'enfuit dans le soir.

Car le petit poisson frétilant était un petit m...

VINAIGRE L'ETOILE

Laissons-là les procès

UNE JEUNE PERSONNE. — Elle a dit les choses les plus insultantes! Elle s'est moquée de ma figure et de ma taille!

L'AVOCAT. — Un bon conseil, madame, n'entamez pas de procès. Cela vous coûtera plus cher que cela ne vaut.

Ecole buissonnière

— Et comment vont les cours par correspondance de Jean-Louis ?

— Ah! Ne m'en parlez pas! Il fait l'école buissonnière!

— Comment cela ?

— Il envoie des enveloppes vides.

EXTRA STOUT WHITBREAD

Un appel émouvant

Dans un quotidien on pouvait, lire, il y a quelque temps, cette annonce caractéristique :

« Cuisinière demandée pour deux personnes, 400 fr. par mois. Monsieur fait vaisselle et sert à table. Madame fait les chambres (écrire, etc.). »

Au club

Cet homme politique avait péroré pendant une heure et demie.

— Voilà, conclut-il, la situation dans une coquille de noix, comme disent les Anglais.

— Quelle coquille! mes amis! s'exclama une voix.

Notre Mayfair national

est situé à Knocke-Zoute, vue sur mer, av. du Littoral. Chambres coquettes, Ts conf., Salons et lounges, cuisine vraiment bonne, ambiance de b. humeur, au Mayfair-Knocke.

La centenaire est morte

— Quelle est la personne la plus âgée du village? demande le nouveau curé.

— Ma foi! Y en a plus! répond le père Lafouille. Celle qu'y avait est morte hier.

Certainement

— Le discours de notre candidat fut à la fois fort bon et original, n'est-ce pas ?

— Certainement ! Malheureusement, la partie qui était originale ne valait pas grand-chose, et la partie où il y avait vraiment quelque chose manquait totalement d'originalité. A part ça...

BERNARD 93 Rue de Namur
(PORTE DE NAMUR)
Téléphones : 12.88.21-22

Hûîtres - Caviar - Foie gras - Homards
— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

Mme Zeep au théâtre

Elle est naturellement abonnée au théâtre de la Monnaie où, comme chacun sait, on joue Carmen avec une louable persévérance. Aussi, Mme Zeep a-t-elle entendu maintes fois ce brillant opéra.

Un peu avant de se « retirer dans ses terres », elle est allée entendre Carmen, flanquée de son mari et de ses deux petites-filles. Comme l'une de ces demoiselles avouait son émoi après le sombre drame de la piazza, le coup de poignard de Don José et la mort de la volage Bohémienne, elle déclara sentencieusement :

— Ma fille, c'est toujours avec plaisir que je vois tuer cette femme-là !

VOLETS JALOUSIES - STORES HINDOUS
J. VAN HUYNEGHEM ET FILS
REPARATIONS 151, rue Jourdan — Tél.: 37.28.35

Candeur

Paupau est bien l'être le plus délicieusement candide qui soit au monde. En admiration devant un paysage magnifique, au cours du week-end de Pentecôte, elle s'est écriée :
— Ah ! si notre ami était ici, comme il regretterait de n'être pas venu !

Comptabilité

Lulu, qui est ballerine, et non sans talent, tient scrupuleusement compte de ses dépenses dans un petit carnet. On peut y lire :

Donné à un pauvre	fr. 5.—
Mouron pour mon canari	0.50
Divers	1,000.—

Vers le corporatisme

La Chambre syndicale des Maîtres-Bottiers et Chaussures de Belgique, fondée en 1897, espère que le Gouvernement prendra sous peu des mesures de protection pour sauvegarder les intérêts de cette classe de travailleurs d'élite. Elle vient d'instituer un brevet de capacité qu'elle délivre à ses membres. Mis en évidence dans les vitrines et salons, il aide la clientèle à reconnaître les maisons de confiance où l'on fait encore le vrai travail artisanal de qualité.

Le bon remède

Conrand a souffert des brusques sautes de la température. Il est allé se montrer au médecin et le voici revenu chez lui. Sa gentille petite épouse l'attendait, inquiète.
— Dis-moi vite ce que pense le docteur.
— Il m'a donné quelque chose pour me faire transpirer.
— Ah ! Une tisane ! Un cachet !
— Non ! Sa pote et une ordonnance que le pharmacien m'a fait payer 75 francs !

**FAISONS UN TOUR
A LA CUISINE**

Ce ne fut pas Trinette qui, cette fois, fit danser l'anse du panier ! Echalote vit tressauter ce fidèle compagnon sur la table où elle l'avait déposé, sans qu'aucune main n'y eût touché. Les casseroles tintèrent, la vaisselle tressaillit, de l'eau trembla dans un broc, mais comme toute catastrophe et tout malheur sont bons à quelque chose, lorsque le rôti vint quelque peu brûlé sur la table, Echalote pu dire d'un ton convaincu : c'est à cause du tremblement de terre. Ce rôti s'accompagnait d'

Asperges aux petits pois

Il faut faire blanchir dans l'eau bouillante pendant une minute ou deux des asperges longues et minces. Laissez égoutter et refroidir. Coupez alors les asperges en petits morceaux et faites cuire dans le beurre avec une tasse de bouillon, un bouquet garni, un ou deux oignons blancs et un assaisonnement de sel et de poivre, exactement comme pour les petits pois. La tasse de bouillon peut être avantageusement remplacée par une tasse de Bovril.

Quand les asperges sont cuites, il ne doit presque plus rester de jus; on retire la casserole du feu et, l'ébullition apaisée, on lie au moyen de deux ou trois jaunes d'œufs.

Tarte aux oignons nouveaux

C'est un entremets russe de saison, qui ne manque pas d'agrément mais qui ne convient pas aux diététiques.

Faites une pâte brisée que vous rendrez légère en employant de la Borwick's Baking Powder, mêlée à la farine. Recouvrez-en un moule à tarte. Coupez, d'autre part, en morceaux, de petits oignons nouveaux; faites-les revenir dans du beurre et salez très peu. Mélangez-les, hors du feu, avec trois œufs et trois cuillerées de crème épaisse; versez le tout sur la pâte et laissez cuire une demi-heure à feu chaud.

Confiture de cerises

Déjà nous voyons les colporteurs promener dans nos rues des charretées de cerises. Apprenons donc à faire des confitures de cet excellent petit fruit. Prenons pour départ trois livres de cerises. Ce sont les cerises du Nord qui conviennent le mieux, mais il n'est pas interdit d'en employer d'autres. Otez les noyaux et mettez les fruits dans une casserole avec une très petite quantité d'eau (un demi-verre environ). Laissez mijoter pendant cinq minutes. Secouez dessus deux paquets de Zett (Comptoir Bovril) tout en tournant et faites bouillir pendant une minute. Toujours en tournant, ajoutez 4 livres de sucre. Lorsqu'il est entièrement dissout, laissez encore bouillir cinq minutes. Éteignez le gaz et remuez pendant une ou deux minutes la masse pour bien distribuer les fruits et laissez rafraîchir. C'est seulement lorsque la confiture est tiède qu'il faut la mettre en pots. N'employez donc pas de casserole qui puisse s'oxyder. Vous aurez environ huit livres de confiture.

Echalote.

Sardines

Saint-Louis

les meilleures du monde dans
la plus fine des huiles d'olives

T. S. F.

Du micro à l'antenne

A l'occasion de la visite des souverains anglais à Paris, la Radio française organise une très importante série d'émissions spéciales. Il est possible que le Congrès d'Art Radiophonique se tiendra à Liège à l'occasion de l'exposition Internationale de l'Eau. — En Angleterre 8 p.c. du revenu des taxes d'écoute, c'est-à-dire plus de quatre millions de livres seront consacrés au développement de la télévision. — Pour le 14 juillet, la Radio française prépare une grande journée radiophonique : « A la gloire des ailes françaises ». — A Prague on a enregistré, en vue d'une émission ultérieure, l'opéra « Christophe Colomb » de Darius Milhaud; il a fallu pour cela vingt kilomètres de bande sonore... pas un de plus, mais pas un de moins. — La station américaine K. Y. W. S. succursale de la N. B. C. à Philadelphie vient d'inaugurer son nouvel immeuble qui a coûté 600.000 dollars. — Il est question, en Suisse, de porter de 15 à 18 francs la taxe radiophonique.

Une nouvelle formule

Le reportage radiophonique va faire place un jour à une nouvelle formule, celle du reportage télévisé. On vient de se rendre compte de la nécessité d'adopter un procédé différent. C'est à Londres que l'expérience a été faite au cours d'un essai de télévision d'un combat de boxe. Les commentaires dont il a fallu accompagner cette succession d'images vivantes et instantanées étaient très particuliers et on a dû faire appel à deux speakers, l'un faisant d'une façon le reportage pour la radio et l'autre, d'une façon différente, le reportage pour la télévision.

Voilà donc un nouveau métier — ou un nouvel art — en perspective. Mais voilà : trouvera-t-on des reporters pour la télévision, alors que les bons reporters radiophoniques sont si rares ?

L'agenda de l'auditeur

L' I. N. R. offrira à ses auditeurs :
Le dimanche 19 juin, à 16 h., une pièce patoisante de Jules Ervard : « Likèke »; à 20 h., séance de « Radio-Jadis ». — Le 20, émission faisant partie du « Cycle de la Meuse » : causerie par M. Sylvain Masy sur : « Les industries Mosanes ». — Dans le même cycle, le 22, à 18 h., causerie par M. Henri Javaux, sur : « Les métiers d'art dans la région Mosane », à 20 h., Festival de Musique liégeoise, à 20 h. 45, lecture de pages choisies d'écrivains mosans, le 25, à 18 h., causerie par M. le chanoine Crooy, sur la Collégiale de Huy. — Le lundi 20, à 20 h. 30, création d'un peu radiophonique de M. Théo Fleischman : « Le Peuple aux yeux clairs ». — Le 21, à 20 h., concert Wagner. — Le 24, à 20 h., concert par la musique des Grenadiers. — Le 25, à 20 h. 45, « Panorama de la Musique Belge ».

Radio-Luxembourg

Lundi 20 juin, à 14 h. 05 : Jane Péretti chantera des mélodies de Chopin, Gounod, G. Fauré, V. d'Indy, Castillon et Maurice Ravel. — A 22 h. 20 : la Chorale Sainte-Cécile de la Cathédrale de Luxembourg chantera des mélodies de Rheinberger, J.-P. Schmidt, etc. — Mardi, à 21 h. : « Nuit d'orage », pièce radiophonique de J. B. Priestley. — Mercredi, à 14 h. 05 : le ténor Othon Schockmel chantera des mélodies et airs de Mozart, di Curtis et Mascagni. — 19 h. 35 : reportage du Tour cycliste du Luxembourg. — Jeudi, à 21 h. 30 : concert symphonique avec le trio d'Anches de Radio-Luxembourg. — Vendredi, à 22 h. 05 : concert de musique luxembourgeoise avec le baryton Venant Pauk. — Samedi, à 21 h. 15 : concert symphonique avec le pianiste Viado Perlemuter.

DE CHEZ NOUS

A la Mortuaire

Ceci est authentique et récent.
L'histoire s'est passée à Saint-Gilles.

Le père était mort le matin, après deux jours seulement de maladie. La veuve et ses deux enfants : un jeune homme de vingt ans, une fille de dix-huit, étaient figés dans la douleur. Toute la maison n'était plus que deuil et désolation. Vers le milieu de l'après-midi, tandis que le fils, assis devant le bureau paternel, dans ce fauteuil où, quelques jours auparavant, son père écrivait, sanglotait, les mains au visage, la bonne introduisit un visiteur d'une vingtaine d'années, correctement mis, avec un visage de circonstance.

— Monsieur, dit le visiteur, je ne suis pas connu de vous, mais j'étais un ami de votre père. Je faisais la partie de domino avec lui, deux ou trois fois par semaine, au café. La nouvelle de sa mort m'a frappé de consternation et de chagrin. Je viens vous apporter mes bien sincères compliments de condoléances.

Le jeune homme remercia en s'essuyant les yeux et le visiteur reprit :

— Vous vous demandez la raison de ma visite? Voici. Vous ignorez assurément — car votre père m'a dit qu'il tenait à ce que vous l'ignoriez — que votre père avait contracté une assurance sur la vie à votre profit et à celui de votre sœur. La compagnie d'assurances vous versera, de ce chef, 60.000 francs que vous vous partagerez.

— Mon pauvre papa!... j'ignorais, en effet...

— C'est à croire qu'il redoutait une mort inopinée...

Un silence. Puis le visiteur reprit :

— Si je suis venu vous parler de cela aujourd'hui, c'est que votre père devait payer, depuis deux jours, la prime d'assurance semestrielle. Je ne pense pas que ma compagnie soulève, de ce chef, quelque difficulté. J'ai seulement voulu vous conseiller de ne pas tarder à verser le montant de la prime. Nous sommes samedi; les bureaux sont fermés jusque lundi; laissez-moi vous conseiller de vous rendre, dès lundi matin, au siège de la compagnie pour y verser les fonds : on tiendra certainement compte de l'empêchement ou s'est trouvé votre père d'acquiescer sa dernière prime, puisque la maladie qui l'a retenu chez lui a eu ce funeste dénouement.

Le visiteur serre la main du fils et prend congé.

???

Il avait déjà franchi la porte, lorsque le jeune homme le rappela.

— Moins Dieu! Monsieur, lui dit-il, puisque mon père était votre ami, je me permets de vous demander un service. Les funérailles ont lieu lundi et il me sera certainement fort pénible de m'occuper ce jour-là, d'une question d'argent. Puisque vous êtes de la maison, ne pourriez-vous pas passer par les bureaux de la compagnie et annoncer ma visite pour le lendemain : j'irais, mardi, sans faute aucune, retirer la quittance.

— Très volontiers, Monsieur, très volontiers. Je vous comprends et je crois pouvoir vous assurer que la compagnie vous comprendra comme moi, bien qu'elle soit toujours fort stricte pour les retards dans les paiements et que — il faut bien le dire — si l'on s'en tient aux stipulations formelles de la police d'assurance, elle ait le droit... Mais ne vous inquiétez pas : vous avez en ce moment des préoccupations trop douloureuses... Je verrai moi-même le directeur et je lui expliquerai...

— Merci, Monsieur, merci...

— Mais tenez... j'y pense... je pourrais faire plus et mieux. J'ai justement sur moi le reçu que je comptais remettre à votre père, au café, à la partie de dominos... Je pourrais vous le délivrer et dire à la compagnie que

Le franc français
et les

LAROUSSE

L'Agence Belge des Grandes Editions, 110, avenue Louise, à Bruxelles
aux Lecteurs du « Pourquoi Pas ? »

Les glissements successifs de la monnaie française en Belgique se sont traduits par des abaissements correspondants du prix de vente de la librairie française. Aujourd'hui, cette monnaie est stabilisée et il nous semble particulièrement opportun d'attirer votre attention sur les prix actuels des ouvrages.

Le tableau ci-dessous montre d'ailleurs, avec clarté, cet avantage unique.

Seule la baisse du franc français a créé cette situation exceptionnellement favorable à l'acheteur belge et dans son véritable intérêt notre réel devoir de vendeurs indépendants était de vous la signaler sans tarder. Nous servons ainsi votre cause et celle du livre.

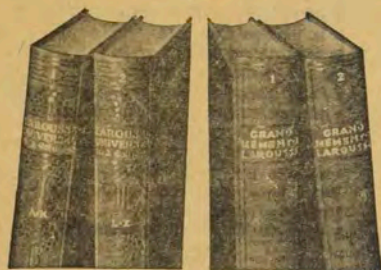
Le LAROUSSE DU XX^e SIECLE en 6 vol.

PRES DE 7.000 PAGES



L'UNIVERSEL et le GRAND MEMENTO

PRES DE 5.000 PAGES



Remplissez dès aujourd'hui votre
BULLETIN DE SOUSCRIPTION
à adresser directement à
L'AGENCE BELGE des GRANDES EDITIONS
110, AVENUE LOUISE, à BRUXELLES

Veuillez noter ma commande ferme à l'ouvrage
suivant

au prix de fr.

NOM

PRENOMS

ADRESSE

P.P. 17-6

Signature :

Profitez des conditions actuelles.

DESIGNATION des OUVRAGES	Barème comparatif des prix de 1936 à 1938			
	en JUIN 1936	en JUIN 1937	en JUIN 1938	Soit une baisse totale de
LAROUSSE				
XX ^e SIECLE (en 6 volumes) payables 70 fr. par mois	2.600	2.325	1.567	1.033
GRAND MEMENTO en 2 vol.	2.780	2.460	1.662	1.018
payables 25 fr. par mois	570	525	437	133
DICIONNAIRE UNIVERSEL	610	562	475	135
(2 volumes)	560	495	360	200
payables 25 fr. par mois	600	527	390	210
LES 4 VOLUMES (MEMENTO et UNIVERSEL)	1.130	1.020	797	333
payables 40 fr. par mois	1.210	1.089	865	345
MEDICAL (1 volume)	360	308	265	95
20 francs par mois	390	330	290	100
MENAGER (1 volume)	390	322	265	125
20 francs par mois	420	345	290	130
INDUSTRIE ET ARTS ET METIERS	420	330	247	173
20 francs par mois	450	352	270	180
L'ART, des origines à nos jours	680	570	437	243
35 francs par mois	730	615	475	255
LA SCIENCE et ses applications	650	540	418	232
35 francs par mois	700	583	456	244
COMMERCIAL (1 volume)	440	330	247	193
20 francs par mois	470	352	270	200
LITTERATURE FRANÇAISE				
(2 volumes)	530	442	375	155
30 francs par mois	570	480	403	167
HISTOIRE GENERALE DES PEUPLES	890	690	498	392
40 francs par mois	940	742	540	400
LA MER, LA TERRE, LE CIEL, L'AIR	280	225	185	95
20 fr. par mois, ch. vol.	310	247	204	106
NOUVEL ATLAS (1 vol.)	350	270	232	118
20 francs par mois	380	290	251	129
L'HOMME (1 volume)	320	270	213	107
20 francs par mois	350	292	232	118
LES ANIMAUX (1 volume)	320	247	204	116
20 francs par mois	350	270	223	127
LES PLANTES (1 volume)	280	240	204	76
20 francs par mois	310	262	223	87
MYTHOLOGIE (1 volume)	310	262	213	97
20 francs par mois	330	285	232	98
LAROUSSE AGRICOLE (2 vol.)	670	495	370	300
30 francs par mois	705	525	403	302
SUR LES AUTRES MONDES (1 volume)				
30 francs tous les 2 mois		nouveauté		142
LAROUSSE GASTRONOMIQUE				
20 francs par mois		nouveauté		161
				232
				256

Demandez-nous - sans engagement - prospectus ou catalogue illustré 1938

Derniers billets

Derniers billets

TOMBOLA

VILLA CHEZ NOUS

Fondation Andrée Meyer
17, RUE DES CULTES, 17, BRUXELLES

Une Villa à Coxyde

(avec salle de bain et garage)

8 Automobiles DE GRANDE
500 lots divers MARQUE
TRES
IMPORTANTES

Prix du billet : 20 fr.

Carnet de 5 billets : 100 fr.

Tirage spécial des couvertures :

1 automobile et 10 beaux lots

Versez, sans retard, votre souscription à notre
C. C. P. n° 383.489, en y ajoutant fr. 0.70 pour
l'envoi et 1 fr. pour la liste.

BILLETS EN VENTE :

« Au Bon Marché »; aux « Magasins de la Bourse »;
« A l'Innovation », d'Ixelles; au Bureau Auxiliaire
de l'Agence Rossel, Marché aux Herbes, 68; à
l'Agence Havas; à la « Nation Belge »; place Madou
et 17, rue des Cultes.

QUATRE DES VOITURES SONT EXPOSEES
PLACE FERNAND COQ, A IXELLES.

TIRAGE IRREVOCABLE
aux Beaux-Arts, le 28 juin.

J'avais reçu l'argent depuis trois jours, que c'est moi qui suis
en faute de ne pas l'avoir versé tout de suite à la caisse.

— Vous feriez ça, Monsieur!

— En souvenir de votre père, c'est un petit mensonge
dont je n'aurais pas scrupule à charger ma conscience.

???

Il ouvrit son portefeuille, en tira un papier et dit :
— C'est huit cent vingt-neuf francs quinze centimes...

Le jeune homme monta à l'étage trouver sa mère qui
revint bientôt avec lui et remit les 829 francs 15 centimes
au visiteur en le remerciant avec émotion.

Le visiteur encaissa, se retira et ne reparut plus jamais.

La police l'arrêta quelques jours plus tard. C'était la
quatrième ou cinquième escroquerie que cette parfaite can-
naille opérât, dans les mêmes conditions, depuis quelques
semaines...

Et l'on se demande de quoi il faut le plus s'étonner : de
son ingéniosité, de son cynisme ou de son audace.

COXYDE ET ST IDESBALDE



Entre Coxyde et St-Idesbald (Route Royale) « SUMATRA »
Hôtel-Pension (35 - 40 - 45 fr.) — Cuisine très soignée.
Hôtel BRITANNIQUE, à 50 m. de la plage (av. de la Mer, 138)
Nouv. Propr. Pension conf. 30/35 fr. Bonne cuisine bourgeoise.
Pension MUSURI (av. des Zouaves, à 130 m. de la plage)
1er ordre, Tous conf. — Salons, garager, etc. Prix doux.

Le tremblement de terre

ou

Tout finit par des chansons

(Air de « Mon enterrement », de
Céel, du « Cabaret du Grillon ».)

I

Oui, c'est vraiment émotionnant :
nous avons eu un tremblement,
un tremblement, tremblement d' terre !
Ce fut réell'ment fantastique,
car cette « secousse sismique »
fit plus de bruit qu'un ministère !
Ce ne fut certes pas plus long
que l' cabinet d' Monsieur Janson ;
mais y a pourtant un' différence :
après l' séisme, on n' eut plus rien,
après Janson, cré nom d' un chien,
on reçut Spaak : quell' différence !

II

Et aussitôt je me suis dit :
« Voyons c' que pense Tino Rossi
de ce phénomène bizarre ! »
Tino m'a dit : « C'est bien vexant,
» c'est plus fort qu' les applaudissements
» pour mes bott's et pour ma guitare ! »
Mussolini m'a répondu :
« que cett' fois, il était battu,
car cett' secousse avait en somme
fait sûrement beaucoup plus d' bruit
que tous les gest's et tous les cris,
de son dernier discours à Rome ! »

III

Mais voilà que j'ai rencontré,
à la terrasse d' un café,
le sympathique Léon Degrelle,
qui m'a déclaré l' air malin :
« J' aim' beaucoup mieux — c'est bien certain —
» un tremblement qu' une chute de grêle ! »
Puis il ajouta : « C'est vexant ;
» c'est un coup du gouvernement
» qui dira que c'est le rexisme. »
Sacha Guitry dit : « J' ai entièrement
» réalisé ce tremblement ;
» Il est de Moi, c' fameux séisme ! »

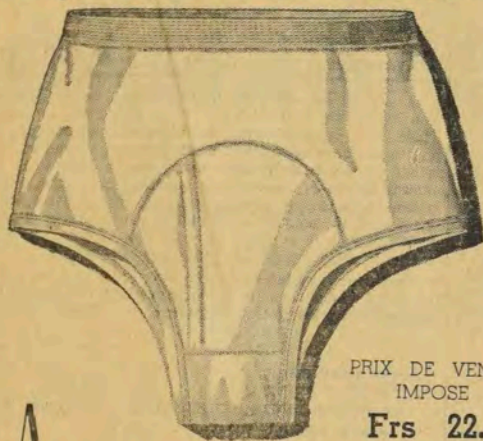
IV

J' ai téléphoné à Hitler
à propos du machin d' hier...
De sa voix si « douce et gentille »,
il m'a dit que ce tremblement
n' étant pas un très bon Allemand,
n' a pu entrer en Germanie.
Et pour terminer ma chanson,
Je vous propose une ovation
— récompensant ma... méningite —
La maison n' étant pas à moi,
fait's-la trembler, crouler, ma foi !
Moi je m' en fustige l' orbite !...

L. A. D. B.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Now...the new



PRIX DE VENTE IMPOSE

Frs 22.-

Demandez chez votre chemisier, la gamme des articles **ARROW**. Spécialement étudiés pour l'homme élégant.

Chemises

Col AROSET - 3 longueurs de manches par encolure

Sous-vêtements

de coupe INEGALABLE.

Cols

recherchés par les plus difficiles.

Tous les articles **ARROW** sont garantis **IRRETRECISABLES**.

Dépositaires pour la Belgique, le Grand Duché de Luxembourg et le Congo Belge : **Biot Frères, 98, rue de la Loi, Bruxelles.**
Tél. 12.08.46.

ARROW GUARDS

MADE IN U.S.A.

Le Bois Sacré

PETITE CHRONIQUE DES LETTRES

Le vingt-cinquième anniversaire

de la mort de Camille Lemonnier

On va célébrer prochainement le vingt-cinquième anniversaire de la mort de Camille Lemonnier. Nous voudrions que notre monde littéraire y mit une particulière ferveur.

Il est possible qu'on ne le lise plus guère et qu'une grande partie de son œuvre soit aujourd'hui assez démodée. C'est le sort de toute la littérature lyrico-naturaliste des années 1900 ou d'avant 1900; l'écriture artiste inventée par les Goncourt sent terriblement la poussière et le vieux tiroir jadis parfumé au patchouli, et elle a fait en Belgique de terribles ravages. Mais il n'en reste pas moins dans l'œuvre abondante de l'auteur d'« Un Mâle », quelques pages ardentes, hautes en couleur et d'une ferveur naturaliste qui approche de la grande poésie. Il reste aussi une magnifique légende littéraire.

Camille Lemonnier entra en littérature comme on entre en religion. Il lui sacrifia tout. Lui qui aimait passionnément la vie, la vie large et facile, il vécut difficilement et presque exclusivement de sa plume, grâce à un labeur patient, obstiné, grâce aussi au dévouement de ses filles.

On l'appelait le maréchal des lettres belges. C'est Paris qui lui avait décerné ce titre. A l'époque du naturalisme et de la publication d'« Un Mâle », qui fit sensation, Zola et toute l'école l'avaient sacré grand homme. Au « Gil Blas », le premier « Gil Blas », le « Gil Blas » exclusivement litté-

raire, il était, une puissance. Le monocle à l'œuf, la moustache en bataille, c'était une personnalité du Boulevard, mais loin d'y renier ou d'y cacher sa nationalité, il la proclamait avec une fierté tonitruante. Il était l'ambassadeur des Lettres belges. Et il réclamait pour elles le respect et la sympathie. On ne les lui marchandait pas, d'ailleurs. La Belgique, avec Lemonnier, Eekhoud, Hannon, Nizet, représentait quelque chose d'assez particulier dans l'école naturaliste, on peut même dire dans le naturalisme agressif. Comme on peut le voir dans les petits revues d'alors, et notamment dans les « Taches d'encre » de Barrès, on attachait la plus grande importance à la « Jeune Belgique »; on admirait ses audaces.

A l'époque symboliste, le rôle des écrivains belges dans la littérature française fut plus important encore. Verhaeren, Mockel, Maeterlinck, Demolder, Octave Maus habitaient Paris. Ils avaient pris la suite de Lemonnier dans son rôle d'ambassadeur littéraire, mais il ne faut pas oublier que c'est Lemonnier qui avait été le précurseur et aussi l'introducteur, car aucun homme de lettres ne fut jamais plus serviable, plus accueillant aux jeunes, plus confraternel que ce maréchal des Lettres qui ne demanda jamais rien pour lui-même et que les gouvernements de l'époque ignorèrent magnifiquement, si ce n'est quand il s'agit de lui faire d'absurdes procès, dont il sortit d'ailleurs triomphant.

C'est une très belle figure littéraire qu'il convient de rappeler à la jeunesse oublieuse.

L. D.-W.

**OPTIQUE DE PRECISION
LUNETTERIE FRANCO BELGE**

50, RUE D' MUDI
21, RUE MARCHÉ AU CHARBON
60, RUE D' LA MONTAGNE
102, RUE DE FLANDRE

Bruxelles

BLANKENBERGHE 74, r. de l'Eglise
— Tél.: 410.80 —
BRITANNIA LE BON HOTEL
LE BON RESTAURANT
Menus à prix fixe. — Carte soignée. — Bonne cave.
Huitres. — Homards. — Poisson. — Fondé en 1905.

Le centième anniversaire des Gens de Lettres

C'est dans une atmosphère tout à fait digne de cette haute manifestation, que la Société des Gens de Lettres, qui compte dans ses rangs un nombre appréciable d'écrivains belges de langue française, a célébré le centième anniversaire de sa fondation. La commémoration a eu lieu tout d'abord au siège social de la Compagnie, ce charmant hôtel de Massa qui faisait autrefois un des ornements les plus gracieux des Champs-Élysées, où son emplacement a servi à l'édification d'un palace commercial mais qui, pierre par pierre, a été reconstitué dans les frais jardins de l'Observatoire. Dans ce cadre si bien approprié, ce fut une véritable fête de famille. Avec les discours, bien entendu, y a-t-il réuni en France — et en Belgique donc ! — sans discours? Mais si l'on rencontrait nombre de ministres et d'anciens ministres, c'est à titre de sociétaires qu'ils se trouvaient là. Et que, sur ces Excellences présentes et passées, pleuvaient les « mon cher confrère ».

Dame!

A la Sorbonne

Il y eut aussi une manifestation officielle — et même solennelle — à la Sorbonne, sous la présidence du Chef de l'Etat. Là, furent prononcées de très intéressantes et substantielles harangues. Le jeune ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts notamment, M. Jean Zoy, annonça le dépôt prochain d'une charte de l'écrivain qui modifiera le statut des droits d'auteur, lequel n'est plus en rapport avec les circonstances actuelles.

AMBASSADOR

(BOURSE)

DU FOU RIRE

Les Gangsters de l'Exposition

avec

CHRISTIANE DELYNE
MILLY MATHIS
GEORGETTE MERY
KAPPENS
DUPRET

Etc.

Etc.

ENFANTS NON ADMIS

D'autre part, M. Jean Zoy se propose d'étudier la création du « domaine public payant ». Entendons par là la perception d'un droit minime sur les œuvres d'auteurs morts depuis plus de cinquante ans et que les éditeurs peuvent reproduire sans bourse délier.

Et ces droits serviraient à des œuvres d'assistance en faveur des écrivains pauvres. Noble idée, mais dont la réalisation n'ira pas sans une longue mise au point.

Le premier Président des Gens de Lettres

La société des gens de lettres, actuellement puissante, eut des débuts bien modestes. C'est Balzac qui en conçut l'idée. Mais si Balzac avait des idées géniales, il manquait tout à fait de sens pratique. C'est dans l'étude d'un modeste avoué de la rue de la Michodière que se tinrent les premières assises de l'association, qui plaça à sa tête le journaliste et romancier Louis Desnoyers. Un médiocre talent, mais un brave homme, et très actif, que le père de « Jean-Paul Choppart » et de « Robert-Robert », deux livres qui enchantèrent l'enfance de plusieurs générations.

D'une manière générale, ce ne sont pas les présidents dont les noms avaient le plus de retentissement qui servirent le mieux les intérêts de leurs confrères.

Livres nouveaux

LE BONHEUR DE BARBEZIEUX, par Jacques Chardonne. (Stock.)

Un livre de M. Chardonne n'est jamais indifférent. Les ouvrages de cet écrivain sont toujours d'une qualité particulière, d'une couleur un peu grise, un peu terne, mais, en définitive, assez attachante. Cela tient peut-être à ce que ce milieu de bonne bourgeoisie provinciale, qui est celui de tous les livres de M. Chardonne, est le milieu dont il sort. M. Chardonne a mis dans ses romans toutes les personnes de sa famille. C'est ce qu'il nous dit dans « Le Bonheur de Barbezieux ». Il pourrait, dans cette bonne bourgeoisie, se passer des drames, comme dans Balzac. Or, il n'y arrive pas grand-chose. C'est tant mieux pour M. Chardonne, puisque c'est de sa famille qu'il s'agit; mais le lecteur préférerait des événements un peu moins minces, ou — car on peut faire un beau roman avec très peu de chose — traités avec plus de vigueur, plus d'accent.

Mais ce n'est pas un roman que M. Chardonne publie aujourd'hui. C'est un livre de souvenirs; il y évoque sa jeunesse provinciale, ses commencements d'écrivain. C'est un ouvrage assez décousu, mais néanmoins agréable à lire, quoique sans élan.

L. A.

TROIS JEUNES FILLES CAMPAIENT... par Magail.
(Ed. Tallandier.)

Voilà un très joli roman pour jeunes filles. Et Dieu sait si c'est un genre difficile! Celui-ci peut être mis entre toutes les mains et il est cependant exempté de toute fadeur.

Les lectrices se demanderont jusqu'à la dernière page si l'héroïne pourra épouser son amoureux!

L. A.

L'EDUCATEUR DANS LE ROMAN FRANÇAIS, DE 1789 A 1848, par Fernand Rigot. — Editions Lovain, rue Ley, Louvain.

Ces années 1789-1848 représentent, dit l'auteur, une époque de transition, de pénible adaptation à un ordre nouveau. Le personnage de l'éducateur, notamment, n'y est encore qu'en formation. Les écrivains ne le connaissent guère, tout d'abord, et s'ils le mentionnent, ce n'est que comme une manière d'accessoire sans importance de leur mise en scène. Puis, quand quelques lignes, parfois vigoureuses d'ailleurs, leur sont consacrées, les magisters sont en

III OSTENDE III

CASINO-KURSAAL

TOUS LES JOURS :

A 3 h. : Séance d'orgue par M. L. Vilain; De 3 h. 30
à 4 h. 30 : Concert Symphonique; De 4 h. 30 à
6 h. 30 : Thé-Dansant; A 9 h. : Grand Concert
Symphonique. Après le concert, Soirée Dansante.

Samedi 18 juin : **ALINE BELLIN**
SOPRANO

Dimanche 19 juin: **ALBERT MANCEL**
BARYTON

A partir du 18 juin
aux Concerts de l'après-midi, aux Thés-Dansants et en Soirée

ELOWARD

ET SON ORCHESTRE

A PARTIR DU 2 JUILLET, TOUS LES JOURS AUX
NOUVEAUX AMBASSADEURS
EN MATINÉE ET EN SOIRÉE

UN PROGRAMME SENSATIONNEL DE MUSIC-HALL

SALONS PRIVÉS OUVERTS TOUS LES JOURS

LA VRAIE PLAGE DES FAMILLES où l'on se sent toujours à l'aise

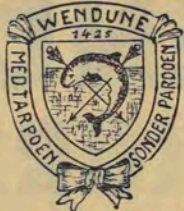
NOMBREUX
DIVERTISSEMENTS

BAINS GRATUITS
POUR ENFANTS
UNE POPULATION AFFABLE. — DES SERVICES
PUBLICS PARFAITEMENT ORGANISÉS.

**HOTELS, PENSIONS, VILLAS
ET APPARTEMENTS**
A DES PRIX VRAIMENT RAISONNABLES.

MAGASINS BIEN ACHALANDES.

Plage splendide, Dunes à l'infini, Bois, etc.



général des grotesques, des sots, des ignares, des méchants. Certains écrivains « ont tout l'air d'assourir sur eux une vengeance à retardement ». Ou bien ce sont des préoccupations politiques ou religieuses où le personnage est noyé. Ou bien encore l'éducateur dédaigné n'est vu qu'en fonction de l'enfant, c'est-à-dire en fonction d'un des autres personnages de l'œuvre. Bref, les vraies figures d'éducateur découvertes par M. Rigot chez les romanciers d'avant 1848 peuvent se compter sur les dix doigts. Saluons-les néanmoins; ils portent en eux le germe de tous ceux que nous avons vus surgir, depuis, avec éclat, dans le roman, dans le théâtre, dans la poésie même.

Le livre de M. Rigot, plein de typiques citations, est ainsi une sorte d'anthologie judicieusement raisonnée et nerveusement tracée. Les éducateurs d'aujourd'hui se doivent de l'avoir lu et médité. Et le profane, tout en admirant l'ampleur des recherches, y retrouve, non sans plaisir, une foule de pages dont il n'avait pas, jusqu'ici, saisi et goûté tout l'intérêt.

Escalier escamotable
« FANTOME »
Slingsby

se manœuvre avec un doigt
En disparaissant, il ferme
sa trappe. Un escalier grandeur
nature est visible chez:

H. G. SLINGSBY
51-53, RUE DU LOMBARD
BRUXELLES
Demandez catalogue P-219.

Les soixante ans de littérature de Mme Rachilde

Elle approche de l'octogénat, Mme Rachilde, dont les amis s'apprêtent à célébrer le soixantième anniversaire de ses débuts littéraires. Quelle carrière que celle de cette femme et qui se confond avec l'histoire littéraire de plus d'un demi-siècle !

Elle n'avait pas vingt ans, quand elle fit paraître, à Bruxelles, son premier roman, intitulé « Monsieur Vénus ». Il valut des poursuites judiciaires à cette Périgourdine racée, fille d'officier supérieur. Des poursuites qui, il y a quarante ans, furent une épique rigolade.

ELLE AVAIT INVENTÉ UN « VICE NOUVEAU »

C'est par défaut que cette jeune fille, à l'imagination ardente, mais aux mœurs très pures et très simples, fut condamnée à une peine sévère par les magistrats brabançons. En termes d'une affarante prud'homme, ils lui reprochèrent d'avoir inventé un « vice nouveau ».

A Paris, tous les littérateurs d'avant-garde, à la lecture de ce jugement, se tordirent les côtes de rire... Mais Maurice Barrès, qui avait lu le livre et avait surnommé son auteur « Mlle Baudelaire » lui écrivit, en substance : « Je voudrais écrire vingt belles pages pour dire tout le bon que je pense de votre talent ».

Et Verlaine lui dépêcha cette missive : « Si, réellement, vous aviez inventé un « vice nouveau », vous mériteriez d'être tenue pour une bienfaitrice de l'humanité. Mais croyez-m'en, ma petite demoiselle, vous n'avez rien inventé du tout... »

LA VIE COURAGEUSE DE RACHILDE

« Toute l'Édition » qui, sous la direction de notre compatriote Van Melle, est devenu en quelque sorte le moniteur de la « chose imprimée », rend un charmant hommage à Rachilde.

En vérité, Rachilde entra en littérature comme on entre en religion. Pour s'y donner. Quelle bienfaitrice ne fut-elle pas pour Verlaine ! Elle le recevait avec des égards, des douceurs, un respect qui touchaient profondément ce grand poète qui, par la faute de son existence, avait accoutumé de boire quotidiennement la coupe des avanies. Elle devait vivre et animer toute la période du symbolisme. Tout en écrivant ses romans, parmi lesquels des chefs-d'œuvre comme « La Tour d'Amour », Rachilde, femme d'Alfred Vallette, directeur du « Mercure de France », tint, jusqu'à la mort de son mari, un rôle de tout premier plan dans cette revue, honneur des lettres françaises.

Quelques-uns de nos meilleurs écrivains de Belgique n'eurent pas de meilleur appui, à Paris, que Rachilde.

LES ECRIVAINS BELGES ET RACHILDE

Alfred Vallette, très lettré et qui, au temps de sa jeunesse, composa un roman estimé, était un administrateur exemplaire, à la bonne gestion de qui le « Mercure de France » se trouve redevable de sa réussite. Mais l'âme littéraire de cette maison, c'était Rachilde. Que d'écrivains lui doivent d'avoir été édités, Lemonnier, Rodenbach, Demolder, Verhaeren, Maeterlinck (qui y publia le « Trésor des Humbles », son meilleur livre), Van Lerberghe, Georges Eekhoud, Glesener, parmi les nôtres, furent, parmi les premiers que le « Mercure de France » accueillit.

C'est une grande dette de reconnaissance que les lettres belges doivent à Rachilde.

SES MARDIS

Au sein du petit hôtel du « Mercure de France », qui fut une des habitations parisiennes de Beaumarchais, Rachilde

DES DENTS SUPERBES... EFFET INOÛI DE L'IRIUM

PEPSODENT est la seule Pâte Dentifrice qui contient de l'IRIUM. Des millions de personnes à qui le charme des dents blanches et brillantes était refusé l'ont acquis ou retrouvé avec l'IRIUM.

En adoptant cette Pâte Dentifrice toute moderne, vous dites adieu aux dents ternes et sans vie, car l'IRIUM, ingrédient mousseux, absolument nouveau, a pour effet de fondre la pellicule qui ternit les dents; elle disparaît comme par enchantement - l'émail le plus terne retrouve ainsi la blancheur et l'éclat des belles dents saines.

TUBE D'ESSAI GRATIS M. A. VANDEVYVERE, (Serv. Q.),

54, Boulevard Henri-Speers, Malines.

Veuillez m'envoyer un tube de PEPSODENT contenant de l'IRIUM, suffisant pour 10 jours. Ci-inclus 50 centimes pour frais d'affranchissement.

NOM

ADRESSE



Dick POWELL and Doris WESTON in THE SINGING MARINE a WARNER BROTHERS PICTURE

EMPLOYEZ LA PATE DENTIFRICE PEPSODENT

La seule qui contient de l'IRIUM

recevait tous les mardis à cinq heures. Elle ouvrait la porte de communication qui reliait son petit salon au bureau de travail de son mari. Les invités passaient d'une pièce à l'autre. Dans le salon de Rachilde, il était interdit de fumer, mais on y avait licence chez Vallette. L'élite des hommes de lettres de notre époque a défilé dans ces pièces, dont toute la décoration consistait en la reproduction du portrait de Verhaeren par Van Rysselbergh et un buste de Léon Bloy. Feu Henri de Régner, Georges Duhamel, Paul Valéry entrèrent à l'Académie française sous le signe du Mercure de France », qui fut le premier à accueillir, à publier l'« Aphrodite » de Pierre Louys, l'« Ubu-Roi » de Jarry, les proses rythmées de Paul Fort, où André Gide trouva le moyen de se manifester pour la première fois et où Remy de Gourmont publia tant de livres admirables.

En vérité, outre son propre labeur, Rachilde, aux côtés de Vallette, fut une inspiratrice et une animatrice de tout premier ordre.

LEUR VIE SIMPLE

Cette Rachilde, aujourd'hui âgée, et qui vit dans la retraite depuis la mort de son mari, ce qui ne l'a pas empêchée de publier, récemment encore, un roman, possédait une réputation tumultueuse. Cette dernière, tout à fait surpe, comme la plupart des réputations. Pour dire vrai, n'y avait pas de ménage plus rangé, plus méthodique ou plus casanier et popote que le ménage Vallette-Rachilde. Leves à l'aube, lui se mettait à sa tâche administrative, elle s'asseyait à sa table de romancière. Et c'était, très régulièrement, le couvre-feu à neuf heures du soir. Et les dimanches d'été, une journée de délassement bien gagnée dans leur modeste petite villa d'Essonnes, non loin de la demeure estivale de feu Eugène Demolder... Mais, durant toute la guerre, Vallette et Rachilde mirent leur petite villa à la disposition d'une famille de réfugiés belges. Nous ne saurions oublier, à l'occasion de ce jubilé, ces bons amis de notre pays.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

PETITE CORRESPONDANCE

Jean Bichon. — Soyez heureux, c'est le vrai bonheur ! comme disait M. de Toqueville...

Arthur S. — Nous renonçons à nous faire comprendre : tant que la mère des ahuris vivra, vous ne serez pas orphelin.

Pépé. — Samedi, 5 heures tapant, entendu. Tâchez de ne pas arriver à 7 h. 35.

P. P. P. — Le mot est charmant. Mais votre petit Toto retarde... ou bien il lit « Pourquoi Pas ? ».

Boite. — Vous demandez si les soldats « sédentaires » sont les vieux soldats qui ont participé à la bataille de Sedan. Non, non. Sachez que, dans tout régiment, certains hommes sont chargés de vérifier si la nourriture servie à la troupe n'est pas trop dure et n'abîmera pas la denture de ceux qui devront la mastiquer. Le corps dont ces hommes font partie a été tout logiquement nommé corps d'essai dentaire. Voilà.

Norbert T. — La phrase : « Elu par cette crapule » présente cette particularité de pouvoir être lue de gauche à droite comme de droite à gauche.

Oncle Oscar. — Trop long et trop spécial. Regrets et bons souvenirs.



Ne gâchez pas votre
WHISKY...

... n'ajoutez-y que du

Schweppes

« Pourquoi Pas ? » à Paris



Les souverains anglais à Paris

On pourrait se distraire en refaisant la liste des visites de souverains anglais à Paris. Il y eut la première visite en France de la reine Victoria, en 1843. Elle fit un séjour, avec son cher prince Albert, au château d'Eu, près de Dieppe, et en fit grand éloge. Louis-Philippe parlait très agréablement la langue anglaise, et pour cause, il avait vécu vingt ans d'exil en terres britanniques, des deux côtés de l'Atlantique. Il sut plaire à sa voisine par son air patriarcal. Lui aussi avait neuf enfants, et il était le beau-frère du cher roi Léopold de Belgique, à qui sa nièce auguste écrivait : « tout le charme de ce milieu admirablement familial ».

C'est l'année suivante que fut construit le Palais du Quai d'Orsay, avec ses appartements destinés à la réception des souverains étrangers. En 1919 cependant, les Souverains

belges logèrent à l'Elysée. La reine Victoria n'y logea jamais, quoique les appartements destinés tout d'abord à la reine Elisabeth, aient été aménagés pour elle.

Napoléon III fut à Londres au milieu de la guerre de Crimée et y connut un grand succès. Lui aussi, comme Charles X et Louis-Philippe, avait vécu en Angleterre — et il devait y vivre encore!

Edouard VII et le temps jadis

Edouard VII vint en France comme Prince de Galles, sous le Second Empire. Il conquitt tout le monde par son visage éveillé, son « kilt » écossais, et il dit à l'Empereur : « Vous avez un bien beau pays, et je voudrais bien être votre fils... » Ce qui était fort gentil pour ses hôtes, mais moins pour le milieu ennuyeux et puritain de Sandringham.

Il revint officiellement à Paris un demi-siècle plus tard. L'amitié contractée pendant la guerre de Crimée était bien tombée. On parlait surtout de Fachoda. Néanmoins, les deux gouvernements s'entendaient. L'accord était politique, mais nulle part dans les cœurs, sauf chez quelques intellectuels et quelques élégants. Aux yeux de beaucoup, c'était quelque chose de comparable à l'axe Rome-Berlin d'aujourd'hui. Quand le Roi débarqua à la gare du Bois de Boulogne, il monta en voiture à côté du président Loubet et descendit les Champs Elysées, on cria « Vivent les Boers... » « Vive Marchand... » « Fachoda! »... C'était décourageant.

Mais le Roi ne se laissa pas décourager. Son entourage lui avait déconseillé ce voyage. Lui-même y avait tenu, se confiant à sa chance et son pouvoir de séduction. Tout l'amusait, à commencer par l'excellent cheval de Proud, le piqueur de l'Elysée, qui caracolait devant lui.

Le soir, un de ses familiers lui dit : « Les Français semblent ne pas nous aimer ».

Le Roi répondit tranquillement : « Evidemment. Pourquoi nous aimeraient-ils ? »

La conquête du boulevard

C'est à l'Hôtel de Ville qu'il eut son premier succès, quand il parla de progrès et de civilisation. C'était parfaitement banal pour le fond, mais ce fut dit avec une telle bonhomie, une telle gentillesse de ton et d'accent que tout le monde trouva que c'eût été une muflerie de ne pas applaudir.

Le lendemain, aux « Français, le Roi vit Jeanne Granier qu'il avait déjà applaudie en Angleterre. Il fut si gentil et si grand seigneur à la fois que décidément on ne put lui résister. Il se montra encore en public, à la Revue de Vincennes. Ce jour-là, le peuple parisien regretta sa mauvaise humeur de la veille. Il trouva que ce n'était pas gentil de ne pas applaudir, et il y alla de tout son cœur, parce que l'on ne fera jamais de la foule parisienne quelque chose de mal élevé. Quand le Roi repartit, il avait gagné la partie.

George V vint à Paris au mois d'avril 1914, au moment où le Président préparait un voyage délicat en Bretagne. C'est curieux comme ce printemps 1914 de Poincaré-George V ressemble au printemps 1936 de Lebrun-George VII...

La grande différence est évidemment que George V n'avait pas de frère domicilié en France. Tandis que George VI en a un, qui vient précisément de quitter Paris pour la Côte d'Azur, un frère aîné qui a été Roi. Et cela, vraiment, ne s'était jamais vu nulle part, même sous les Stuart et les Tudor.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.23,

POUR VOTRE VOYAGE
EN FRANCE

PRENEZ UN
BILLET DE

SEJOUR

VALABLE 40 JOURS

Vous pourrez le faire prolonger

2 FOIS DE 20 JOURS

et vous bénéficierez de

20 A 25 %

DE REDUCTION

Des billets de séjour sont délivrés l'ETE (du 15 mai au 30 septembre) pour toutes les stations balnéaires thermales et climatiques

Renseignez-vous :



**Société Nationale des
Chemins de fer Français**

Sur TOUTES les
routes de Belgique
vous trouverez les

HUILES
ET
BENZINES

SHELL

Belgian Shell Company s.a.
47, Cantersteen, Bruxe les

Waulsort MONIA

LA COTE D'AZUR MOSANE

VALLEE MERVEILLEUSE

DANS UN SITE INCOMPARABLE

L'ENDROIT LE PLUS OZONISE DE BELGIQUE

Le SPLENDID HOTEL MARTINOS (tel. 7) jouit d'une réputation universelle et est admirablement tenu par Mme Sente et son incomparable maître d'hôtel « Joseph » qui composera, au gré de MM. les clients, des menus de choix parmi de nombreuses spécialités, y compris des grillades au feu de bois. Quatre vingt mètres de terrasse fleurie sur la Meuse dont la vue, à cet endroit, est un enchantement.

Salles pour réunions et banquets jusque 300 couverts. Pour le plaisir des enfants : Bassin de natation, plage de sable, jeux et solarium.

Pension : 50 à 70 fr. Arrangements pour familles.

HOTEL DE LA PERGOLA (tel. 96), la Maison parfaite... que l'on quitte toujours avec regret, en se promettant d'y revenir le plus vite et le plus souvent possible. Cuisine fine par le patron, M Jacques Mailliet — un véritable artiste. — Réception par Mme Mailliet, extrêmement soignée — et qui, tous deux, réalisent la perfection du bon accueil et deviennent les amis de TOUS leurs clients.

Soixante mètres de terrasse fleurie sur la Meuse.

Pension : 50 à 60 fr. Arrangements pour familles.

MONIA (route admirable de Dinant à Waulsort) : « Constitue le site le plus pittoresque de la Meuse — et occupe le plus beau point de la vallée » (Guide des Ardennes et Rapport du Ministère.)

Situation ensoleillée à l'abri de tous vents : le climat y est doux en toutes saisons.

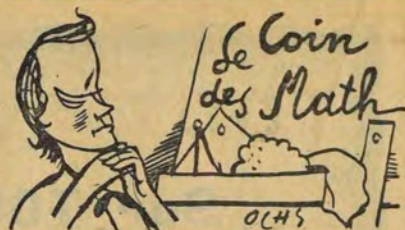
Le CLOS DE MONIA (tel. 602 — Hostellerie du dernier confort), avec sa cheminée moyenâgeuse, son ancien haut fourneau dont l'origine remonte à 1507, et ses trois tennis parfaits, sur brique pilée. Une vacance au CLOS DE MONIA, c'est le rêve des parents et des enfants : 7 hectares de parc.

Pension : 45 à 60 fr. Arrangements pour familles. Source minérale réputée : fer, lithium, magnésium.

MONIA Quelques emplacements incomparables, pour villas, à vendre. Vue imprenable sur Meuse et Lesse.

Et, dans ces trois Oasises de la nature radieuse et de la joie de vivre, vous trouverez de délicieux vins d'origine, des caves de MM. A. VANDEN HOVE et FILS, Maison fondée en 1846.

Bruxelles, rue de la Caserne, 86, téléphone 11.08.87.



Le 395,624°

Simple, déclare M. Roger De Puydt :

De 1 à 9 il y a	9 chiffres.
De 10 à 99 il y a	2 x 90 = 180 chiffres.
De 100 à 999 il y a	3 x 900 = 2700 chiffres.
De 1000 à 9999 il y a	4 x 9000 = 36000 chiffres.

d'où :
De 1 à 9999 il y a 38889 chiffres.
Mais de 10000 à 99999 il y a 5 x 90000 = 450000 chiffres.
Le 395624e chiffre appartient donc à un nombre compris entre 9999 et 99999 et ce nombre aura cinq chiffres.

D'autre part, du 38889e chiffre au 395624e, il y a :
395624 — 38889 = 356735 chiffres appartenant à des nombres de cinq chiffres.

Il y aura donc 356735 : 5 = 71347 nombres de cinq chiffres. Le 395624e chiffre appartiendra donc au 71347e nombre de cinq chiffres, c'est-à-dire au nombre 9999 + 71347 = 81346.
Le chiffre 6 sera donc le chiffre demandé.

Juste, déclarent :

Maurice De Cant, Anderlecht; Raymond Longval, Tournai; Pour Odette, Yly; Marcel Vanderwallen, Vilvorde; Oct. Hannot, Bruxelles; Charles Leclercq, Bruxelles; Marcel Delaby, Hannut; M. Mayzel, Xelles; Edm. Van Rysselberghe, Bruxelles; Edouard De By, Saint-Gilles; Edm. Dulsberg-Largillière, Verviers; Jules Paquet, Jambes; Maurice Faes, Tournai; Henri Dehouck, Ostende; M. Davreux, Welling; Dr Eud Lamborelle, Bruxelles; André Novallet, Bruxelles; Felis Arbot, Toulieu; A. Badot, Huy; J.-C. Babilon, Hasselt; E. Tricot, Anderlecht; G. Bertrand, Ottignies; E. Van Uytendaele, Xelles; Math Amore, Liège; Emile Lacroix, Amay; A. Franchetto, Bruxelles.

Les calculs les plus difficiles se font avec une facilité inouïe avec la machine à calculer

HAMANN, ELECTRO-AUTOMATIQUE

Additions - Soustractions - Divisions - Multiplications, etc.

Notice illustrée sur demande

RONEO-BRUXELLES

Téléphone : 17.40.46

8-10, Montagne aux Herbes Potagères.

Le légumier est... dans les patates

Mme Dolly C...us le démontre :

Soit l' et l'' les longueurs inégales des bras du fléau et p le poids de marchandise demandé par les clients.

Premier client. — Le marchand met le poids p dans le plateau P et un poids x de marchandises dans le plateau Q.

$$\frac{x}{p} = \frac{l'}{l''} \quad \therefore x = \frac{p \cdot l'}{l''}$$

Deuxième client. — Le marchand met dans le plateau Q le poids p et un poids y de marchandise dans le plateau P.

$$\frac{y}{p} = \frac{l''}{l'} \quad \therefore y = \frac{p \cdot l''}{l'}$$

Au lieu du poids p demandé, le marchand a fourni au

TOUT EST OUVERT

A

KNOCKE - LE ZOUTE - ALBERT PLAGE

LES GOLFS, LES TENNIS, LE CASINO ET TOUS LES HOTELS

RENSEIGNEMENTS : Office Communal de Tourisme, à Knocke s/Mer
Casino-Kursaal Communal, 45, Digue de Mer, Knocke
Syndicat d'Initiative, Le Zoute

HOTEL METROPOLE

Digue 50 ch vue s/mer Tout confort Tel. 620.69
Pens av et après saison 40 fr. Pleine sais 50-55 fr
Dîner copieux: Fr 12.50 - Même Direction: Pension
LES MOINEAUX, 5, r du Congo à part de 30 fr

Tranchons !

Intéressant petit problème, proposé par M. Jules Paquet, de Jambes :

Quelle est la forme générale des nombres N , cubes parfaits, possédant la propriété suivante : si on les partage en tranches de trois chiffres à partir de la droite, la somme des tranches est multiple de 999 ?

???

— On me demande, dans un examen, de donner la formule permettant de répondre à la question suivante :

Quel est l'intérêt composé annuel que rapporte à un prêteur une somme de x francs prêtée à y p. c., remboursable par z tranches mensuelles égales ?

Exemple : Si je prête 1.000 francs à 15 p. c., soit à rembourser 1.150 francs en 20 tranches mensuelles de fr. 57.50, à quel intérêt annuel cet argent a-t-il été placé en tenant compte, bien entendu, du remplacement au même taux du capital et des intérêts ?

Auriez-vous l'amabilité de poser la question à vos lecteurs ? — A. V. B.

???

— Un de vos fidèles pourrait-il m'indiquer le tracé, à l'aide de la règle et du compas, des tangentes à une cycloïde menées par un point extérieur à la courbe ? Merci d'avance — M. D.

???

V. U. — Si augmenter de moitié veut dire doubler, qu'entendez-vous par diminuer de moitié ?...

Importante Firme Financière

offre possibilité gain mensuel 1.500 à 2.000 francs, à toute personne possédant 20.000 francs minimum (en espèces ou en titres cotés). Ecrire sous N° A. G. 7., bureau du journal *Pourquoi Pas ?*, 47, rue du Houblon, à Bruxelles.

premier client $\frac{1}{r}$ p ; au deuxième client $\frac{1}{r}$ p ou, aux deux

clients $\left(\frac{1}{r} + \frac{1}{r}\right) p$ au lieu de $2p$.

Or, la somme de deux fractions inverses est toujours supérieure à 2.

Donc, le marchand perd, donc il est dans les patates.

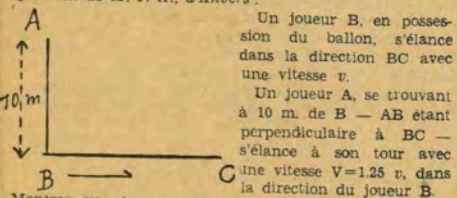
D'accord — et tant pis pour le légumier...

Les chercheurs cités plus haut, ainsi que :

René Bosquet, Frameries; Clément Thiry, Gand; Joseph Gérard, Meix-devant-Virton; Rodolphe Hauvarlet, Tournai; Roger De Puydt, Tournai

Footballons...

Question de M. J. H., d'Anvers :



Montrer que A aura rejoint B quand ce dernier aura parcouru 17 m. 77.

Louis LYON, le gangster des drogues

Coupable ou non coupable? Il ne nous appartient pas de répondre à cette grave question qui relève exclusivement de la justice française. Mais qu'elle est complexe, la physiologie de ce Louis Lyon, grand restaurateur parisien, châtelain opulent, dont les débuts dans la vie furent à la fois humbles et troubles, et que le Parquet de la Seine accuse d'être avec le diplomate péruvien Bacula, incontestable rastaquouère ce dernier, un des plus grands et des plus dangereux trafiquants de stupéfiants « in the world ».

Plus terribles, plus calamiteux que n'importe quel empoisonneur ou empoisonneuse, ces marchands de « mort lente », ces intoxiqueurs, ces taraudeurs de volontés. A mots à peine couverts, on parle, à Paris, d'énormes scandales que ferait éclater cette affaire Louis Lyon.

Le restaurant Cazenave.

Après avoir longtemps vécu d'expédients et connu des moments de sombre purée, ce Louis Lyon, bellâtre et plein de culot, avait conclu un mariage avantageux en épousant la fille du bon restaurateur méridional Cazenave, qui tint un établissement modèle dans la vieille rue Sainte-Anne, non loin de la Bibliothèque Nationale. On y mangeait fort bien et à des conditions modérées. Ils étaient fameux et délectables, les « confits » d'oie et de canard et les pâtés de foie du bon père Cazenave. Et parlez-nous donc de son vin des sables, éminente spécialité landaise!

Le poète Charles Derennes et son ami le romancier Pierre Benoit, alors à ses débuts, comptaient parmi les assidus de ce restaurant dont les nourritures terrestres leur rappelaient celles de leur chère Occitanie.

Quand Cazenave mourut, son gendre Louis Lyon prit sa suite. Mais le restaurant devait prendre une tout autre allure

16 mm
9.5 mm
8 mm
Fishman & Lie
GINAMA
Tél. 12.40.13
Avenue Louise, 46° Brux.
la grande firme réputée pour les films étroits muets et sonores

Cette année n'attendez plus filmez vos souvenirs, gardez les vivants grâce au film étroit économique. Installation complète et impeccable à partir de 3.000 francs.

La boîte de luxe de la rue Boissy d'Anglas.

A la mort de son beau-père, Louis Lyon continua à travailler sous le nom de ce dernier, un nom qui jouissait d'un prestige légitime auprès des gourmets parisiens. Mais il déserta l'ancien et paisible cadre de la rue Sainte-Anne pour s'installer luxueusement rue Boissy d'Anglas.

Ce nouveau restaurant Cazenave, où les prix des plats n'étaient pas, comme on dit, dans une musette, eut assez vite fait de recruter une clientèle riche. Le patron était fastueux et prenait plaisir à régaler les plus notoires de ses hôtes. Il aimait à se vanter de ses placements fructueux et à faire sonner son argent. Un soir, devant les convives ébahis, il s'amusa à compter, en billets de mille, la somme d'un million.

L'explosion du Faubourg Saint-Honoré.

Voici quelques mois, cet opulent restaurateur-châtelain fut assez sérieusement inquérité à la suite d'une explosion qui avait éclaté dans un laboratoire du Faubourg Saint-Honoré. Des constatations faites à l'issue de cet accident, il résultait que ce laboratoire n'était rien d'autre qu'une usine à gros rendement d'héroïne et d'autres vénéreuses drogues. Il fut également établi que tout le matériel avait été fourni par Louis Lyon. Celui-ci n'en bénéficia pas moins d'un non-lieu. Indicateur de la police, ayant dénoncé notamment plusieurs pourvoyeurs de « paradis artificiels », Louis Lyon réussit à faire admettre qu'il avait livré ces cornues et ces alambics, mais sans se douter de leur destination.

Dénoncé!

Si Louis Lyon fut mis hors de cause, les occupants du laboratoire du Faubourg Saint-Honoré furent poursuivis et condamnés. Un d'eux vient de manger le morceau et d'accuser formellement Louis Lyon d'être en France le plus grand marchand de stupéfiants et d'avoir travaillé pour son compte. Accusation confirmée par la déposition d'un médecin, lequel déclare qu'au lendemain de l'explosion, il avait été conduit dans une splendide auto (une auto de grand gangster) au château de Louis Lyon pour y donner ses soins à deux mystérieux blessés mais qu'il se refusa de continuer à traiter à cause de la méfiance qu'ils lui inspièrent.

Mais c'est d'Amérique que parvint la principale dénonciation contre le tenancier du restaurant Cazenave. Une ressemblance de gangsters que Louis Lyon avait auparavant « donnés ».

Le marquis Lionel de Tastes se fâche.

Avocat à la Cour de Paris, ancien député du XV^{ème} arrondissement, il fut un des principaux organisateurs des bagarres de février 1934, ce qui, dans les partis de gauche, continue à lui valoir d'ardentes inimitiés; dame, un fasciste!... Il est le défenseur de Louis Lyon. Mais ne voici-t-il point qu'un des rescapés affirme que le marquis de Tastes est le principal complice du gangster.

Plusieurs journaux, dont l'« Humanité » et le « Ce Soir », ont repris pour leur compte ces graves accusations. Le marquis de Tastes en vient de se constituer partie civile et de les attaquer en justice pour diffamation.

Un ministre mis en cause.

Comme associé à son trafic empoisonneur, Louis Lyon aurait eu le « diplomate » péruvien Bacula, client de son restaurant et, actuellement, sous les verrous. On conçoit de quelle utilité pour le commerce des drogues pouvait être pour ce Bacula son immunité diplomatique. Ce sont ses trop fréquents déplacements qui attirèrent sur lui l'attention du Service international de la répression de la vente des stupéfiants. Ce ministre péruvien à une amie, nommée Mme Salte, qui n'a accepté de venir en France déposer chez le juge d'instruction que munie d'un sauf-conduit. Or, une des premières déclarations de cette personne fut pour dire que Louis Lyon lui avait été présenté, ainsi qu'à son ami Bacula, par un président du Conseil de la République. Et les journaux d'extrême-gauche de s'écrier les uns qu'il s'agit d'André Tardieu et les autres de Pierre Laval. Tout de même, il faudrait s'entendre. Et bien malpropre ce jeu qui consiste à jeter, sur la foi des moindres ragots, de la boue sur ses adversaires.

80 % des billets vendus

Hâtez-vous !

Dans quelques jours vous pouvez gagner

1 AVION

"TIPSY" AVEC BREVET DE PILOTE

6 autos :

PACKARD, RENAULT, 3 IMPÉRIA, FIAT

600 lots divers

500 voyages en avion

500 baptêmes de l'air

en souscrivant à la

TOMBOLA DES AILES

organisée avec l'autorisation de la Députation Permanente du Brabant, sous le contrôle de la ville de Bruxelles, pour la création d'une Maison de Repos pour les aviateurs blessés, malades et convalescents.

TIRAGE DEFINITIF LE 30 JUIN 1938

en versant au compte chèque postaux 341.047 de la « Maison des Ailes », 96, rue de la Loi, à Bruxelles, avec supplément de fr. 0.70 pour frais d'envoi, fr. 2.45 pour recommandé, fr. 0.30 pour liste de tirage.

Prix du billet

5 Fr.

Prix du carnet

50 Fr.

avec tirage spécial des couvertures

EXPOSITION DES LOTS : BOUL. DU MIDI (GARE DU MIDI)

BILLETS EN VENTE

Terre-plain Place Rogier; Aéro Club, 96, rue de la Loi, à Bruxelles. Sabena, 145, rue Royale; Grands Magasins du Bon Marché; Hirsch; Grands Magasins de la Bourse; Agence Fiat, 32, avenue Louise. Simonet, 72, rue Coudenberg; Agence Rossel (Bureau auxiliaire), 68, rue Marché-aux-Herbes; Agence Havas, 13, Boulevard Adolphe Max.

VERSEZ VOTRE SOUSCRIPTION AU C. Chèques Postaux N° 341.047 (fr. 0.70 pour frais d'envoi, ou fr. 2.45 pour recommandée, plus fr. 0.30 pour la liste de tirage.)

PRIX DU BILLET : 5 FRANCS

CARNET DE 10 BILLETS : 50 FRANCS

BLANC ET NOIR

“Pourquoi Pas?” au cinéma

ADRIENNE LECOUVREUR

La carrière d'Adrienne Lecouvreur fut courte, mais très brillante. A trente-huit ans, elle mourait brusquement à Paris, en 1730, d'une mort qui demeura toujours un peu mystérieuse. Les uns dirent que le chagrin d'avoir été abandonnée par Maurice de Saxe l'avait tuée, d'autres insinuent qu'elle avait été empoisonnée par une puissante rivale, d'autres encore affirment qu'elle se suicida, thèse corroborée par le refus du clergé de l'inhumier en terre bénite. On sait, en effet, que sa dépouille fut enfouie de nuit par des portefaix, sur la rive gauche de la Seine.

C'était une grande artiste qui joignait, à une profonde intelligence, beaucoup d'âme et de vérité. Son port était noble et ses traits imposants. Elle joua pendant treize ans la tragédie avec une incontestable supériorité, mais elle ne réussit guère dans la comédie. Pourtant, le public l'applaudissait car on l'aimait, autant pour son talent de tragédienne que pour son désintéressement et son exquise distinction. Tels sont les éléments historiques de cette vie dont l'écran s'est emparé aujourd'hui.

Marcel L'Herbier a fidèlement conservé son caractère à la touchante artiste, trouvant, pour ce faire, une collaboration parfaite en Mme Yvonne Printemps. Telle que l'his-

toire la dépeint, nous la voyons à l'écran, fine, élégante, discrète, tendre et fidèle.

Naturellement, le metteur en scène devait préférer au suicide la version de l'empoisonnement, moins sûre mais tellement plus photogénique! Nous ne lui tiendrons donc rancune, ni de la visite de la duchesse de Bouillon au ténébreux concocteur de drogues, ni du bouquet de roses empoisonnées, enfermé dans un coffret précieux, ni du retour de Maurice de Saxe dont nul témoin n'a parlé. Pourquoi le ferions-nous du reste, puisqu'il s'agit avant tout de ressusciter une ambiance et de rendre la vie à un beau roman d'amour?

DU BEAU CINEMA

Les mérites de Marcel L'Herbier sont grands, ainsi que les moyens qui furent mis à sa disposition. Les décors sont d'une extrême richesse, qu'il s'agisse du théâtre, où Adrienne Lecouvreur se produit, des somptueuses demeures où se déroulent presque toutes les scènes, ou des costumes, composés avec un soin extrême et, nous a-t-il paru, avec un parfait dédain des prix de revient. Tout est d'un goût excellent et n'a pas un seul instant l'air de sortir du magasin d'accessoires. Marcel L'Herbier s'est profondément imprégné du style de l'époque, joignant, à cette science, son inspiration personnelle qui le pousse vers les nobles ensembles et les belles harmonies de ligne. C'est la note caractéristique de ce très beau film, auquel un amateur de styles anciens pourrait prendre un plaisir extrême et dehors de toute préoccupation sentimentale et sans prêter la moindre attention au drame.

Nous avons noté, parmi les meilleurs tableaux, les scènes du Théâtre-Français auxquelles nous faisons allusion tout à l'heure et le passage de deux carrosses dans la nuit. Ce sont là des images de grand style, qui honorent celui qui les a combinées au même titre que tout autre œuvre d'art.

Signalons aussi une scène intime. Adrienne joue du clavier, Maurice de Saxe l'écoute, ravi. Lentement, la caméra détaille la silhouette exquise de la jeune femme et s'attarde aux broderies raffinées de sa toilette. C'est un spectacle infiniment gracieux.

MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max 104 - BRUXELLES

LILIAN HARVEY

ET

WILLY FRITSCH

DANS

LES

7

GIFLES

PATHE-PALACE

85, Boulevard Anspach 85 - BRUXELLES

ROXY

4 HEURES DU MATIN

avec
LUCIEN BAROUX
ANDRÉ LEFAUR

L'AMOUR VEILLE

avec
HENRY GARAT

Enfants non admis.

... ET DU FORT BEAU THEATRE

La distribution du film est excellente. Le rôle d'Adrienne Lecouvreur a été confié à Mme Yvonne Printemps et l'on ne pouvait mieux faire. Cette intelligente artiste possède, en effet, toutes les qualités qu'il fallait pour opérer la réincarnation du charmant fantôme d'Adrienne Lecouvreur. Elle l'a fait avec un art délicat des demi-teintes et de beaux yeux éplorés qu'il traduisait à merveille les transports et les désespoirs.

Nous aimons toujours Pierre Fresnay dans les rôles où il peut déployer ses allures aristocratiques. Il y a du grand seigneur dans son fin profil et son débit serré, toujours un peu bref. En Maurice de Saxe, il s'appareille étroitement à l'altière figure de « La Grande Illusion ».

André Lefaur dessine, avec art, le portrait du duc de Bouillon. C'est un parfait comédien, qui a le sens de l'humour et sait en repandre dans son jeu sans tomber dans la pitrerie. Nous l'avions déjà beaucoup admiré dans « L'Habit Vert », ce nouveau rôle achevé de le placer au premier rang des vedettes françaises.

Il n'y a d'ailleurs que des personnalités de premier plan dans cette exceptionnelle distribution : Larquey, Jacques Catelain, Thomé Bourdelle, Jean Worms, Gabrielle Robinne, que nous voyons apparaître un instant, élégante, impérieuse.

Bref, « Adrienne Lecouvreur » est une réussite qui doit son éclat et devra son succès, à une équipe française qui s'y est donnée de toute son ardeur et de tout son talent.

ALERTE AUX INDES

« Alerte aux Indes » est un film britannique de grande envergure, conçu, comme la plupart des autres d'ailleurs, la glorification des hauts faits de l'Empire. La pacification de l'Inde était déjà un sujet favori de la littérature; elle inspira ses plus belles œuvres à Rudyard Kipling et, en particulier, « Kim » l'inoubliable épopée de l'Intelligence Service. Que ces mêmes sujets tentent aujourd'hui les faiseurs d'images, quel d'étonnant? On pourrait-ils trouver un plus riche terrain d'exploration qu'au pays des rajahs, des villes fabuleuses et des traditions antiques? C'est donc dans ce féerique Orient que l'action se déroule.

Un des petits souverains qui règnent en bordure de l'Inde septentrionale, parmi les contreforts de l'Himalaya, veut contracter une alliance avec l'Angleterre qui lui garantira la paix. Il envoie son jeune fils à la rencontre de la colonne britannique. A peine a-t-il signé la convention qu'il est assassiné par son frère, et le petit prince Azim est obligé de prendre la fuite.

Nous ne détaillerons pas comment les autorités de Peshnavar, ayant appris la sédition, expédie un corps de troupe écossais pour mettre l'usurpateur à la raison, ni de quelle manière le capitaine est attiré dans un guet-apens. L'intrigue est fort bien construite et, si le dénouement est révu, il n'en est pas moins amené de façon très dramatique avec une mise en scène grandiose, très savamment équilibrée.

Le film se caractérise d'ailleurs par le fait qu'il ne comporte pas de grands rôles. S'il y a forcément des personnages qui se détachent de la masse des figurants, leur action est épisodique et n'est plutôt qu'un lien entre les grandes évolutions d'ensemble. Par conséquent, point de scènes d'art dramatique pur, point de grands rôles et point d'étoiles, ce qui a pour corollaire un étonnant accent de vérité.

Alexandre Korda a pu tourner ce film remarquable sur des lieux mêmes, avec la collaboration de l'armée britannique et des sujets de Khan qui a bien voulu se mettre à l'entière disposition des cinéastes. Il ne s'agit donc point d'une œuvre de studio, ce qui apparente le film aux plus magnifiques productions de l'âge classique du muet.

DE LA COULEUR

Mais s'il se rattache à la tradition par l'authenticité, il se projette dans l'avenir par sa facture, car il est en couleur sur toute l'étendue de la bande. On s'est servi du procédé technicolor et, cette fois, il semble bien que l'on a touché à la perfection.

Que nous sommes loin des enluminures primitives qui furent un tollé général parmi la critique et le public jusqu'ici. On n'avait pas de termes assez vigoureux pour

© **ELDORADO** ©
LE PALAIS DES EXCLUSIVITES MONDIALES

5^e Semaine
de
BLANCHE NEIGE

malgré la chaleur,
malgré le tremblement de terre,
continue
triomphalement, devant des salles comblées,
une carrière unique dans l'histoire du Cinéma.

SEANCES : 2, 4, 6, 8 ET 10 HEURES
SAMEDI ET DIMANCHE : 1^{re} SEANCE A MIDI

conspuer les fabricants de chromos! Et de fait, avec leurs couleurs trop vibrantes, trop simples, sans dégradés ni demi-teintes, les premiers films colorés n'étaient que de grossières images d'Epinal. Mais, depuis, on a travaillé avec foi! Aujourd'hui, des œuvres telles que « Alerte aux Indes » affirment hautement combien on a eu raison. C'est, en effet, une œuvre d'une grande beauté picturale et qui réfute victorieusement tous les mauvais présages. Plus rien des anciens errements ne subsiste dans cette magistrale succession d'images que nous pourrions aussi appeler une galerie de tableaux mouvants. Les rochers, les forêts, les gorges profondes où évoluent des colonnes de soldats sont magnifiquement baignés de soleil sans qu'on y aperçoive les luminosités trop vibrantes qu'on reprochait aux premiers es-

SCALA

Pour HUIT JOURS
SEULEMENT : ● 2 grands films

LE PLUS CELEBRE TENOR ACTUEL
BENJAMINO GIGLI
dans

MAMAN
(MUTTERLIED)

et
UN FILM MOUVEMENTE

Le Démon de la Vitesse
avec
Charles Quigley
et **Eddie Nugent**

LES ENFANTS SONT ADMIS A CE PROGRAMME



sais. Les tonalités sont parfois éclatantes, lorsque le sujet le réclame; le banquet des officiers, par exemple, où brillent les jaquettes écarlates, les galons dorés, les flambeaux et les argenteries. Mais on ne voit plus de ces débauches d'oppositions violentes auxquelles s'amuserent les premiers coloristes de l'écran. C'était alors le nouveau jouet dont on entendait tirer le maximum de plaisir. On s'est assagi maintenant et les esprits sont engagés dans les voies de l'art pour l'art et non pour l'effet.

La fête sur la place publique de Tokot est un exemple de cette nouvelle manière. Il en est d'autres qui réalisent déjà le vœu des esthètes qui demandent non la reproduction du réel mais une interprétation toute spirituelle de ce qui est. Nous pensons que le groupe des chevaux bais, au pied d'une roche abrupte, baignant dans une clarté rousse, est un acheminement vers cet idéal.

De tels ouvrages minent dangereusement les positions du blanc et noir: que le prix de revient soit abaissé de manière à pouvoir entrer en concurrence, et c'en sera fait de lui; bientôt, il rejoindra l'art muet sur la planche aux vieilles lunes pour n'en plus redescendre. Le temps nous apprendra si nous avons été mauvais prophètes

LA PLUS RICHE FILLE DU MONDE

C'est une comédie sentimentale imprimée, expression imitée directement de la définition que donne Pagnol du cinéma. Ce plagiat dûment reconnu, examinons ce que contient cette pièce que mit en images William A. Selter.

Une jeune fille puissamment riche, la plus milliardaire des milliardaires américaines, a perdu ses parents dans la catastrophe du « Titanic » alors qu'elle n'était qu'un bébé. Elle a vécu ignorée du monde — sans doute à cause des kidnappers — et c'est la jeune et charmante Sylvia qui se donne pour elle, même aux yeux du conseil qui administre sa colossale fortune.

Sylvia est mariée. Elle a fait un mariage d'amour et Dorothy Hunter, la pauvre jeune fille trop riche, envie son bonheur et voudrait, elle aussi, être aimée pour elle-même.

Au milieu d'une fête où chacun la prend pour sa secrétaire, elle rencontre un jeune homme vers lequel elle se sent attirée. Elle imagine alors tout un plan pour arriver à connaître ses véritables sentiments. Nous ne la suivrons pas dans les complications qui surviennent, ce serait d'ailleurs gâter le plaisir des spectateurs, disons seulement qu'elles sont adroitement conduites et, bien que le sujet ne soit pas nouveau, il réserve maintes surprises. Le thème se déroule uniquement sur le plan psychologique, ce qui l'apparente à notre théâtre d'idées; il s'en écarte cependant très largement par les réactions des personnages et par ce que l'on peut y observer des coutumes et des mœurs. Sous ce rapport, le film est essentiellement américain.

Une des scènes les plus caractéristiques est celle où Dorothy apprend que son fiancé ne l'aime décidément pas et va épouser une autre jeune fille. Point de reproches ni de lamentations; c'est la fiancée elle-même qui provoque les aveux avec un très joli cran et beaucoup de franchise. La conversation se poursuit en même temps qu'une partie de billard, avec pose au bar abondamment pourvu de liqueurs diverses. On boit énormément au cours de ce film, les dames autant que les messieurs, du whisky, du cognac, du punch brûlant, par grands verres, et d'un seul trait.

On y voit aussi se produire l'inévitable swing qui étale sur le dos l'adversaire insolent. On dirait que le coup de poing en Amérique, fait l'office du juron qui, chez nous, invoque, non sans violence, le nom du Seigneur. Cela trahit-il moins de civilisation, ou plus d'énergie? Peut-être l'un est-il le corollaire de l'autre. Quoi qu'il en soit, Joe Mc Crea a le swing élégant et il fait bonne figure sous les espèces d'Anthony, le jeune homme remarqué par la plus riche fille du monde et qu'elle épousera.

Le rôle de Dorothy est interprété par Myriam Hopkins qui est bien une des meilleures comédiennes de l'écran américain. Elle possède un charme très particulier, fait de distinction, d'élégance, d'une sorte d'allant qui donne une vie étonnante à toutes ses créations. C'est elle qui communique une certaine valeur intellectuelle à cette comédie qui, jouée par une actrice de second ordre, serait à peine supportable.

Le rôle de Sylvia est joué avec beaucoup de grâce par Fay Ray qui a pour époux, dans la pièce, Reginald Denny dont nous connaissons les qualités comiques. Citons encore l'excellent Henry Stephenson, Georges Meeker, Wade Boteler.

Photographies impeccables, musique discrète qui étouffe le film mais dont on ne se souvient plus après, ce qui est probablement la meilleure formule.

N...

PRENEZ VOS VACANCES

à

LA IPANNIE

La Princesse
des Plages!

BAINS GRATUITS

Site national

SEJOUR ACTUEL
DE LA FAMILLE ROYALE

Renseignements : Comité Officiel de Publicité. - G. DEMOLDER, Digue de Mer, 65.

Les lettres congolaises d'expression belge

La littérature congolaise d'expression belge balbutie encore. Balbutie est même trop dire. Elle vagit seulement. Elle dit simplement papa et maman.

Une de ses premières manifestations, pour celui qui écrira plus tard sur ses origines, son développement et les académiciens qu'elle comportera dès qu'un quarteron d'écrivains pourra se recruter pour constituer une académie, réside dans un document que nous avons sous les yeux et qui nous a été transmis de la brousse congolaise, par un lieutenant de la Force Publique sous le commandement duquel se trouve l'auteur du dit document.

Nous ne dirons pas le nom ni le lieu de naissance de ce chercheur, afin de laisser de la besogne aux commentateurs de l'avenir : ainsi plusieurs villes de Grèce se disputent encore aujourd'hui l'honneur d'avoir vu naître Homère et l'on n'est même pas fixé sur le nom véritable de lui-ci, la carte d'identité n'ayant pas encore été inventée à temps d'Achille au pied léger et d'Ajax aux belles épaules.

Le premier monument de l'édifice littéraire congolais d'expression française que nous tenons en main est un quel manuscrit. Voici d'abord le titre :

**EN POESIE HISTORIQUE
QUARANTE ANNEES D'AFRIQUE
TRENTE-CINQ ANNES DANS LA FORET
DU CONGO**

Et voici les indications autobiographiques textuellement produites :

*J'étudie la langue française dans le forêt des Bannes
de livres méthodiques ainsi que dictionnaires, Non ins-
tit. Ignorant de l'école.*

Bien des peintres et bien des sculpteurs de chez nous —
ne pas parler des poètes dernier cri à qui l'on trouve
généralité — se réclameraient volontiers de ces six derniers
poètes à l'exemple du poète congolais, non pour qu'on en
parle mais pour s'en faire gloire...

Nous ne citerons qu'une des poésies de notre auteur :
uno ditse omnes, comme on dit en namaquois.

C'est un poème sur le règne et la mort de Léopold II :

*Le Souverain du Congo se décédé,
Extinctionner l'Étoile,
Tenu la paix d'Europe,
L'héritier de Léopold Ier,
Il se regner dans le Bruxelles
De la Destin Namande et wallonne
Du Congo héritières,
Pour le progrès,*

*Sur la civilisation des nègres,
Envers la cannibalité,
Et l'anthropologie,*

De l'esclavage de l'Arabie !

L'occupation du Congo

Par le roi Léopold II

Sera portés dans l'Histoire

Au siècle dans les siècles.

L'humanité vous est reconnaissante :

Sur la souveraineté du Congo !

au temps où les animaux savaient lire, le pithécanthrope
avait pris connaissance avec émotion de ce poème patrio-
tique et humanitaire et la femme des cavernes l'aurait
appris de sa massue en se pourléchant les babines encore
collées de la moelle des chacals.

On peut dire, sans crainte, que cela vous a quelque chose
de l'ancêtre de Sander Pierron, qui aurait été poète dans
le forêt équatoriale et que cela oscille entre le Casteleyn
d'André Floupette.

On peut affirmer aussi que, quand l'Académie Royale
de presse marollienne qui, comme chacun sait, siège à
l'adresse d'El Blad, à la Pieremanstrootje, entendra lec-
ture de ce premier essai de littérature congolaise, elle en
comprendra la révélation par un de ces « Vive Van Boma ! »
de ses membres exécutent avec une magistrale sauvagerie,
accompagné par une danse frénétique de nature à évoquer la
danse des anthropophages chahutant autour du foyer où
brûle le missionnaire : ce qu'on peut appeler une danse de
dépense les fagots !

DINANT -- HOTEL HERMAN

Tél : 186 — GRAND CONFORT — Tél : 186
Son restaurant réputé, à la carte et à prix fixe,
avec plats au choix. Pension à partir de 60 francs.



L'amélioration constante des records — atteignant par-
fois des limites stupéfiantes — laisse perplexes les techni-
ciens les plus avertis. En matière d'athlétisme, par exemple,
on se demande — avec admiration — jusqu'à quel point
pourront être reculées les facultés de vitesse ou d'endu-
rance de la machine humaine.

Si en vitesse pure — 100 ou 200 mètres — les extrêmes
semblent presque atteints, puisqu'on ne progresse qu'à coups
de dixièmes de seconde, en demi-fond — et à plus forte

NORVEGE 1938

DOUBLE TRAVERSÉE

EN BATEAU DE LUXE

VISITE D'

OSLO ET DE SON FJORD

UNE SEMAINE

DANS UN CADRE UNIQUE

TOTAL : 17 JOURS

FRS : 2,450

TOUT COMPRIS

AGENCE

MARITIME

De Keyser Thornton S. A.

ANVERS 2, QUAI ORTÉLIUS

BRUXELLES - 53, CANTERSTEEN (SHELL BUILDING)

Chocolat
Martougin
le meilleur! en vente partout

raison en grand fond — on ne sait en vérité où l'on s'arrêtera.

Lorsque le célèbre champion français Jean Bouin — qui trouva à la guerre une mort glorieuse — eouvrit en juillet 1913, sur la piste du stade de Stockholm 19 km. 021 m. en une heure, on crut avoir atteint le plafond. Or, on semble assuré aujourd'hui que le moment n'est plus très éloigné où un athlète alignera vingt kilomètres successifs dans l'espace de soixante minutes.

Déjà, un Finlandais — Salminen — a couvert 10 km. en 30 m. 5 s. 6/10. Il n'y a plus qu'une modeste fraction à gagner pour que les 10 kilomètres soient abattus en moins d'une demi-heure. Certes, il faudra des sujets exception-

nels soumis à une préparation scientifique pour soutenir pareille allure pendant une heure, mais vous pouvez être persuadés que l'on y arrivera.

Par étapes, bien entendu.

Certains pays semblent être de fertiles producteurs de coureurs de fond. La Finlande par exemple, et aussi la Suède et la Pologne. L'Angleterre — berceau jadis — a révéillé, tandis que la Hongrie s'affirme. La France marque le pas, mais la Belgique progresse. Les résultats qu'on y obtient ne sont pas encore comparables à ceux enregistrés à Helsinki, par exemple, mais ils s'améliorent sérieusement au point de faire très honorable figure dans les palmarès internationaux.

Des champions tels que Mostert, Van Rumst et Chapelle, jouissent de la grande notoriété. Le dernier nommé vient de battre, avec une facilité réelle, le record belge des 4.000 mètres. Il améliorera celui des 5.000 mètres à la première occasion et le fera descendre en dessous d'un quart d'heure, ce qui le mettra dans la fameuse moyenne de 15 minutes par tranche de 5 kilomètres.

Le profane ne saurait s'imaginer à quel point de semblables performances imposent l'observance d'un régime sévère, à la fois alimentaire et technique. Il n'est sans doute aucun sport qui soit aussi exigeant que la course à pied, ne tolérant aucun relâchement. Mais il n'en est aucun non plus réservant à ses fidèles d'aussi grandes satisfactions morales.

???

C'est demain, samedi, que Joseph Mostert fournira en Amérique sa première course. Nous ne nous appesantirons pas en prévisions basées plutôt sur des données indirectes. En attendant les résultats, soulignons combien il est curieux que les Etats-Unis, foyers incomparables de coureurs de vitesse, coureurs de haies, sauteurs en hauteur ou à la perche, lanceurs de poids ou de disque, voient leur prédominance se limiter aux distances dites « de demi-fond » : Cunningham, San Romani, Venzke, Don Lash sont des virtuoses jusqu'à 2.000 mètres. Mais au delà de cette distance l'Amérique doit céder le pas — fort nettement — à la vieille Europe. C'est là un phénomène extrêmement curieux sur les causes duquel les précisions manquent.

???

On parle beaucoup, depuis quelque temps, d'un coureur cycliste hollandais nommé Schulte et surnommé « le fo-pédalant ». Schulte, grand, lourd, puissant, est en effet un pédaleur « hors série », d'une force si pas impuissable, tout au moins étonnante. En course — sur la route par exemple — il se dépense sans compter, ne dosant jamais ses efforts, donnant pendant les quatre cinquièmes de l'épreuve l'impression de galoper par dessus le lot. Il se marre, prend l'avance, se laisse rejoindre, repart, ralentit, tout cela sans aucun sens de la mesure ou de la méthode. A ce petit jeu, il s'épuise naturellement, aussi le vainqueur jusqu'à présent succomber au moment psychologique de randonnées qu'il disputa.

Il vient de mettre un terme à cette série d'échecs à Paris en gagnant samedi à Paris une épreuve assez spéciale courue dans les jardins des Tulleries. Et, comme trois jours auparavant il avait, dans sa Hollande natale, rejoint Sias en poursuite sur piste, les compétences estiment qu'il s'agit particulièrement qualifié pour s'attaquer au fameux record du monde de l'heure sans entraîneurs.

Voire...

Pour battre ce record, il faut avant tout un pédaleur aguerri. Et non pas un démarreur. Il faut pratiquer l'effort prolongé coulé dans le rythme, et non point l'effort sporadique auquel, jusqu'à présent, se complut notre bonhomme. Il semble pourtant que si celui-ci parvenait à briser son tempérament et à dominer ses impétueuses impatiences, il pourrait réussir. Nous suivrons en tout cas son évolution avec le plus vif intérêt.

???

Parlons football maintenant, en nous reportant aux plus récents épisodes de la Coupe du Monde. L'Allemagne éliminée dut subir une réelle mortification. Notons entre

SUPPORTS

Le sous-Vêtement idéal

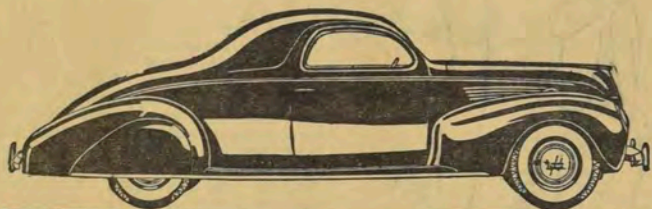


Pour la liberté de mouvement et pour le confort de l'homme pour tous les sports comme pour la vie journalière.

LE CALEÇON fr. 20.⁵⁰
LE GILET fr. 18.⁰⁰

Vérités bien la marque « SUPPORTS » c'est une garantie. Si votre fournisseur n'a pas l'article, adressez-vous à

W. J. COSTER & Co
22, r. d'Assaut, Bruxelles. Tél.: 17.74.33



LINCOLN ZEPHYR

12 Cylindres en V

Ligne surprofilée ... Demandez une démonstration aux

Etabl^s P. PLASMAN, s. a.

BRUXELLES CHARLEROI GAND
567, chaussée de Waterloo 2, rue de Bruxelles Place St-Michel

athèses que celle-ci lui fut infligée par la Suisse qui fut il n'y a pas longtemps — notre victime...

Mais on sait qu'en matière de football, il ne faut jamais chercher à se raccrocher à la logique...

Les quarts de finales de la Coupe du Monde aboutirent pendant à des résultats plus normaux, mais acquis, dans dix compétitions sur quatre, après une regrettable débâcle de virilité. L'équipe de France fut dominée par la tagueuse squadra d'Italie (3-1) et si les joueurs se montrent relativement calmes, il n'en fut point de même de foule que l'arbitre ne parvint à apaiser qu'au prix d'une brutale interruption d'une minute.

L'équipe du Cuba — qui passa météoriquement dans la preuve — fut renvoyée avec pertes et fracas par celle de Suède pratiquant le jeu classique des Britanniques. Le Dan, 8-0, est de ceux qui sont rarement atteints en rencontres internationales. Inutile de dire que tout se passa plus correctement du monde durant cette lutte disproportionnée.

Les Suisses ne sont point parvenus à prolonger leur ball dans la Coupe. Les Hongrois, après les avoir copieusement dominés, ne les vainquirent que par 2-0, mais on se plait à dire qu'ils méritèrent bien davantage. Ici aussi, l'arbitrage fut courtisé en dépit de sa sévérité.

Paris à Bordeaux — où le football association prétend régner le football rugby — les spectateurs furent écoeuvrés par les brutalités manifestées tour à tour par les Tchèque et les Brésiliens. Deux de ceux-ci ainsi qu'un joueur de Prague furent exclus par l'arbitre, tandis que par après, un Brésilien fut évacué parce que contusionné. Comme si cela ne suffisait pas encore, le gardien de but Tchéque, Karel Planicka termina le match avec une fracture du nez !!!

Le sport se prêtant à de semblables scandales, manque évidemment son but, aussi ne saurait-on réagir avec assez de fermeté contre les coupables. L'exaltation de l'esprit national est un fort beau sentiment, mais il perd toute noblesse lorsqu'il provoque d'aussi graves manquements. Mieux vaut perdre avec dignité que gagner à ce prix...

Les sportifs sauront-ils jamais rendre au comte Maurice Lippens tout ce qu'ils leur doivent ?

Le président créateur du « Front Sportif », dont les initiatives permirent déjà de suppléer à la carence gouvernementale lors des Jeux Olympiques de Berlin, prend dès à présent des mesures afin d'assurer une participation — au moins partielle — des athlètes Belges aux jeux de Tokio.

Afin de mieux alimenter la caisse du « Front Sportif » qui, jusqu'à présent, ne bénéficia que des apports provenant d'une légère surtaxe imposée aux spectateurs des réunions publiques, le comte Lippens organise jeudi soir à 20 heures, dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts, une projection unique du film des Jeux de Berlin. Comme il s'agit cette fois du véritable et seul film officiel qui est — paraît-il — d'une rare beauté d'exécution, il est à espérer qu'un public extrêmement nombreux envahira le Palais des Beaux-Arts, ce qui lui permettra à la fois d'assister à une projection du plus vif intérêt — même pour les profanes — et de contribuer à arrondir une recette qui ne sera jamais assez forte. Comme le prix des places est fixé à 10 et 20 francs, — et qu'il n'y a là de quoi effrayer aucune bourse — il y a tout lieu de se montrer optimiste...

INTERIM.



**TOUS LES SOINS
DE LA BOUCHE
JAMAIS D'INSUCCES**

EXTRACTIONS SANS AUCUNE DOU
LEUR PROCÉDÉS SPÉCIAUX POUR
PERSONNES SENSIBLES ET NER
VEUSES CONSULTAT GRATUITES
FACILITES DE PAIEMENT
SUR DEMANDE

INSTITUT DENTAIRE NORD
40, RUE DE MALINES, BRUXELLES. TÉLÉPHONE 17.78.48

La denture parure de la femme



Couché dans le soleil, sous le soleil, je pensais que la mer se fatigue bien inutilement à former des vagues. Elle, la mer, était pourtant très calme à ce moment-là. Les vagues, avec du vague à l'âme, venaient mourir gentiment à mes pieds. Mais pour mourir, n'est-ce pas, il faut encore une certaine énergie. Le spectacle de cet effort me fatiguait.

Sur la digue il y avait aussi du mouvement; très peu, mais assez pour troubler mon repos. Au ciel un avion évoluait avec une apparence lenteur, mais beaucoup trop vite à mon gré. Je pensais à l'effort soutenu des pistons et à celui de l'hélice qui coupait l'air incessamment. A-t-on idée de se donner tant de peine au soleil, au bord de l'eau?

???

Autrefois, l'ensemble pyjama et robe de chambre était un super-luxe que seul pouvaient s'offrir les habitués des grands palaces mondains. Aujourd'hui ce luxe est à la portée de tous, grâce aux créations Rodina. Dans toutes les succursales Rodina y compris celle de Charleroi, place du Sud.

???

Je parvins à échapper à tous ces spectacles d'activité frénétique. Je souhai tai pianissimo, piano puis moderato de pouvoir me retourner ventre contre terre, la face enfouie dans le sable, les yeux clos. Je parvins à atteindre cette position après un quart d'heure d'héroïques auto-suggestions (méthode Coué diluée à l'usage des grands lymphatiques). Enfin, épuisé par ce petit effort suprême je m'abîmai dans la volupté d'une paresse cent pour cent farniente. Si penser n'eût été un autre effort, je crois bien qu'à ce moment je me fusse rendu compte que ne rien faire est un passe-temps divin.

???

Les cravates James en pure soie longs fils, coloris et dessins uniques, jettent une note artistique dans la toilette des Gantois.

James de Gand, chemisier de l'aristocratie, 52, rue de Flandre, à Gand.

???

Combien de temps suis-je demeuré en cet état béatifique? Je l'ignore; mais je sais que j'en fus tiré par deux coups violents assez semblables à ceux qu'on reçoit d'un ami qui vous apprend la boxe. Ces deux coups me furent portés dans le ventre. Or, vous savez que celui-ci reposait à plat sur le sable. Personne d'ailleurs aux alentours. Siméon, qu'eusses-tu trouvé comme explication?

Moi, je voulais crier au miracle, mais je l'ai déjà dit, la plage était déserte. Je me tus donc mais n'en crus pas moins que le ciel, scandalisé de ma paresse, m'avait de cette façon rappelé que la paresse est péché capital. Pendant une demi-heure au moins je fus sur le point de me faire moine, d'aspirer à la béatitude et à la sainteté canonisée.

Le miracle me fut expliqué par ma marchande de journaux qui n'en avait plus à me vendre car l'édition s'était

enlevée en un clin d'œil. Elle me conta le tremblement de terre et ses expériences personnelles dans ces minutes angossantes de samedi 11 h. 59. Voilà pourquoi il n'y aura pas de basilique à Mariakerke, ni de pèlerinage, ni de saint Don Juan.

???

Voici venir les beaux jours, les jours chauds, la saison où l'on peut abandonner le gilet du complet, la saison où l'on multipliera les occasions de tomber la veste. Alors la chemise monte en grade. Elle devient l'élément primordial, la pierre de touche de l'élégance.

Si vous voulez maintenir votre réputation d'homme élégant, si vous voulez acquérir cette réputation enviable, vous aurez soin de porter du linge toujours frais, des chemises coupe moderne soigneusement ajustées à votre taille. Vos cols, bien que souples, seront nets, sans un pli, bien assis sur la bande de col de la chemise, bien ajustés à celle-ci. Enfin le tissu de ces chemises sera exclusivement de la belle popeline soyeuse; soyeuse, donc riche, fraîche, agréable à porter et à voir. La popeline est si facile à laver; elle se repasse comme un mouchoir de poche.

Comment atteindre à cette perfection, sans qu'il en coûte une fortune? En s'adressant à un quelconque des nombreuses succursales Rodina et en y commandant quelques chemises sur mesures. Chez Rodina la mesure ne coûte pas un sou de plus que la série. Chemise sur mesures en popeline extra, à partir de 49 fr. 50.

???

Depuis quelques années déjà, le littoral belge a une attraction supplémentaire: le vélo... On peut y louer des vélos confortables à bon compte. Les digues pavées de céramiques sont des surfaces bien planes, pleines de considération pour les fesses en selle. On apprécie le cyclisme davantage et ce début de saison alors que le vent, encore vif et assez froid, fait désertier la plage en dehors de l'heure de midi quand le soleil chauffe au plus fort.

Le vent qui fait frissonner les corps mouillés devient plaisant quand, soufflant dans le dos du cycliste, il l'emporte à toute allure, sans effort, vers Le Zoute ou vers La Panne.

On part le matin vers 10 heures, dans la direction du Zoute, par exemple. Grâce au vent on arrive au Coq vers 11 heures. Un bain rapide et l'on quitte la plage pour se baigner de soleil, à l'abri du vent, dans le creux d'une dune. Le vent vous remporte à nouveau vers Blankenberghes ou l'on déjeune, puis chez Siska où vous attend la tartine de fromage blanc.

A 5 heures, on pense à rentrer au bercail. Alors seulement on se rappelle que le vent arrière de l'aller sera un vent debout au retour.

???

En hiver contre le froid, en été pour la propreté et l'hygiène, en tout temps pour être élégant, l'homme, aussi bien que la femme, doit se gantier.

Au rayon ganterie du Bon Marché, un des mieux achalandés de cette puissante organisation, vous trouverez des gants d'été, teinte claire, tissu ou peaux absorbantes, bien aérés. Le chamois, la gazelle, les tannés « suède », les perforés sont les variétés qui conviennent à l'été.

Voyez le gant « Elephantex » lavable, perforé, teint, crème et noisette brûlée. Un gant d'été, bien aéré, pe salissant, à un prix particulièrement avantageux (39 fr.).

Au Bon Marché, rue Neuve et Bd Botanique, Bruxelles.

???

— Je n'arriverai jamais, prédit Manon qui m'accompagnait.

— Moi, non plus; ça ne fait rien; allons, en route!

Il faut vous dire que Manon et moi faisons du vélo tous les trois ans, pendant trois jours, et moi je ne suis plus jeune, jeune.

Courageusement elle s'est mise en route contre le vent. Moi je l'encourageais comme il convient; ça ira tout à même; et aussi je lui donnais des conseils de vieux cycliste: pédale avec la pointe du pied; suis-moi roue à roue, tu seras tiras moins le vent.

Nous avons fait ainsi un kilomètre et sommes parvenues en face du Memlinc.

On trouve tous les articles Rodina au Congo. En cas de difficulté, écrire à Rodina-Bruxelles qui renseignera.

???

— Halte ! dis-je à Manon. Ce vent ne me gêne nullement, mais il ne faut pas contrarier les éléments. D'ailleurs, dans vingt minutes (si mes renseignements pris d'avance sont exacts) la compagnie des tramways vicinaux mettra à notre disposition une voiture des plus confortables pour nos fesses cyclistes et un fourgon spacieux où nos montures pourront se reposer roue à roue.

— Tu es un amour, a dit Manon, d'avoir pensé à cela. Pour me prouver sa reconnaissance, elle me caressa gentiment la nuque, m'offrit un chocolat et paya le receveur avec l'argent du ménage.

Le transport des vélos ne coûte que fr. 3.50 par unité, prix forfaitaire quelle que soit la longueur du voyage. J'espère que cette publicité gratuite me vaudra quelques avantages précis de la Compagnie Vicinal Ostende et Extensions...

???

— Hello James! I see you are dressing your window; why not in a dressing gown ?

— Oui, répond James, les Anglais habillent une vitrine, habillent la salade, habillent la table et s'habillent aussi. Pour s'habiller ils revêtent une « dressing gown » (robe pour s'habiller, peignoir).

L'Anglais, par ailleurs, multiplie les occasions de porter sa « dressing gown » tout comme il multiplie l'emploi du mot : dressing.

Pour le « home » pour s'habiller et se déshabiller, pour la plage, pour le voyage, pour le week-end, nous possédons des « dressing gowns », créations uniques, luxueuses, élégantes, à des prix vraiment avantageux. »

Ainsi parla James, le chapelier, chemisier de l'aristocratie en sa petite chapelle de l'élégance, 30a, avenue de la Toison d'Or (angle rue Crespel).

???

Pour faire du vélo à la mer, le short est tout indiqué. Il est gai, pratique, estival, sportif. Je suis maintenant partisan convaincu du short en cette occasion et pour cet usage. Vendredi dernier, mon opinion était moins arrêtée. A cause du vent frais j'avais opté pour le pantalon de flanelle. En voulant grimper sur un trottoir sans démonter, j'ai fait une chute peu grave mais qui a suffi à faire un large trou dans mon pantalon de flanelle à hauteur du genou. La peau du genou a souffert aussi.

Que faire d'un pantalon de flanelle, déjà usage, qui, de plus, s'agrement d'un trou? Le stoppage? Ce pantalon ne justifiait pas pareille dépense. Une courtoisère a bien voulu amputer le pantalon de ses deux membres jusqu'au-dessus du genou.

Maintenant je possède deux shorts et pas de pantalon. Vive le short! Vive surtout le vrai des deux. Car, je vous avoue volontiers, qu'un pantalon amputé ça ressemble à un vrai short, comme un œil de verre à un œil vivant.

???

Compléter votre chemise sport en popeline unie, à col tenant, d'une cravate en laine tissée-main (15 et 19 fr. 50). Les deux articles sont en vente dans toutes les succursales Rodina y compris celle de Namur, 22, rue des Carmes.

???

Avec le short n'allez pas porter un veston. Ce serait une hérésie vestimentaire, ce serait incongru, inélégant, un peu indécent même.

Avec le short blanc, le mieux est une chemise Lacoste en laine tricotée blanche. Vous pourrez aussi porter cette chemise blanche avec un short gris, un short en flanelle, par exemple. On doit assortir la teinte de la chemise à celle du short. Si on recherche un contraste, le mieux sera que la chemise soit d'un ton plus clair.

Avec le short, par temps froid, on peut adjoindre à la chemise un pull-over ou cardigan, mais toujours dans une teinte claire. Pour la pluie on admettra la veste de golf à manches, soit en popeline, soit en daim; mais, dans ce cas encore, le vêtement de dessus ne devra pas dépasser la ligne de la ceinture et couvrir la ceinture du short.

Combien faut-il payer?

un beau costume sur mesures

TISSU Grâce à son énorme pouvoir d'achat, SIBERTO vous offre les meilleurs tissus anglais au prix de fabrication. De nombreux tailleurs s'approvisionnent chez SIBERTO. Son merveilleux « Filmix », pure laine 110 Fr. le double fil retors, ne coûte que 110 Fr. le mètre.

Vous pouvez faire confectionner le costume par votre tailleur habituel, mais vous pouvez aussi faire l'essai de la COUPE VIENNOISE DE SIBERTO dans les conditions ci-dessous :

FAÇON ET FOURNITURES

POUR 175 Fr. et votre tissu (acheté chez nous ou ailleurs) SIBERTO vous fera un superbe costume, par-dessus, manteau ou tailleur dame.

COUPE VIENNOISE DEUX ESSAYAGES, FINI IMPECCABLE
Dans ce prix, toutes les fournitures sont comprises.

MAISON DE CONFIANCE

SIBERTO

CINQ SUCCURSALES :

236, chaussée d'Ixelles. Tél. 48.02.50.
49, place de la Reine (Eglise Sainte-Marie) Tél. 17.15.54.
304, chaussée de Waterloo (barrière St-Gilles) Tél. 37.68.89.
169, rue d'Anderlecht (porte d'Anderlecht) Tél. 12.36.65.
156, chaussée d'Etterbeek. Tél. 34.33.30.

OUVERT LE DIMANCHE JUSQU'AU MIDI

Si la popularité du short augmente encore et que son usage se généralise, il est possible qu'on arrive à le porter avec un veston. Ce jour-là je gage que le veston en question sera d'un modèle spécial très court.

Avec le short, il ne faut pas non plus chausser des souliers en cuir. Le mieux est le soulier en toile à semelles de caoutchouc, comme pour le tennis. Dans ces souliers, on peut enfourer des pieds nus. Si l'on tient aux chaussettes, elles seront de tricot blanc (laine coton ou fil). On les roulera, à moins que réservées uniquement à cet usage, ce ne soient que sockettes dont le bord supérieur est muni d'une bande élastique de soutien.

???

Au pays des tissages chacun sait reconnaître un bon tissu. La série SPECIALE (chemise popeline tissée fantaisie à fr. 59.50 col attenant et fr. 69.50, deux cols détachables) a été créée spécialement pour les Gantois grands connaisseurs de tissus. Cette série est en vente dans toutes les succursales Rodina et bien entendu à Gand, 21, rue des Champs.

???

Avec le short encore, le sous-vêtement n'est pas exclu. Au contraire, il est recommandable au double point de vue de l'hygiène-santé et de l'hygiène-propreté. Le sous-vêtement en deux pièces, camisole modèle sport et caleçon court à suspension élastique, n'est pas à écarter à priori. Cependant, il ne faudrait en aucun cas que ce caleçon court fût assez long pour qu'on l'aperçoive par l'ouverture facilement baillante du short.

Sewi

CHAPELIER
CHEMISIER
TAILLEUR

19, RUE DE L'ECUYER - BRUXELLES

LA NOUVELLE COUPE « FIL A PLOMB »

ajoute cent pour cent à l'esthétique de votre vêtement. Grâce à elle, les lignes du tissu tombent droit, dans une verticale parfaite, depuis la pointe d'épaule jusqu'aux rabats du pantalon.

LES TAILLEURS
JEAN MATTHYSSENS
24, rue du Gouvernement provisoire

et
EMILE SCHUMMER
36, rue de l'Association

sont les promoteurs de la nouvelle coupe et ils en revendiquent l'exclusivité de réalisation

Vous me répondez: mieux vaut n'est-ce pas qu'on aperçoive ceci qu'autre chose. Evidemment. Mais le ceci est si intimement lié à « l'autre chose » que l'un évoque l'autre et qu'il importe qu'aucun des deux n'entre en scène. Outre la décence il y a aussi l'élégance. Un bout de caleçon qui dépasse, c'est tout pareil à de la lingerie qu'on aperçoit au bord d'un jupon.

???

La formule « A l'AMERICAINE » ne doit plus être expliquée. Comment en vingt-quatre heures elle vous fournit un complet rivalisant en tous points avec le fini de la « mesure » est un fait qui néanmoins continue à émerveiller tous ceux qui en ont fait l'expérience. Tout le secret nous l'avons dit, tient dans la mise de capital. Les complets sont mis à l'essayage aux trois quarts finis; vingt-quatre heures suffisent pour toutes les retouches.

Après tant d'autres acheteurs, vous voudrez profiter des avantages de la formule A l'AMERICAINE, qui remporte un succès sans précédent Au Bon Marché.

Rappelons que l'exploitation de cette formule a nécessité la création d'un nouveau département absolument homogène qui, déjà deux fois, a dû être agrandi. Enfin donnons des prix pour deux applications de cette formule :

- 1° Costumes prêts d'avance, 1/2 finis, avec un essayage fr. 445 et 545
- 2° Costumes sur mesures, avec essayage demi-fin fr. 495 595 695

Tissus d'excellente qualité, fourniture et façon de tout premier ordre.

Demandez le département: A l'Américaine, au Bon Marché, rue Neuve et boulevard Botanique, Bruxelles.

???

Pour ne courir aucun risque, nous adopterons le sous-vêtement slip d'une seule pièce, dont la bande d'entre-jambe remplit la fonction de suspensoir. C'est un sous-vêtement excessivement pratique pour l'été. Nous pourrions d'ailleurs le porter avec nos complets habillés de ville, de campagne et de sport.

J'ignore si le slip d'une seule pièce se confectionne en différents textiles. Ceux en rayonne indémaillable que nous connaissons bien, nous ont donné entière satisfaction. Même par température relativement basse pour la saison, ils sont suffisamment chauds. En été, c'est plutôt la superposition des couches thermiques que l'on recherche, afin de prévenir les refroidissements. Le slip en soie rayonne remplit parfaitement le rôle pour tous les organes essentiels. Il est fort peu coûteux à l'achat et moins encore à l'entretien. Dans la cuvette du lavabo il rejoint la lingerie ou les bas de soie de Madame; le lavage est terminé en un tour de main, le séchage en quelques heures et le repassage n'est pas indispensable.

A Mouscron, rue de la Station, étalage spécial des cravates Rodina en laine tissée-main à 15 et 19 fr. 50.

???

Avec le short on peut ne porter aucune coiffure. Encore une fois, telle était mon opinion à mon arrivée ici. Encore une fois, cette opinion a changé par suite d'expérience. C'est principalement mon nez qui en fit les frais, mais mon front, une oreille et jusqu'à mon cuir chevelu souffrirent grandement d'une journée passée à braver le soleil. En dépit de fréquentes applications de crème grasse, mon nez maintint pendant deux jours une teinte écarlate qu'un homard cuit lui eût envié. Maintenant il pèle éperdument. La sensation la plus désagréable fut quand en fin de journée je voulus passer le peigne dans mes cheveux. Le scalp était brûlé et les dents du peigne me semblèrent autant d'aiguilles rougies au feu qu'on eût piquées dans la peau. Plaisirs de vacances!

???

VOLLMACHER - LE BON FAISEUR - 211, Bd M. LEMONNIER vous fera un beau vêtement - travail main - tissus anglais de 1^{er} choix garantis. Comptes ouverts à personnes honorables.

???

Le lendemain, j'hésitais entre deux casquettes. L'une était de toile blanche avec visière en celluloid verdâtre transparent. Ce celluloid devait être bien reposant pour la vue et antiéblouissant pour le cycliste flant à grande allure, allure dangereuse, face au soleil et aux phares d'autos. De plus, cette casquette ne coûtait que fr. 7.50, tandis que l'autre valait 45 francs.

L'autre, c'était une casquette blanche aussi, solidement construite, bien finie, soigneusement confectionnée en une sorte de filet de coton assez semblable à celui dont on se sert pour les sous-vêtements d'été. Incontestablement cette casquette était bien aérée, beaucoup plus solide et beaucoup plus élégante que l'autre. Mais elle coûtait 45 francs.

???

Achetez vos costumes sport-ville, aux deux succursales Rodina spécialisées, soit 38, boulevard Ad. Max, Bruxelles et 105, Meir, Anvers.

J'achetai la première avec sa visière réversible en celluloid transparent et je m'en suis ainsi coiffé à Ostende. La première personne de ma connaissance que je rencontrai ne me reconnut point, à moins qu'elle ne voulut point me reconnaître. Il y a beaucoup de magasins à Ostende dont les vitrines s'ornent de miroirs. C'est dans un de ces miroirs que j'aperçus un étrange bonhomme, moitié coureur-cycliste, moitié joueur de petite balle. L'étrange bonhomme, c'était moi. Je me hâtai de donner la casquette à visière en celluloid au premier gamin que j'aperçus. Il me remercia à peine, tant il était ému de ma générosité. Puis je m'en suis acheté la casquette à 45 francs.

Don Juan 348.

???

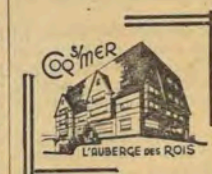
Pour la toute belle chemise, Kestemont, 27, rue du Prince-Royal

???

Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre de fr. 0.70 pour la réponse.



L'HOTEL N° 1 DU LITTORAL BELG

Confort: Le tout dernier cri.
Cuisine: à se pourlécher.
Caves: « un bouquet de bouquets »
Service: qui devancera vos désirs.
Bar: le dernier salon où l'on cause.
Prix: qui vous laisseront de bon humeur.

L'AUBERGE DES ROIS, à la Digue, comporte: 60 lits - 20 salles de bains privées - 20 cabinets de toilette. Douches privées et publiques. Chauffage central. Signalisation et appels lumineux. Décoration exquisite. Garage, etc. SI VOUS Y VENEZ, VOUS Y REVIENDREZ...



A propos du Mont des Arts, de M. Van de Velde et de son gendre

Qu'on voit que le fin du fin pourrait bien être la fin de la fin.

Quelqu'un de très renseigné et sur la personnalité duquel nous préférons ne pas donner pour l'instant d'autres indications, nous écrit cette bien intéressante lettre :

Mon cher Pourquoi Pas ?

Peznettez-moi de compléter vos informations au sujet de l'activité de M. Van de Velde au sein du Fonds Albert I^{er}. Le Fonds a été institué par la loi du 7 mars 1935. Le 1^{er} juin, il nomme un secrétaire : M. Janlet, gendre de M. Van de Velde, et une commission d'architecture comprenant : un ingénieur, deux architectes et M. Van de Velde. C'est dire que, dès sa constitution, le président du Fonds Albert I^{er} a eu comme collaborateurs ces deux personnages : M. Van de Velde et son gendre.

M. Janlet est envoyé en Amérique, ainsi que vous l'a écrit le comte Lippens, pour étudier le fonctionnement d'une bibliothèque, et la Commission d'architecture se met à la recherche d'un terrain.

En août 1935 le Fonds Albert I^{er} est déjà en mesure de proposer au Roi un emplacement : son choix s'est porté sur la parcelle comprise entre la rue Ravenstein, la rue Audenberg et les immeubles actuels de la Shell et de la Poste...

Ce choix a peine approuvé par le Gouvernement, on aperçoit qu'il est impossible; on se remet au travail et on découvre le Mont des Arts et les serres du Botanique. On est alors en janvier 1936.

Le Gouvernement accepte cette seconde proposition du Fonds Albert I^{er} comme la première et il confie à une commission, présidée par le ministre des Travaux publics le soin d'organiser un concours portant sur le quartier du Mont des Arts.

Cette fois, ce n'est plus comme délégué du Fonds Albert I^{er} que M. Van de Velde s'occupe de la question mais comme délégué du Ministère des Travaux publics.

Après avoir élaboré le programme du concours, MM. Janlet et Van de Velde deviennent secrétaire et vice-président du Jury.

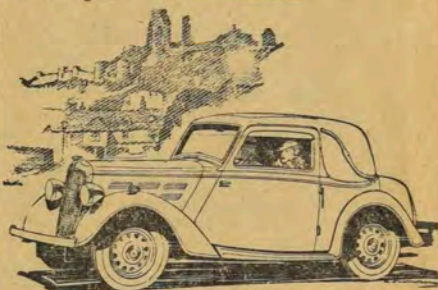
En juin 1937, le jury dépose un rapport condamnant le programme.

Le Gouvernement et le Fonds Albert I^{er} vont-ils enfin être éclairés sur la valeur des conseils qui leur sont donnés par leurs conseillers?!

Il n'y paraît pas. On se remet à étudier avec le même manque de clairvoyance un nouveau programme, sur des bases plus mauvaises encore, si c'est possible.

Une intervention énergique vient heureusement arrêter la nouvelle erreur, mais ce serait mal connaître les habitudes que de croire qu'ils désarment.

MORRIS



96, RUE DU SCEPTRE
BRUXELLES
Ancr. r. de la Couronne

Tel. : 48.86.12

Il s'agit maintenant de convaincre des hommes de bonne volonté, un peu honteux sans doute des fausses manœuvres réitérées qu'on leur a fait commettre et qui veulent aboutir; aussi vice-président et secrétaire du jury, sans désespérer, puisent dans le concours idéologique et exécutent une maquette qui doit prouver que l'aménagement du Mont des Arts est parfaitement possible et que, par conséquent, rien n'empêche de commencer la bibliothèque Albert I^{er}.

Cette maquette n'est pas même digne d'être critiquée, elle ne le sera pas d'ailleurs; soigneusement cachée aux



C'est encore du Nugget
Regarde!

Comme ces chaussures
sont brillantes!

"NUGGET"
POLISH

Il existe une crème Nugget pour chaque genre de cuir.

regards profanes, ELLE NE DOIT APPARAÎTRE QU'À BON ESCIENT.

Recevez, mon cher Directeur, l'expression de mes bons sentiments.

Vlaamsch op zee!

Exemples

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Votez, à propos de la marine belge et de la question linguistique (page 1945), quelques renseignements supplémentaires :

1° Depuis quand l'arrière d'un navire de l'Etat, comme le « Prins Albert », peut-il arborer un pavillon belge « fantaisiste » (j'ai fait le voyage d'Anvers à Ostende, le 5 juin dernier) : un beau lion se pavant dans le jaune du pavillon, alors que, sur tout navire, seul le pavillon « national » peut flotter à la poupe. Que penserez-vous d'un navire français, par exemple, collant sur le blanc du tricolore cinq fleurs de lys ou bien une faucille et un marteau?...

2° Allant souvent au Steen, ma promenade préférée, j'ai constaté une innovation. De tout temps, les bateaux de la C. M. B. portaient à l'arrière, sous le nom du navire, le mot « Anvers ». Eh bien, le m/s « Copacabana » (magnifique unité, entre nous), ira porter aux Amériques un « Antwerpen », auquel les braves Sud-Américains ne comprendront rien du tout.

Or, quand on fait du flamingantisme, on doit le faire jusqu'au bout.

Passer un jour devant les vitrines de la C. M. B., à l'arrêt du tram 7, vous verrez une fort belle maquette du futur paquebot « Baudouinville », destiné à notre ligne du Congo. Eh bien, pour être logique, ce navire devrait s'appeler le « Baudewijnstad ». N'est-ce pas que cela ferait joli?

Voilà, mon cher vieux journal, les réflexions d'un vieil observateur anversois qui est aussi un vieil officier de marine.

C. E.

D'un « fransquillon » indépendant

cet appel à l'action contre les extrémistes et pour la langue française.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Enfin, le Nord bouge. Ostende a donné le signal. Gand a suivi, à la grande indignation de Grammings (cf. « De Courant » du 9 juin).

Devant l'audace toujours accrue des flamingants extrémistes, audace qui fait une bonne part de leurs succès — car l'Administration n'aime pas les « affaires » — il est urgent que la réaction s'affirme !

Le moment est décisif. Des élections communales dépeinent l'orientation en matière linguistique de nombreuses administrations communales, sans compter l'effet moral de dites élections.

Les défenseurs de la langue française y viendront-ils comme moutons à l'abattoir ou bien ont-ils pour elle un amour un peu viril ? Alors, qu'ils fassent quelque chose pour se défendre, sinon ils auront mérité le sort peu enviable qu'attend les faibles dans ce siècle de fer.

Qu'ils n'oublient pas :

1. — Que l'union fait la force, qu'ils rejoignent les ligues pour le bilinguisme et la liberté, le soutien par les argent, leur présence, leur propagande; qu'ils créent des ligues où il n'y en a pas; que l'action soit méthodique, ardente, et non pas confidentielle;

2. — Ceci pour Bruxelles surtout, où certaines « Action wallonnes » ne manquent pas d'extrémistes aussi : N'oublions pas que le flamand est une langue comme une autre, digne de respect et d'amour, beaucoup de « fransquillons » n'aiment pas qu'on y touche ou la blesse; mais aux racistes fanatiques qui veulent nous priver de français que nous aimons aussi. Ainsi donc, « au travail avec joie » comme disait Van Cauwelaert.

Un fransquillon indépendant, de Louvain

« Les scouts ne sont pas des militaires »

C'est entendu. Mais... voici ce qu'en dit la maman d'un scout.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je ne suis pas du tout d'accord sur ce qu'un scout est l'U. L. B. vous apprend dans votre numéro du 3 juin.

Il est possible qu'un article des statuts du scoutisme stipule qu'il ne s'agit pas d'une préparation militaire. Personnellement, je n'ai jamais demandé de changer cela et, dans votre article incriminé, vous avez du reste soin de laisser entendre que vous ne le désiriez pas plus que quiconque. Mais vous avez bien raison de dire qu'on pourrait devant mettre les scouts en avant, fût-ce en leur faisant monter de temps à autre une garde d'honneur au palais royal ou au Soldat Inconnu. Je suis maman de scout et, n'importe, ne déplaît à votre correspondant « qui ne veut pas être un soldat », mon gamin de quinze ans et tous ses camarades seraient immensément fiers de cet honneur, qui pour d'autres est une corvée.

De même, quoique femme et mère, c'est-à-dire pacifique à outrance, par crainte de voir un jour mon garçon envoyé se faire assassiner au nom de grands principes que la dernière guerre a révélés utopiques, j'estime qu'il n'y aura aucun mal, bien au contraire, à inculquer aux scouts, et plus de martialité et quelques rudiments militaires qui leur faciliteraient les débuts à la caserne.

Si antimilitariste qu'on soit, il faut bien reconnaître que des emprunts aux pratiques de l'armée sont à tout bout de champ indispensables. Des communistes ne doivent-ils pas pour défilé, se faire mener par des fanfares qui jouent des marches ? Et de quel air un cortège qui n'est pas au pas ?

Les scouts gagneraient, non à jouer avec des grenades et des mitrailleuses mais à apprendre à circuler en file au pas cadencé et en formations impeccables à intervenir dans la protection antiaérienne, à perfectionner leur

OFFRE SPÉCIALE

UN CADEAU PERSONNEL
QU'ON APPRÉCIE.



20
BELGAS
par mois

UNE RAVISSANTE MACHINE À ÉCRIRE
PORTATIVE "ROYAL", EN VALISE

Renseignez-vous sur les conditions particulières
que nous vous offrons

134, Rue Royale Téléphone 17.33.53

Suisse. Répondez à l'appel merveilleux DES MONTAGNES



Pour bénéficier des bienfaits de l'été, passez vos vacances au bord des lacs et dans les Alpes Suisses. Vous y trouverez, dans un cadre admirable et un air d'une grande pureté, les conditions idéales à l'exercice de vos sports favoris.

30 % de réduction sur tous les transports, y compris les autocars postaux. 30 % de réduction sur le prix de l'essence. Communications aériennes rapides. Suppression du passaport pour les Belges. Aucune restriction dans le trafic des devises. Conditions de séjour très favorables. Stations balnéaires. Exposition Nationale 1958. Visitez la Suisse, centre d'éducation et d'instruction.

OBERLAND BERNOIS

Réunit toutes les beautés de la Suisse. 70 stations de montagne facilement accessibles. Abonnements de vacances et kilométriques très avantageux.

De la pittoresque ville de BERNE, le chemin de fer du **LOETSCHBERG** conduit à **INTERLAKEN** (Kursaal, piscine, théâtre de Tell) par le tunnel du Lötschberg, au Valais, vers l'Italie et la Riviera. La belle ligne de la **JUNGFRAU** possède la plus haute station d'Europe (3457 m).

Toutes les vallées ouvertes au trafic automobile.

GRISON/

ENGADINE

150 vallées pleines de beautés et de paix. - Parc national Suisse. - Stations thermales et de cure d'air alpestre. - Tous les sports. - Plus de 30.000 lits d'hôtels à des prix favorables. Grand choix d'excursions en chemin de fer, en autos, à pied. - Centre d'alpinisme. Abonnements avantageux sur les chemins de fer et les cars postaux.

ALPES/ et PLAGES/ VAUDOISES/

Par la ligne du Simplon et le Montreux-Oberland bernois.

Tous les plaisirs de l'été et tous les bienfaits du climat. 20 stations : **LAC LEMAN**, **Loussanne - Vevey - Mont-Pèlerin - Montreux - Glin - Coux**, etc. **ALPES VAUDOISES**, **Villars - Châtières - Leyrin, Château-d'Oex**, etc. **JURA** : **Saint-Cergue, Vallée de Joux, Les Rasses**, etc.

Le pays rêvé pour l'automobile et pour les amateurs d'excursions.

TES/IN (Suisse Méridionale)

Pays des contrastes. Tout près des merveilleux lacs de Lugano et de Locarno avec leurs stations à la mode, vous trouverez sur les routes du Gothard, du Lucomagno, de coquettes stations climatiques des Alpes. Flore exubérante. Abonnements hebdomadaires à prix très réduits.

LAC des Quatre Cantons (Suisse Centrale)

Des stations à toutes les altitudes. Centre d'excursions automobiles. Chemins de fer de montagne, tous les sports. Représentations de Tell à Aïtdorf.

GENÈVE

Cité des parcs offre à ses hôtes un séjour d'été idéal agréablement par les plaisirs que procure sa plage moderne.

BERNE

La charmante et moyennagèuse ville en fleurs. Centre d'excursions. Kursaal - Casino - Golf - Aéroport.

BALE

la ville d'art au bord du Rhin vous offre un séjour agréable.

VALAIS/

Ligne du Simplon. - Le pays des vieilles traditions, dans le décor des hautes Alpes. - Plus de 100 stations d'altitude dont : **Champéry, Finhaut, Champey, Crans, Montana, Zinal, Zermatt, Saas-Fée**.

NORD-EST

SAINT-GALL, SCHAFFHOUSE, LAC DE CONSTAN-CE, LE RHIN, APPENZEL, TOGGENBOURG, THURGOVIE, OBERLAND SAINT GALLOIS, RAGAZ-les-BAINS, GLARIS, stations accueillantes, prix modérés.

LUCERNE

Séjour idéal pour le repos, les sports et les excursions. Grandes semaines musicales. Représentations de la Passion. Concours hippique. Casino. Plage.

Renseignements aux agences de Voyage et à **SUISSE Office** de Tourisme, 75, rue Royale, Bruxelles.



Ce qu'elle est
belle la Suisse!

OBERHOFEN HOTEL VICTORIA

SITUATION DOMINANTE AU
BORD DU LAC DE THOUNE

CONFORT MODERNE
CUISINE EXQUISE

PARC, BAINS, TENNIS, GOLF, GARAGE

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Pension de jour 15 fr. S. 10,50

Hilterfingen, lac de Thoune

HOTEL BELLEVUE AU LAC

Maison moderne, de 1^{re} classe aux bords du lac

Sports aquatiques Tennis Golf Excursions

PENSION A PARTIR DE FR. 10,50

ADELBODEN ALTITUDE 1400 METRES

Hôtel SCHOENECC

HOTEL DE FAMILLES "REFERE
AVEC TOUT LE CONFORT JARDIN
OMBRAGE GARAGE ET PLACE
DE STATIONNEMENT PENSION
A PARTIR DE 9 FR. ARRANGEMENTS
GLOBAUX ET P. FAMILLES

SILVAPLANA

SURLEY/ENGADINE (1816 m.)

Alpinisme; 40 km. de chemin sans poussière pour promenades; Pêche de truites

Tennis; Golf; Yachting; Aviron
Pension de 8 à 16 francs suisses

PROSPECTUS :

PAR LE SYNDICAT D'INITIATIVE SILVAPLANA

naissance de la télégraphie Morse, à savoir installer une ligne de téléphone, etc., etc.

Votre protestataire dit enfin que les scouts chantent. Encore une fois, personne n'a dit qu'ils ne chantaient pas. Vous avez seulement dit qu'ils chantaient mal, ce qui est parfaitement vrai. Ce n'est pas chanter ce qu'ils font, c'est s'égoïsser, le plus souvent, faute de méthode. Chacun adopte un ton différent, au petit bonheur; la mesure n'y est pas; il n'y a pas d'intervalles pour respirer, etc... Bref, cela pourrait être beaucoup, beaucoup mieux.

Enfin, que les scouts aient des chants de tous les pays, y compris celui de « Guter Kamerad » allemand, soit. Mais pourquoi n'y en a-t-il pas tout d'abord chez nous, sur nos airs de folklore ou, si horrible que cela puisse paraître, sur nos belles marches régimentaires? Tout simplement parce que personne ne s'en est jamais occupé, en Belgique, comme on s'en occupe en Allemagne ou en Italie.

Votre article était donc tout à fait judicieux et vous pouvez être certain qu'il a rencontré beaucoup d'approbation.

Croyez-moi, cher « Pourquoi Pas? », votre
dévotement ancienne et assidue D. L.

Le milliard de l'alcool, encore

Et encore une réponse au joyeux lecteur.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Votre lecteur joyeux et peut-être perspicace, pose cette question (page 1884, 3 juin) : « Me dira-t-on si je me trompe? »

Il ne se trompe pas. Non ! Mais il oublie bien des côtés de la question. Il oublie les nombreuses occasions où les droits sur l'alcool sont fraudés et passent dans des poches autres que celles de l'Etat : fraude en masse aux frontières hollandaise, luxembourgeoise, française, ainsi qu'au littoral, et distillation clandestine indigène.

Puisqu'il y a cependant contrôle assez intense, où va cet alcool ? Chez des débauchés clandestins qui le recherchent parce qu'il évite les documents officiels.

Voilà la collusion qu'il faut faire disparaître.

Le joyeux lecteur oublie également la consommation intense à la frontière. Rien que le lundi de Pentecôte, j'ai constaté cinquante voitures arrêtées au poste-frontière de Quiévrain. Les propriétaires de ces voitures n'avaient certes pas passé la douane pour jouer aux boules (conséquence : exportation de nos petits francs).

Bref, si votre lecteur joyeux et perspicace n'a pas tort d'indiquer certaines incidences qui résulteraient du retour à la liberté, nos hôteliers-cafetiers ont de très bonnes, de très puissantes raisons de réclamer d'être mis sur le même pied que les autres Belges — d'autant plus que le profet Légrand peut mettre fin à la plupart des fraudes indiquées ci-dessus.

L. L. L., Louvain.

Qu'est-ce qu'être « dans l'aisance » ?

Voici des chiffres officiels — et funambulesques.

Mon cher Pourquoi Pas?

Les dispositions envisagées par le gouvernement Spaak pour boucler le budget promettent des jours de folle joie pour le contribuable, taillable et corvéable sans merci. C'est jusqu'à l'os que cette fois on va racler.

Il y a cependant un moyen bien simple d'équilibrer ce fichu budget, tout en réduisant considérablement les impôts. Ce moyen, c'est la loi sur l'Assurance des Ouvriers en vue de la vieillesse et du décès prématuré qui le donne. Cette loi dispose au chapitre 3, art. 46, paragraphe 1^{er} :

« Sont considérés comme étant dans l'aisance... les descendants dont les revenus, y compris ceux de leur conjoint, sont supérieurs à 10.000 francs, si le descendant réside dans une commune de moins de 5.000 habitants, 12.000 francs s'il réside dans une commune de 5.000 à 30.000 habitants exclusivement, ou de 15.000 francs s'il réside dans une commune de 30.000 habitants et plus. »

Ces chiffres ont été étudiés par les fonctionnaires du

département compétent, acceptés par le Gouvernement et approuvés par le Parlement. Tout le monde est donc bien d'accord! Alors, qu'est-ce qu'on attend pour réduire les traitements des ministres, députés et fonctionnaires aux chiffres fixés par eux-mêmes comme étant suffisants pour vivre dans l'aisance?

Par ailleurs, on relève dans l'arrêté royal du 27 décembre 1937, chapitre 2, section A, paragraphe 1, art. 15 :

« ...La valeur des avantages en nature... est fixée uniformément aux sommes ci-après : premier repas (déjeuner du matin), 1 franc; deuxième repas (repas principal), 3 francs; troisième repas (souper), 2 francs; logement, 4 francs.

» Lorsque ces avantages sont accordés d'une façon permanente, la valeur de ceux-ci doit être calculée sur la base de trente jours par mois. »

Je demande qu'il soit immédiatement porté à la connaissance du public par voie d'affiche et autre, où MM. les ministres, députés et fonctionnaires trouvent logement et nourriture à raison de 10 francs par jour, ou plus exactement 300 francs par mois. Ils n'ont pas le droit de garder pour eux seuls une telle aubaine à une époque où les vulgaires pommes de terre coûtent fr. 1.25 le kilo, des carottes comme le petit doigt 10 centimes pièce et le reste à l'avant.

Ceux qui ont fixé les sommes ci-dessus extraites de prix courants de 1900, se figurent-ils par hasard être seuls à toucher des francs à deux sous et à vivre en l'an de disgrâce 1938 ?

J. P., Anvers.

La grande misère des syndicats d'initiative

Ohé! du ministère des Transports!

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Dans votre dernier numéro (pp. 1952 et 1953), vous relatez les efforts remarquables de la propagande touristique française devant lesquels nos syndicats d'initiative seront désarmés, cette année, par suite du manque complet d'aide financière de la part de nos autorités gouvernementales.

De création récente dans de nombreuses localités, les syndicats d'initiative ne disposent encore que d'un nombre relativement réduit de membres effectifs payant une cotisation. D'autre part, les budgets communaux en difficulté ne permettent pas une aide importante et nécessaire dans un domaine où toutes initiatives publicitaires sont très coûteuses.

En 1937, le ministère des Transports qui a le Tourisme dans ses attributions et dispose à cet effet d'un budget de 5 à 6 millions de francs, avait accordé aux syndicats d'initiative qui se trouvaient en règle avec les prescriptions émanant de son 4^{ème} bureau, un subside de 2.000 fr.; ce fut là, pour beaucoup d'entre eux, le plus clair de leurs ressources.

Fin de la même année, dans des réunions provinciales, tenues à l'initiative des Fédérations touristiques, les mêmes syndicats, sur production de bilan et de prévision de dépenses pour l'année 1938, avaient reçu l'assurance, de la part des délégués du ministère des Transports, qu'un nouveau subside de même importance leur serait accordé en 1938.

De ce fait, ces comités locaux de tourisme avaient élaboré le programme de leur saison touristique et nombreux sont ceux qui, déjà, à l'heure actuelle, ont réalisé quelques-uns de leurs projets ou engagé des dépenses de publicité en rapport avec les ressources promises.

Or, nous sommes actuellement à mi-juin, c'est-à-dire en pleine saison. à une époque où toute la propagande touristique doit avoir été mise sur pied et lancée dans les différentes directions... sans que les syndicats d'initiative aient encore aucune certitude quant à la réalisation des engagements de subsides pris par le ministère des Transports.

Comment pourrait-on désirer, dans ces conditions, voir ces comités locaux, qui réunissent tant de dévouements bénévoles, atteindre à un résultat qui leur permette de lutter, dans notre propre pays, avec la concurrence étrangère?

DINANT -- HOTEL HERMAN

Tél. : 186 -- GRAND CONFORT -- Tél. : 186
Son restaurant réputé, à la carte et à prix fixe.
avec plats au choix. Pension à partir de 60 francs.

Édition de dépliant locaux ou régionaux, cotisation aux Fédérations provinciales, signalisation de promenades, création de panneaux-plans touristiques, bureau de renseignements, organisation de journées touristiques et de fêtes folkloriques sont toutes initiatives coûteuses et cependant indispensables si, d'un autre côté, nos syndicats veulent répondre (et ils n'en ont que le désir) aux nombreux appels qu'on leur adresse, de haut lieu, en faveur du développement du tourisme, du camping, des loisirs et des vacances ouvrières, tant pronées par notre Ministre des Transports. Lancer des millions de brochures touristiques à l'étran-



Melchseeffrutt

1920 m. Suisse Centrale. C'est là où l'on s'étend au grand soleil dans des prés, aux bords des ravissants lacs bleus de montagne où l'on se baigne, s'amuse à pêcher la truite ou se promène à travers des champs de rhododendrons et c'est là où les soucis s'évanouissent dans l'air pur et fortifiant de montagne.
Le bien renommé HOTEL REINHARD au lac se fera un plaisir de vous gêner en se mettant à votre disposition à des prix adaptés — cuisine renommée, chemin de fer de montagne, l'auto. Demandez des prospectus par le propr. Reinhard Melchseeffrutt Tél. 72

BEATENBERG

LE BELVEDERE DE L'OBERLAND BERNOIS

1150, 1300 M D'ALTITUDE

LA PLUS BELLE STATION DE VACANCES AU-DESSUS DU LAC DE THOUNE AVEC UNE FOULE DE BEAUX SITES NATURELS ET DE PROMENADES VARIÉES. TRÈS BIEN ENTRETENUS. HOTELS ET PENSIONS DE TOUTES CATEGORIES DE PRIX. PROSPECTUS PAR LE BUREAU D'INTERETS.

HOTEL RIGI

(60 lits)

IMMENSEE

LAC DE ZOUG

à 15 min. de Küssnacht (Lac des 4 cantons, route de St-Gotthard) Chapelle Astrid et chemin creux. Maison avec cuisine soignée. Pension à partir de fr. belges 47.-, 54.-. Eaux courantes. Plage. Orchestre. Tél. 61.161.

ger; subsidier à coups de millions un organisme dit national; former des commissions de propagande; tout cela part évidemment d'une excellente intention. Mais, ne serait-il pas, cependant, plus logique de se préoccuper, avant tout, de la réception chez nous de ces étrangers que l'on veut attirer et retenir, et si ceux-ci doivent nous faire défaut, de soutenir par tous les moyens « notre armature touristique par un puissant mouvement intérieur »?

Et les chevilles ouvrières de ce mouvement, ne doivent-elles pas être et ne sont-elles pas nos syndicats d'initiative?

F.-E. De Jaer,

Membre du Comité du Syndicat d'initiative de Wavre.

La Fagne et le vol à voile

« Défendons la Fagne contre cette nouvelle profanation, sinon, elle pourrait bien se défendre elle-même. »

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Il est fort question, en ce moment, des exercices de vol à voile « L'Épervier ». Pour parler net, nous sommes carrément hostiles à ces manifestations sportives — dont nous ne nions ni l'intérêt, ni le charme pour ceux qui s'y livrent, mais qui auraient pu trouver un terrain plus adapté que celui des Pagnes jalhaytoises. Au moment où tant de bonnes volontés, gouvernementales, communales et privées, se liguent pour préserver le Haut-Plateau de toute déprédation, il est pour le moins incohérent de permettre des exhibitions dommageables à la flore et à la faune sous-alpines de notre lande. Les déambulements inévitables, propres à ces expériences, sont peu soucieux des richesses multiples de la garrigue et entraînent inéluctablement des profanations que réprovent les amateurs du Vieux Sommet.

Que penser de ces appareils remorqués par traction humaine, chevaline ou mécanique? Nous réalisons d'ici ce « herbage » impitoyable, à travers tout, afin d'amener ou de ramener le planeur à pied d'œuvre.

Nous avons signalé à M. le comte van der Burch cette nouvelle atteinte à la majesté tranquille de nos Pagnes. Le Commissaire royal a accueilli nos protestations et avisera aux moyens à prendre pour règlement ou interdiction ce genre de divertissement.

Nous nous permettons de faire remarquer à MM. les forestiers ou locataires de chasse le danger qu'offrent les manœuvres par temps sec ou au moment de la pondaison des grouses, faisans ou coqs de bruyère.

Enfin, nous adressons à M. le bourgmestre de Jalhay, si sensible à l'argument scientifique et sentimental, la prière instante d'interdire le vol à voile ou de subordonner sa pratique à un règlement très sévère (secteur réduit à délimiter strictement, défense de haler l'appareil, de procéder à l'aménagement de terrains appropriés ou à la construction de hangars aussi inélegants qu'indésirables, etc.)

Et si nos desiderata ne se réalisent pas, formons le vœu de voir la Fagne se défendre elle-même en convainquant les expérimentateurs du vol à voile que son sol, semé de fondrières, ne souffre pas l'intrusion de nos Icares modernes.

Les Amis de la Fagne.

Sur l'arrestation de 317 juifs à Berlin

Où sont les criminels ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Dans les journaux belges du 1er juin, une information du « Deutsches Nachrichtenbüro » a été reproduite sans aucun commentaire. Cette information parlait d'une rafle exécutée à Berlin dans deux locaux de nuit du quartier du Kurfürstendamm, quartier le plus chic de la ville, à la suite de laquelle la plupart des visiteurs — exactement 339 personnes, dont 317 Juifs — ont été retenus à la police pour trafic de stupéfiants ou de devises.

Chacun, en lisant ce rapport, ne pourra manquer d'en être impressionné. « Trois cent dix-sept Juifs arrêtés dans deux boîtes de nuit ? La situation des Juifs allemands ne peut pas être si désolante qu'on tâche de nous le faire croire, s'ils ont encore l'esprit disposé à fréquenter ce genre d'établissements. » Et encore : « Si parmi les visiteurs de deux établissements, 317 Juifs, soupçonnés d'être des criminels, ont pu être retenus, quel pourcentage effrayant de criminalité ! Quelle preuve frappante, justifiant toutes les mesures répressives prises en Allemagne contre cette race antisociale et dangereuse. »

Qu'il soit donc permis de dégager l'information officielle de tout son décor tendancieux. Les deux « boîtes de nuit » n'étaient en réalité que deux simples cafés. Et la présence de tant de Juifs dans ces locaux s'explique d'une façon très simple : il s'agit des deux seuls cafés où la présence d'Israélites est encore tolérée... Donc 317 sur environ 60.000 (0,8 p. c. du total de la population berlinoise) encore condamnés à habiter la capitale.

« Trafic de stupéfiants », ça impressionne toujours les lecteurs, mais la proportion entre les personnes se livrant à ce trafic et celles faisant du trafic de devises a pudiquement été voilée. Etant donné que l'information officielle ne soulignait pas spécialement que les trafiquants de stupéfiants étaient des Juifs, il est permis de supposer que ces trafiquants se trouvaient parmi les quelques aryens détenus, car dans le cas contraire, M. Goebbels n'aurait certainement pas manqué d'en faire une mention expresse, afin de suggérer que le métier détestable de trafiquant de stupéfiants est un domaine réservé spécialement aux Juifs, comme par exemple le commerce d'oignons, produit dont le manque total à l'heure actuelle a été expliqué à la population allemande comme étant dû aux machinations du judaïsme mondial.

En ce qui concerne le trafic de devises par les Juifs allemands, il est vrai que beaucoup d'Israélites ont péché contre les arrêtés gouvernementaux. Mais dire que ces infractions constituent des crimes, c'est simplement dénaturer la situation véritable. S'il peut être question de crime, c'est le gouvernement nazi qui en est coupable et

Les Grands Evénements Touristiques 1938

....

VERS L'AMERIQUE

par le s/s « NIEUW AMSTERDAM »
(le plus grand paquebot néerlandais - 36.000 tonnes)
Rotterdam-New York via Boulogne
et Southampton.

Grande Croisière A Sumatra - Java - Bali

(LES PERLES DE L'EQUATEUR)
par m.s. « DEMPO » - Du 29 juillet au 20 septembre
Marseille - Egypte - Ceylan - Singapour -
Sumatra - Java - Bali et retour à Marseille
Prix en 1^{re} classe (excursions comprises) £ 184.-

Renseignements et inscriptions chez les Agents Généraux
MM. RUYS & Co 58, rue des Colonies
Brux. - T. 12.89.90



15.000 F

DE PRIX OFFERTS PAR NESTLÉ

Bulletin de Participation
 Vous pouvez en envoyer plusieurs.

Découpez cette annonce et complétez-la par vos réponses. Vous pouvez aussi nous répondre sur une feuille séparée. Joignez-la alors à cette annonce.

NESTLÉ

1^{er} Grand Concours 1938

(clôture le 1^{er} juillet 1938)

1^{re} question : Dites-nous en quoi consiste la supériorité de qualité des Chocolats, Au lait NESTLÉ • Fondant NESTLÉ • Vanille • Au lait NESTLÉ " Pour les Fumeurs " • " Praliné " NESTLÉ • " Galak " NESTLÉ

Réponse : _____

2^{de} question : Deux collections d'images Nestlé sont en circulation. Ce sont les Chromos " Merveilles du Monde " vol. III • Album Nestlé (Sports, Explorations, Paysages). Dites-nous quelle est la collection que vous préférez.

Réponse : _____

3^{de} question : Etes-vous déjà collectionneur des chromos Nestlé ? Quels sont les albums, remplis ou non, que vous possédez.

Réponse : _____

* Les bulletins de participation accompagnés chacun de cinq emballages de chocolat NESTLÉ, quels qu'ils soient, doivent être envoyés, sous enveloppe fermée à 1^{er} CONCOURS NESTLÉ 1938 623, Chaussée de Gand, Bruxelles. Chaque participant s'engage, en prenant part au présent concours, à se conformer au règlement dont un exemplaire peut être obtenu sur demande à la même adresse.



POSSEDE TOUTES
 LES QUALITES
 du bon lait
 NESTLÉ



Le présent bulletin de participation accompagné des cinq emballages requies pourra être échangé contre le C.I.O. si vous ne désirez pas participer à ce concours.

★ ★ IMPORTANT
 Les paquets des délicieux Chocolats Nestlé (664 au Lait - 651 Lait Noisettes - 8075 Fondant Vanille) contiennent des bons primes que vous pouvez échanger contre de superbes cadeaux ou contre de l'argent.

NOM : _____
 Rue _____
 Ville : _____

Les Bons légumes



Perdent toutes leurs qualités s'ils sont préparés à l'eau dure. L'eau dont ils sont pénétrés, dépose en s'évaporant de minuscules parcelles de calcaire qui accumulées, délabrent l'organisme le mieux constitué. L'eau calcaireuse est la source insoupçonnée de multiples maux chroniques et inguérissables. Une cuisine saine et succulente, voilà ce que procure au contraire, l'eau adoucie par

L'ADOUCISSEUR D'EAU

PERMO

Un type d'appareil et un prix accessible à toutes les classes de ménages.

23 AVENUE LOUISE BRUX.

débit à lui reprocher, en bon français, se qualifie tout simplement de vol.

Les Juifs plus ou moins forcés de quitter l'Allemagne, doivent se soumettre, avant leur émigration, à un système d'impôts qui les prive de 90 p. c. de leur fortune. Un Israélite disposant en Allemagne de 20,000 marks, soit 240,000 francs belges, en émigrant loyalement et en accomplissant tous les devoirs imposés par la législation de sa patrie

Prenez garde à votre courbe dangereuse

La courbe dangereuse de votre embonpoint est l'indice d'un relâchement musculaire compromettant la santé et l'esthétique.

Une voie naturelle vous est offerte maintenant pour retrouver la silhouette athlétique de votre jeunesse par la Ceinture Linia qui est devenue un accessoire quotidien de l'homme travaillant assis.

Brevetée et présentée uniquement chez J. Roussel, la Ceinture Linia, tout en remettant les organes distendus à leur place naturelle, pour en rétablir le fonctionnement normal, opère par son massage continu, un amaigrissement des chairs excessives et un renforcement de la musculature abdominale.

Prix depuis 175 Frs.

Visitez nos magasins ou demandez la brochure N° 7 (gratuite) « La Courbe Dangereuse ».

Vente exclusive chez J. ROUSSEL

BRUXELLES : 144 Rue Neuve

14, Rue de Namur - 6, Bd E. Jacquain

ANVERS 1, Rue Quellin	LIÈGE : 13, Rue Vindva d'ille	CHARLEROI 11, Bd Audent
OSTENDE 25, r. de Flandre	GAND 7, r. du Soleil	NAMUR 27, r. des Carmes

MONS : 5, Rue de la Chaussée
Paris : 166, Boul. Hausmann



« hospitalière », pour laquelle il a soit sacrifié ses fils pendant la guerre, soit fait la guerre lui-même, et même quand il doit être considéré comme grand invalide, arrive à l'étranger avec une fortune de 20 à 24,000 francs, montant qui diminue encore sensiblement quand sa fortune en Allemagne se composait partiellement de terrains, d'immeubles, etc.

L'émigration des exilés dans les pays européens est presque devenue une impossibilité et même les Etats américains ferment leurs frontières devant les vagues d'émigration. Ne sont admis dans les pays d'Amérique du Sud, où l'immigration est encore relativement facile, que les personnes disposant d'un visa de capitaliste, c'est-à-dire d'un visa qui n'est remis qu'aux voyageurs pouvant prouver disposer de moyens que seulement des personnes très fortunées peuvent transférer légalement de l'Allemagne; la moyenne des fortunes bourgeoises, après avoir été amputées des prélèvements créés spécialement pour entraver l'émigration juive, devient trop petite pour permettre d'accomplir les formalités d'émigration des Etats américains.

Où donc les vrais criminels se trouvent-ils ? P. A.

Taxes de trottoir et d'appointements

Petite consultation intéressante.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Dans votre n° 1245, p. 2010, le lecteur E. D. demande les raisons pour lesquelles les taxes communales de trottoir et d'appointements ne peuvent être déduites des ressources totales. Il est à présumer que votre lecteur entend par « ressources totales », les revenus soumis à l'impôt complémentaire personnel (impôt communément dénommé « super-taxe »).

L'article 44, § 1^{er} des lois coordonnées d'impôts sur le revenu (voir « Monteur » du 18 septembre 1936, n° 262) répond à cette question :

« Les charges ci-après, pour autant qu'elles n'aient pas été déduites pour l'application des impôts cédulaires, sont admises en déduction de l'ensemble des revenus soumis à l'impôt complémentaire personnel :

1^o Les pertes professionnelles éprouvées au cours soit de l'année civile précédant celle qui donne son nom à l'exercice d'imposition à l'impôt complémentaire personnel, soit de l'exercice comptable prenant fin pendant la dite année civile;

2^o Les frais d'assurances des immeubles et du mobilier;

3^o Les impôts cédulaires en principal et additionnels, les taxes provinciales et communales connexes, la contribution nationale de crise et l'impôt complémentaire personnel, à l'exception des intérêts de retard ainsi que des accroissements de droits et pénalités diverses. »

Taxe sur les trottoirs. — En principe, la taxe communale sur les trottoirs, qui est un impôt connexe à la contribution foncière, est déductible des revenus soumis à la « super-taxe ».

Si le contrôleur a rejeté ce paiement de la déclaration de votre abonné, c'est vraisemblablement parce que ce contribuable n'était pas propriétaire de sa maison.

En effet, la plupart des règlements communaux stipulent que la taxe communale sur les trottoirs (tout comme la taxe dite de « voirie ») est due par le propriétaire des immeubles imposés. Ces dispositions ne font cependant pas obstacle à la liberté des conventions et c'est ainsi que le propriétaire est autorisé à faire supporter par son locataire les impôts grevant l'immeuble qu'il donne en location.

En prenant de tels engagements, le locataire ne fait que supporter en lieu et place du propriétaire, une charge spécialement due par ce dernier et dans de telles conditions, le loyer n'est plus le loyer nominallement inscrit au bail, mais bien la somme stipulée au contrat de location, majorée des impôts dus à l'Etat et aux pouvoirs locaux.

En d'autres termes, en payant sa taxe sur les trottoirs, le locataire ne paye plus un impôt, mais bien un supplément de loyer, et c'est pour cette raison que le contrôleur refuse de tenir compte de ce décaissement.

Quant à la taxe communale sur les appointements et salaires, celle-ci est déduite des revenus soumis à la taxe

PASSEZ VOS VACANCES A BLANKENBERGHE

Hôtels, Pensions, Villas très confortables

PRIX REDUITS

BLANKENBERGHE

Plage remarquable de sable fin
Sécurité parfaite des Bains —

Superbe Casino. — Pier. — Attractions.

Tous les sports.

Liste Hôtels: Ecrire: Bureau des Renseignements (P.P.) Digue de Mer

Continental Palace

FACE A LA PLAGE DES BAINS

Une situation privilégiée — Un confort parfait

Une cuisine soignée — Un service discret

Pension, 80 fr. (haute saison, 90 fr.). Garage grat. T. 412.34

Cecil Hôtel Lion d'Or

Centre digue de mer - Place du Casino - Tout confort
CECIL: Magn. terrasse bordant la mer. Concerts journaliers. Pension compl. depuis 65 fr. — Taverne CELIDOR et CELIS, place du Casino. — Tél.: 410.73 et 415.80.

Hôtel Excelsior

CENTRE DE LA DIGUE

250 chambres. — Pension depuis 75 francs. — Haute saison: 90 francs — Téléphones: 412.66 — 412.67

Grand Hôtel de Venise

Centre Digue — La plus belle situation de la Plage.
1^{er} ordre — Tous les confort. — Prix modérés.
Téléphone: 411.89. — Adr. télégr.: VENISHOTEL

professionnelle, et dès lors, si elle devait à nouveau être déduite des revenus soumis à l'impôt complémentaire personnel, on en arriverait à admettre deux fois cette taxe communale en déduction des revenus.

En effet, si le lecteur veut prendre connaissance de l'article 29, § 3 des lois coordonnées susdites, il verra que la somme forfaitaire (1/5^e du traitement brut), admise comme charges professionnelles, tient compte « des impositions déductibles à titre de charge professionnelle ».

Enfin, il est à noter que les charges susvisées (impôts, assurance) ne sont déductibles que si elles ont été effectivement payées au cours de l'année précédente (art. 44, § 2 des lois coord.), et que ne sont pas déductibles du revenu global, les dépenses de loyer et de ménage ayant un caractère personnel (art. 44, § 3 des mêmes lois).

Veuillez agréer, etc.

M. Labarre.

gnant les deux morceaux de musique en question par leur genre, tout simplement: Danse espagnole, pour l'un, Sélection sur des airs de Lotter, pour l'autre. La vérité eût été ainsi respectée, sans provoquer de réactions. A présent, on n'ôtera pas de la tête du public qu'il y a eu là une intention, et de nombreux auditeurs se sont demandé si le concert n'allait pas se terminer par une exécution magistrale de l'Internationale, qui est, au demeurant, une page de musique de belle envolée! Quoi qu'il en soit, l'effet a été déplorable.

D. B.

Transmis au chef de l'Harmonie communale, M. Théobald Mahy, qui, nous le déclarons froidement, ne nous est jamais apparu jusqu'ici avec un couteau entre les dents.

Pandore re-ronchon

Il propose d'abandonner les meetingueurs rexistes à leur sort

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Très juste, la lettre « Pandore ronchon » insérée dans votre dernier numéro, page 2004. Il est bien vrai que la loi des huit heures reste lettre morte pour les « Casques Noirs ». Exemple, entre cent: Le dimanche 29 mai, le sieur Degréle donnait un meeting à Seraing. Pour le protéger, on avait détaché là 400 gendarmes environ, cavaliers et cyclistes. Depuis 14 heures jusque 21 heures, ces pandores ont patrouillé, rue de la Glacière et aux alentours.

Bolchevisme aux Concerts du Parc?

Question.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Savez-vous que les concerts du Parc, ces concerts qui réjouissent les vieux retraités et les nounous, et qui, grâce à la tenue martiale sont tout revêtus les exécutants, sont censés verser un peu d'héroïsme au cœur des foules, savez-vous que ces concerts ont, le samedi 4 juin, et depuis, suscité pas mal de commentaires? Il y avait, ce samedi-là, au programme, les deux morceaux suivants: « 5. La Passionaria, danse espagnole, par Alph. Wellé », et « 6. Gloria-Russia, sélection, par Lotter ». Il y avait bien aussi un divertissement wallon, une sérénade à Colombine et la Veuve Joyeuse. Mais si les nounous ont absorbé le tout avec ravissement, maints vieux retraités ont trouvé déplacés les deux morceaux au titre ultra-rouge intercalés par le chef de musique.

Coincidence? disent-ils. Possible, mais alors c'est une gaffe de dimension qu'il eût été bien aisé d'éviter en dés-

0,06 %

750 FR. ESSELMES

NOUVEAU PROCÉDÉ LES TRANCHANTS SONT BLINDÉS D'IRRIDIUM

CHAMPION SUPER-SIX

EST LA PLUS MINCE DU MONDE

UNE RÉVÉLATION

SPECIALÉ POUR FORTES BARBES ET PEAUX SENSIBLES

COMPTOIR SOLINGEN: 55, B'AD. MAX. BRUXELLES

AU
CAFÉ

QUART

VICHY-CELESTINS

Apéritif hygiénique Digestif parfait

ATTENTION A LA FRAUDE

VÉRIFIER
si capsule et goulot
de la bouteille
portent
bien le Disque :



Certains, venus de brigades éloignées (Warennne Hannut, etc.) ne sont rentrés chez eux qu'à minuit, si pas plus tard. Assistaient à ce meeting à peu près deux cents rexistes. Comme contre-manifestation, il y avait tout au plus une bonne douzaine de brailiards aux environs.

Naturellement, pour ces gendarmes, sont prévues des indemnités, mais je crois qu'ils y renonceraient volontiers. Tous les mois à peu près, il y a à Liège ou aux environs un ou deux meetings de ce genre et Pandore trinque.

Je propose simplement ceci : avertir le sieur Degrelle qu'il ne sera plus envoyé de forces sur les lieux où il débite ses discours. Le jour où il saura qu'il n'est plus protégé par la gendarmerie, je parierais bien qu'il s'abstiendra; ou alors, qu'on le laisse organiser ses meetings à ses risques et périls. Le résultat ne se fera pas attendre. Comme toujours, dans ces histoires, c'est le contribuable qui paye, aussi je crois que beaucoup seront de mon avis

GULFLUBE

MOTOR OIL



MULTI-SOL PROCESSED

Ce qui nous dégoûte le plus, nous, pandores, c'est que le « Pays Réel » ose imprimer que presque tous les gendarmes sont rexistes. Qu'il se mette bien dans la tête que nous sommes surtout et avant tout les défenseurs de la loi, et non les gardes du corps de Degrelle.

Dans l'espoir que vous voudrez bien réserver à ces lignes une place dans vos colonnes, je vous prie, etc.

Un autre Pandore.

Quand la tenue f... le camp

Le derrière des troupiers s'alourdit, s'alourdit!...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Sans vouloir renouveler la polémique des « derrières de plomb », je ne résiste pas à l'envie de vous raconter ce qui m'est arrivé ce lundi de Pentecôte.

Nous rentrions à Bourg-Léopold, mon mari et moi, par le train quittant Hasselt vers 23 h. 25. Nous montons dans un compartiment de 3^{me} classe, occupé uniquement par des sous-officiers et soldats. Toutes les places étaient prises et d'où nous nous trouvions, une cinquantaine d'hommes pouvaient nous voir. Aucun d'entre eux n'a eu la gentillesse de m'offrir sa place.

J'excuse les soldats qui, peut-être, n'ont pas tous reçu l'éducation désirable. Je ne puis passer sous silence l'attitude des sous-officiers. Instruction et éducation marchent de pair, dit-on, et pour être sergent actuellement il faut avoir fréquenté plus que l'école primaire.

Si votre œil avait été là, il aurait pu voir un sergent du 12^e, affalé sur la banquette la veste déboutonnée, riant bien haut des histoires que lui racontaient les soldats de son compartiment qui, eux étaient correctement assis et vêtus.

Les sous-officiers sont les chefs avec qui nos soldats sont le plus en rapport. Ils devraient avoir à cœur de donner l'exemple à ces jeunes gens qui, pour la plupart, ne quittent leurs champs ou leur usine que pour faire leur terme. Ces quelques mois qu'ils passent à l'armée ne pourraient-ils être mis à profit pour les dégrossir un peu? La réputation du peuple belge ne ferait qu'y gagner! A quoi attribuer cet état de chose déplorable?

Mais, après tout, ces garçons ont peut-être voulu tout simplement me consoler de l'apparition de quelques cheveux gris en me prouvant que j'étais encore assez jeune pour rester debout dans un train, la nuit et pendant trois quarts d'heure!

Mme L. V.

???

Rappel au règlement.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Le journal le plus brébarbativement macabre de toute la presse belge a donné, le 7 juin, en première page, un compte rendu de la Fête de la jeunesse rationaliste, d'après lequel « des jeunes filles ont déposé des fleurs au pied du monument Janson, puis, peu après, au pied du monument Ferrer, cependant que les clairons sonnaient « Aux Champs! »

Il se peut que le reporter ait pris pour des clairons sonnant « Aux Champs! » les pistons de l'Harmonie libérale de Schaarbeek, jouant « Marlborough s'en va-t-en guerre ». Mais si la relation est exacte, si réellement des clairons ont sonné « Aux Champs! » dans les circonstances relatées ci-dessus, il y a là une véritable inconvenance qu'il importe de relever.

Le Code pénal érige en délit le port illégal de l'habit religieux, la parodie sacrilège des cérémonies des différents cultes et, en général, tous actes de nature à ridiculiser les institutions militaires, civiles ou religieuses. Or, les prescriptions réglementaires prévoient les honneurs à rendre et l'usage de sonneries spéciales de clairon ou de trompette pour chaque cas bien déterminé. Aux termes des articles 115, 120 et 121 du règlement sur le service de garnison (page 158 de l'édition de 1937), la sonnerie « Aux Champs! » est exclusivement réservée au Roi, aux membres de la Famille royale, aux drapeaux et étendards de l'Armée, au Saint-Sacrement escorté militairement.

Dès lors que les prescriptions militaires officielles sont pastichées abusivement par des personnages quelconques dépourvus du sentiment élémentaire des convenances, il y aurait lieu d'interdire l'emploi par des particuliers de formes spéciales d'honneurs à rendre qui sont l'apanage exclusif de l'Armée nationale. E. D.

Confort et liberté

Complainte du sous-officier

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Publiez ceci, voulez-vous ?

C'est un brave, vingt-cinq ans peut-être ! Je l'ai rencontré au parc et nous avons jâsé, nous avons réveillè d'anciens souvenirs jaunés comme des parchemins ; il, mon ami, m'a fait part de certains doléances, très justes d'ailleurs, et qui se doivent d'être dévoilées.

Il est inadmissible que deux sous-officiers rengagés ou volontaires de carrière, célibataires, soient confinés dans une chambrette, je voudrais dire mansarde, dont les quatre murs titubants inspirent chaque soir quelque appréhension. Une fenêtre, l'unique, aère ce local. Il est vrai que les murs sont ébranlés et qu'à maintes places, de sympathiques crevasses rendent médiéval ce modeste logis dont le loyer ne se paie que la bagatelle de vingt belgas par mois, et ce par chaque sous-officier. Le parquet, une espèce de béton armé, absorbant gloutonnement la poussière, détestant l'eau ; récalcitrant à l'huile de bras de la corvée ; un poêle, assemblage de pièces hétéroclites trouvées par le casernement dans les combles d'une verrerie désaffectée ; une table grossière servant de lavabo, de table de travail... ; deux bassins obtenus après de nombreuses demandes ; un seau, cumulant les emplois (charbon, eau...) ; un crachoir, modeste celui-ci ; deux lits et enfin une armoire penderie. C'est tout... à part le tisonnier et la pelle à charbon. Dans ce confort, le sous-officier doit passer son humble existence. À moins qu'un jour il ne convole en justes noces.

Comme prologue, déplorons le manque de liberté laissé à nos méritants sous-officiers de l'active ; pourquoi ne pas les autoriser à loger en ville comme leurs camarades, les mariés, et comme aussi leurs amis les Français. C'est une lacune qu'il s'agit de combler, une grave question qu'il s'agit d'éplucher.

Le service, au lieu de river des hommes à des murs gris et ternes d'une austère caserne y gagnerait certainement ; l'esprit un peu plus délé s'emboîterait beaucoup mieux ; les cœurs s'uniraient davantage dans l'enthousiasme et le devoir. Et puis, le sous-officier volontaire n'est-il pas un employé de l'Etat ? Doit-il donc subir les rigueurs d'un règlement mal adapté aux exigences et aux aspirations du moment ? Charles Roi.

Hôtel ROYAL-SUD. - Restaurant-Rôtisserie « chez Bernard » à GAND-SUD. Menus fr. 12.50. 25 fr., 35 fr. et grande-carte.

De ou pas de ?

Dans les noms de rues.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

À propos des noms de rues (« P. P. ? », p. 2000), je ne partage pas la façon de voir de E. V. U. Il critique la présence de « de » dans rue « de Mérode » par exemple. Or ce « de », à mon sens, fait partie du nom propre, comme aurait dit un familier du Prince, parlant d'icelui : « C'est de Mérode qui... ». La préposition « de » n'a donc pas, dans la forme critiquée, la même exception que dans rue de Charleroi et rue de Mérode m'apparaît tout aussi correcte que rue Untel. De plus, si E. V. U. est pour rue « du » Comte de Hornes, je serais partisan de rue Comte de Hornes ou rue Général Bertrand (à Liège) attendu que, selon moi, « Comte de » ou « général » s'intègrent au nom propre au point de rendre toute préposition superflue. Au surplus, « du » ne me paraît convenir que dans rue du Canal. En conclusion je suis pour la particule, où E. V. U. la proscriit, et procris la préposition où E. V. U. la préconise. Qui arbitrera ce conflit pacifique ? L. B., Liège.



Le soutien-gorge KESTOS assure une ligne jeune et gracieuse. Les ceintures KESTOS complètent harmonieusement la ligne du soutien-gorge.

SOUTIEN-GORGE & CEINTURES
KESTOS

En vente partout à prix imposés
Exigez la marque KESTOS à l'intérieur de chaque article.
Pour le gros (Belgique, Luxembourg et Congo) :
Et Louis BAROEN & C^e, 559, rue Gustave Schildknecht, BRUXELLES



MONTE
ET
DESCEND
Améliorez
votre home
PAR
l'Escalier-
Surprise
A J A X
Placement gratuit
partout
en Belgique.

Etabl. AJAX 38, rue du Lombard
BRUXELLES

L'enseignement de la morale sexuelle

Une enquête?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Il y a en ce moment dans la Presse une polémique à propos des écoles libres et des écoles laïques. Les supporters de ces dernières sont accusés de vouloir supprimer les subsides aux premières, qui reprochent aux secondes leur manque de morale.

Or, ni l'une ni l'autre que je sache n'enseigne la morale

Curieux effet

du tremblement de terre

Samedi passé, M. Jacques B... domicilié Avenue Général Leysens, à Bruxelles, se rasait à proximité de sa fenêtre ouverte lorsque les premières secousses se manifestèrent. A ce moment, M. B... tout surpris vit son miroir osciller fortement de droite à gauche tandis que son blaireau, son savon à barbe et son gobelet plein d'eau déposés sur la tablette de la fenêtre étaient précipités dans la rue.

Faisant preuve d'une présence d'esprit remarquable, M. B..., sans se préoccuper des objets épars dans la rue, s'en fut tranquillement faire l'achat d'un tube de Razex, qui rase doux et bien en deux minutes sans eau, sans savon, sans blaireau.

sexuelle. Voilà pourtant un problème qui touche à la vie même de la Nation. J'entends morale sexuelle dans le sens du respect de soi-même, et non dans le libertinage que certains ont mis dans le vocable « morale ».

Le soin de faire l'éducation du public est laissé à des Liges qui ne peuvent atteindre le public en profondeur et qui de toute façon touchent des gens « dont le siège est fait ». L'éducation est une chose de longue haleine. Les premières suggestions reçues — ou les préjugés dans lesquels on laisse la jeunesse — laissent des empreintes presque ineffaçables.

N'en pensez-vous pas qu'il serait intéressant de demander et publier l'avis de personnes compétentes à cet égard?

Paris vaut bien une messe et cette question un article.

L. F.

MAYFAIR-KNOCKE (Zoute) aven. du Littoral, vue sur mer. Le paradis terrestre. Ambiance de bonne humeur, ts les conf.

Le « Gaz » exagère

Pourquoi ces garanties multipliées ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Habitant la commune de Forest, je déménage et vais habiter à cinq minutes de mon domicile actuel, même commune. Je me rends à la Compagnie du Gaz et Electricité pour faire fermer et ouvrir les compteurs. J'étais muni de mon reçu de garantie, soit 100 francs, plus 60 francs, au total 160 francs, que j'avais versés lors de ma venue à Forest. Croyant qu'il suffisait de montrer ces reçus, je m'entends dire que je ne peux toucher ma garantie en retour pour le moment et que, si je veux faire ouvrir mes compteurs, il me faut de nouveau payer 100 plus 60, soit 160 francs, plus 30 francs pour l'ouverture, c'est-à-dire pour enlever un petit plomb. Ce qui fait que j'aurai 350 francs d'immobilisé, dont je ne toucherai que 160 francs d'ici « x » temps. Or, je ne suis pas assez riche pour pouvoir mettre 350 francs à la disposition de la Compagnie. J'aurai l'agrément de pouvoir allumer mon poêle, soit pour cuisiner, soit pour me chauffer un peu d'eau, ce qui, par les chaleurs actuelles, est évidemment un vrai plaisir...

A. V.

Reçu, pour nos soldats, divers paquets de livres — qui nous sont parvenus trop tard, malheureusement, pour être signalés dans ce numéro. Ce sera pour la semaine prochaine.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Vous ne croyez donc pas (voir n° 1245, page 1967) qu'il existe des truites de dix livres ? Eh bien ! votre correspondant se trompe. Dans le courant de mai, le propriétaire du lac d'Orval ayant fait assécher le lac, en a retiré une truite pesant sept kilos et plusieurs autres d'un poids de trois à cinq kilos. Vous pouvez demander confirmation.

— A. B., Bruges.

— C'est avec une grande satisfaction que j'ai pris connaissance du pain de quatre livres que vous avez collé sur l'œil droit de M. Ferri Pisani dans « Pourquoi Pas ? » du vendredi 3 courant. Mais que penser d'un soi-disant grand journal édité dans un pays ami et voisin qui laisse imprimer de pareilles inepties ? Pour nous Belges, qui aimons la France comme une seconde patrie, nous ne pouvons que regretter que des journaux aussi répandus publient sur notre pays des loufoqueries de cette envergure. — D. P.

— Très bien, le nouveau bloc scolaire de la rue du Canal. Fort judicieusement, une cour de récréation a été aménagée au troisième étage pour éviter aux enfants le trafic des escaliers au moment des heures de délassement. Mais les constructeurs refusent obstinément d'installer un... plipitoir dans cette cour ! Les moutards devront-ils indéfiniment dégringoler et regimber trois étages pour faire leur « petite » ?

— Un clochemerlois.

— Par un jour de vent assez violent, un balayeur s'efforçait, assez philosophiquement, d'enlever les poussières et les papiers dans une des rues d'Ixelles. A peine avait-il

réussi avec son balai à en faire un petit tas qu'un coup de vent en dispersait plus de la moitié et le transport dans sa brochette de ce qui restait, était un problème encore plus compliqué à résoudre que celui de la réunion en tas. Vint à passer une dame qui, admirant sa patience, lui dit : « Avec ce vent, pas beaucoup d'avance à travailler ! — Oh ! non, répondit le balayeur ; mais l'an prochain, cela ira mieux : la commune va nous donner des aspirateurs. »

— L'hôpital civil d'Ixelles et l'hôpital militaire sont voisins. Or, tandis que la cheminée d'usine du premier est munie d'un fumivore et ne donne donc qu'une fumée blanche, celles de l'hôpital militaire n'ont pas de fumivore et déversent une fumée noire, très dense, empoisonnant l'air que doivent respirer ses malades et les habitants du quartier. En France et en Allemagne, le fumivore est obligatoire. Est-ce que le militaire ne devrait prendre exemple sur le civil ?

???

Timbrologie.

Un lecteur, imitant le geste d'un autre de nos lecteurs, est allé à la poste acheter une feuille complète de timbres et y a, lui aussi, vainement cherché le timbre rare portant le nom du graveur. Un philatéliste voudrait-il leur dire qu'il s'agit là d'une légende ?

Etablissons ensuite un point d'histoire : Qui fut le promoteur de la rubrique « Timbrologie » ? Voici :

Un jour, le Pion reçut la visite d'un brave homme, un peu triste, un peu découragé. Il venait demander des timbres pour amuser ses petites-filles, car il était navré de ne pouvoir leur acheter des jouets. Le Pion lança un appel dans le « P. P. ? » et le branle fut donné. Aujourd'hui, les timbres nous arrivent par milliers des quatre coins du monde. Il nous arrive même des catalogues et des albums que nous distribuons aux enfants sages.

Avant-hier, une amie de New-York nous a fait tenir de très beaux timbres du Japon et des Etats-Unis ; qu'elle soit ici remerciée.

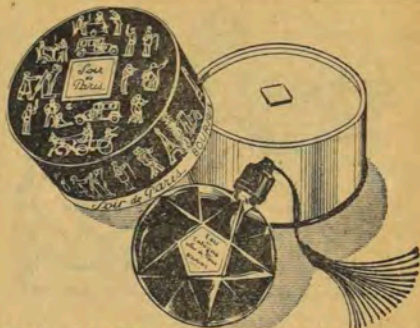
Nous avons inscrit, cette semaine, trois nouveaux petits philatélistes : André H., de Manège ; une petite fille, hélas ! souffreteuse, d'Etterbeek, et le fils d'un de nos fidèles, toujours premier de sa classe, nous dit son papa. Ils seront servis très bientôt.

???

— Notre appel en faveur du malheureux ancien combattant, J. V. B., engagé volontaire à dix-sept ans, que des infirmités prématurées ont réduit à une misère atroce a ému plusieurs frères d'armes qui nous ont apporté leur appui moral, effectif et pécuniaire. Il y a même un don de cent sous infiniment précieux à nos yeux, de la part de la servante de l'un d'eux. Grâce à ces collaborations aussi généreuses que spontanées, nous espérons bien voir bientôt s'améliorer la situation de ce brave. Mais il faut compter avec les inévitables lenteurs administratives, la longueur des indispensables enquêtes, etc.

— Un jour, nous avions demandé une machine à coudre pour un estropié réadapté. Nous en reçûmes deux qui trouvèrent chacune un heureux placement. Dernièrement, nous avons sollicité une machine à coudre pour un pauvre ménage appauvri et endetté par un long chômage et une machine à écrire, même d'un type démodé, pourvu qu'elle soit encore utilisable, destinée à nos dévouées collaboratrices d'« Aide et Assistance aux malades isolés ». Allons-nous rester « bredouille » ? Cette fois, nous n'avons rien vu venir. Sans doute nos lecteurs craignent-ils les doubles envois ? Qu'ils se rassurent, l'embourgeoisement n'est pas à redouter : il y a, quoi qu'on en dise, tant de besoins légitimes à satisfaire.

— Les vaillantes visiteuses pour qui nous demandons le moyen de gagner du temps en tapant leur correspondance à la machine, pour se consacrer davantage à leurs vieillards, nous signalent que le pauvre octogénaire Ch. H., élève de feu Massenet et professeur de violon, se plaint de n'avoir qu'une seule petite élève. Il est bon, doux, patient et a tant besoin de gagner un peu pour assurer son pitoyable ordinaire. Incapable de se déplacer, il donne ses leçons chez



UN NOUVEAU CADEAU

de
BOURJOIS

Jusqu'à la fin de ce mois, chaque boîte de la célèbre poudre "Soir de Paris" contiendra un ravissant flacon d'Eau de Cologne "Soir de Paris" offert gracieusement. La boîte de poudre "Soir de Paris" est vendue sans aucune augmentation :

13.⁵⁰
Soir de Paris

lui. C'est en plein centre de Bruxelles. Demandez-nous l'adresse.

— Nous avons reçu : Françoise, du linge et des lainages ; J. D. G., 5 fr. ; Mme M., un ballot contenant un lot de vêtements et souliers pour enfant et bébé, une chemise et paire de chaussettes pour homme, une blouse et un tablier ; Pour le volontaire de guerre J. V. B., d'une servante, 5 fr. ; Anonyme, vêtements de laine pour bébé ; Anonyme, Schaeerbeek, trois paires de bottines, deux paires souliers, robes, tablier, vêtements dame, sous-vêtements d'hommes, vieux papiers ; R. G., Charleroi, pour le compte de L. Gobbe, 5 fr. ; Ph. P., peu mais de bon cœur pour mon frère d'armes J. V. B., 25 fr. ; Marianne, 10 fr. ; Souvenir pour J. V. B., 125 fr. ; G. L., 10 fr. ; Mme V. G. R., Rixensart, 10 fr. ; F. C., Arlon, 5 fr. Merci.

— Adoption. — La personne qui nous avait manifesté le désir d'adopter une fillette abandonnée dont nous nous sommes occupés est priée de se faire connaître, son adresse ayant été égarée

XYL AMERICAN OPTICAL
5, chaussée de Louvain (Place Madou) — Tél.: 17.03.12
34, rue Gray (Place Jourdan) — Tél.: 33.70.32



De *Pourquoi Pas ?*, 27 mai, page 1757 :

Au cours de la nuit du 30 mars au 1er avril dernier, cette fameuse nuit pendant laquelle des avions devaient aller faire un simulacre de bombardement sur le Pays de Charleroi...

Pour une nuit fameuse, il n'y a pas à dire, c'est une fameuse nuit : du 30 mars au 1er avril ! Une nuit de trente-six heures, au moins. Les Carolorégiens ont dû faire une de ces têtes !

???

De la *Nation Belge*, 4 juin, finale d'une lettre du Conservateur à la Bibliothèque Royale, au sujet de l'Albertine et des serres du Jardin Botanique :

Il apparaît donc, selon nous, que loin de déparer le beau site urbain du Botanique, l'Albertine, à la place des serres, apporterait — à la condition que l'architecte comprise bien les conditions du problème — une amélioration insigne de ce beau site urbain.

Il eût été utile, peut-être, que M. le Conservateur prisse sa grammaire, qu'il la revise et qu'il revissât dans son cerveau la fuyante notion des règles de la quatrième conjugaison.

CONSTIPATION

LE SOIR UN SEUL
GRAIN de VALS

Régularise doucement les fonctions digestives et intestinales. - Résultat demain matin

De la *Nation belge*, 13 juin (extrait du sommaire du dernier numéro de la « Belgique Militaire ») :

Dans un article intitulé « A propos de la dernière revue des troupes de la garnison de Bruxelles », J. de Chalons suggère le port du fusil sur les deux épaules, le canon vers le haut, afin de supprimer aux fantassins toute contraction et de leur donner le maximum d'aïssance et une allure complètement désagée.

On demande à voir la photographie de M. de Chalons portant un fusil sur les deux épaules.

???

De la *Gazette*, 8 juin (Autour de « Mme Bovary », de Gustave Flaubert) :

...la conduite de sa femme laisse, dans la petite ville normande, de nombreux souvenirs scandaleux. L'auteur de l'« Education sentimentale » et de « Bernard de Pécuchet » en connaissait maints détails...

Il doit y avoir erreur. Il s'agit sans doute du « Boulevard E. Pécuchet » ?

???

De *Vers l'Avenir* (Namur), 5 juin :

Une visite au domaine provincial de Saint-Quentin. ...Une étable pour veau, comportant aussi des ranchs pour les porcs, vient d'être construite. Elle répond à toutes les exigences actuelles et est d'un suprême confort.

Eh ben ! mon cochon !

Du *Moniteur belge*, 10 juin :

Par arrêtés royaux du 14 mai 1938, la croix d'officier de l'ordre de Léopold et de chevalier de l'ordre de la Couronne ont été octroyées respectivement à M.M. X... Jules, attaché honoraire à la maison de S. M. l'impératrice Charlotte, géomètre-expert...

Quel érudit lecteur pourra nous dire à quelle école l'impératrice avait obtenu son diplôme de géomètre ?

???

Du *Pays Wallon*, 2 juin, ce titre horrifique :

Il y a cent quinze ans, deux neveux de Napoléon s'épousaient à Bruxelles.

Et le *Pays Wallon* n'a pas l'air d'être scandalisé le moins du monde.

???

De la *Province* (Mons), 7 juin :

Alors que sa mère la tenait sur la terrasse de son appartement à New-York, la petite Karin Jacobs, un bébé de sept mois se saisi soudain d'une antenne, glissa des bras maternels et tomba du sixième siècle.

Affreux !

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles — 350,000 volumes en lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22 jusque 7 heures du soir.

Le nouveau catalogue de la Lecture Universelle vient de paraître. Un volume relié (900 pages). Prix : 15 francs.

???

De la *Flandre libérale*, 9 juin :

Yachting — La croisière de Pentecôte, etc. Étaient également à bord du bateau « Amiral » M. Freddy Buyse, président de la section automatique de la Fédération et l'état-major du commodore du Royal Sailing Club.

Section automatique ? Vapeur ? Essence ? Mazout ?

???

De la *Province de Namur*, 24 mai :

Les incidents d'Enghien devant le tribunal correctionnel de Mons.

...Les dégâts ont été ajournés sine die.

Bon. Mais à quel Grammens va-t-il passer ses soirées, quand on l'aura relâché ?

???

De la *Meuse*, 31 mai :

Camping. — XIe Rallye, etc. Règlement. 6. Le terrain du camp, les tentes et leurs abords devront être déposés dans les récipients réservés à cet usage.

Mince de récipients !

???

De l'*Express*, 7-8 juin :

Le pharmacien injustement condamné eut une minute d'im-mense bonheur, mais il devait être de courte durée...

Quarante secondes, par exemple.

???

De tous les journaux, à propos des sismographes de l'Observatoire :

...Seules, les plumes qui enregistrent les oscillations ont cessé de fonctionner, ayant sauté de leur axe. Ces réparations sont faites au bout de quelques minutes.

Cette fois-ci, ces « réparations » ont été faites en quelques secondes.

CHAUFFE-BAINS

FABRICATION BELGE

LE RENOVA

91-95, RUE SAINT-DENIS, FOREST-BRUXELLES

De l'Éventail, 12 juin. À propos du pèlerinage des littérateurs belges au monument Camille Lemonnier :

Puis, nous poursuivrons notre pèlerinage dans cette Forêt qu'il a tant aimée et si parfaitement chantée et nous parlerons de cet ouvrage que nous voulons consacrer à sa mémoire sur les différents aspects de son être et de son talent et pour lequel l'Etat, si reconnaissant à ses gloires nationales, envisage — car rien n'est décidé encore — généreusement de nous gratifier à titre d'encouragement d'une commande de cent ou cent cinquante exemplaires !

On appréciera toute la délicate opportunité de l'hommage indirect ainsi rendu au style parfois rocailleux de Camille Lemonnier.

???

Dans le numéro de juin de *Nos écoles*, ce baragouin :

Combien (de parents) sont trop souvent prêts à excuser toutes les négligences, à justifier beaucoup trop facilement de continuel retard, de fréquentes absences, dont les causes, s'ils étaient plus perspicaces, s'expliqueraient naturellement par une leçon non sue ou un devoir non fait ? Combien enfin sont trop enclins à attribuer les médiocres résultats de leur fils ou de leur fille à l'hostilité, voire même à la mauvaise foi du professeur ! Et parfois même, leur injuste ressentiment aveuglé par une sourde colère, éclate en menaces, voire en lettres anonymes qu'il, croyez-le bien, n'ont jamais fait peur à un professeur conscient du devoir accompli et de la lourde responsabilité de sa mission.

Ce « ressentiment aveuglé » est signé Ruttemans, et il n'est pas exagéré de dire qu'il nous fait toucher du doigt la nécessité d'une réforme de l'enseignement moyen dans un sens un peu différent de celui que prône l'auteur de ces lignes.

Correspondance du Pion

Nos correspondants sont instamment priés, lorsqu'ils se réfèrent à un texte, d'indiquer la page où il a paru.

ON REPOD

Pour A. O. P. — Mais oui, — vous en croirez ce que nous voudrez. — Verlainne voulut un jour assassiner Napoléon III ! C'était au lendemain d'une soirée où, tout en écoutant une antinapoléonienne causerie de Vacquerie, Verlainne s'était beaucoup « rafraîchi ». Il se sentait la tête lourde et le cœur républicain, si républicain qu'il résolut de tuer l'empereur. « Plein de mon noir dessein, raconte-t-il, je m'acheminai vers les Tuileries; le hasard me servit; justement, Napoléon III sortait pour une promenade à pied. Je l'assassinai d'abord d'un regard, et... Mais, par bonheur pour lui, le souverain paraissait las et triste. Son visage portait déjà les traces de la maladie qui devait le tuer. Aussitôt, dans mon âme le poète intercédait auprès du bourgeois républicain. Je fis grâce au tyran, et m'éloignai. D'ailleurs, l'œil de la police veillait... »

Ajoutons à ce récit le commentaire qu'en fait Ch. Donos dans son « Verlainne intime » : l'anecdote, dit-il, me paraît avoir été forgée de toutes pièces et sur le tard de la vie de Verlainne, jaloux d'opposer à la retentissante aventure du « beau geste » de Laurent Tailhade, le récit imaginaire d'un geste plus beau.

Pour A. M. P. J. — La dictée de Mémée (texte et histoire) a paru dans l'« Almanach illustré du Soir pour 1928 », pp. 203-204. Je l'envoie pour vous aux bureaux de *Pourquoi Pas ?* — A. B.-V.

Voici le texte de la fameuse dictée :

Pour parler sans ambiguïté, ce dîner à Sainte-Adresse, près du Havre, malgré les effluves embaumés de la mer, malgré les vins de très-bons (aujourd'hui : très bons) crus, les chaussons de veau et les chaussons de chevreuil prodigués par l'amphitryon fut un vrai guépier.

Quelles que soient et quelque exigües que t'aient paru, côté de la somme due, les arrhes qu'étaient censés avoir données à maint et maint fusilier subtil la douairière ainsi que le marguillier, bien que lui ou elle soit censée les leur avoir refusés et s'en soit repentie, va-t-en les réclamer pour telle ou telle bruyante jolité par qui tu les diras redemandées, quoiqu'il ne s'agisse pas de dire qu'elle se les est laissées arracher par l'adresse desdits fusiliers et qu'on les leur aurait suppléées dans toute autre circonstance ou pour des motifs de toutes sortes.

Il était infâme d'en vouloir pour cela à ces fusiliers juvéniles et mal bâtis et de leur infliger une raclée, alors

KAPPEL
PORTABLE NEUVE
975 fr
COMPTANT
167
Boul. ANSPACH
BRUXELLES

ou
50 fr.
par mois
GAR. 2 ANS

Maisons de vente:
Bruxelles: 167, Bd. Anspach; Charleroi: 72, rue Grand Central; Gand: 23, Quai Porte aux Vaches; Ypres: rue de Poperinghe, 18; Liège: 98, rue Saint-Gilles; Anvers: 36, rue Jésus; Eupen: 63, Neustrasse.

MACHINE À CALCULER
CORONA
IMPRIMANTE NEUVE
1975 fr
Comptant
ou
100 fr
par mois
167, BOUL. ANSPACH



qu'ils ne songeaient qu'à prendre des rafraîchissements avec leurs coreligionnaires.

Quoi qu'il en soit, c'est bien à tort que la douairière, par un contre-sens (aujourd'hui: contresens) exorbitant, s'est laissée entraîner à prendre un râteau et qu'elle s'est obligée de frapper l'exigeant marguillier sur son ompiopie vieille.

Deux alvéoles furent brisées; une dysenterie (aujourd'hui: dysenterie) se déclara, suivie d'une phthisie (aujourd'hui: phthisie).

— Par saint Martin, quelle hémorragie ! s'écria ce bellâtre.

A cet événement, saisissant son goupillon, ridicule excédant (aujourd'hui: excédent) de bagage, il la poursuivit dans l'église tout entière.

Ajoutez, nous écrit Mlle C. Mauroy, de Liège, que le prince de Metternich fit 3 fautes, Octave Feuillet 19 fautes, Alexandre Dumas fils 24 fautes, la princesse de Metternich 42 fautes, Napoléon III 45 fautes et l'Impératrice... 62 !



C'est parce qu'ils veulent vous conseiller la plus haute valeur expertisable pour votre dépense, que tant d'horlogers, tant de bijoutiers, recommandent la montre Ery



Quand on dit : ERY, on dit : précis !

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin "gonflé à bloc"

Il faut que votre foie verse, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin.

Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments. Ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf.

Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile.

Exigez les Petites Pilules Carters. Toute pharm., fr. 12.50.

(Voir Octave Aubry, « Le Second Empire et l'Impératrice Eugénie »).

Merci également à M. C. Lavisse, de Bruxelles, qui a bien voulu nous envoyer le texte.

— Pour A. V. 26. — Le dictionnaire de Hatzfeld et Darmesteter cite Bourdaloue : « Une envie de railler de toutes choses et de quiconque. » Le dictionnaire de l'Académie ne parle pas de quiconque pris au sens de *n'importe qui*, Littré dit que quiconque « a été » employé absolument. La lecture des écrivains contemporains montre qu'il l'est encore (Gide, Giraudoux, L. Daudet, Hervieu). Alors... Tout à fait d'accord sur le relâchement général quant aux choses les plus élémentaires de la langue. Nous songerons à une intervention vigoureuse...



PIPES BREYER, ARLON

EXIGEZ LA MARQUE  REPUTÉE DANS LE MONDE ENTIER

ARLON

CINQUANTE ANNÉES D'EXPIÉRIENCE
LES PIPES SONT FABRIQUÉES EN VIEILLE BRUYÈRE.
LEUR FINI IRREPROCHABLE
MÉDAILLE D'OR EXPOSITIONS UNIVERSELLES
PARIS — BRUXELLES — GAND — LIÈGE
CHAQUE PIPE EST GARANTIE

— Pour V. D. — Doit-on écrire : quatre cents francs nonante-cinq centimes ? ou quatre cent ?... Nous n'avons pas de règle sous les yeux, mais il semble que l's s'impose logiquement. Il s'agit de francs, tout d'abord, puis de centimes.

— Pour X. B. — Voyez « Nez de cuir » de La Varenne; on disait jadis des « gars-de-sauce » pour des marmitons. Notre « gâte-sauce » (corruption du gars-de-sauce, probablement) n'implique donc pas nécessairement l'idée d'un mauvais cuisinier.

Prêts hypothécaires 1^{er} et 2^e rangs

Taux réduits facilités de remboursement BALASSE et FILS
74, rue Lezbasart, Bruxelles. (MAISON FONDÉE EN 1883).
Bureaux de 9 à 5 h.; Jeudi de 8 à 9 h. soir; dim. 9 à 11 h.
Téléphone : 48.17.53.

— Pour A. V. M. — Jeanne la « bonne Lorraine » n'était pas Lorraine ? C'est bien possible. Les historiens ne sont pas d'accord, malgré d'interminables discussions. Domrémy se trouvait à la limite de la Lorraine et de la Champagne et cette limite n'avait pas, en ces temps troublés, la rigueur

des frontières d'aujourd'hui. On fait remarquer, en tout cas, que si la pastourelle merveilleuse avait été vraiment Lorraine, elle aurait été, comme les autres Lorrains, alliée des Anglais et du duc de Bourgogne — ce qui aurait assez changé le cours de l'histoire.

— Pour M. M. 37. — Les armes qui portent des figures en nombre déterminé ont parfois un caractère historique. Cette pluralité peut provenir d'une association d'armes comme dans celles de Gueldre-Juliers. Ces armes ont été réunies tantôt par le parti, tantôt en écartelé.

Armes du duc de Gueldre, chevalier de la Toison d'Or; écartelé d'or et un lion de sable, armé et denté d'argent (Juliers) et d'azur au lion couronné d'or (Gueldre). En cœur, chevronné d'or et de gueules de 6 pièces au lieu de 8 que le blason donne aux armes d'Egmont. Les armes de Gueldre furent généralement composées par partition et le demeurèrent. Avec mes salutations distinguées. — L'héraldiste J. P.

— Pour Folkloriste Gand. — Voici quelques renseignements complémentaires sur le solitaire. Ce jeu, avec quelques problèmes, est décrit page 167 de la collection de 1850 du « Magasin Pittoresque ». Leibnitz s'est intéressé à ce jeu. Voir « Magasin Pittoresque » de 1839, page 173. Rémond de Montmort en parle dans l'avertissement de la seconde édition de son Essai d'analyse sur les jeux de hasard, publiée en 1713.

Je possède un jeu simplifié où les fiches sont remplacées par des billes. Les tourneurs sur bois devraient, à leur profit, remettre ce jeu à la mode. — Un Borain à l'étranger.

— Pour Hélène K. — Je suis aussi un admirateur de Jacovleff. Voici la notice du Dictionnaire biographique des artistes contemporains, par Edouard-Joseph. Volume II, page 204 :

« Jacovleff (avec I au lieu de J), Alexandras, peintre et illustrateur, né à Saint-Pétersbourg le 13 juin 1887. Exposé au Salon d'automne, chevalier de la Légion d'honneur, œuvres dans plusieurs musées de France, Suède, Russie, Participa à la Croisière noire (Traversée de l'Afrique) d'où il rapporta d'intéressants croquis et de puissants paysages. Illustra la relation de ce voyage (raid Citroën, mission Haardt) et « Batouala » de René Maran.

» Œuvres africaines dans la collection G. Haardt. Participation à l'Exposition Coloniale (1931). »

(Cette notice est accompagnée d'une reproduction « Balgneuses » d'un genre tout à fait différent de ses croquis de types nègres. La facture ressemble, autant qu'on peut en juger, à du Bosshard.) — Un Borain à l'étranger.

— Pour J. A. 172. — Vous obtiendrez ces insignes en vous adressant soit à la Centrale de Propagande Wallonne, rue du Temple, 42, à Courcelles, soit au secrétariat de l'Avant-Garde Wallonne, 9, rue Breesch, Bruxelles. Si les jeunes Wallons en question habitent Bruxelles, nous leur recommandons la Garde Wallonne, local 17, rue de la Fourche, Bruxelles, comme groupement de jeunes répondant le mieux à leurs aspirations et leur besoin d'activité. — Wallon toujours, 21.

— Pour Mlle E. — Si vous désirez nouer d'agréables relations féminines, adressez-vous au Y. W. C. A., 46, Coudenberg, Bruxelles. On trouve à s'y distraire comme vous le désirez. Le centre des vacances s'ouvrira le 20 juin, à Louette-Saint-Pierre (Gedinne); ce sera l'endroit idéal pour faire connaissance.

— Pour Mme J. R. qui désire faire la guerre aux mites, je recommande le para-di-chlore benzène, un produit solide, à odeur forte mais pas trop désagréable, qui s'évapore à l'air assez rapidement. (Prix, 20 fr. le kilo.) Je crois que ce produit est incorporé dans plusieurs antimites vendus dans le commerce.

Déposez une poignée de ce produit sur une soucoupe et mettez-la dans les armoires suspectées; on peut sans danger en semer sous les tapis (peut-être faut-il faire attention aux petits enfants).

Il existe bien des sanctions pour les moustiques qui se promènent sur les visages des dormeurs, mais généralement elles finissent par agacer les dits dormeurs eux-mêmes par la puissance de leur odeur; toutes les huiles éthérées, la-

vande, citronnelle et beaucoup d'autres peuvent servir, mais le mieux serait de « flytoxer » copieusement, fenêtres fermées, quelques heures avant de se coucher et de n'ouvrir les fenêtres qu'après extinction des lumières. — J. J. D.

— Pour A. V. — Vous pouvez préparer très aisément un antierbe radical, par dissolution de 1 p. c. en poids dans de l'eau, de chlorate de sodium (donc 1 kg. par 100 litres d'eau). Arroser l'emplacement à désherber au moyen d'un arrosoir muni d'une pomme à trous fins, pour ne pas gaspiller le produit. Ne pas perdre de vue que le chlorate de sodium, tout comme son congénère le chlorate de potassium, est inoffensif à manier tel quel, mais qu'il devient dangereux en présence de certains corps aisément oxydables, tels que le soufre, le charbon de bois, l'essence de pétrole, etc. Un tel mélange constitue un explosif redoutable, détonnant très aisément au choc. Donc, éviter le rapprochement du chlorate de soude avec des substances étrangères; en principe, ne le mélanger à rien, sauf à l'eau. — H. M., 44.

Ont également répondu: A. V. et J. J. D. K. que nous remercions ici.

— Pour A. M. D. 20. — Si vous n'avez pas trouvé les Etudes sur les fibres d'origine végétale par Vétillard, 1876, je vous recommande, dans la collection Imperial Institute Handbooks: « Cotton and Other Vegetable Fibres » par Ernest Goulding, Editeur, John Murray, Albemarle Street W. London, 1919.

Ce livre de 241 pages traite des fibres suivantes: coton, chanvre, lin, ramie, jute, chanvre de Manille, sisal, piassava, kapok, raphia et d'autres fibres moins connues. Il est illustré et très intéressant même pour les lecteurs qui ne sont pas de la partie. — Un Borain à l'étranger.

— Pour M. B. Kapellen. — Les Catilinaires, étudiées dans tous les collèges et lycées, ont été éditées avec traduction juxtalinéaire. En vente chez tous les libraires classiques au prix de fr. 13.50.

— Pour J. D. M. — Le livre en question, par le contre-amiral Cousett, a pour titre: « Le Triomphe des Forces économiques », a été édité à Paris en 1924, Société d'Éditions géographiques, maritimes et coloniales, 17, rue Jacob (VIe). — V. 205.

— Pour G. K., Luxembourg. — Il me manque l'adresse d'éditeurs d'ouvrages traitant d'horlogerie; elles seraient les bienvenues. Merci cordial. — Petit artisan.

— Pour M. L., Marcineille. — Veuillez vous adresser au Club Royal Philatélique Bruxellois, 81, rue de la Limite, Saint-Josse-Bruxelles.

— Pour Léo. — Gill's Pack se trouvait à Liège, il y a quelques mois encore, où il tenait café rue du Laveu, 22. Je pense qu'il s'y trouve encore. — V. C., Namur.

— Pour Un assidu de P. P. ? — Vifs remerciements pour la peine que vous avez bien voulu vous donner. Nous transmettons la chanson à G. R. 125.

Egalement merci à An.

— Pour Ecole de Tannerie, Liège. — Merci pour la prompt réponse et la brochure. Nous avons transmis le tout à l'intéressé. — P. 149.

— Pour V. S. L. — Remerciements pour la réponse au sujet du peintre Van Strydonck. Nous avons transmis votre lettre à A. S. I.

— Pour A. V. N. et M. A. — Transmis vos cartes à « Un jeune ami des lettres. Merci.

— Pour Une Belge à New-York. — Infiniment merci pour les chansons anglaises que nous avons expédiées à R. R. 32.

— Pour Paul P. — Nous vous remercions pour l'offre du numéro manquant de l'« Illustration » et en faisons part à Hélène K.

— Pour Folkloriste de Gand. — Merci pour la strophe de « Gastibelza ».

— Pour H. Colignon et Co. — Nous vous sommes très reconnaissants de bien vouloir mettre votre service de transport à notre disposition pour amener à Bruxelles des livres destinés aux soldats.

— Pour R. D., Saint-Gilles. — Nous avons transmis votre

Triptyques pour l'Allemagne

POUR AUTOS, CAMIONS ET MOTOS
délivrés immédiatement par les Agences de l'

Intergarant A.-G. Munich 13 Hess-Str. 8

A LIEGE: Fern. Lombart, 80, rue Paradis.
A NEU-MORESNET: Anton Reinartz, Maxstr. 73
TRIPTYQUES D'UN AN POUR AUTOS: 100 fr.
TRIPTYQUES D'UN AN POUR MOTOS: 60 fr.

très intéressante lettre à « La Passante » et vous en remercions bien vivement. La matière étant un peu spéciale, et le texte plutôt long, nous n'avons pas cru devoir la publier, mais nous retenons que nous possédons en vous un auteur d'ouvrages sportifs des plus documentés.

— Pour H. J., Frasnès et J. V., Angleur. — Tous les marchands de disques pourraient vous procurer ces morceaux; il suffira de leur écrire.

— Pour Max M. — Adressez-vous à l'Office Colonial, rue des Augustins; on vous documentera.

— Pour Paul S. et Am. du Sud. — Nous regrettons de ne pouvoir insérer vos demandes, celles-ci ne cadrant pas avec l'esprit de la rubrique.

— Pour R. F. 32. — Il n'est pas donné suite aux demandes dont la signature est illisible et qui ne portent pas d'adresse.

ON DEMANDE

— La question est peut-être tranchée depuis longtemps, mais j'ignore. Et je voudrais beaucoup savoir si Mme Deshoullères a écrit:

Sur les bords fleuris

Qu'arrose la Senne...

ou « la Seine ». Je sais, comme tout le monde, que Mme Des-

Crédit Anversois

Sièges } ANVERS, 36, Courte rue de l'Hôpital
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

BANQUE

BOURSE

CHANGE

PARIS: 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG: 55, Boulevard Royal.

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE
DE LA POLITIQUE
DES ARTS ET
DE L'INDUSTRIE

houllères fut enfermée au château-prison de Vilvorde, ainsi que son mari, et qu'elle passa l'été de 1657 sur les bords fleuris qu'arrose la Senne. Je sais aussi qu'Ernest Gossart, dans son « Auberge des princes en exil », a écrit « Senne ». Je doute, néanmoins. Quelqu'un pourrait-il?... — *Lucie M.*

— *Marianne* voudrait savoir quelle est la reine d'Angleterre qui a fait abolir la loi condamnant les fous ou sorciers à être brûlés vifs, coutume qui était en vigueur il y a environ un siècle ou plus ?

— Pourrait-on me donner les noms des interprètes du film « Atlantide », muet et sonore ? Merci d'avance. — *R. F. 32.*

The Scottish Tea-Room

Open from 10.30 Sundays from 3.30
49 avenue Ivoison d'Or Porte Louise - BRUXELLES
Téléphone : 12.64.34 — (Over « Prince of Wales »)

— Y a-t-il une loi ou des formalités légales à remplir pour la création d'un syndicat politiquement neutre ? Peut-on admettre des étrangers aux comités ? — *Revue P. M. B.*

— Un lecteur aurait-il l'amabilité de me donner la liste des personnalités qui formaient le jury du récent Concours Ysaye (piano) ? — *P. W. 113.*

ACHETEZ, en 60 mensualités,

SUPERBE TERRAIN, A MIAMI PLAGE, MIDDLEKERKE. — BON PLACEMENT, SPECULATION.
Renseignements : UFOBEL, 27, rue Wynants, Brux.

— J'ai lu, il y a quelques années, un roman dont l'action se passe dans les dunes, entre la frontière française et Oostduinkerke. Le principal personnage de l'histoire est le chef d'une bande de fraudeurs. Il vit dans une villa écartée, en compagnie d'une femme qu'il tient sous sa domination et fait, dans la région, de longues et mystérieuses randonnées en auto. Qui en connaît le titre ? — *F. D. 32.*

— Un lecteur pourrait-il me procurer le texte d'un morceau intitulé, je pense : « Le rhume de cerveau ». Il s'agit d'un enfant qui a prétexté un rhume pour expliquer à son père le motif de son échec aux compositions... Devant la vitrine où se trouve le vélo promis en cas de succès, le papa fait un « atchoum » sonore. — *F. D. instituteur.*

Mesdames, Messieurs,
Pour vos POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS
à la Maison GILLET
99, boul. Em. Jacquain, Bruxelles

— Un de vos lecteurs posséderait-il le livre, paru il y a environ neuf à dix ans, et intitulé « Les secrets du Docteur Woronoff » et pourrait-il éventuellement le prêter pour quelque temps ? — *L'Ancien 14-12.*

— Existe-t-il en Belgique un fabricant d'appareils de prestidigitation, ou une école, ou encore des ouvrages intéressants traitant de la matière ? — *L. G. 13.*

— Quelqu'un pourrait-il me prêter ou me céder l'ouvrage intitulé, je crois, « William Frédéric Cody, le dernier des grands éclairieurs », édité il y a une trentaine d'années. Le livre est illustré ; il comporte notamment un portrait de Buffalo Bill dessiné par Rosa Bonheur. J'aimerais recevoir aussi toute documentation graphique sur les divers types de Peaux-Rouges. — *J. P. 6.*

— Jeune licencié en sciences commerciales et financières occupant une situation incertaine, je cherche une occupation accessoire qui me permettrait de développer mes connaissances, d'en acquérir de nouvelles et d'éventuellement m'aiguiller dans une autre voie. Je voudrais sortir de l'ornière. Me viendra-t-il un conseil ? — *M. L. D. B.*

— Quelles sont les perspectives d'avenir de jeunes mulâtres belges, filles et garçons, ayant une instruction moyenne solide ? — *Rissasi.*

— Y aurait-il un aimable lecteur qui ferait connaître l'origine, la signification et le nom de la proue en forme de cou de cygne qui orne les gondoles vénitienes ? — *Mickey.*

— Je voudrais des renseignements sur la Ligue pour la protection aérienne dans la région de Verviers. A qui s'adresser pour devenir membre ? — *R. K.*

— Pourrait-on m'éclairer sur les fonctions fluorescentes du ver luisant ? A quoi sont-elles dues, combien de temps sont-elles viables ? Comment faire la culture de cet insecte qu'il m'a déjà été donné de recueillir ? — *M. B., Kapellen.*

— Un lecteur pourrait-il me dire où je pourrais me procurer le programme des études d'architecte ? — *F. C. N.*

— Je possède des pièces de monnaies anciennes dont je voudrais connaître la valeur. Pourrait-on me dire où je pourrais trouver des catalogues ? — *V. C., Namur.*

— Je désirerais savoir si le nom de la localité « Quaregnon » ne signifierait pas « Carillon » ? — *Le curieux Liégeois.*

— On voudrait savoir comment se débarrasser des petits vers qui rongent les bouchons des vieux vins. N'existe-t-il pas un ouvrage sur la façon de soigner les vins ? — *Enophile.*

Voyagez en France

AVEC UNE CARTE DE VOYAGE TOURISTIQUE

Priz de vente : 30 francs français

La carte de Voyage Touristique, valable 60 jours, accorde les réductions suivantes :

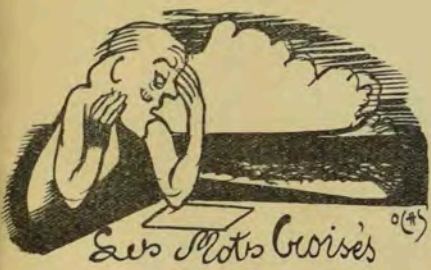
En chemin de fer : 40 p. c. pour tous voyages effectués à l'intérieur de la France.

En automobile : remise gratuite de 60 francs d'essence tous les cinq jours.

La carte française de voyage touristique a été créée en faveur des étrangers et des Français ayant leur principal lieu de résidence dans un pays autre que la France ou ses Colonies et désireux d'effectuer en France des voyages touristiques.

Cette carte est personnelle. Elle est délivrée sur présentation d'une pièce officielle avec photographie justifiant la résidence à l'étranger. Elle comportera les noms, prénoms, adresse et signature du voyageur, ainsi que la nature et le numéro de la pièce d'identité présentée (carte d'identité, passeport, etc.).

POURQUOI PAS ?



Résultats du Problème N° 438

Ont envoyé la solution exacte : Mme Notebaert, XL.; Mme M. Smetryns, Gand; Le Pré-Vent admire la nouvelle épouse de Gustave; L. A. Mast, Gand; La bonne tisane causée du trouble, M. Charvet; Mlle V. Van de Voorde, Molenbeek; « Jacqueline » Toison d'Or, Bruxelles; M. et Mme Mautroy, Saint-Josse; E. Deltombe, Winterslag; W. Joegarts, Berchem-Anvers; Paul et Fernand, Saintes; G. Chillaud, Uccle; A ma douce petite Georgy, J. Neils, XL.; Je bats Fernand de vitesse, J. Spruyt; L. Neys et son papa; Dans l'attente des heures de demain, Nac; Mlle M. Remmeur, Liège; L'aveu de mon amour sera-t-il une surprise pour M. L. ?; Mme A. Lébacq, Manage; Mlle E. Nasel, Ostende; J. P. Amay; Un baiser de Loulou suffit pour flatter Onesime; Detouche Godsciel, Auderghem; Mme A. Monsart, Forest; Betty a raté le précédent, Overlaer; Je appartiens pour toujours, Adrilu; L. Neukelmance, Nature; Dimanche 24 juillet, Odette; Le fascisme c'est la guerre; L. Mardulyn, Malines; Mlle E. Van den Bergh, Huy; Vive Sainte « Malice », Antoinette et Joseph; Amical toujours d'Odette, Yvy; Députés wallons ne vous laissez pas rouler par Van Cauwelaert, J. Huet, Bruxelles; Les pupiches d'Uccle; Mlle E. Casteels, XL.; J. Blois, XL.; Mlle D. Gorieckx, Bruxelles; Shim et Schum abandonnés à la mère Michu, Couillet; Hautin de France et de l'Urba; Lord Agenor Phalthee envoie un kiss à même Loulou; Mme Depasse, XL.; Derr une valise, sous les yeux indigué de J., un baiser à Marcelle, G. K.; Duhant-Lefebvre, Quévaucamps; Miija vaincra; Colette dit : maman 5-VI-33; Mme Dubois-Holvoet, XL.; Le faux Pré-Vent toujours ennemi des extrêmes; Mme M. Dewier, Waterloo; H. Maes, Molenbeek; M. Drossart, Schaerbeek; Un doux zéphir a passé sur le cœur de Rose-Marie; On se plait chez les Flaschtatt, Lulu; Der Paul; M. Wilmette, Linkebeek; E. Themelin, Géroulle; Nelly, Monique et Léon, Triemont; Mme A. Laude, Schaerbeek; Laure et Joseph, Schaerbeek; Toujours attendant des problèmes de « P. P. ? », Maurice et des amis; Mme Herschkorn, Bruxelles; L. Maes, Heyst; Rex, c'en est un grand qui veut en prendre des petits, P. Borneman, Bruxelles; Liane de Buridan pro doma sua a bu d'abord; Mme De Mets, Anvers; Fern. Cantraine, Boitsfort; Pour le Pré-Vent ait du meilleur temps au Coq, Fili; J. Crevecoeur, Bruxelles; Rex vaincra, malgré tout; J.-Ch. Knaeji, Schaerbeek; L'agent Ca vas et John Duff; Deux associés du théâtre de Paris; Nellichka et Romachka en corvée; J. et J. Pire de Neufchâteau à G. Riquette de Herstal; Mme J. raets, Mariaburg; Pafistoe et Pafistule, Couillet; La Chauline, Bouillon; Reconnaitrons-nous encore Hélène ? Ritkeke Yot; R. Grim, Verviers; Eugénie salue son nouveau parain; A. Ph. Differding, Antwerpen; Hailiez Freres, Fernelz; J. Patriarche et son fils Gaston, Obaix-Buzet; Mme E. Ifel, Bruxelles II; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Zou d'endra une fervente croissite de P. P. ?; V. D.; J. Suligne, Bruxelles; Mme Antoine, Bruges; Elaeis ou éléis, mais élais? existe parfaitement; Deschamps, Andenne; L. Leubère, Jambouille; H. Doulliez, Erucquegnies; L. Dangre, La Bourrière; Mme Ed. Gillet, Ostende; Mème Loulou remercie l'inventeur de Totoche; J. et R., Nini et Déde vous orientent unjour, nous aussi; Un pont, c'est intéressant, mais comment triste! Lisette, Lulu; M. Goche, Namur; Une rexisite à Sidi-Bel-Abbes; Un libéral devenu rexisite; N. Klinkenber, Verviers; Nadine et Marion, Uccle; L. Boinet, Tilleul; France, flambeau du monde; J.-A. Denis, Couillet; F.-Laurent, Bruxelles; J. Sossou, Wasmes-Briffœil; L'apôtre de l'hôpital, Berchem-Sainte-Agathe; deux réponses on signées.

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter (en tête) à gauche — la mention « CONCOURS ».

Solution du Problème N° 439

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
1	R	E	G	I	N	G	L	E	T	T	E	
2		T	A	T	O	U	E		A	I	L	
3	S	A	L	A	M	I	N	E		R	I	
4	A	L	I	C	E		T	R	I	E	R	
5	T	A	P	I		V	I	R	O	L	E	
6	I		O	S	M	O	S	E		I	N	
7	F	A	T	M	A		Q	U	A	R	T	
8		C	E	T	R	U	R	I	E			
9	P	I	C		R	U	E		C	V		
10	A	N	A	N	A	S		C	H	A	I	
11	R	E	P	O	S	E	E		E	N	S	

V. O. = Victor Orsel.

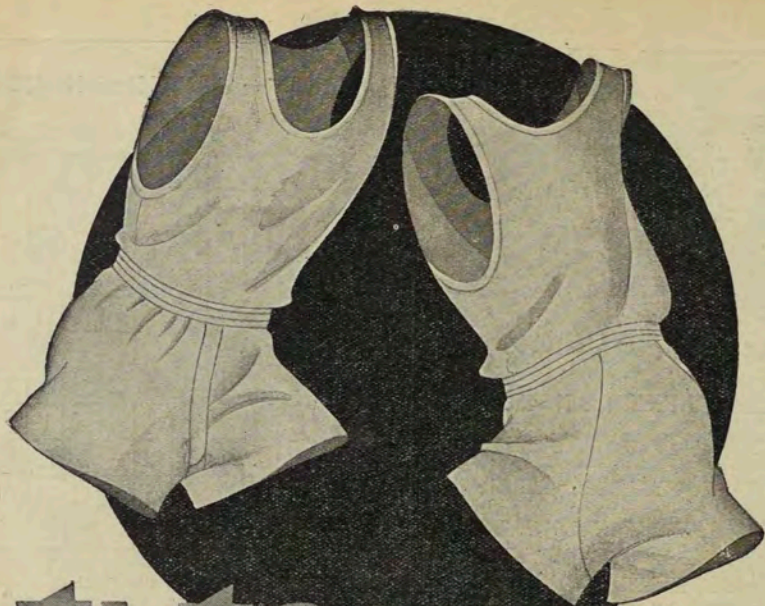
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 24 juin.

Problème N° 440

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. la bière pour les pauvres en provient — accroissement de terrain dû à l'eau; 2. a un œil ou un bouton — on ne s'y bat plus guère; 3. si vous ne sentez pas une gifle qu'on vous donne, c'en est un — ancienne mesure; 4. compléte un écrit — vit dans une mare; 5. philosophe grec — voyelles; 6. dans le Var; 7. rivière de France — ce qui l'est n'est pas toujours payé — le nouveau est toujours fêté; 8. provoque souvent des réactions violentes; 9. sa notoriété date de 1806 — rivière d'Asie — interjection; 10. ville des Etats-Unis; 11. montagne — fondateur d'une congrégation.

Verticalement : 1. initiales d'un président de république — provient souvent de l'humidité; 2. dans une glande ou un poulmon — limon fin; 3. lutte de berger — dans le Hérault; 4. renommé pour sa fourrure — serra; 5. manquement à une obligation; 6. a parfois besoin d'amendement — échasser; 7. den — quand il est saint, il est feu; 8. vit dans les bois; 9. allat à Brindes — conjonction; 10. enseignement par interrogation — tout d'un coup; 11. port français — poisson.



ÉLÉGANCE CONFORT

- fraîcheur, légèreté, confort aéré, courants d'air sans frissons, voilà ce à quoi nous rêvons.

Et voici la réalisation idéale de ce rêve : un sous-vêtement deux pièces en soie indémaillable blanc, pêche ou azur, sans boutons gênants ou à recoudre, dont les coutures sont plates, non irritantes; l'entre-jambes en est totalement dépourvu.

Facile à laver, il ne pèse presque rien, prend peu de place sous les vêtements, quère plus dans une valise, il est élégant, sportif, sa matière le rend infiniment agréable à porter.

Un tel sous-vêtement, importé, coûte Fr. 80.-.

RODINA l'a réalisé, parfait sous tous les rapports, au prix de Fr. 45.- les deux pièces, gilet et caleçon, heureuse conciliation de votre économie personnelle et de l'économie nationale. Hâtez-vous d'en profiter !

Les 9 succursales **RODINA** sont à votre disposition pour vous montrer l'article et ses coloris raffinés; si vous ne pouvez vous déplacer, adressez-nous votre commande.

RODINA

Pour la province : envoi d'échantillons gratuits sur demande.

Gros et vente par correspondance : 35, rue de l'Hôpital • Bruxelles

38. Boulevard Adolphe Max • 4. Rue de Tabora • 2. Avenue de la Chasse • 25. Chaussée de Wavre
26. Chaussée de Louvain • 45 b. Rue Lesbroussart • 44. Rue Haute • 68. Chaussée de Waterloo — BRUXELLES
22. Rue des Carmes — NAMUR • 105. Meir — ANVERS • 21. Rue des Champs — GAND • Place du Sud
CHARLEROI • 182. Rue de la Station — MOUSCRON